DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 12963 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 2 OCTOBRE 1986

En se rencontrant à Reykjavik

MM. Reagan et Gorbatchev souhaitent accélérer la négociation sur les armements

L'ère des compromis

ern la sur er en ne

17 15 w # 1 15 15 # 1 15 15 # 1 15 15

250 10 0000

75 A. 100 1

MESS SHOW YOU

Marie 11 1 1 1 1 1

ggerran selection selection

AND THE ST

KACT .

4.

A

Bell's

100

terra.

On seveit que le dialogue Moscou-Washington était entré dans une phase active depuis quelques semaines et que l'affaire Daniloff, loin de la freiner, avait contribué en fin de compte à intensifier les discussions. Le résultat est tout de môme surprenent.

Première surprise que ce sommet qui n'ose pes dire son nom. Tout récemment encore, la Meison Blanche affirmait qu'une telle rencontre ne devait pas se situer à une date trop repproinée des élections améric et surtout qu'elle deveit avoir lieu aux Etata-Unis.

Si M. Reegan s'est déjugé son profit en politique intérieure Mais M. Gorbatchev en a fait autant : il annonçait qu'un som-met devrait se traduire par le signature d'accords our quelques une des grands pro-bièmes en disquesion. On malgré des progrès considérables, sucur donaier n'est encore mu pour six sei récultur.

Le rencontre de Reykjavík s'annonce plutôt comme une répétition de celle de Vladivostok, en 1974, qui avait permis à Gerald Ford et à Brejnev de mettre au point des « directives » pour leurs négo-ciateurs. B'est vrai que ces subtilités de protocole sont secon-daires, l'assentiel étant que les deux Super-Grands y trouvent leur compte et eplent bien décidés à activer leur dialogue.

La même observation peut être faite à propos du dénous-ment des affaires Daniloff et Zakherov, Chaque pertie présente à sa façon ce qui reste bien un échange. Si les Soviétiques peuvent faire valoir que leur horume « pèse » plus lourd que les autres, s'est M. Reagan qui, puur cette mēms raisuu. monisso le gain le plus élevé.

La vraie question est plutôt la légitimité d'un tel marchandege. Au départ, l'arrestation per le KGB d'un journaliste américain qui, n'étant manifestement pas un espion professionnel, était bien une prise d'otage et s'apparentait donc à ce « terrorisme d'Etat » dont bien des pays sont victimes et que Moscou dénonce à l'occasion. Mais, précisément pour cette raison. l'affaire ne pouvait être mise sur le mâme pled qu'une prise d'otage au Liben per example. Alors qu'aucune négociation n'est concevable avec des groupuscules irresponsables qui kid-nappent n'importe qui entre deux attenters à la bombe, on avait affaire cette fois à une prise d'otage officiellement reconnue per un Etat. Une négocistion était donc possible mais aussi joévitable.

Paut-on espérar que M. Gor-batchev et ses collègues de la direction soviétique interrompront là ce qui était déjà une dangereuse innovation (jemais aucum journaliste étranger en URSS n'aveit été arrêté et inculpé officiellement d'espionnage) et pourrait devenir une détestable habitude ? A défaut, ce sont non soulement les sommets mais in dialogue tout court qui se trouversient compromis.

L'annonce de la rencontre Reagan-Gorbatchev à Reyk-javik, les 11 et 12 octobre prochains, a causé quelque surprise par sa soudaineté et le choix du lieu. Moscou et Washington n'en attendent pas la conclusion d'accords concrets, mais plutôt l'intensification des pourparlers sur les armements. Après quoi, seulement, aurait lieu le véritable sommet soviéto-américain aux Etats-Unis.



(Lire pages 2 et 3 les articles de BERNARD GUETTA et de DOMINIQUE DHOMBRES.)

Appel à la «vigilance» de la population

Le gouvernement craint d'autres attentats

Le gouvernement paraît craindre une nouvelle vague d'attentats. « Les menaces réitérées dont notre pays a fait l'objet ne sauraient être prises à la légère », a annoncé, le mardi 30 septembre, dans un communiqué, M. Robert Pandraud, appelant la population à la «vigilance» et les policiers à «intensisier encore leurs efforts de recherche du renseignement et de contrôle ».

Les pouvoirs publics diseut unvertement leur inquiétude. Après M. Pasqua, e'est au tour du ministre délégué chargé de la sécurité d'alerter la population. Pour la première fois depuis mai 1968, les policiers, toutes catégories confondues, sont consignés, leurs cougés étant sup-

primés jusqu'au 15 octobre. Cette inquiétude, fort éloignée des premières déclarations de la majorité sur le terrorisme assurant imprudemment qu'il serait rapidoment « terrorisé », s'explique par le clignotement de plusieurs voyants rouges. Il y a d'abord l'échec de la « mission de bons offices » de Mgr Hilarion Capucci qui, venu à Paris à la demande du premier ministre et ayant rencontré avec l'autorisation des autorités françaises Georges Ibrahim Abdallah dans sa cellule, est reparti, mardi, fort dépité.

Les critiques suscitées, aussi bien à l'Elysée que dans la majo-rité, par cette visite u'améliorent pas les relations avec le pouvoir syrien - dont le prélat est proche, - d'autant plus que le rôle de Damas dans la récente vague terroriste continue de provoquer des interrogations. Les policiers craignent que d'autres réseaux terroristes ne prennent le relais des proches du elan Abdallab. Ils jugeut sérieuses les menaces de l'ASALA arménienne.

(Lire la suite page 12.)

M. Jaruzelski face à la réapparition au grand jour de Solidarité

Le nouveau pari de Lech Walesa

Moins de trois semaines après la libération des prisonniers politiques, M. Lech Walesa a amonce, le mardi 30 septembre, la formation d'un «conseil pro-visoire du syndicat Solidarité», agissant au grand jour pour le rétablissement des libertés syndicales, et constitué d'anciens membres de la commission provisoire clandestine du mouvement (TKK), dont la dissolution formelle est imminente. Deux de ses membres out d'ailleurs réappara mardi au grand jour.

An retour d'un voyage « triom-phal » à Pôkin, où il 5 joué l'éclaireur de tout le camp socialiste, et après une escale à Moscou et une conversation « cordiale » avec M. Gorbatchev, le général Jaruzelski doit, bon gré mal gré, reve-nir sur terre, c'est-à-dire en Pologne. Et y retrouver un paysage familier, peuplé d'adversaires décidément coriaces. Etat de guerre, internements, emprisonnements et amnisties - usure des

hommes et lassitude de l'opinion,
- rien n'y a fait, ils sont toujours
là, et profitent de chaque occasion pour redresser la tête.

le 13 septembre dernier, des prisomiers politiques, accompagnée, de la part des autorités, de quelques déclarations ambigues pouvant témoigner d'une certaine volonté d'ouverture. Après quinze jours de réflexion - et de discussions internes. - les dirigeants de Solidarité, ceux qui venaient tout juste de sortir de prison, et les antres ont opté pour une tactique simple, mais audacieuse : faire « comme si » les autorités avaient vraiment l'intention d'aller de l'avant, mettre les dirigeants du pays au défi de prouver qu'ils out tiré les leçons du passé et savent désormais faire autre chuse qu'enfermer et libérer périodique-

Les décisions et les textes rendus publics mardi 30 septembre, simultanément à Gdansk et à Varsovie (voir encadré page 7),

ment leurs opposants.

BUOUX **silverium**

BAGUE, COLLIER, BOUCLES D'OREILLE OR 18 CTS ET ARGENT NOIR

ment dans les ionilleries Cartis

13, rue de la Paix PARIS, 42.61.58.56

tiques Must de Cartier, un certificat attestan

sont bien dans le style qui a pres-que toujours été celui de Solida-rité. Une grande exigence sur le fond, mais aussi un certain souci de réalisme, et la volouté de L'occasion, c'était la libération, ménager une possibilité de com-

> L'exigeuce est toujuurs la même, cumme i'a rappelé M. Walcsa: « Nous ne renoncerons pas aux idéaux de Solidarité, notre objectif reste le retour au pluralisme syndical.» Mais cet ubjectif, Solidarité souhaite toujnurs y parvenir dans les règles, telles qu'elles sont fixées par la Constitution d'un pays qui vit sous un régime socialiste. «Nous ne voulons pas conspi-rer», indique M. Walesa (sousentendu : si on ne nous y contraint pas). « Il faut mettre au point et convenir d'un nouveau modèle d'action légale et au grand jour. » C'est là qu'apparaît la possibilité d'un compromis. Il u'est pas question d'un simple retour à la situation d'avant le 13 décembre 1981 - aux formes d'activité après tout

reconnues par les accords de

Gdansk, - mais bien d'un « nouveau modèle ».

La déclaration publice par le nouveau - conseil provisoire -, dont M. Walesa a annoncé la création, va dans le même sens, puisque ses membres se disent prêts à « contribuer à un travail qui porterait sur les étopes d'un retour au pluralisme ». Formule souple, bien éloignée du tout ou rien, et qui témoigne d'une certaine modestie de la part de responsables démocratiquement élus par des millions de membres d'un syndicat alors légal, et qui sont aussi tous d'anciens prisonniers politiques et d'anciens «clandes-tins»: MM. Zbigniew Bujak (Varsovie), Bogdan Borusewicz et Bogdan Lis (Gdansk), Władyslaw Frasyniuk et Josef Pinior (Wrocław), Tadeusz Jedynak (Katowice) et Janusz Palubicki (Poznan).

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 7.)

La majorité et les législatives

« Les députés sortants seront candidats uniques dans leur circonscription », annonce M. Chirac PAGE 32

La dette mexicaine

Mexico obtient des crédits supplémentaires des banques privées.

PAGE 28

Washington et l'Afrique du Sud

Un ambassadeur noir nomme à Pretoria.

PAGE 6

Bagarres à La Ciotat

Trois blessés graves à la suite d'affrontements entre ouvriers de la Normed et les forces de l'ordre.

PAGE 29

Concentration dans les médias

La nouvelle loi sera discutée à l'Assemblée nationale vers le 9 octobre.

PAGE 18

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Les expositions d'antonne

à Venise L'ouverture de l'Opéra

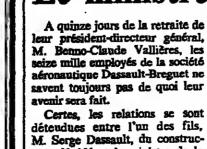
d'Amsterdam

se trouve page 32

Pages 19 à 21 Le sommaire complet

La succession de Marcel Dassault

Le ministre, l'héritier et ses rivaux



M. Serge Dassault, du constructeur décédé et le ministre de la défense, M. André Giraud, qui exerce en France la tutelle administrative de l'industrie aérospatiale. Certes, quelques convergences sont apparues durant les régociations qualifiées de « normalement vives » dans l'entourage de M. Giraud. Mais le personnei de l'entreprise ignore encore quelles structures nouvelles et quels responsables présideront aux destinées de Dassault-

A quinze jours de la retraite de Breguet après le départ de étail de construire de nouveaux pour le 20 octobre prochain.

> Cette situation crée, à l'intérieur même de la société, une atmosphère de concurrence effréuée entre les équipes de direction probables on les prétendants à la succession, avec les jalousies qu'on peut deviner.

M. Girand se défend de vouloir préparer un mauvais coup contre la société, en rappelant que le sort de Dassault-Bregnet n'était pas celui d'une simple affaire de famille relevant du strict droit notarial après la disparition de son

M. Serge Dassault s'affirme, lui, comme l'héritier qui parle avec l'autorité que lui donne la naissance. « Le but de mon père

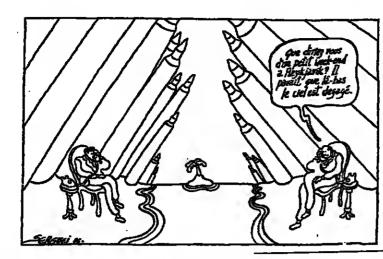
M. Vallières, prévu, eu principe, avions, de développer ses usines el de salisfaire ses ingénieurs et ses ouvriers », a-t-il dit récemment à M. Giraud. « Ce but est maintenant le mien, et je suis sûr qu'avec l'aide de tous ceux qui ont travaille avec lui, avec tant de compétence, de dévouement et d'efficacité, et avec votre aide aussi, monsieur le Ministre, je saurai maintenir au niveau le plus élevé la sociélé Marcel Dassault-Breguet Aviation pour le plus grand bien de l'Industrie aéronaulique française et de notre défense. »

> Personne ne s'est trompé sur le sens d'un tel message.

> > JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 12.)

Etranger



Satisfaction... et improvisation dans la capitale islandaise

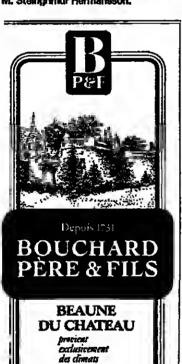
REYKJAVIK de notre correspondant

La nouvelle annoncée à Revkisvik. mardi 30 septembre en début d'après-midi, a fait l'effet d'une éruption volcanique. Georges Pompidou et Richard Nixon a'y étaient rencontrés en 1972, MM. Reagen et Gorbatchev s'y retrouveront les 11 et 12 octobre 1986. Sur la rift nordet s'écarte d'un contimètre par an, les Super-Grands tenteront de rapprocher leurs positions.

La capitala islandaise, mal préparée à la mise en scène qui accomp gnera la rencontre, a une capacité hôtelière réduite. Des appels étaient lancés dès mardi à la radio pour demander aux particuliers d'héberger les journalistes. Américains et Soviétiques amèneront deux cents délégués checun. Quant aux journalistes, ils seront près de deux mille.

Ni armée ni services secrets

Le pays n'a ni armée ni services secrets, et tous les policiers du pays réunis ne représentent que des effec-tifs maigrichons. Les scouts et la protection civila seront sans doute appelés à la rescousse. Les forces de l'ordre islandaises n'ont pas, au reste, l'expérience de la violence et du terrorisme. Que ferait-on sl...? « Je suis sûr que personne ici ne leur veut du mai », a répondu placide-ment la premier ministre islandais, M. Steingrimur Hermansson.





Le gouvernement, pris de court, doit improviser. Le chef du gouverne-ment a déclaré que l'hôtel Saga conviendrait la mieux à la rencontre. Bătiment moderne et sans âme, financé par les coopératives agri-coles, il abrite le ministère de l'agriculture, et les paysans islandais séjournent l'hiver à prix réduits. s'anime toutes les fins de semaine, le bal du samedi soir y est très couru et les Islandais vont volontiers s'y eni-

Contentienx avec les Super-Grands

Le week-end des 11 et 12 octobre abriters d'autres flonflons. Le choix de Reykjavík appartient à M. Gorbatchev, mais les Soviétiques, en dehors d'une ambassade pléthorique, n'ont pas d'intérêt en Islande? Les Américains y disposent d'une base de l'OTAN, à Keflavik, où M. Gorbatchev devra atterrir; le bese assure la surveillance radar des déplacements de sous-marins sovié-

Tout à la joie d'accueillir leurs hôtes, les Islandais en oubseraient leurs contentieux avec les deux Super-Grands, L'Islande achète à l'Union soviétique la totalité de son pétrole mais, les prox baissant, les Russes se font tirer l'oreille pour acheter, comme chaque année, la totalité du harang islandais.

C'est encore une question de pâche qui a provoqué depuis l'été le plus grand rafroidissement des reletions que l'Islande et les Etets-Unis aient connu depuis quinze ans. L'islande a capturé il y a trois jours sa dernière baleine de la saison. Le gouvernement des Etats-Unis, sur les pressions écologistes, a menacé d'interrompre ses importations de poisson islandais. Et les Japonais, qui absorbent la quasi-totalité de la viande de baleine islandeise, n'osent plus achetar de peur de représailles eméricaines. La droite istandaise, traditionnellement très atlantiste, sa découvre, du coup, une sensibilité anti-eméricaine, tandis que la gau-che, tout aussi traditionnellement anti-américaine, comprand la point

Les habitants de l'ile, surpris, sont ravis de ne plus se sentir pour une fois au nord, mais entre l'Est et

GÉRARD LEMARQUIS.

La préparation de la rencontre de M. Reagan

L'annonce de la prochaine rencontre, les 11 et 12 octobre, à Reykjavik, de MM. Reagan et Gorbatchev, a été accueillie avec surprise, mais favorablement dans l'ensemble, dans les capitales à travers le monde. La seule exception est celle de l'Albanie, dont le ministre des affaires étrangères, M. Malile, parlant à New-York devant l'Assemblée générale de l'ONU, a tourné en dérision « la machine de propagande des deux superpuissances » qui « s'est encore mise en marche pour faire croire que les destinées

du monde reposent entre leurs mains ». Cette annonce a coïncidé avec le dénouement des affaires Daniloff et Zakharov, le journaliste américain et l'employé soviétique s'étant pratiquement croisés à l'aéroport Dulles de Washington mardi après-midi. La procédure qui a été observée par l'avocat de Guennadi Zakharov et qui a permis au tribunal de New-York de le libérer est celle de « non objection » (no contest) face aux charges de l'accusation : en droit américain, elle ne signifie pas que l'accusé plaide coupa-

Le chef de la Maison Blanche espère tirer de nombreux bénéfices sur le plan intérieur

WASHINGTON

de notre correspondant

L'Amérique s'est surpassée,

martii 30 septembre, en réussissant un chef-d'œuvre d'humour sur le contrôle des armements. On n'oubliera pas de sitôt l'armée

de journalistes poursuivant tout le long de la route New-York-Washington un espion soviétique courant lui-même après un avion d'Aeroflot – la liberté – et distribuant dans tin parfait anglais des interviews hurlées par la fenêtre de sa voiture. Ronald Reagan était également superbe dans son rôle de pré-sident des Etats-Unis annouçant, de la Maison Blanche, qu'il allait, les 11 et 12 octobre prochains, s'entre-tenir à Reykjavik avec le secrétaire général soviétique mais que, non, ce sommet « n'était pas un sommet ».

D'ailleurs, ajoutait-il bientôc, il n'y a pas non plus de lien entre le départ des États-Unis de M. Guennadi Zakharov (le fonctionnaire aoviétique de l'ONU arrêté pour espionnage, le 23 août dernier, dans le métro new yorkais) et l'arrivée, quelques instants plus tard, dans le même aéroport, de M. Nicholas Daniloff, le correspondant à Moscou d'US News and World Report qui avait été autorisé, la veille, à quitter l'Union soviétique après y avoir été retenn un mois comme monnaie d'échange.

Dans la matinée, les épisodes se téléscopaient : conférence de presse, à New-York de M. Chevardnadze ; conférences de presse croisées, à Washington, de MM. Reagan et Shultz; comparation de M. Zakharov devant un tribunal de Brookiyn qui l'a condamné, après qu'il eut eccepté de ne pas contester les charges retenues contre lui, à cinq ans... de mise à l'épreuve et d'interdiction de séjour aux Etats-Unis. Suivait la course poursuite entre New-York et l'aéroport international de Washington-Dulles, où avait heu, en milien d'après midi, le chassécroisé entre l'e esplon » et Ta otage >.

M. Reagan ? Radieux lorsqu'il est venu annoncer devant les caméras la rencontre de Reykjavik, il peut effectivement y trouver des avan-tages. A trois semaines des élections parlementaires du 4 novembre, ces deux journées de discussions avec le méro un soviétique tiendrout lie de campagne en permettant au président américain de faire valoir que sa politique de « paix par la force » a bel et bien ouvert des perspectives d'accords avec l'URSS.

Alors que les démocrates ne sont qu'à quatre sièges de la majorité au Sénat et donc de l'entier contrôle du Congrès, cet aspect des choses est capital. Aussi bien, le soir n'était-il pas tombé que M. Reagan avait déjà

n'est pas à la veille d'une telle ren-contre, a-t-il dit et fait dire aux sénateurs, que le président peut être affaibli sur ses arrières. Il faut en conséquence que le Sénat, premièrement, ne suive pas la Chambre dans son rejet du veto présidentiel sur le projet de loi instituant des sanctions contre l'Afrique du Sud ; deuxièm ment, retire du projet de loi de finances pour 1987 les dispositions interdisant pour un an les essais anciéaires.

Un second avantage

M. Reagan trouve un autre avantage à se rendre la semaine prochaine en Islande. Puisque - tos sur quol nous sommes tombés d'accord est que nous allons nous d'accord est que nous allons nous rencourer » et que l'objectif sera seulement de « préparer le terrain pour un sommet productif, couvrant toutes les questions de notre ordre du jour [réduction des armements, droits de l'homme, conflits régio-naux et problèmes bilatéraux] », le président américain ne sera pass président américain ne sera pas obligé de revenir d'Islande à Washington avec autre chose en poche que de souriantes photos et l'engagement commun d'accliérer les négociations en cours à Genève.

A l'inverse, s'il hi avait falla arracher à M. Gorbatchev, avant les élections, la date du faut-il dire « véritable » ?) « sommet » prévu depuis un an pour cette année sux Etats-Unis, il annait sans doute du donner à son interlocuteur des assurances sur le fond des dossiers et donc, à coup-sûr, sacrifier de sa marge de manœuvre.

Toutes les raisons de sourire alors? Pas viziment, car, en pre-mier lieu, M. Rengan a indiscutable-ment beaucoup cedé à M. Gorbatchev dans l'affaire Daniloff. Il est vrai que le journaliste est sorti d'URSS une journée svant quo M. Zakharov ne sorto des Etats-Unis et que le premier n'a pas été jugé, alors que le second - si théoriment que ce soit - l'a été.

En dehors de cela pourtant, il y a bien ou schange de l'« espion » contre l'« otage », et non pas libéra-tion du premier puis échange du second contre un dissident : les deux hommes se sont en fait croisés à l'aéroport de Washington, tandis que M. Orlov et sa femme no seront autorisés à émigrer que la semaine

Plus grave encore pour la Maison Blanche, elle a reculé sur l'ordre de départ donné pour ce mercredi à vingt-cinq des diplomates de la mis-sion soviétique auprès de l'ONU. Certains d'entre eux au moins ont en

ze jours. M. Chevardo très directement déclaré, mardi matin, que le contentieux n'était pas réglé aux yeux de son gouvernement, qui se tient toujours prêt à des mesures de représailles.

Autrement dit, on voit déjà un point au moins sur lequel M. Reagan, retour d'Islande, aura à choisir entre des concessions et le risque politique de paraître tourner le dos à me bonne volonté soviétique. Or cetto alternative pourrait bieu s'imposer maintenant à lui à chaque moment de la suite des pourpariers, puisqu'il « sera obligé, déclarait mardi au Monde un haut fonctionnaire du département d'Etat, · d'être de plus en plus souple pour

Ce fonctionnaire estimait néanmoins que Reykjavik e valait le moms que Reykjavik « valait le détour » car une » impulsion nouvelle pourrait y être domé aux négociations de Genève » et que M. Reagan peut se permetire de « petites concessions ». N'ayant pas besoin, en effet, d'un succès de politique étrangère pour conforter sa position intérieure, il ne serait pas susceptible de s'en laisser imposer

maintenir l'élan ».

M. Kissinger « mal à l'aise »

L'un des diplomates américains les plus expérimentés dans les ques-tions Est-Ouest, M. Eagleburger, ancien sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, ne voyait, en revenche, mardi soir, pas d'autre bon côté à ce dénouement qu'un retour aux discussions sur les vrais dossiers. Une manière courtoise d'exprimer les virulentes critiques de M. Brzezinski, l'ancien conseiller de M. Carter, pour qui « les Soviétiques ont eu ce qu'ils voulaient », et M. Reagan va aller à Reykjavik « plutôt diminué, plutôt affaibli », evec une « crédibilité atteinte » maintenant qu'il a cédé à une prise d'otage après avoir déclaré qu'il n'y céderait pas.

Quant à M. Kissinger, il s'est dit « surpris » et « mal à l'aise » car il « trouve très difficile à comprendre la mise au point d'un sommet, juste après l'affaire Daniloff (...) et dans un délai si bref ».

Toutes les raisons donc de sourire JUIN 1973. – Leonid Brejnev et pour M. Gorbatchev? Vn de Richard Nixon signent à Washing-

coup, puisqu'il n'a rigoureusement riez à perdre là, et de bons espoirs an contraire de mettre ainsi M. Rea-gan sur le chemin d'une accélération des concessions; puisque le prési-dent américain, enfin, a fait dire sur toutes les chaînes de télévision et dans tous les journaux qu'il allait à Reykjavik parce qu'il avait « le sen-timent que Gorbatchev veut vraiment un sommet » et qu'on peut avoir de vraies discussions avec lui.

BERNARD GUETTA.

Les neuf américano-

, sheration .

ا الله المارويم. الله المارويم.

SE M. Market John Co.

558 12 M -

The same of the sa

The state of the s

The second second

. . ---

Z A . Er S pige cales

grade at the s

Mrs Lake Lak

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

38 a 32 M. Laws

A PROTECTION OF THE PARTY OF

les Etats afri

à une reform

de l'Organisa

of the one of the area.

100

a selection to action

A 2 2 4 40

4 Tabre 4 1/12

The state of the s

A

李田 张 .

22 ...

Strate and

BIE THE

and the second

La rencentre entre le président Rengan et M. Gorbatchev, Les 11 et 12 octobre à Reykjavik, pour préparer leur second sommet, fait suite à celui de Genève, les 19 et 28 novembre 1985.

En tant, wenf sommets amifeicano-noviétiques out déjà en lieu, trois aux Etats-Unis, trois en URSS et trois en terrain neutre (à me et à Genève).

SEPTEMBER 1959. — Dwight Eleenhower et Nikita Khrouchtchev se rencontrent à Camp David, rési-

JUIN 1961. - John Kennedy et Vikita Khrouchtchev discutent à Vienne sans parvenir à un accord, du contrôle des armements et de l'interdiction des essuis nucléaires.

JUIN 1967. – Lyndon Johnson et Alexei Kossygnine discutent à Glassboro (New-Jerzey) de la guerre da Vietnam, du conflit isracio-arabe et des armements

MAI 1972. – Richard Nixon et Leonid Brejner concluent à Moscou les traités ABM sur la limitation des systèmes de missiles antibalistiques et SALT-1 sur la limitation de certaines armes offensives stratégi-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F cur: (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Canital social: 620 000 F Principaux associés de la :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernot. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09. **75422 PARIS CEDEX 09** Tel.: (1) 42-47-98-72

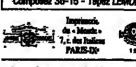
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANCERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changemonts d'adresse définitifs ou provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux sonnaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles seuf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPE 785-810 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde of a Speedingers, 45-45-38 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmester: seein address changes to Le Monde e/o Speedinger, U.S.A., P.R.C., 45-45-38 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

M. Chevardnadze: assez de « dramatizatsia »!

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Les temps ont bien changé pour les diplomates soviétiques : leurs rapports avec la presse occinormaux, obdissant aux rites des deux professions, au point de ne présenter que peu de différences désormais, avec ce qui se prati-que en Occident. Décontracté, argoué, direct, le ministre soviétique des affaires étrengères. M. Edouard Chevardnadza, a 30 septembre, lors d'une conférence de presse sur invitation à la mission de l'URSS suprès des Nations unies. N'allant pas encore iusqu'à appeler les journalistes jusqu'à appeier les journalistes par leur prénom, comme cela se pratique ici, il a tout de même répondu à toutes les attentes des ténors des networks, n'hésitant pes à plaisanter sur des sujets qui, it y a encore deux ans, n'auraient inspiré, en guise de commentaire, qu'une laborieuse citation de Lénine ou une fuite éperdue à travers les couloirs.

« Fatiqués de la rhétorique nous avons ouvert la voie au jaillissement d'une nouvelle énergie, et la « bourse » aux mesures pratiques est en hausse », a-t-il dit. « Il nous faut désormais de très engager aur la voie la plus directe et la plus courte vers des résul-

tats. > Après près de vingt-quatre heures de négociations (en une semaine) avec le secrétaire d'Etat George Shultz, le ministre soviétique pense que, désormais, des progrès sont possibles, notam-ment dans la limitation des missiles de moyenne portée : « Grâce à l'approche réaliste des uns et des autres - il y a du bon dans ce que proposent les Américains, — ja peux ma dira optimiste aujourd'hui. L'essentiel, c'est l'entente entre nos deux pays sur des problèmes qui concernent l'humanité entière, et non pas des sujets secondaires qui compli-quent l'atmosphère, déjà difficile, des négociations. »

> Une habileté orientale

«Sujets secondaires 7.» Bien que l'on ne seche pes au juste combien d'heures les deux ministres las plus puissants de la planète ont consacrées à l'affaire, le cas Danlloff-Zakharov ne laisse pas d'étonner M. Chevardnadze. « Les autorités compétentes des deux pays ont dit que les deux hommes étaient des espions. Soit... Mais pourquoi avoir voulu utiliser ce fait divers pour tenter de mettre l'autre à genoux ? Personne n'est à genoux. Nos relations ne sont pas un match de football. L'on nous a parié de prestige: pour nous, le prestige, c'est d'abord la paix. >

Rappelant sur un ton badin la libération presoue simultanée des deux hommes, M. Chevamadze a refusé de dire s'il s'agissait d'un échange : «Appelez cela comme vous voudrez l'L'important, c'est que cet épisode pénible soit der--rière nous. » louri Orlov ? « Je ne le connais pas, il paraît qu'il est célèbre ici... » En revenche, pour Guennadi Zakharov, le ministre ene comprend pas les accuse tions : ce n'est pes un espion, c'est un homme gentil, sympathique et travailleurs. Le rice de la salle finit per gagner le ministre et, après his, plusieurs membres de la délégation soviétique...

En ce qui concerne les vingtcinq diplometes de la mission de l'URSS expulsés la semaine dernière par les autorités américaines, M. Chevardnadze, evec une habileté que d'aucuns diront orientale, a brouillé les pistes : ∢Personne ne sait au juste quel ou sept des expulsés avaient quitté leur poste avant la décision américaine. Nous en reparterons après le sommet intérimaire de Raykjavík, mais nous sommes d'accord pour ne pas en faire un cas de compétition politique. De grâce, plus de « dramatizatsia », de « spekoulatsia » : nous avons besoin de calme. >





Diplomatie

et de M. Gorbatchev les 11 et 12 octobre à Reykjavik

ble, mais son effet pratique est le même. M. Zakharov s'est borné pour sa part, quitté New-York le même jour pour Ottawa, où il a à dire par la suite aux journalistes qu'« Il n'avait pas compris » cette procédure, aux termes de laquelle il a fait l'objet d'une interdiction de séjour de cinq ans aux Etats-Unis. Le problème des vingt-cinq diplomates soviétiques dout Washington a

commencé une visite officielle.

L'annouce du sommet de Reykjavík a coîncidé également, mardi 30 septembre, avec un nonvel essai nucléaire américain, le dixième annoucé cette aunée par les Etats-Unis. D'autre part, le Pentagone a procédé le même jour à l'essai réussi d'un engin anti-

Les médias soviétiques soulignent le parallèle entre la « libération » de Zakharov et l'« expulsion » de Daniloff

MOSCOU

de notre correspondant

Le présentateur du journal télévisé a pris, mardi soir, son air de circonstance. «Mikhail Gorbatchev, secrétaire général du PC soviétique, et Ronald Reagan, président des Etats-Unis d'Amérique, se rencontreront les 11 et 12 octobre à Reykjavik (Islande). La proposition de la rencontre a été faite par Mikhail

sommets soviétiques

Lesin

wrich.

4 1/2 5F

3 - - a-1. :

SOUL NAMED TO

v # " + ##5

TATE - 85 F.

E ':: "T' T'S S'E.

1 14: . .

Mary Nie Jeth

Tarrel and

Marie of the land

L 1.75

M. ...

שונש ושנים ש

The second second

per the property of ****** ** ***** (. ·

1-3 46" 1 124 h

2 · 2

31.4

CI.

a. m. merget

Bergery et

ton des accords sur les principes de base de la négociation sur la limitation des armes stratégiques.

JUILLET 1974. – En pleine crise du Watergate, Richard Nixon et Leonid Brejner, au cours de leur troisième sommet, concinent à Moscou un protocole au traité ABM (ramenant de deux à un le nombre de systèmes unti-balistiques autorisés), alust qu'un traité sur la limitation des cusais souterrains d'armes maciéaires.

NOVEMBRE 1974. - Gerald Ford et Leonid Brejuer concinent à Viadivestel; un accord sur la reprise des négociations SALT sur la limitation des armes stratégiques à

JUIN 1979. – Jimmy Carter et Leonid Brejner signent à Vieune le traité SALT-2 sur la limitation des

armes stratégiques offensives. NOVEMBRE 1985. – Après deux jours d'entretien, les 19 et 26 novembre à Genère, Rouald Rea-gen et Mikhail Gorbatchev se sépa-reut sur la promesse de se revoir à Washington avant la fin de l'année 1926.

Gorbaichev et acceptée par Ronald loff et Zakharov sont reléguées en Reagan. La rencontre se situe dans le cadre des préparatifs de la visite de Mikhail Gorbatchev aux Etats-Unis, sur laquelle les deux parties se sont mises d'accord en novembre 1985 à Genève. »

Tel est le texte qu'il a lu en début d'émission, sur le ton solennel qui est ordinairement réservé sux commu-niqués du bureau politique. Le tout a duré moins d'une minute. Le journai télévisé a aussitôt enchaîné sur un autre sujet en montrant des images de M. Gorbatchev accueillant an Kremlin le général Jaruzelski, qui faisait escale à Moscou en rentrant de Pékin.

Il a fallu attendre quasiment la fin des actualités pour que le présen-tateur lise les deux dépêches de Tass sur l'échange qui a débloqué la situation entre les deux superpuis-sances. « La libération et le retour dans son pays de Guennadi Zakharov. fonctionnaire soviétique de l'ONU arrêté ouce Etats-Unis », ont été annoncé en premier. L'expul-sion » du journaliste américain Nicholas Daniloff, « arrêté par les organes soviétiques compétents pour ses activités illégales », n'est

Cet ordre est évidenment hiérarchique. La rencontre de Reykjavík, même si elle n'est qu'a intermédiaire » avant le véritable « sommet - aux Etats-Unis, n'est pas à broutilles telles que les affaires Zak-barov et Daniloff. Aucun lien n'est d'ailleurs établi ouvertement entre les trois événements. Pour plus de sûreté, le sommaire du journal télé-visé, une nouveauté introduite seulement cet été, avait été supprimé sans explication mardi soir... La rencontre de Reykjavik est également annoncée, ce mercredi, en première page de la Pravda, alors que les courtes dépêches concernant Danipages intérieures.

Le téléspectateur inattentif aura de toute façon en l'impression que les solutions apportées aux affaires Zakharov et Daniloff étaient simuitanées. Il fallait avoir l'oule fine, mardi soir, pour entendre que l'expulsion » du journaliste américain remontait à lundi, alors que la « libération » du fonctionnaire soviétique, relatée an présent, datait du jour même. La feuille de vigne des vingt-quatre heures d'intervalle à laquelle s'accrochaient tant les Américains a donc été escamotée pour le public soviétique. Ce dernier ignore d'ailleurs toujours que Zak-harov avait été arrêté à New-York

Prudences de langage

Les Soviétiques n'ont pas davantage été informés du départ prochain d'URSS de Iouri Orlov, cofon-dateur avec Andrei Sakharov du comité moscovite de surveillance des accords d'Helsinki, assigné à résidence en Sibérie après avoir purgé sept ans de cump. Ce sont les correspondants occidentanz qui ont averti mardi soir sa femme Irina, laquelle vit à Moscou et va pouvoir partir avec son mari.

Le comité hi-même n'existe pins. presque tous ses membres ayant pris le chemin de l'exil ou des camps. Il tant juif Vladimir Slepak, revenu à Moscou après cinq ans de reléga-tion, l'avocate Sophia Kalistratova et le mathématicien Nahum Meiman, lequel se bat sans résultat depuis des années pour obtenir que sa femme linna, atteinte d'un cancer da cou, puisse aller se faire seigner en Occident.

Le communiqué la mardi soir à la télévision évite soigneusement le

la rencontre de Reykjavík ne se

substitue pas à la visite prévue de M. Gorbatchev aux Etats-Unis. Ces

prudences de langage sont destinées

à calmer les susceptibilités améri

caines, et l'on peut faire confiance

any journalistes soviétiques pour

qu'ils les respectent. Elles ne doivent

cependant pas faire illusion. En

quoi la rescontre de Reykjavik diffère-t-elle fondamentalement d'un sommet?

M. Gorbatchev a marqué un

point, et le communiqué le souligne en insistant sur le fait que l'initiative

de la rencoutre lui revient. Le

numéro un soviétique a le sens et le

goût des symboles. Il avait déjà pro-

posé à M. Resgan un rendez-vons impromptu à Hiroshims pour parler

de l'arrêt des essais nucléaires. Il

s'est fixé cette fois sur une île située

approximativement à mi-chemin des

deax pays, et qui, bien que membre

de l'OTAN, n'entretient pas

Il faut noter une fois de plus le

talent du numero un soviétique pour

les relations publiques. Alors que

M. Reagan annonce lui-même à ses

caucitayens sa reucontre avec

M. Gorbetchev, organisée avec une

hate sans précédent, ce dernier se

tient un peu eu retrait. Il se piace volontairement au-dessus de

l'increyable affaire Zakharov-

Daniloss, qu'il a pourtant suivie de près et qui a fait perdre cinq

M. Gorbstchev ne vent pas don

ner l'impression d'être pressé par

quoi que ce soit. La « restructura-

tion » économique qu'il a entreprise

impliane cependant, de façon

urgente, une pause dans la course aux armements. Tel est bien pour lui

DOMINIQUE DHOMBRES.

demandé l'expulsion n'est, de son côté, pas résolu mais reporté.

satellite ASAT, le cinquième depuis le début de ce programme en M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, 2, janvier 1984. — (AFP.)

Iouri Orlov, le fondateur du Comité pour la surveillance de l'application des accords d'Helsinki

Plusieurs dissidents soviétiques devraient bénéficier de e l'arrangement » intervenu entre l'URSS et les Etats-Unis. Le plus connu d'entre eux est louri Oriov, fondateur du co-mité pour la surveillance de l'application daz accorde

Avec sa tignasse rousse, ses faux airs ahuris, ses grosses lunettes d'écaille noire, il avant, woici presque dix ans, un côté Woody Allen. Mais un Woody Allen qui saveit parfaitement ce qu'il vouleit, déterminé à se bat-tre, sechant très bien qu'on ne défie pas impunément le système

C'est en mai 1976 que louri Orlov commence vraiment à être connu des correspondents occi-dentaux à Moscou. C'est alors, en effet, qu'il erée, avec une poi-gnée de dissidents, le Comité pour la survaillance de l'application des accords d'Helsinici. L'initative, qui ne lui sera jamais par-donnée par les autorités, n'a guèra mieux réussi à ses compa-gnons en mésaventure. Ils ont nom, en effet, Elena Bonner (la femme de Sakharov), le fameux général Grigorenko, Alexandre Gunzbourg, finalement échangé pour une poignée d'espisns soviétiques en 1979, Anatole Martchanko, toujours prisonnier, Man Alexandra, etc.

Pour le KGB, louri Orlov était, en 1976, une vieille connais-sance. Dès 1956, au lendemain du vingtième congrès lors duquel Khrouchtchev dénonca les mélais du Stalinisma, Oriov est auclu de l'Institut de physique théorique et expérimentale de Moscou : il a, en tent que membre du Parti communiste, préco-nisé une libéralisation du régime. affecté à un institut de physique d'Arménia; il va y rester jusqu'en 1972 et sera même éu membre correspondant de l'Académie des sciences da cetta République. Puis il effectue un retour sur Moscou, vie l'Institut de magnétisme terrestre, dont il aut modu en 1973 pour avoir peé envoyer à Leonid Brejnev une lettre défendant Andrei Sakharov. Ce qui lui vaut aussitôt de se



que Sakherov, c'est-à-dire sans

A partir de ce moment-là, se silhouette va devenir familière dans le petit monde de la dissidence moscovite. Très proche de Sakherov, dont il partage les passions scientifique et démocratique, ami de Chtcharanski, il est interpellé une première fois en mai 1976, peu après la forma-tion du Comité de surveillance de l'application des accords d'Hel-sinki. Son initiative, lui explique le KGB, est « une nouvelle provocation visant à compromettre le processus de la détente internationale ». La mise en garde n'est pas entendue et Orlov multiplie la diffusion d'informations sur les violations des accords d'Helsinki. c'est-à-dire la répression politique. Jusqu'en février 1977, data à laquelle Oriov est arrêté. Son procès s'ouvrire à Moscou en mai 1978 et louri Orlov sera finalement condamné à sept ans de prison plus cinq ans d'assignation à résidence pour « agitation et propagande antisoviétiques ».

La condamnation d'Orlov, coupable seulement d'avoir dif-fusé des informations exactes, deveit soulever une très forte émotion dans les milieux scientifiques occidentaux.

En février 1984, Orlov aveit éré libéré d'un camp à régime sévère, dans l'Oural, et envoyé en exil en Yekoutie, le région la plus froide de la Sibéria, où sa femme avait pu lui rendre visite. Acé aucound'hui de sobarate et un ans, il est père de deux enfants.

l'enjeu de Reykjavik.

L'Assemblée générale des Nations unies

Les Etats africains sont opposés à une réforme en profondeur de l'Organisation internationale

Que veulent les Africains à ment », défini lors de cette conférence mais impossible à mettre en cuvre en raison de ses implications PONU? La question est souvent posée sur les rives de l'East-River. Car la volonté de l'Afrique de défendre les principes fondateurs de l'Organisation commence à ressembler, aux yenx de certains, à un blocage conservateur. Alors que tous les continents sont d'accord pour considérer que seule une réforme profonde de l'Organisation évitera la disparition des acquis, l'Afrique se montre souvent rigide, attachée à des idées qu'elle est la senie à défendre.

NEW-YORK de notre correspondant

Le chef de l'Etat congolais, M. Denis Sasson-Nguesso, est venu, le 30 septembre, en tant que présile 30 septembre, en tant que prési-dent en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), soutenir devant l'Assemblée générale un cer-tain nombre d'idées qui risquent, non seulement de creuser le fossé qui se dessine entre l'Afrique et les autres, mais aussi d'enacerber les polémiques sur les problèmes finan-ciers de l'Organisation et sur la répartition des nouvoirs : « Tous les répartition des pouvoirs : « Tous les Etats devraient mettre à la disposi-tion de l'Organisation davantage de moyens, afin qu'elle parvienne à s'acquitter pleinement des tâches définies par la charte», a-t-il dit d'emblée, alors qu'une grande partie du débat général sera consacrée jus-tement à la réduction des dépenses. Tout au plus, le président de l'OUA concède que « des améliorations paraissent nécessaires et souhaitables ».

Il en va de même pour le pro-blème de la dette africaine. Malgré l'échec de la conférence sur l'avenir l'échec de la conférence sur l'avenir économique de l'Afrique, tenue à New-York en mai dernier, l'OUA nominue de demander un traitement spécifique : « Il apparaît clairement que la communauté internationale doit faire des éfforts particuliers si elle veut mobiliser et mettre en que le programme de redresse que le programme de redresse que la conférence sur l'apparaît el fine des éfforts particuliers si elle veut mobiliser et mettre en que main amicale à toutes les nations africaines ». « D'autres polant les aspects positifs de la coopération qu'Israèl offrait à l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu de l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu offrait à l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu offrait à l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu de la coopération qu'Israèl offrait à l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu de la coopération qu'Israèl offrait à l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu de l'apparaît clairement ment l'appartieu de l'apparaît clairement ment l'appartieu de l'Afrique jusqu'en 1976 et critiquant sévere ment l'appartieu de l'apparaît clairement ment l'appartieu de l'apparaît clai

cuvre en raison de ses implications financières irréalisables. Alors que l'opposition quasi générale à une conférence sur la dette africaine est connue, le président Sessou-Nguesso a redit devant l'Assemblée que « la situation économique et financière du continent mérite un trattement enfeigl » et one la question d'une. spécial » et que la guestion d'une conférence internationale est « par-ticulièrement préoccupante ». Pour-tant, une demande similaire, formutant, une demande similaire, formu-lée par les pays latino-américains, avait été rejetée, et il semble impos-sible qu'elle puisse être acceptée dans le cas de l'Afrique, dont la dette globale, pour autant qu'elle paraisse, n'est pas de nature à inquiéter les grandes banques pri-vées américaines.

Après avoir réaffirmé l'exigence de la part de l'OUA de sanctions obligatoires à l'égard de l'Afrique du Sud, le président Sasson-Nguesso a abordé les relations entre l'Afrique et Israel. «L'OUA avait décidé, en 1976, de rompre avec l'Etat hébreu par solidarité avec le peuple palesti-men. Depuis cette date, la situation n'a pas varié », a-t-il déclaré, ajontant ensuite, lors d'une conférence de presse, que «chaque Etat est libre de mener la politique de son

La guerre da Golfe

Même si le Congo no semble pas s'orienter vers une redéfinition de ses positions à l'égard d'Israël, plusieurs Etats africains l'ont dejà fait et d'autres s'apprétent à le faire. Aussi, le vice-président et ministre des affaires étrangères d'Israel, M. Itzhek Shamir, qui a'exprimat le même jour, ne pouvait-il que se montrer discrètement satisfait. Rap-

pays pourraient reprendre leurs relations diplomatiques arec Israël dans un proche avenir ». 2-1-il

Les problèmes du Proche-Orient ont également été abordés par M. Shamir: « Les racines de la traédie libanaise reposent dans gédie libanaise reposent dans l'absence chronique d'un gouverne-ment capable de contrôler les fuctions en guerre et de mettre un terme au règne du fusil, de la roquette et de la bombe », a-t-il déciaré. « Ceux qui croyatent que la pax syriana allait pacifier le pays ont été désespérément déçus, Israël n'a qu'un seul objectif : défendre sa faire. »

An sujet d'un possible règlement global an Proche-Orient, M. Shamir a répété que l'exemple des accords de Camp David et des boanes relations que l'Egypte entretient désor-mais avec Israel sont la preuve que seules des négociations directes pen-vent mener à la paix. « Tous ceux qui sensent de promouvoir une voie alternative on une conférence inter-nationale ont peur de la paix », 2-til dit. Ce serait particulièrement vrai de la Jordanie, qui « devrait com-prendre où se situe son intérêt; dans la paix avec l'ancien adver-saire et non pas avec un ensemble international ».

Les problèmes arabes et la guerre irako-iranienne pourraient se trouver an centre des préoccupations pour quelques jours, grâce à une session du Conseil de sécurité que les États arabes sonhaitent y consacrer à la fin de la semaine. La présidence du conseil revient, à partir du le octobre, aux Emirats arabes unis, et plusieurs délégations souhaiteraient profiter de ce fait, comme de la présence de nombreux ministres à New-York, pour provoquer un débat «large et spectaculaire». S'agit-il de prévenir le déclenchement d'une nouvelle offensive iranieme dans le sud de l'Irak? La question se pose étant donnée l'extrême inquiétude manifestée par les délégations arabes devant l'interminable guerre

CHARLES LESCAUT.

Les relations entre la France et l'Iran

« Le soutien politique et militaire de Paris à l'Irak reste une entrave à la normalisation »

affirme Radio-Téhéran

Les négociations entamées par le gouvernement dès mans dernier afin de « normaliser » les relations franco-iramennes » et faciliter la libération des otages français détenus au Liban - paraissent tra-verser une phase particulièrement difficile. Alors qu'un accord partiel sur la règlement du contentieux financier entre les deux pays vient d'être repoussé par Téhéran, la radio ranicane a diffusé, mardi 30 septembre, un commentaire qui ne prête guère à l'optimisme : « Le sou-tien politique et militaire accordé par la France à l'Irak reste une entrave au processus de normalisa-tion des relations », estime Radio-Téhéran, tout en ajoutant que ce processus « a traversé récemment des phases positives . Autrement dit, pour l'éditorialiste de la radio officielle de la République islamique, il n'y aura pas de normalisation tant que la France n'aura pas modifié ses relations avec l'Irak. Or la position française, plusiours fois exprimée par M. Chirac, est qu'il ne saurait y avoir d'évolution des relations franco-iraniennes aux dépens de celles que Paris entretient avec Bagdad. En fait, ce que Téhéran attend de la négociation en cours, c'est bel et bien un arrêt des ventes d'armes françaises à Bagdad : « Les responsables transens, indique clairement Radio-Téhéran, attendent des pays tiers, faute d'une condamnation de l'agresseur, qu'ils observent au moins une neutralité totale limitant le renforcement du poten-

Ce rappel de l'objectif prioritaire de la diplomatie iranienne intervient alors qu'un accord partiel sur le règlement du contentieux financier entre les deux pays, paraphé en juil-let dernier, vient d'être repoussé par Téhéran. Il s'agissait du remboursement par la France d'une partie du prêt de I milliard de dollars consenti par l'Iran an Commissariat à l'énergic atomique en 1974; Paris entend que la négociation prenne en compte les dommages subis par les entreprises françaises dont les activités en

tiel militaire de ce dernier.

Iran ont été interrompnes après la deux ministres à New-York, en révolution islamique. Apparem-ment, il faut donc revoir l'ensemble du dossier, et le ministre des affaires stangères, M. Jean-Bernard Rai-mond, et son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati, sont convenus, lors de leurs entretiens pendant le week-end à New-York, que les pourparlers reprendront an niveau des experts d'ici à qualques semaines.

Radio-Téhéran se félicite de ces huit heures de conversation entre les risme -

marge de l'Assemblée de l'ONU. qui « témolgnent une nouvelle fois de la volonte des deux parties de normaliser leurs relations ». Elle mentionne aussi comme «élément positif . le fait que M. Chirac, contrairement à d'autres responsables occidentaux, « a refusé de prendre à son compte la thèse améri-caine accusant l'Iran, la Syrie et la Libye d'être les soutiens du terro-

Vladimir Jankélévitch Philosophie première



Collection Quadrige puf Les livres des Puf questionnens le monde

Asie

PHILIPPINES: les aléas de la négociation avec les insurgés

Manille annonce l'inculpation du dirigeant communiste arrêté

L'arrestation de M. Sains, Pan des chefs de l'insur-rection communiste (le Monde du 1^{er} octobre), va peser de tout son poids sur la négociation d'une trêve entre Manille et les représentants des insurgés. Le gouvernement philippin a fait savoir, mercredi 1º octobre, que M. Salas serait inculpé. Les deux négociateurs du gou-

« regretté », mardi, le rejet par le Sénat américain d'un projet d'aide supplémentaire de 200 millions de dollars

vernement out déclaré que cette arrestation était une opération de routine et que la présidente, M. Corazon Aquino, en avait félicité les auteurs.

D'autre part, le chef de l'Etat philippin a « regretté », mardi, le rejet par le Sénat américain d'un rétablissement, au moins partiel, de ce supplément

Un «très gros poisson»

MANILLE de notre correspondant

Dirigeant quasi légendaire du Parti communiste philippin (PCP) clandestin et, selon les militaires, commandant en chef de la Nouvelle Armée du peuple (NAP), M. Rodolfo Canda Salas, âgé de trente-neuf ans et ancien ingénienr de travaux publics, sortait à la mit tombée d'un hôpital — où il se serait fait soigner pour une grave sinusite et un goître naissant - au centre de Manille en compagnie de son épouse et d'au moins un garde da corps. Seloa des témoins, M. Salas et ses compagnons ont été eatoarés par des soldats et menés sur les chapeaux de rone

vers une destination secrète où ils sont actuellement interrogés par les services de renseignement des

Dans la même foulée, les services secrets responsables de l'opération out été chaudement félicités par le chef de l'état-major, le géné-ral Fidel Ramos. L'armée venait de prendre dans ses filets un « très gros poisson. Depuis cinq ans, la tête de M. Rodolfo Salas, alias « commandant Bilog-Henry », était mise à prix. Une récompense d'un quart de million de pesos (près de 100 000 F) était prévue ponr l'arrestation de cet homme qui, outre son rôle prépondérant dans la direction de l'insurrection, était direction de l'insurrection, était Si sa capture représente un recherché pour avoir participé à succès indéniable pour les mili-

plusieurs embuscades meurtrières, dont celle qui provoque la mort de cinq membres de la marine américaine en avril 1974.

Considéré comme le chef de file de la faction dure du PC, M. Salas avait été choisi pour reprendre la présidence du parti après l'arresta-tion de son fondateur, M. Jose Maria Sison, il y a neuf ans. Mais, depuis la «révolution de février» et l'avènement de M= Aquino, le «faucon» Salas, qui avait été le protagoniste — selon les services de renseignements militaires - da boycottage de l'élection da 7 février, avait été « renversé » par une direction plus conciliante, ani-mée par M. Benito Tiamson.

taires, elle a précipité une sériouse crise politique du côté du palais présidentiel, où, pourtant, pour l'instant, on se limite à des déclarations de principe.

Ainsi, le secrétaire exécutif de la présidente a déclaré que M. Salas a'avait pas de sauf-conduit et que son arrestation « était une simple affaire légale ». Ce à quoi les avocats de l'intéressé ont rétorqué que, si M. Sales ne possédait effectivement pas de sauf-conduit, sa présence en tant que «consultant» était néanmoins capitale pour la poursuite des négociations. Dans les milieux proches de l'insurrection, on estime que, si la « lettre » de l'arrangement préalable entre gouvernement philippin et négociateurs

communistes a'a pas été violée, l'a esprit » de la politique de récon-ciliation a été gravement remis ca cause. Quoi qu'il en soit, la présidente, M. Corazon Aquino, se trouve sujourd'hui face à un pro-blème délicat. En refusant de relàcher M. Salas et ses compagnom elle risque de réduire à néant les progrès obtenus avec tant de peine ces dernières semaines. D'un autre côté. la décision de remettre en liberté cette proie tant convoitée scrait très mal accueillie par les militaires. Le ministre de la défense, M. Ponce Enrile, a « candidement » fait savoir qu'il s'opposerait vivement à la libération de M. Salas.

KIM GORDON-BATES.

ProcheOrient

LIBAN

La guerre routinière

Le conseil épiscopal et de l'ordre supérieur des moines maronites, qui jouit d'une haute autorité en pays Caré-ties, a violemment condanné mardi 30 septembro les agressions contre les offi-ciers et nettement pris position pour l'armée. Dans un communiqué, il met en garde contre « les dissenssions qui contre « les dissenssions qui se font jour dans le société ne », notam sein des Forces libausises, et estime que « les missions de sécurité doirent être assumées par l'armée libansine ».

BEYROUTH

de notre correspondant

La guerre du Liben e retrouvé son rythme de croisière... Les bombardements des deux secteurs de Beyrouth, par-dessus la ligne de démarcation varrouillée per l'armée, ont repris à l'òccasion de la bataille du 27 septembre dans la camp chrétien et sont redevenus quotidiens.

La « pacification » da Beyrouth-Quest ne sera hientôt plus q'un souvenir, et les rapts d'Occidentaux comme de chrétiens libenais y sont de nouveau fréquents, même si l'on parle le moins possible des otages libe-nels. Leurs parents ont, en effet, constaté que plus on faisait de bruit autour d'eux, et moins il y avait de chances — si faibles soient-elles — de les retrouver un jour.

Le dialogue national de l'Hippodrome, théoriquement tou-jours en cours, résistera-t-il aux effets de l'« inflation » ? Si une nouvalle séanca se tient, rétablira-t-alle les ponts ou consommera-t-elle la rupture? Avant même que la « trêve militaire » qu'il avait décrété ne vole en éclats, il ne subsistait pas grand-chose de la « trêve des médies », souhaitée par un gou-vernement élevé à la dignité de comité de dialogue ». La milica chite Amai et les Palestiniens ont repris à Tyr (un mort, six blessés) leurs combats, aux

S'y ajacute, désormais, le hercèlement de la FINUL. Au vu des moyens mis en ceuvre, il apperaît que les commanditaires de l'opération sont déterminés à aller jusqu'au bout, c'est-à-dire juaqu'au départ de la force de

Des remous agitent encore le bats du 27 septembre. Les Forces libeneises de M. Geages s'en sont pris avec virulence au patriarche et aux évêques maronites coupables d'avoir pris position en faveur de le légalité, c'est-à-dire de l'armée. Mais déjà des médiateurs s'ectivent, notamment les chefs du Parti phalangiste et du Parti national Rbéral, et, l'armée libenaise ayant l'habitude de la retenue, le conflit ne devrait pas s'enve-nimer, en dépit de l'assassinst du général Khalil Kanaan (le Monde du 1ª octobre).

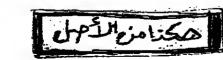
LUCIEN GEORGE.

· L'OLP et les nouveeux meires en Cisjordanie. – Abou Jihad, commandant en chef-adjoint des forces palestiniernas, a dénoncé mardi 30 septembre à Bagdad, au nom de l'OLP, la nomination par Israël de trois maires palestiniens en Cisjordanie.

«Cos nominations servent la strale projet d'auto-gouvernement auquel appelle le premier ministre lerafilen Shimon Pérès», a-t-il dit. «Elles sont une menœuvre destinée à éviter l'organisation d'élections per-mettent aux populations de Cisjordanie de choisir librement les membres des consells municipeux de leurs villes. > — (AFP.)

e Un a casque bieu e français bieses. — Un officier français de la FINUL e été bieses dimanche aprèsmidi. 28 septembre per une balle per-due près du quartier général de la Force intérimaire des Nations unles au Liben, lors d'une rixe entre deux Libenuis. Une voiture conduite per un Libanais est passée à plusieurs reprises à vive allurs devant des boutiques qui font face au quartier générai de la FINUL; exaspéré, le proprié-taire de l'une d'elles a tiré sur la volture et l'officier français qui pas-sent per là a été blessé à l'estornac





and the first of the control of the

IeC:

K 125

••• Le Monde • Jeudi 2 octobre 1986 5

PRIX MINIMUM CHOIX MAXIMUM SERVICE OPTIMUM DARTY AU FORUM



DÉSORIAL ESTABLES DE SANTÉRIA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTR

PORTE PONT NEUF - PLACE CARRÉE

Afrique

TOGO: les suites du raid

Les rumeurs de Lomé

La situation au Togo a fait l'objet, mardi 30 septembre, d'un entretien téléphonique entre le colonel Kadhafi et le capitaine Sankara, chef de l'Etat burkinabé, dont le pays a été mis en cause par les autorités togo dans le raid de la semaine dernière sur Lomé. De son côté, le Ghana, qui nie toute participation dans cette affaire, accuse le Togo de s'être lancé dans une campagne de men-

songes et d'insultes à son égard. Le ministère ghanéen de l'intérieur a accusé, mardi, le Togo de faire état de témoignages « fantaisistes et contradictoires » de prisonniers. Accusant Lomé d'avoir fréquenament recours à la torture, il a ajouté qu'il n'est pas surpre nant que, « après avoir travaillé sur les détenus pendant une semaine, ces mease soient brandis au nom de la vérité ».

de notre envoyé spécial

Comme on pouvait s'y attendre, une semaine après la tenta-tive de déstabilisation du régime, la capitale togoleise vit à l'heure des rumeurs. Bien que les autorités alent la situation perfaitement en main, une partie de la population craint toujours un retour de flamme. Il a suffi qu'un coup de feu parte par inadver tance d'un poste de contrôle en direction du Bénin pour qu'on raconte dans certains quartiers qu'une fusifiade venait d'éclater. Les nombreuses perquisitions opérées ces derniers jours alimentent évidemment des supposipopulation civila, melgré la

Surtout, les chiffres les plus divers sont avancés au suiet des victimas des tirs fous de ce qui se préparait depuis le 22 septembre, les autorités leur ont permis de neutraliser les membres du commando qui attaau 24 septembre. Les forces de l'ordre se sont blen battues, en faisant preuve de discipline. En dats et policiers, très fatiqués par un état d'sierte prolongé, ont été surpris une population qui repre-

MAGAZINE

CONSEIL EN

MARKETING. EXPORTATION.

FINANCE...

CONSEIL

Tout le monde était à son travail, par exemple, à la mission de coopération française, aur les murs de laquelle il y a des impacts elle de victimes ? En l'absence de tions vont bon train. La morgue, qui compte sopante-dix places est pleine, dit la rumeur. Cela, rement une significa car elle est souvent encombrée de corps « en réserve » pour les lecons d'anatomie.

Des questions

Il est plus intéressant de savoir qu'un chirurgien français a tra-vaillé sans désemparer pendant cinq jours. Mais il ne faut pas compter sur les médecins militaires français employée au titre de la coopération pour trahir. le les morts ea comptent par dizzines. Le fait qu'un Allemand et qu'un Français aient été tués, dans une ville où le pourcentage d'étrangers est faible, paraît révé-

La rumeur a trait aussi à la natura des preuves contre le Ghana et le Burkina. Le prési Eyadema a produit, mardi, à l'un de ses hôtes des ordres de mis-sion de l'armée ghanéenne saisis sées des agresseurs. Les tirs ont prend pas pourquoi les assaillants portaient sur eux des documents

Pour 20 Francs.

OFFREZ-VOUS UN CABINET CONSEIL

AUJOURD'HUI, DIRIGEANT D'ENTREPRISE, VOUS AVEZ

BESOIND'UNMAGAZINE CONSEIL TERTIEL, C'ESTLANOUVELLE

24 HSUR 24 ET À VOS CÔTÉS DANS TOUS VOS DÉPLACEMENTS.

POUR 20 FRANCS D'HONORAIRES PAR MOIS, TERTIEL C'EST

DESIDEES, DESSOLUTIONS, DES PROFITS POUR L'ENTREPRISE.

TERTIEL. LE MAGAZINE CONSEIL DES DIRIGEANTS.

FORMULE DU CONSEIL. DISPONIBLE TOUS LES JOURS.

en trace et coi

DIPLOME de US BUSINESS aux

Stage anglais préalable si nécessaire. Doc. contre 5 timbres. U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neutily, 47,22-94;94.

e 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min.

Le premier palmarès

des junior

entreprises

nait ses activités normales ce compromettants, on répond : « lle étaient assurés de réussir, ils en avaient négligé de prendre des scoutes auraient révélé que les mouvements de troupez au Ghana et au Burkina n'étaient pas de simples manceuvres. Quoi qu'il en soit, il paraît établi que des Ghanéens occupant des fonctions importantes ont trempé dans le complot, peut-être à l'insu du pré-

> Bien das éléments de cet imbroglio sont encore matière à questions. Par exemple, on ne comprend pes pourquoi le commando a attaqué la caserne de Tokoin. Les autorités qualifient d'« arsenal » le matériel pris aux asseillents. Cependant, ces quel-ques lance-roquettes, fusils et à cinq cents hommes bien armés. Sans doute y a-t-il eu au départ fidélité de l'armée au général Eya-dema. La passion vangeresse a peut-être contribué, aussi, à fausser le calcui des assaillants

sants en exil dénoncent ce qu'ils appellent les crimes du général Eyadema. L'ambassadeur de France au Togo autorise la presse le dernier rapport d'Amnesty dit-il, un véritable appel au meur-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

CONSEIL EN

DES VENTES

FINANCEMENT

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Un Noir est nommé ambassadeur des Etats-Unis à Pretoria

M. Reagan a nommé, mardi 30 septembre, M. Edward Perkins, un diplomate de carrière, ambassa-deur des Etats-Unis à Pretoria, où il Washington. Le gouvernement sud-africain s'est refusé à tout commentaire sur cette nomination, sujette à l'approbation du Sénat américain.

D'antre part, en raison de son déplacement en Islande, pour la reacoatre Reagan-Gorbatchev, M. George Shultz, secrétaire d'Etat ter à plus tard une tournée en Afrique, qui n'avait pas été officielle-ment confirmée, mais qui devait avoir liau du 7 aa 18 octobre. M. Shultz prévoyait de visiter une dizaine de pays du continent noir, dont l'Afrique du Sud.

MAROC

Le remplacement de M. Lamrani M. Azzedine Laraki

a été nommé premier ministre

Rabat. - M. Azzedine Laraki, cinquante-sept ans, a été nommé premier ministre, mardi 30 septem-bre, par le roi Hassan II, en remplacement de M. Mohamed Lamrani dont la démission avait été acceptée la veille (le Monde du 1° octobre). Le souverain a, d'sutre part, nommé le docteur Mohamed Hilali, ministre de l'éducation nationale en remplacement de M. Laraki, et a désigné un nouveaa secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Le docteur Laraki était ministre de l'éducation nationale depuis octobre 1977, poste qu'il a cumulé à compter du mois de mars dernier avec celui de vice-premier ministre.

Il svait démissionné en novembre 1984 du Parti de l'Istiqlal, alors représenté au gouvernement, en rai-son d'un conflit sur sa politique au sein du gouvernement dans le domaine de l'enseignement. L'Istiq-lal est ensuite entré dans l'opposition; lors de la formation, en avril 1985, da goavernement issu des élections législatives de l'automne

Né en 1929 à Fes, M. Laraki y a doctorat en médecine à Paris, en 1957, et d'occuper le poste de directeur de l'hôpital Avicenne de Rabat.

Le roi Hassau II a également nommé M. Mobsmed Sekkat, ancien directear général des donanes, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères chargé des rela-tions svec la Communauté économique européenne. - (AFP.)

ANGOLA : un Mig-21 s'écrase au Zaire. - Un Mig-21 de fabrication soviétique, vraisemblablement piloté par un Cubain servant en Angola, s'est écrasé, mardi 30 sep-tembre dans la soirée, au Zaire, non loin de la frontière angolaise, a affirmé l'agence de presse zairoise Azap, citant une source militaire à Kinshasa. Le pilote, répondant au prénom d'Antonio, a réussi à sauter en perachute. Il a été capturé et est interrogé par l'armée zaïroise. L'avion s'est écrasé près de la ville de Dilolo, au sud-ouest de la province du Shaba, l'ancien Katanga. -

 Arrivée de l'ambassades mate Jean-Pierre Boni a pré mardi 30 septembre ses lettres de créances au président Chaim Herzog. Il a assuré à la radio israélie Brine que pression visant à la détourner d'installer son ambassade à Jérusalem de préférence à Tel-Aviv, où se trouvent la quasi-totalité des représentations diplomatiques étrangères en Israël.

• JAPON : décès de Hideo Kitahara. — Ancien ambassadeur du Japon à Paris, Hideo Kitahara est mort, mardi 30 septembre, à Tokyo, sonnalité connue des milieux françojaponais da Paris et da Tokyo M. Kitahara était, depuis qu'il avait quitté la diplomatie, président du groupe Moët-Hennessy-Japon et du groupe Nippon-Roussel. Diplômé de l'université de Tokyo, il avait été notamment directeur du bureau Asie-Europe au ministère des affaires étrangères puis ambassadeur du Japon à Salgon de 1968 à 1970.
Chef de la délégation japonaise
auprès des organisations internationales à Genève, de 1970 à 1973,
M. Kitahara avait été nommé per la de 1975 à 1979. - (Corresp.)

ALGÉRIE: rentrée politique

Le président Chadli lance un appel au développement du secteur privé

ALGER

de notre correspondant

Le président Chadli a fait sa rentrée politique, dimanche 28 septem-bre, lors de la réunion du secrétariat permanent du comité central du FLN, en prononçant un discours dont le texte officiel a été publié mardi par El Moudjahid.

Si cette allocution ne semble rica epporter de nouveau sur le fond - le mot d'ordre du dernier congrès extraordinaire (1): « Compter sur sot», n'est jamais pronoucé, mais apparaît en filigrane à chaque ligne — le ton utilisé, en revanche, est de nature à secouer les léthargies. « Les externaes de l'hourse must constitue exigences de l'heure nous comma dent d'adopter le langage de la franchise et de la rigueur : et j'ordonne à tous les responsables de parler le même langage », a déclaré notamment M. Chadli, avant de fustiger les gestionnaires de certaines entreprises nationales « qui empê-chent l'éclosion des initiatives », alors que « les lois existent et au'elles sont souples ».

Le président a désigné à la vin-dicte publique dix-sept exploitations agricoles de la wilsya (département) d'Alger qui sont déficitaires, insistant sur l'une d'entre elles, qui a accusé un déficit évalué à 400 millions de dinars > (2), alors qu'elle bénéficie d'un sontien financier de la wilaya. - Pareille entreprise n'a pas de raison d'être, étant une charge pour l'Etat et vivant aux dépens des véritables producteurs », a-t-il ajouté.

Il a également cité une entreprise, qui vient de célébrer la sortie de son cinquante millième tracteur en douze ans, événement dont la presse nationale s'est largement fait l'écho, avant d'assener: « production que réalise en une année seulement une entreprise similaire d'un autre

Autant de critiques qui doivent être comprises comme un appel au développement du secteur privé. Le président Chadli a ainsi illustré son propos: - Il m'a été donné de constater, lors de ma dernière visite production nationale, qu'une petite production nationale, qu'une petite entreprise privée exposait des pro-duits de qualité, alors que ceux de l'entreprise nationale faisaient plètre figure. >

Le président de la République a ensuite invité les militants et respon-sables à « la mobilisation sur le terrais > pour latter contre le gaspil-lage et la surconsommation, avant d'insister sur l'importance de la diversification des exportations.

La rencontre

Le président Chadli a aussi évoqué la rencontre d'Ifrane entre le roi Hassan II et le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, considérant que « cette initiative o permis à Israel de trouver une brèche pour s'infiltrer dans la région », alin de s'injurer dans la region ; am de créex « des troubles estre les pays du Maghreb et impliquer [l'Algé-rie] dans des conflits pouvant [la] détourner de [ses] engagements à l'égard de la cause essentielle pour nation arabe qui est la cause

Sans doute la rencontre d'Ifrane sera-t-elle l'un des sujets que le président algérien abordera avec le premier ministre tunisien, M. Rachid Sfar, attendu ce mercredi à Alger. M. Chadli, qui a repris toutes ses activités après l'opération d'une hernie discale au début du mois de juillet et une convalescence prolongée, entamera, à partir du 7 octobre, une tournée en Amérique latine, qui le conduira successivement en Argen-tine, en Uruguay et au Brésil, d'où il repartira le 15. Il n'est pas exclu que sur la route du retour, il fasse escale à New-York, pour l'Assemblée géné-rale de l'ONU.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) C'est au cours de coagrès extraordinaire du FLN, qui s'était tenu du 24 au 26 décembre 1985, que le pro-jet de nouvelle charte nationale réliabilitant le secteur privé avait été adopté.

(2) Le dinar vaut actuellement envi-

GARANG, ce Noir que les Noirs ignorent ou L'APARTHEID AU SOUDAN Qui veut déstabiliser EYADEMA?

GUINÉE: la vérité, monsieur le président ISRAEL-AFRIQUE : l'exemple de MOBUTU

L'EXPLOSION DE LA SEXUALITÉ au Cameroun, C.I., Gabon, Sénégal

MUSÉES AFRICAINS EN PÉRIL

Dans le mensuel AFRICA international d'octobre en vente dans tous les kiosques, Abonn. annuel : 1 500 FF. Rgt AFRICA BP 1826 Dakar ou 10, rue des Pyramides, Paris 10°

L'Université et une organisation professionnelle s'associent pour mener une action intégrée de formation et de création d'entreprise.

Mener de front formation et création d'entreprise

Objectifs

Obtenir un DUT GESTION, option petite et moyenne organisation.

Concevoir et réaliser un projet d'entreprise pendant le stage.

Les deux missions sont menées conjointement : cette interdépendance constitue l'originalité du dispositif mis en place.

Encadrement Les enseignements sont

listes de l'IUT. Les partenaires industriels

d'entreprise.

assurés par les spécia-

assistent les créateurs

Modalités pratiques

► Contrat de travail avec rémunération pendant la période de formation et de création d'entreprise.

▶ Les candidats peuvent être soit initiateur soit équipier d'un projet. Ils peuvent aussi se présenter en équipea conati-

➤ Avoir moins de vingt-cinq ans; le niveau bac + Il est souhaitable. Renseignements

M™ CHEVALIER Tél.: 48-26-55-42.

Date : novembre 1986 à novembre 1988



DE FORMATION CONTINUE

CENTRE

villetaneuse

L. M. Marie

A STATE OF A 10 10 10

74 EKS

STATE OF THE STATE

grade a high of

3 PART BUT

*XXX

ere Suza era julia ilia and the first real real A Service Contract The season of th

ವಿರ್ವಚಿತ್ರವರ ಸಂಪ The Control of the Co Sid. Mind to realist to 1" · F WILL E TO BE A HEAT OF THE PARTY Big terferage or major cont.

.

W. 18 8 2 1.

MATEAU A PROPERTY.

* *

-AMOUNT

The state of the

ace un an

ecteur B

F. Stevenson and Adapt

ME TALL . THE TALL

Mr. Yes

\$97

of the

Marin Line

Marco de la companya de la companya

Bases (Williams)

LA PROPERTY

Time.

Management of the state of

. . .

Water Committee of

'm . : n.

Marie 10 mg again

pro 195

大学 マンコマ

MUDAY

医标准 "

₩ 11 1276

Se MOE.

A 1

PARIS

THE ST

 $_{n,p}\geq\pi^{-1}$

....

the state of

#/ · · ·

« Nous sommes la première génération qui dott faire face à l'existence d'armes d'anéantissement total. Comment les contrôler, les limiter, les supprimer? (...) Si nécessaire, je donnerals ma vie pour mon pays, mais je ne laisseral jamais mon pays mouris pour moi. - C'est sur cette promesse solemelle et fortement applaudie que M. Neil Kinnock a schevé. mardi 30 septembre, au congrès tra-vailliste de Blackpool son long plaidoyer pour le désarmement nucléaire unilatéral, c'est-à-dire l'abandon de tout arsenal nucléaire - britannique ou américain - sur le territoire du Royaume-Uni.

Mettant à profit ses talents reconnus d'orateur, M. Kinnock a. affirmé ses positions avec une puissante conviction et mie passion qui n'exclut ni la pradence ni l'habileté. S'expriment en futur chef de gou-vernement — il a redit être certain de la victoire aux prochaines élections, - il s'est autant adressé à l'ensemble de ses concitoyens qu'anx militants travaillistes.

Beaucoup d'électeurs prêts à voter contre le gouvernement That-cher sont, selon divers sondages, loin d'être persuadés du bien-fondé des principales orientations travaillistes. surtout de la « stratégie non nucléaire ». M. Kinnock n'a pas clude la question, tant s'en faut. Il a clairement fait allusion aux avertissements veuns récemment de Washington (le Monde du 1e octobre). Il a dénoucé cette « ingérence » sans toutefois lui donner trop d'importance, car il estime que cette attaque trouve en réalité son : origine dans « l'inquiétude croissamte des conservateurs » devant le préfère ne plus parler de « nationali- arrêter l'enfer sur terre. » « rétablissement du Parti travail-

Cependant, malgré sa vibrante profession de foi, M. Kinnock s'est employé à rassurer les uns et à mettre en garde les autres. Il est unilatéraliste, oni, pacifiste, non. « Le premier devoir de tout gouvernement est d'assurer la sécurité de son pays, nous l'accomplirons pleinement. - Applaudissements prolongés, dont l'ampleur a quelque peu surpris. Et le leader travailliste d'ajouter amssitôt : « Cela suppose que nous nous défendions efficacement et que nous partielpions comme il convient à l'alliance [atlantique], dont nous sommes embres à part entière et résolus. » La, il y a cu moins d'applandissements. Cette remarque était destinée à l'aile gauche du parti, qui souhaite une très large réduction des dépenses militaires, le retrait de TOTAN et le démantèlement de tontes les bases, nucléaires on non, dont disposent les Etats-Unis an Royaume-Uni. M. Kinnock s'est en outre abstenu d'apporter la moindre précision sur le calendrier de la démicléarisation de la défense britannique. La veille, M. Denis Healey, l'un des chefs de file de l'aile droite du parti, avait laissé entendre que, en ce qui concerne les installations américaines, le projet pourrait être très étalé dans le

> La «majorité morale >

Le programme travailliste dans le domaine économique est à l'anti-pode du thatchérisme : relance délibérée de la crossance, au moyen d'emprunts et d'investissements publics, pour résorber le chômage (l'objectif est de créer un million sation -; il emploie maintenant le terme de « propriété sociale »

confice à un « holding » d'Etat, « British Enterprise », qui laisserait anx compagnies du secteur public une certaine autonomie. Il n'a toujours pas dressé de liste, mais il a indiqué que British Telecom, privatisée en 1984, serait du nombre. Là encore, M. Kinnock s'est défendu contre ceux qui lui reprochent de ne pas aller assez loin. Les changements destinés à « reconstruire et à moderniser l'industrie - doivent se faire en fonction des « réalités ». Il a déclaré : « Si la relance signifie une augmentation des coûts des investissements et de la main-d'œuvre audelà de ce qui peut être absorbé par la productivité et la demande, alors les chances d'une réelle reprise économique et d'une véritable diminution du chômage seront anéanties. Je n'ignore pas l'accumulation d'injustices et donc d'impatience, après sept ans de gouvernement Thatcher, mais si nous nous contentons d'ouvrir les vannes, les espoirs d'un renouveau seront balayés. » A bon entendeur, salut. Les syndicats avaient déjà éconté ce discours à l'assemblée du TUC voici un mois.

Plus inattenda a été l'«appel» lancé par le leader de l'opposition à la « majorité morale », selon une expression anglo-saxonne, dont se réclament M= Thatcher et M. Resgan. Le leader travailliste a accusé le premier ministre de se payer de mots et de ne faire que des - homélies sur les valeurs victoriennes et la moralité ». La majorité morale « est aussi réaliste, elle sait que la morale doit avoir des effets pratiques et être étayée par des dispositions concrètes », a déclaré M. Kinnock. Il a vanté le sens de la justice sociale du Parti travailliste et a conclu sur cette formule: « La majorité morale n'attend pas qu'on lui promette le paradis sur terre. d'emplois en doux ans). M. Kinnock Elle souhaite que l'on agisse pour

BELGIQUE **A TRAVERS**

BRUXELLES

de notre correspondant

cains rendent un terrain aux Esquimaux du Groenland. -Conformément à un accord conclu cet été entre Copenhague et Washington, les Américains ont ramené de 1 400 à 600 kilomètres carrés, à dater du 1º octobre, le péri-mètre de la base militaire qu'ils utilisent à Thuié, sur la côte occidentale du Groenland. Le terrain ainsi dégagé a été remis à la disposition des chas-seurs et pêcheurs de la région. Les familles esquimaudes avaient du laisser la place en 1953 pour être rifinetalides 100 kilomètres plus au nord dans la bourgade de Osansaq. Ces autochtones et leurs descendants

LE MONDE

DANEMARK : les Ameri-

 M. André Giraud en Arabie sacudite du 17 au 20 octobre. — Le programme de la vieite officielle du ministre de la défense n'est pas encore définitivement fixé. Son homologue saoudien, suitan lbn Paris le 9 octobre 1985.

La crise des Fourons rebondit

José Happart ne commit pas assez bien la langue nécriandaise pour demeurer bourgmestre (maire) des Fourons. Cette décision du Conseil d'Etat, attendue depuis physicure mois, risque de provoquer une crise dans une Belgique qui

communes peuplées d'une majorité connaît une nouvelle poussée de «fièvre linguistique». Tous les resde francophones et situées en Flandre, parlent le néedandais... « Une ponsables politiques flamands demandent que cet arrêt du Conseil exigence intolérable en démocratie, d'Etat, soit immédiatement suivi rétorquent les francophones, le sufn'avaient, depuis, cessé de réclamer d'effet et que le ministre de la jusfrage universel n'ayant pas à être des compensations. - (Corresp.) - · tice casse la nomination de M. Hapainsi bridé. » C'est au ministre de part. En revanche, les francopho l'intérieur, M. Charles-Ferdinand contestent la décision de la haute Nothomb, qu'il appartient de destijuridiction. tuer M. José Happart, une première Quant à M. José Happart, paysan opiniâtre, il a d'ores et déjà annoucé que son conseil communal le propofois dans les jours qui viennent, et une seconde fois au cas où le bourgmestre des Fourons scrant réélu par serait de nouveau comme bourgmesson conseil communal. Pas facile tre... La commune des Fourons penpour un ministre francophone... Les partenaires de la coalition au pouvoir (sociaux-chrétiens et libéraux, Fiamands et francophones) affirment que cette question ne dégénérera pes en crise gouvernementale et sudestasie que l'essentiel reste la poursuite du plan d'austérité économique et Au sommaire no 43 qui vient de paraitre social. On voit mal, cependant, . Japon : les méthodes japonaises sont-elles exportables ? quelle décision Flamends et franco-"Philippines : après l'état de grâce phones vont pouvoir prendre ensemble. A moins que le premier ministre · Vietnam : après Le Duen Wilfried Martens ne sorte de son

ALAIN JOSÉ-FRALON

LE CHATEAU **EN FRANCE**

Co-édition : Caisse Nationale des Monuments Historiques et Sites 21×30 cm - 460 g - 350 M

> Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE



. Birmanie : la guérilla oubliée

prix au no 25 F - abonnament 145 F

SUDESTASIE - 18 rue du Cardinal Lemoine-75005 PARIS

Tél : (1) 43.26.27.78

NUCROCORICO! LE MELLEUR TRAITEMENT DE TEXTE DU MONDE EST FRANCAIS

communales de 1988.

C'est WRITER PLUS, au banc d'essai dans SVM.

POLOGNE

Le nouveau pari de Lech Walesa

(Suite de la première page.) Quand, amonçant le 11 sep-tembre la libération des prison-niers politiques, le général Kiszc-zak, ministre de l'intérieur. évoquait ceux que, parmi les pri-sonniers libérés, il considérait comme des adversures irréducti-bles, et non comme des « parte-naires de l'entente nationale». c'est évidenment à ces hommeslà qu'il pensait. Et on peut être certain que des noms comme celui de Bujak on de Frasyniuk agissent comme un chiffon rouge sur les membres de l'appareil de la sécurité, et plus encore sur les fonc-tionnaires de l'appareil du parti, déjà fort mécontents de la récente

La barre, incontestablement, a été placée assez haut, un pen plus haut sans doute que M. Walesa lui-même ne l'aurait souhaité. Mais e'était apparemment là, pour ses camarades sortis de prison, la scule solution qui permette de liquider dignement – et non sur un constat d'échec – la TKK.

Dès mardi, deux de ses mem-bres encore en liberté, et qui se cachaient depuis des années, MM. Wiktor Kulerski et Jan Litynski, tous deux de Varsovie, ont réapparu au grand jour, et immédiatement annoncé la reconstitution d'une structure régionale du syndicat à Varsovie, - d'autres structures du même type étant appelées à se constituer dans les autres régions.

Muraille de défiance

M. Walesa lui-même ne figure pas parmi les membres du nonvean - conseil provisoire -, qu'il a pourtant lui-même « constitué » (il s'est toujours considéré comme le président légal de Solidarité). Restant ainsi en dehors - ou au-dessus - de ce conseil, M. Walesa peut garder son rôle de recours, an cas où, eutre le uouveau conseil et le pouvoir (ou sa police), les choses tourneraient rapidement à l'aigre.

Placé ainsi au pied du mur, que peut faire le général Jaruzelski?

La déclaration du président de Solidarité

Voici les principaux extraits de la déclaration de M. Walesa.

« La libération des prisonniers politiques constitue un fait im-portant qui a éveillé dans la société une étincelle d'espoir. L'es-poir que les effaires polonaises prendront un cours différent. qu'après plus de quetre années de profonde déchirure, de répression et de haine pourra être trouvé le début de la route conduisant au dialogue et à l'antente. (...) Les obstacles au dialogue se trouvent aussi blen d'un căté que de l'autre. Sens renoncer à ce qui permet de réaliser les idéaux de Solidarité, nous sommes disposés à liquider ce qui, dans l'esprit des autorités. constitue une barrière élevée per Solidarité. Nous voulons témoianer de notre bonne volonté. (...)

» Dans les déclarations récentes des représentants de l'Etat, nous constatons que le pouvoir lui-même est conscient du fait que les formes actualle de contact avec la société sont insuffisarites. Nous considérons que le rétablissement du pluralisme syndical et du pluralisme des associations, la possibilité faite à Solidarité - repoussée dans la clandestinité - d'agir au sein des entreprises, sont une question incontournable si l'on tuation dans le pays, La retour au pluralisme des syndicets et des associations, dans le cadre défini per la Constitution, est donc à l'ordre du jour.

» J'ai répété à maintes reprises que nous ne souhaitioris pas conspirer. Il faut mettre au point et convenir d'un nouveau modèle d'action légale et au grand jour. C'est ainsi que nous pourrions résoudre le problème le plus douloureux et l'un des plus difficiles parmi les problèmes socieux et politiques. Ce serait sans aucun doute un pas sur la voie d'une entente qui permettrait de seuver le pays d'une catastrophe économique et politique.

».C'est dens ce but que je constitue un consuit provisoire du syndicat Solidarité (...). » Curieusement, c'est M. Walesa hi-même qui souffle en quelque sorte la réponse, dans un entretien téléphonique avec l'agence Associated Press: les autorités, dit-il, ont trois possibilités : « emprisonner, ignorer ou aller dans la direction que nous indiquons ».

Il est fort probable que, du moins à brève échéance, le général Jaruzelski ne souhaite pas renvoyer les opposants en prison. La tentation de les «ignorer», de faire comme s'ils n'existaient pas, pourrait donc être assez forte. Cela permettrait de ménager l'avenir, et de préserver l'image désormais meilleure, qu'il a récemment, et non sans mal, acquise en Occident.

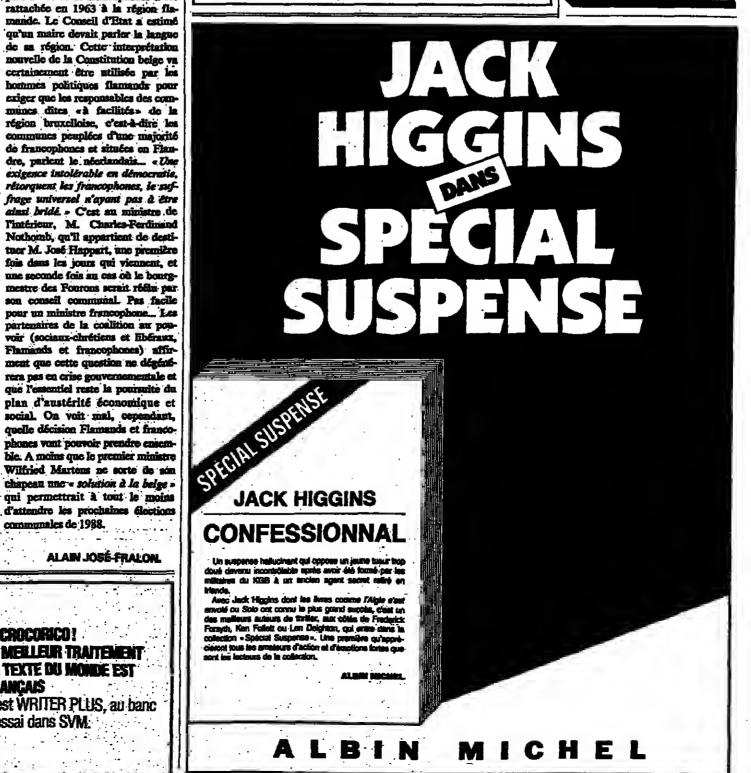
La première réaction - une réaction d'attente, il est vrai - du porte-parole dn gouvernement, M. Urban, semble confirmer cette hypothèse. M. Urban a fait semblant de croire que les événe-ments de mardi, à Gdansk et Varsovie, u'étaient rien d'autre que des « réunions privées », dénuées

de toute importance? A l'évidence, une telle position u'est pas tenable longtemps. Le général Jaruzelski va devoir prendre des décisions lonrdes de conséquences. Il est actuellement assez fort pour se permettre certaines andaces, et la situation est à cet égard plus favorable qu'elle ne l'a jamais été. Franchir la muraille de défiance qui le sépare toujours de ses concitoyens, n'est-ce pas plus exaltant, même si c'est plus difficile que de franchir la muraille de Chine JAN KRAUZE.

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE (PARIS-IV) FORMATION CONTINUE COURS O'ESPAGNOL Portugais du Brésil Initiation et perfectionnement. Pratique de le langue orale. Le soir, à pertir de 18 h 30. INSTITUT D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-américaines

31, rue Gay-Lucano 76006 PARIS

T&L 43-25-06-60 de 17 h 30 à 19 h 30.



Politique

Les journées d'études de l'UDF, qui se sont tenues lundi 29 et mardi 30 septembre à Nancy, out né lieu à de lougs débats sur la prochaine élection présidentielle et à un discours de M. Balladur sur t, le ministre d'Etat a échangé, à fleuret moucheté, quelques arguments avec les barristes. L'UDF niète, d'autre part, de la manière dont s'effectueront les reports de voix au sein de la majorité au cième tour de l'élection présidentielle. MM. Gandin et Lecannet veulent faire signer aux prétennts un double pacte : un seul caudidat UDF au premier tour et union derrière le caudidat de la majorité le mieux placé au second.

Les journées parlementaires de la majorité

A l'UDF: inquiétudes pour le deuxième tour de l'élection présidentielle

NANCY De notre envoyé spécial

A dix-sept mois de l'élection pré-sidentielle, deux questions sont posées à l'UDF. Comment garantir son unité an premier tour? Com-ment garantir, au second, l'union de

A Nancy, MM. Jean-Claude Gaudin et Jean Lecannet se sont répartis soigneusement les rôles, comme à l'habitude. Le premier, afin de réclamer que les candidats malchanceux au titre de « présidentiables, UDF » primettent de « s'engager à fond en faveur de celui qui aura obtenu cette investiture ». Le second, pour faire admettre le principe d'« un serment solennel » fait par les deux candidats de la majorité - de se battre au deuxième tour avec ardeur et enthousiasme »
pour la victoire de celui qui sera arrivé en tête an premier tour. L'un et l'autre ont déroulé sur la table deux contrats de garantie d'union réclamant de tous les prétendants et prêtendus candidats à l'Elysée une ignature en blanc. Un contrat pour PUDF, dont M. Gaudin voudrait qu'il soit conclu « le plus tôt possi-ble ». Un contrat pour la majorité sur les toits, s'active en ce moment à faire établir dans les meilleurs délais avec en tête cette idée : créer ce qu'il appelle « une dynamique de rivalité cordiale »...

Comment expliquer cette son-daine précipitation? En fait, tont se nasse comme si la majorité était assaillie par l'inquiétude de perdre non sculement la prochaine élection présidentielle, mais pis encore, de devoir la perdre uniquement de sa propre fante. Les sondages de cette dernière période ont jeté le trouble. Tous laissent à penser en effet que si les deux candidats de la majorité au premier tour parviennent à dépasser ensemble largement la barre des 50 % de voix, le candidat restant en lice au second tour est battu. Quel que soit le camp, UDF ou RPR, du vainqueur, le report de voix est mau-

sénatoriales ont prouvé à la majorité et plus nettement encore à l'UDF, que toute division se paye dans les urnes. Soudainement, le syndrome de mai 1981 a ressurgi. « Le mau-vais suuvenir de la division », comme le dit M. Valéry Giscard d'Estaing est devenn obsession. Et il était donc naturel que MM. Jean Lecanuet et Jean-Claude Gaudin mêlent leurs vuix pour crier : - Halte au suicide ! -

Seront-ils entendes? MM. Ray-mund Barre, Valéry Giscard d'Estaing, François Léctard et Jac-ques Chirac sont-ils décidés à appo-ser ainsi leur paraphe au bas du dou-ble code de bonne conduite qui leur est soumis? M. Raymond Barre, comme prévu, n'a pipé mot an cours de ces deux journées parlementaires. Mais il a fait savoir discrètement, an président de l'UDF, qu'il y était prêt, d'autant plus volontiers que les sondages lui montrent que ce genre Scront-ils entendes? MM. Rayement lierait davantage ses ennentrents que lui-même. A l'inverse, M. Valéry Giscard d'Estaing marque plus de réticence.

C'est trop tôt, confie-t-il. Les Français ne veulent pas aujourd'hui entendre parler de l'élection présidentielle.

Les beaux serments

Sur le principe, on imagine mal par conséquent ce genre de contrat ne serait que chiffon de papier si l'ardeute ubligation de l'union u'était pas avant tout ressentie à la

aussi avec quelque arrière-pensée anti-barriste une seconde question qui, à les entendre, mérite davantage réflexion : - Quel est le meil-

leur candidat qui pourra favoriser le cas échéant le meilleur report des Reste M. Chirac. M. Lecamuet Reste M. Chirac. M. Lecamet confie qu'il n'aurait pas avancé sa proposition s'il n'avait pas eu précédemment l'assurance qu'elle serait bien reçue à Matignon. Il semble en effet que le président de l'UDF puisse a'en prévaloir puisque mardimatin, devant les parlementaires UDF, M. Esques Chirac a officielle. ment répundn favurablement. «Notre union, a-t-il dit, a fonctionné suadé qu'il en ira de même d l'avenir et que nous saurons montrer à nos concitoyens que notre diversité ne nuit pas à notre cohésion... Les Français choisiront celui qui, au moment de l'épreuve décisive du second tour de l'élection présiden-tielle, devra bien entendu défendre aussi les lignes de celle qu'il faudra

L'union ne se décrète pas. Les plus beaux serments ne garantiront jamais les meilleurs reports. Des signes sont donc indispensables pour que cette union devienne un fait aux yeux de l'opinion. A cet égard, la petite heure «naturellement condiale», d'après l'un des convives, qe'ont passée ensemble à table MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre, mardi midi à Nancy, a mis un pen de baume au Nancy, a mis un peu de baume au cour des «unionistes». Un peu plus tard, l'ancien président s insisté «sur les liens durables d'estime et de confiance » qui l'unissent au député de Lyon. Les deux hommes manifestement sunt dispusés aujourd'hui à renouer le contact. Certes, l'an et l'autre se sont épar-gné le déplacement de Vittel où, mercredi, devaient se réunir l'UDF et le RPR rassemblés. L'union étant plus que jamais un combat, sans doute désiraient-ils tous deux ne pas

DANIEL CARTON.

M. Edouard Balladur et les barristes à fleuret moucheté

NANCY

de notre envoyé spécial

ques inconvénients. Les parlemen-taires de l'UDF l'ont mesuré à Nancy. Finies les discussions appro-fondies, les échanges d'idées des journées parlementaires d'antan. Redevenus membres de la majorité, il leur faut surtout entendre de longs secrétaires d'Etat de leur mouve ment. Quelques espaces de débat leur sont accordés, mais heureusement pour le gouvernement, ils sont fort courts. Chaque fois, ils laissent apparaître les insatisfactions, les regrets d'une base qui, sonvent, regrets de n'ere associée an pou-voir que pour approuver les choix des gouvernants. Situation bien dans toutes les majorités de la V. République.

Les vrais sujets de discussion manquent pourtant pes si l'UDF d'avoir pris des décisions en faveur des jeunes chômeurs ». M. Jacques Barrot partage, bien entendu, cette ambition qu'il juge urgent de réali-ser. Il souhaite aussi une politique de la famille plus ambities concernés, MM. Adrien Zeiler et. Jean Arthuis, ont montré les limites de leur pouvoir face au ministre des

M. Edonard Balladur est venu à tion de continuer son opération de séduction des barristes commences cet été au cours de nombreux entretiens avec les spécialistes des finances publiques proches de M. Raymond Barre. Présent pour l'entendre, celui-ci s'est refusé à tout commentaire, mais nombre de ses si fondamentales que leur approbation affichée de la politique gouver nementale peraft surréaliste. Le message politique était clair : quoi qu'il laisse entendre, M. Edouard. Balladur ne peut prétendre présen-ter un budget barriste. Il n'a pes-droit au titre de « Barre bis ». Le combat s'est déroulé à fleuret

L'analyse que développe M. Mau-nice Blin, rapporteur général de la commission des finances du Sénat, tant plus pessimiste que celle du ministre d'Etat. Le climat mondial « est à la déflation », dit-il La France connaît une chute « dramatique » de ses exportations de produits manufacturés. La prévision d'une croissance de 2,8 % en 1987 lui paraît bien optimiste. Aussi

relance fiscale de l'investissement; « car il faut y aller avec un mar-*car il jant y aller avec un mar-teau, alors qu'on ne fait pour l'heure que dans la dentelle «. M. Raymond Alphandery, député de Maine et-Loire, a fait d'une inci-tation fiscale à l'investissement des entreprises et à l'épargne des ménages son cheval de bataille.

projet de budget, a recommu le minis-tre des finances, qu'il a justifiés par une préférence pour une baisse des impôts plutôt que pour des incita-tions fiscales. Il demande que l'on ne fasse pas de cette affaire « un débat idéolugique ». M. Balladur s'est déclaré - prêt à examiner ce qui pourrait être fait » afin d'inciter les entreprises à investir « pour aller plus vite, plus loin » que ce qui figure déjà dans ce budget, « des lots que le Parlement prendroit la

responsabilité des économies correspondantes et précises ». Est-ce demander là l'impossible? A mi-mot, M. Maurice Blin et M. Gilbert Gantier, député UDF de Paris, ont regretté qu'en bassant les impôts des bas revenus à deux millions de fuyers fiscaux supplémentaires soient dispensés du devoir fiscal», alors qu'en France le poids de la fis calité directe est beaucoup plus faible que dans les autres pays indus-

M. Edonard Balladur, scul RPR à avoir pris la parole à Nancy, a

Faute du dialogue qu'il souhaite-rait avoir avec M. Raymond Barre. M. Balladur n'a pas fini de discute. de la politique économique et finan-cière avec les barristes. L'enjen est clair : il s'agit d'attribuer le trophée du melllenr gestiunuaire des finances publiques.

THIERRY BRÉHER

cependant que celui qui s'est tran-formé depuis cinq ans en apôtre de l'union, s'oppose à cette démarche. Mais l'ancien président estime que « personne n'a les moyens de se pro-téger contre les divisions » et que

A M. François Léotard la ques-tion u'a pas été posée. Pour son entourage, elle ne se pose même pas acier » entre les deux candidats RPR et UDF à l'élection présidentielle semble « évidente ». En revanche, pour ce qui est du contrat interne à l'UDF, les proches du L'autre elignotant, s'est allumé interne à l'UDF, les proches du dimanche dernier. Les élections ministre de la culture soulèvent



Au RPR: M. Messmer met les pieds dans le plat

EPINAL de notre envoyé spécial

Pour la première fois de leur histoire encore courte mais parfois agi-tée, les deux groupes de la majorité gouvernementale se trouvent rassemblés pour écouter, l'espace d'un discours, le premier ministre. Les parlementaires UDF ont fait mercredi 1" octobre, le pèlerinage de Vittel en venant de Nancy, et ceux du RPR l'ont fait en venant d'Epinal. Voilà bien une... image nouvelle de la majorité donnée à gros traits, comme on le fait ici. L'imagerie qui a fait la célébrité du chef-lieu des Vosges y puisera peut-être un nou-veau thème d'inspiration.

Autre image offerte au pochoir par les étas du groupe RPR : celle de la sérénité et de l'absence d'états d'âme. Tous se sont volontiers pliés à l'ordre du jour de leurs travaux qui ne prévoyait de débat que sur les problèmes de l'emploi, après le discours de M. Philippe Séguin, maire de la ville, mais aussi ministre des affaires sociales et de l'emploi, et sur les questions de la cont tinu avec les allocutions de MM. Balladur, ministre d'Etat, et Alain Juppé, ministre délégué au budget. MM. Séguin et Balladur effaçant de leurs propos leurs divergences, se sont surtout attachés sux

 compagnons » pour insister sur la * participation *, idée chère aux gaullistes et a rendu un hommage ppuyé à M. Jacques Chirac, grace à qui, « avec Georges Pompidou, le gaullisme s'est incarné dans notre histoire ». Ainsi, M. Balladur a pu rectifier les impressions qu'il avait données de « contrer » M. Séguin et d'oublier M. Chirae lors de sa dernière émission de «L'heure de vérité »,

Les députés et sénateurs RPR ont donc essentiellement consacré leurs travaux à l'action technique du gouvernement. Ni le terrorisme, ni le coupage électoral, ni la cohabitation, ni l'élection présidentielle, n'ont été abordés au fond. Les problèmes de politique générale ont ainsi été totalement occultés pour micux souligner que, sur ceux-là, les élus du mouvement dont le chef dirige le gouvernement ne se posent aucune question. Cette absence de débat est une nouveauté, mais elle s'explique par la confiance que les flus du RPR font à M. Chirac pour brigner la magistrature suprême.

Mais ce silence n'empêche ni les réflexions ni la pensée. Et celles là, que beaucoup partagent en silence, out été exprimées à haute voix et avec force par lu président du

Seul le ministre d'État s'adressant groupe, M. Pierre Messmer. Celui-ci nances sur le découpage électoral aux élus RPR après l'avoir fait est venu bonsculer les attitudes compar M. Mitterrand en disant : devant cent de l'HDE a varié à cert decordé un délai de observés par tous depuis le début des travaux. Devant M. Jacques Chirac, qui venait d'arriver de Paris mardi en fin de journée, M. Mess-mer a d'abord fustigé l' « agitation estivale stérile » qui s'est emparée de l'UDF, qui « détourne l'attention des vrais problèmes », qui est « un luxe qu'on ne peut pas s'offir si l'on veut gagner » et qui concerne les « éventuelles candidatures à la future élection présidentielle ».

Le retrait de la FINUL

L'ancien premier ministre de Georges Pompidou a ensuite dressé un réquisitoire en règle contre « la politique conduite depuis 1981 par les gouvernements socialistes », affirmant notamment : « Au pouvoir, en dépis de tous les canou-flages de leur politique du verbe, les socialistes se son révélés autisociaux et même dans certains cas liberticides. » Il a même accusé les socialistes d'avoir fait preuve de « complaisance vis-à-vis de toutes sortes de mouvements indépendan-tistes allant jusqu'à menacer l'inté-grité du territoire ».

M. Messmer a également fait allusion à la signature des ordonréflexion qui, je l'espère, ne sera pas trop long, car les Français juge-raient sévèrement des manœuvres politiciennes au moment où la France doit faire face au terro-

Mais l'ancien ministre des armées du général de Gaulle n'a pas hésité non plus à prendre le contrepied de la politique définie par M. Chirac lui-même au Proche-Orient en demandant : « Est-il nécessaire que nous maintenious mille six cents Français au Liban dans une FINUL qui ne sert à rien, si elle a jamais servi à quelque chose... La règle gaulliste veut qu'on refuse l'intégration d'unités françaises dans un sys-

tème multinational invertébré. » M. Messmer toutefois s'est en quelque sorte excusé de cette « sortie », qui a cependant donné un peu de relief à ces journées d'études en faisant remarquer qu'« aucun parlementaire n'est tenu d la réserve qui s'impose aux ministres ». Tous cufu réunis — parlementaires et ministres - out défilé avec M. Chirac dans une visite à pied de la ville derrière une fanfare militaire, de la préfecture à l'hôtel de ville d'Epinal.

ANDRÉ PASSERON.

introduire la « concurrence » dans le système de converture sociale et que l'« on ne pouvait pas faire l'écono-mie d'une réflexion globale sur le mode de protection sociale», était Tant pis pour la solidarité gouver-sementale : le ministre de l'indus-trie, contrairement à ses collègues, ne veut pas se contenter de gérer son domaine ministériel. Il regrette que la majorité pratique parfois « la politique de l'autruche » en refusant de voir les conséquences de ses choix. Ainsi il demande si l'argent

ens aux prochaines élections présidenticlies. Les divergences entre ses libéraux et ses centristes sont loin

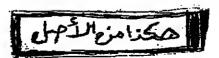
d'avoir disparu. La mine de M. Jac-ques Barrot, pendant que M. Alain

Madelin expliquait qu'il voulait

consecré au plan pour l'emploi des jeunes n'aurait pas été employé plus jeunes n'auran pas eu empero-utilement en diminuant encore plus les prélèvements obligatoires. Pour lui, la réforme fiscale mise en place anx Etats-Unis - est un formi édifice dont vont devoir tenir compte les autres pays industria-lisés ».

En revanche, pour les centristes, M. Rouald Reagan n'est toujours-pas un modèle. Ceux-là out surtout demandé un effort supplémentaire pour la politique sociale. Même M. Pierre Méhaignerie, tout ministre qu'il soit, a expliqué qu'il ne fal-





•se Le Monde • Jeudi 2 octobre 1986 9

4.7

MERCEDES.
LES ROUES SE
METTENT
A RÉFLÉCHIR.

ur ė

res

-: --

5.1

And the second s

Maria = = The STAR # 25 Tilber A the training 27.47 Sec. - 1 ---TE + 4 TE TT 24 5.7 Car The state of the state of A THE STORY FROM (F 1111) 171 706 mineral 113 J. 1100 % S 4 1 . W.

ル R

W 12 . W

Les parlementaires socialistes, rémis le mardi 30 septembre à Miscon, hisitent entre la «sinistrose» et leur volonté de repres-dre l'offensive contre la majorité. L'élection partielle de la Haute-Garonne leur a en effet montré que la amjorité résiste beaucoup mieux qu'ils aé le pensaient. M. Jospin a affirmé pour sa part que si la colmbinillon était interrompue aujourd'hui les socialistes «perdraient», s «perdraient».

«Si la cohabitation s'arrête maintenant, nous perdrons », affirme M. Jospin

MACON de notre envoyé spécial

L'autosatisfaction n'était pes de mise, le mardi 30 septembre, chez les parlementaires socialistes réunis. a Mâcon. Le fait électoral de Haute-Garonne, qui a mis en évidence la bonne tenue de la majorité-malgré la campagne conduite par M. Lionel Jospin, vient en effet de faire prendre conscience aux dirigeants du PS que le chemin de la reconquête da pouvoir risque d'être beaucoup plus long et plus pénible pour eux qu'il ne l'a été pour les partis de droite de 1981 à 1986. Une interrogation a ainsi dominé les débats : comment croire l'analyse de M. Jospin, qui s'est exprimé avec réalisme, les socialistes n'out guère de raisons d'envisager le proche avenir en rose.

«L'avant-16 mars n'a pas encore été effacé, souligne, M. Jospin. Une partie des milleux populaires n'a mi oublié ni pardonné la déception qu'ils ont ressentie de notre passage au pouvoir. L'irritation et l'impuissance que provoque chez certains Français, et très largement chez nos militants, la prise de conscience de ce que la politique de Chirac a d'enjeux et de dangereux pour l'avenir du pays, ne se manifestent tion des milieux qui doivent voter à gauche boude à cause du passé sans vraiment regarder le présent, et ceci d'autant plus que le Paris commu-niste a cessé d'être une force

A moyen terme, l'horizon appa-raît encore plus bouché. M. Jospin estime, en effet, que la période d'aspects à une période d'aspects à une période d'aspects 30 molles ». L'affrontement international des banques, la situation misérable du tiers-monde, le développement du terrorisme, la montée des fanatismes, la résur-gence de l'extrême droite avec son cortège de xériophobie, le chômage chronique, renvoient à ses yeux à la période de l'entre-deux-guerres : « Nous sommes donc dans une période qui n'est pas forcément favorable au rassemblement des forces populaires, à la mobilisation

salariat, aux valeurs de la gauche. Il faut l'admettre, mais en tenant ferme sur nos idées et sur nos positions pour saisir les opportunités și un basculement politique se

M. Jospin ajoute à ce bilan « le vieillissement de la population, qui semble entraîner un glissement vers le conservatisme ». Ainsi que le poids de diverses « questions de psy-chologie sociale autour des problèmes de sécurité, d'ordre, d'immigration: une partie de la population dans les couches populaires ne se détermine plus tellement par rapport à ses conditions d'existence mais par rapport à ses peurs, à la vision un peu fantasmatique de la vie quotidienne qui est la sienne, ditil. Or, sur ces questions, le discours de la droite reste un discours som-maire, mais il est le discours populaire, alors que le discours socia-liste est intelligent mais souvent perçu comme un discours aristocratique. Nous devons travailler sur des spécialistes des sciences

Vive ia contre-attaque

Enfin, M. Jospin bouscule un tabou en se demandant si la coexistence institutionnelle» de M. Mitterrand et de M. Chirac an sommet de l'exécutif ne constitue pas en soi « un frein » pour les socia-istes. Il répond par l'affirmative : « A l'évidence, la réponse est oul, mais moins dans notre attitude d'opposition au gouvernement, précise-t-il, que dans la perception objective que l'opinion a de la vie française . Le premier secrétaire dn PS en tire deux conclusions : « Je suis pour l'opposition la plus ferme et la plus complète au gouverne ment, à condition bien sur de ne pas dire une chose et son contraire, car il est difficile de s'y retrouver si l'on prone à la fois une opposition plus résolue et une alliance avec la droite. Mais, à la question de savoir sî, en matière de coexistence, il vaut mieux le frein ou l'accélérateur, ma

Le nouveau Sénat

La première séance du Sénat, dont le tiers vient d'être renouvelé, sera l'élection du président. Pour ce scrutin qui s'annonce sans surprise, M. Alain Poher qui a confirmé sa caudidature, devrait être reconduit dans sea fonc-tions qu'il occupe depuis le 3 octobre 1968.

Après que les groupes parlementaires se seront constitués au plus tard le lundi 6 octobre, les sénateurs se retrouveront mardi 7 pour désigner les antres membres du burean du Sénat, soit quatre vice-présidents, trois ques-teurs et huit secrétaires. Les six commissions permanentes sont convoquées pour le lendemain afin de procéder à la désignation de leur bureau.

	Avant le 21 septembre	Renouve-	Elus et réélus	Après le 28 septembre	
PCetspp.	24	19	10	15	
PS et app.	66 .	21	. 19	64	
MRG et sup	. 11	'4'	2	9	
PPR et app	59	17	. 35	-77	
UDF et app., et div. droite	153	53 (Z)	54 (3)	154	
TOTAUX	313 (1)	114(1)	128 (4)	319	

(1) Quatre sièges étalent vacants. Dans l'Aude, il était détenu par un PS; dans le Psy-de-Dôme, par un PS; dans le Finistère par un PS; dans le Var (ap-partenant à la série renouvelable) par un PS.

(2) Ainsi repartis: 26 CDS, 15 PR, 4 UDF, 5 div. dr., 2 radicaux et 1 PSD. (3) Alasi répartis : 21 CDS, 20 PR, 6 UDF, 4 div. dr., 2 radicaux et 1 PSD. (4) Y compris les quatre stèges vàcants et les deux nouveaux sièges de séno-teurs représentant les Français de l'étranger.

• RECTIFICATIF. - Dans les Yvelines, M. Gérard Rebreyend, qui se présentait aux élections sénatoriales en quatrième position sur la M. Pierre-Alexandre Bourson, est

président départemental du Parti républicain, et non du RPR comme nous l'avons malencontreusement écrit dans le commentaire des résultets de ces élections dans ce département (le Monde du 30 septembre).

Sciences-Po: réussir l'entrée en AP

A l'Institut Guillaume Apollinaire. la prepa Sciences-Po, ce n'est pas d'écoute, PLUS de communication et PLUS d'enthousiasme pour PLUS de reussite, avant, pendant et après Sciences-Po.

Préparation annuelle Préparation parallèle Stage d'été

LA PREPA PLUS INSTITUT GUILLAUME APOLLINAIRE 45 rue du Faubourq Montmartre 75009 Paris ☎ (1) 47706312

Enseignement prive

réponse est simple: si la coexistence s'arrête maintenant on perd. Par contre, si elle dure, nos chances de modifier le rapport des forces poli-tiques grandissent, nos chances de gagner progressent. > La conabita-tion ne doit donc pas exclure le com-

bat militant. Nul n'a contesté cette analyse Abondant dans le seus de M. Jospin, M. Louis Mexandeau, député du Calvados, a même regretté que la société française soit en voie d'« hel-vétisation », c'est-à-dire tentée selon lui par le comportement - de nos amis suisses si amaureux du conformisme et de la sécurité mais pas très à gauche... >

Chacun des vingt-deux intervo

nants a également approuvé le recours à un discours plus offensif assorti de contre-propositions. M. Pierre Bérégovoy, député de la Nièvre, à ainsi invité ses collègues à appeler un chat un chat, M. Chirac et ses amis « des capitalisies, des dirigisses et des revenchards ». M. Jean Le Garrec, député du Nord, a souligné que la politique libérale de la nouvelle majorité « se traduit en fait par la remise en cause de la conception républicaine de l'Etat . M. Pierre Forgues, député des Hantes-Pyrénées, a déploré que, sous l'effet de la coha-bitation, les dirigeants du parti « se soient monrés souvent trop timorés en donnant parfots l'impression de souteur le gouvernemen. M. Gil-bert Bonnemaison, député de Seine-Saint-Denis, a dénoué les projets du ministre de la justice dans le domaine pénitentiaire : « On se pré-pare à installer de véritables usines de formation de révoltés et de réci-divistes.» M. Charles Josselin, député des Côtes-du-Nord, a son-haité que les socialistes « n'abandonnent pas le terrata de la décentrali sation», Quant à M. Henri Fiszbin député apparenté socialiste des Alpes-Mariumes, il a souligné que l'aobjectif de la gauche doit rester la société post-capitaliste à Inventer». Vive donc la contre-attaque sur tous les fronts!

En revanche, le débat sur les armes à utiliser pour entreprendre cette reconquête espérée reste au point mort, si l'on inscrit au nombre des simples redites les nouvelles interventions de MM. Jean-Pierre Chevenement, Georges Sarre et quelques autres en faveur de l'élaboration d'un nouveau projet socia-

ALAIN ROLLAT.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vends dans les kipaques)

offre un domier complet sur :

L'ÉNERGIE APRÈS **TCHERNOBYL**

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.



112, rue de Richelieu Paris Carrefour Richelieu Debuot.

Les journées parlementaires du Parti socialiste

Entre « sinistrose » et volonté d'en découdre

MACON

De notre envoyé spécial

Le débet, ouvert par M. Mais-PS dans l'opposition, ne semble législative pertielle de Haute-Garonne aurait pu y mattre un terme si M. Lionel Jospin avait fait un triomphe, ce que personne ne se risque à affirmer.

Avec ou sans arrière-ponsées, tous les parlementaires socialistes jugent le résultat de M. Jospin e honorable », salon l'expres de M. Laurent Fabius. Mais M. Piecre Mauroy resume probeblement un sentiment dominent ecretaire du PS a rempli son contrat, sans plus.

Et ai les grandes villes étaient droite ou en train d'y pesser? per le résultat de Toulouse, renforcée par le déclin apparemment irrémédiable du PC, inquiète les cheines elections municipales et justifie les discrètes allusions à des alliances centristes que l'on entend ici ou là dans certaines grandes villes du Midi méditerra-

A plus court terme, les socia Estes s'interrogent sur une reconquête de l'opinion et balancent entre la « sinistrose » et le e tonus », comme l'ont fait remarquer plusieurs intervenants. Le débet dépasse la personne même de M. Jospin, qui n'est pes directement mis en esuse et a sens doute évité, en conservant au PS le quatrième siège de Haute-Garonna, des attaques plus

M. Pierre Bérégovoy, qui se veut an deleurs de tous les come v, a observé que le PS peut être mesuré sur le ton, tout en étant plus intransignant et plus direct dans sa critique du gouver nement. M. André Laignel, qui questions de personnes, ne s'est

Une scule séance matinale, placée sous la direction de M. Robert Bret

(Bouches-du-Rhône), a comblé la seconde journée de cette session (le Monde du 1" octobre). Première intervenante, M=" Danielle De March (Var) a apporté son sou-

tien au rapport Marchais et porté une violente attaque contre la CGT de la Seyno « qui se noie dans une inter-syndicale et perd son identité de classe » dans la lutto des chantiers

navals. Derrière elle, M. André Lajoinie a indiqué que le PCF ne fait

pas « un tournant » en préconisant l' union » qui est, selon lui, une application du vingt-cinquième congrès : « C'est dur à faire ce rassemblement, a-t-il dit, mais nous n'avons pas le choix » Abordant la constitue du constitue de constit

question du conseil national prévu pour mars 1987, il a souligné qu'il no seza « par un congrès ». Selon un par-ticipant, cette précision indique que « le conseil national est d'ores et déjà

verrouillé et qu'il exclut toutes formes nouvelles de discussion ».

Fiterman a exprimé son accord avec le rapport introductif; il a remarqué

que « la situation électorale ne s'est pas modifiée de façon sensible » pour le PCF et a suggéré d' « aider à ce que

le balancier reparte, le moment venu, dans le bon sens ». L'ancien ministre

« dans ces différentes dimensions et

sa cohérence . Il a sjouté : « Nous

juge que le PS doit désormais être e plus affeneirs. M. Jospin lui-même a recondu, pour la première fois mardi, que ce débet n'est pas seulement e factions at fondé sur COMMITTE E. COMMITTE il l'avait dit juequ'alors.

Cuand le premier secrétaire du PS juge qu'aujourd'hui, en cas de rupture de le cohabitation, la gauche perdrait un combat slectoral national, il n'est, semble-t-il, pas contracit. Mais M. Jean Poperen, numéro deux du PS, gromm mercii dans les couloirs des jour-nées parlementaires, que le problème reste entier si la cohal tion va jusqu'à son terme puisque, alors M. Chirac aurait, dit-il, d'una certaine façon. ∢ gegné »:

Quand M. Jospin souligne que l'apinion de gauche fait encore payer au PS les déceptions accumulées entre .1981 at 1986. M. Mauroy remarque qu'il est pré-cisément d'autant plus argent de e réévaluer » le bilan de la gauche et de « repositionner » le PS. M. Jean-Pierre Chevenement, de son côté, souligne à son tour que « le président n'a pas besoin que nous nous taisions » et demende que le PS ne se laisse pas enfer mer dans le discours e trop aucki-

Changement d'équipe ?

Mais l'ancien ministre n'oublie pes qu'il a contesté la politique économique de M. Mauroy et demanda que la PS, sans x battre. sa coulpe », ne cède pas, à l'inverse, à la « secralisation » de-Pour tout simplifier, M. Dominique Strause-Kahin fait remarquer, que in Jaintention politique in la situa-tion économique na permettent au PS d'affirmer que « le droite se plante s, comme le diseit une campagne officiallement annoi-On en restera là à Mêcon, avec L'idée que, décidément, les socia-

listes as posent bien des ques-tions. Le débat a toutes les chances de rebondir puisque M. Jospin a donné rendez vous sex socialistes au prochein comité directeux en novembre pour e dece qui a besoin de l'être ». pour en discuter. Il a des meinte-nant « fait son profit » de ce qu'il a entendu au comité directeur du 13 septembre et qu'il « éclairé su:

Est-ca à dire que des change ments d'hommes se préparent ? Entre deux congrès, c'est difficile. et rien ne dit que M. Jospin ait de ministre, proche de ka, voudrait le presser de changer son équipe. Il ment, que M. Jospin sinonce que M. Michel Deleberre deviendre su prochain congrès son numero

qui ne reflète pas les vues du pre-mier secrétaire, fait fi de plusieurs contraintes, notamment des rela-tions actuelles entre le courant de M. Jospin et celui de M. Mauroy, dont M. Delebarre est le dauphin officiel. Elle témoigne capendant monde n'a pas outilé les pro-messes sur la modernisation du

La convention nationale surl'emploi, prévue au mois de décembre, peut elle être l'une des sation ? Une partie des dirigeants du PS, y compris dans le cou-rant A (mitterrandiste), expriment tion, qui n'a de sans que si le PS peut formuler de réelles proposi-tions sur l'emploi. Or rien n'est moins stir, tandis qu'à l'invarse. M. Chessadinent a régine musici ble nour le PS de e théorise » un

JEAN-LOUIS ANDREAML

LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU PCF De quelle « union » parle M. Marchais?

La session du comité central du PCF s'est direction est celui d'un Parti communiste rdi 30 septembre, par l'a du rapport, présenté, la veille, par M. Georges Marchais, à l'unanimité moins deux abstentions (MML Pierre Juquin et Félix Damette). Le

sage essentiel que souhsite faire passer la

ouvert, favorable à l'« nuion » et au « rassemblement ». Les interventions de certains diri-geants à cette rémion font donter plusieurs nembres du « parlement » communiste de la réalité de cette volonte.

tiques nouveaux. > · · · Après une pause, et avant que de M. Philippe Herrog, « critères » de M. Philippe Herrog, « critères » qui, solon un autre mombre du Garunne) ne livre Panalyse de sa « CC» ne sersiont qu'un « cmbalfédération sur l'élection législative lage ». Relevant, « l'incohèreme du partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « C'est volontairement que je n'ai pas procédé à l'analyse des élections de port selon les suffets ou les circonspirates procédé à l'analyse des élections de port selon les suffets ou les circonspirates procédé à l'analyse de silection économique de M. Philippe Herrog, « critères » qu'i selon un autre du partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « l'estione les suffets ou les circonspirates procédé à l'analyse des élections de partielle du 18 septembre du partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « Cest volontairement que je n'ai partiselon les suffets ou les circonspirates » procédé à l'analyse des élections de partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « Cest volontairement que je n'ai partiselon les suffets ou les circonspirates » partiselle du l'analyse des élections de partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « Cest volontairement que je n'ai partiselon les suffets ou les circonspirates » partiselle du l'analyse des élections de partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « Cest volontairement que je n'ai partiselon les suffets ou les circonspirates » partielle du 28 septembre, M. Marcheis fait une courte déclaration. « Cestoure, M. Dannette aumonce qu'il s'abstiende sur le vote du rapport. « Festiment » partielle du 28 septembre du 20 partiselle du 28 septembre du 28 septembre du 28 septembre du 29 partiselle du 28 septembre du 29 septembre du 29 septembre du 29 septembre du 29 septembre du nature à modifier notre analyse, prompris sur les rupports du parti avec les masses. Et deuxièmement, il était mieux à entendre Il abord les camarades qui ont eu la responsabilité d'organiser cette campagne. La secrétaire général s'élève alors contre la publication par la presse de désails et de propos teaus dans le « maison de et de propos tenus dans la «maison de verre» de la plate du Colonel-Fabien: « Il faultra en finir avec des comité central d'un parti comme le nôtre. » Cette mise au point aurait été « mollement » applaudie.

Mª Ainardi livre donc l'analyse de

Après une intervention de M. Michel Duffour (Hants-de-Seine) sur Renault, M. Charles sa fédération sur le recul du PCF en Haute-Garonne en privilégiant » le glissement à droite de la société » et « la perversion de la démocratie » qu'est « la loi du baillon ». Second qu'est « la los du baillon». Second « rénovateur» à prendre la parole, après M. Llabres, lundi, M. Félix Damette centre son intervention sur le terrain économique. Il estime que « Produire français est un bon moi d'ordre mais qui pose des problèmes politiques », car, selon bii, on peut être « contré : les multihattoriales » des transports en est pris au journa-liste d'Europe 1, Yvan Level pour une chronique de la veille : « Ce matin, l'aboyeur Level s'est dépassé en annonçant triomphalement notre mort, s-1-il dit. Nous ne sommes pas morts et Level peut compter sursans pour autant être «contre les échanges internationaux». Il sou-ligne que vouloir n'ésoudre les pro-blèmes de l'emploi en réduisant les échanges extérieurs en irréalisse et dangereux». Selon lui, «construire les excluitemes en économie construire Pariant de l'« union » il a affirmé: Nous ne faisons pas un nouveau virage > Il s'agit, pour lui aussi, de l'application du dernier congrès le socialisme en économie ouverte ». devois donc nous présenter comme champion du rassemblement et de l'union > Pour un autre membre du bureau politique, M. Guy Hermier, c'est-à-dire soulever la confrontation grandissante entre une « indépen-dance industrielle » et l'apparte-nance an « marché capitaliste global

« le PS occupe le terrain » des jutel— et d'ia CEE », est « un problème clé lectuels. « Nous agissons pour que non explicité dans le rapport » de vienne le temps, non d'accords poli— M. Marchais. Il critique également tiques anciens mais d'accords poli— « les nouveaux critères de gestion »,

« les nouveoux critères de gestion », thème cher à la section économique de M. Philippe Herzog, « critères »

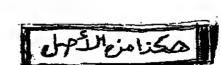
Cette intervention critique est suivic d'un échange de propos entre M. Marchais (« Il faut écouser les rupports, dit-il à M. Damette. SI on a un doute, il ne faut pas hésiter à demander »); MM. Boccara et Herzog, économistes du parti, qui s'en penneut également à l'orateur contestataire. M. Marchais rend hommage au politologue Alain Duhamot qui «a reconnu que les communistes avalent raison dans leur analyse du glissement à droite de la société française. Il n'a pour-tant pas l'habitude de servir le parti », ajoute-t-il. M. Alain Bocquet (Nord), annonce l'organisation dans sa fédération d'une manifestation de cinq jours de la pensée marxiste inti-tulée « Festimarx ». Parlant des huit cents rencontres qui vont se tenir dans cents rencontres qui vont se tenir dans toute la France, il émet cette mise en garde: « Il faudra faire attention aux malins esprits dans les débats. » Enfin, après M. Paul Fromontell (Vienne), M. Jacques Perreux, secrétaire général du mouvement de la Jeunesse communiste (MICF), affirme que « dans la jeunesse, les bases du rassemblement s'élargissent ». Il souligne que « le racisme antifeune, e'est explosif », notion sur antijeune, e'est explorij », notion sur laquelle M. Marcheis a émis, « amicalement », selon un participant, « un fort doute ». « Il faut en discuter », aurait concin le secrétaire général.

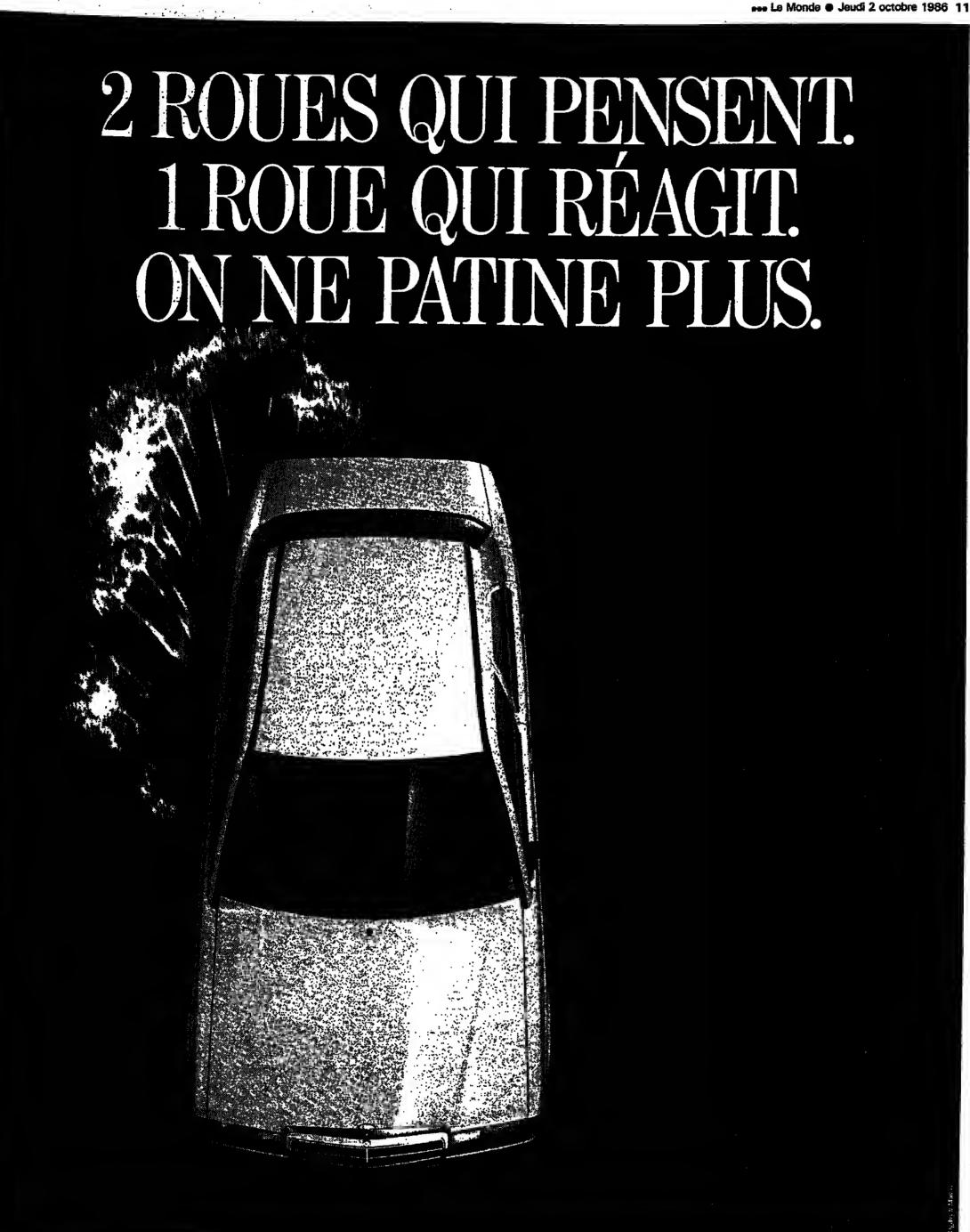
OLIVER BIFFAUD.

All Section 1985 And Section 1985

. . . . ,

 $x = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$





SYSTÈME ASD MERCEDES.

Voici le premier différentiel à verrouillage automatique: 2 capteurs de rotation de vitesse sur les roues avant, 1 capteur sur le pont arrière, 1 calculateur électronique, le tour est joué. On ne patine plus sur une chaussée glissante, route détrempée ou autre. Comment cela se passe-t-il? Tout simplement parce que les roues réfléchissent.

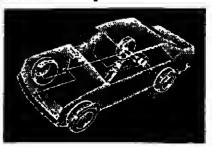
Démarrage en trombe, il faut se sortir vite d'une situation difficile. La roue droite repose sur l'asphalte

sec tandis que la roue gauche repose sur l'herbe humide. Réaction immédiate du calculateur électronique qui mesure en permanence la vitesse de rotation des roues. Le différentiel est automatiquement verrouillé. La force d'entraînement s'équilibre entre les deux roues motrices. Le démarrage est impeccable et le conducteur ne s'est aperçu de rien. Il a pu se concentrer sur le pilotage, l'ASD ayant assuré la qualité de la motricité durant la 1^{re} phase d'accé-

Quand la voiture n'a plus besoin d'aide pour s'arra-

cher, l'ASD se déclenche automatiquement. Tout est normal. L'intervention électronique n'aura duré que

quelques fractions de secondes. Seul un voyant lumineux aura indiqué au conducteur le travail de l'ASD. Quelle impression de facilité, quelle tranquillité d'esprit, quelle sécurité enfin! C'est tout l'esprit de la technologie Mercedes sur laquelle on peut compter en toutes circonstances.



Maria Teng Salah S · minima PERSON TOTAL 10 8 (44.5 8 Ex W. W 4784 ME I TO THE MAY . st on state C 3 40 15 24 A toperate a i Pranta. 7 2 2 8 eg 24 2 C. 124

E 1872 TOTAL age of the Artist amen' ze 😘 ma nama 3.0 (0.01970) tern million Section 1. The Contract of 1 90% - 1 6.8 EM Carrier and F 0.7. ·1.2.

THE PROPERTY AND 1 mm 2. 22 . - Tab ... कार अंद्र पहल N2 - 1 300 TH 2 Ac 415 1954 16 5 July 19 to a ministra PROFESSION OF DAY OF BUILD gerren auten de

4 13 1. 1.31 en er i in med

here is a self-· TO THE PROPERTY ry -x . ⊤andr from analytic . . Troff

3 ° 3 ° 4

: " = 13.2 4 c . Z3F mergan 3º

Société

La lutte contre le terrorisme

Les mesures de sécurité sont maintenues et « seront renforcées s'il le faut »

Après M. Charles Pasqua, qui assurait, lundi, craindre « que le pire ne soit pas derrière nous », c'est au tour de M. Robert Pandraud de demander à la population, dans un communiqué diffusé mardi 30 septembre, de ne pas relâcher sa « vigilance » « Les mesures de sécurité prises seront maintenues et, s'il le faut, renforcées », annonce le minis tre délégué chargé de la sécurité estiment que « les menaces réliérées dont notre pays a fait l'objet ne sau-raient être prises à la légère ».

Après la auppression des congés de toos les policiers jusqo'au

Le gouvernement craint d'autres attentats

(Suite de la première page.) concordantes que cela peut repar-tir », disait-on, mercredi matin, au ministère de l'intérieur.

M. Chirac a déclaré, mardi soir, lors d'un d'iner aux journées parlemen-taires da RPR à Epinal, qu'e un charter de suspects en matière de terrorisme sera expulsé »

Le premier ministre semble s'être quelque peu avancé. Place Beauvan, à la police de l'air et des frontières, zox reoseignements généraux comme aa parquet de Paris, on assurait, ce mercredi, qu'aucune opération de ce genre o'était en cours. Eo cotrés de façoo irrégulière co France, ces derniers jours, ont fait l'objet d'une décision administrative de reconduite à la frontière. Ils ont pris. mardi soir 30 septembre, à 20 heures, un vol pour Istanbul. De source policière, on précise que « ce n'est pas lié a priori au terrorisme ».

RECTIFICATIF. - Mgr Hilarion Capucci n'est pas un prélat grec orthodoxe, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 1" octobre, mais grec catholique, adepte du rite oriental de l'Eglise

viennent de recevoir de nouvelles Instructions pour intensifier leurs efforts de recherche du renseignement et de contrôles, en particulier aux frontières et à Paris ».

« Le concours que nos concitovens peuvent leur apporter est d'une importance essentielle », préeise M. Paodraod, qui ajoote qo'« un appel à nos concitoyens o été lance pour qu'ils fassent preuve

15 octobre – c'est la première fois de vigilance en signalant aux ser-depuis mai 1968 qu'une telle déci-sion est prise, – M. Pandraud déclare que « les services de police dont ils seraient les témobrs sur la vole publique. Ces dispositions ont été bien acceptées par les Français, qui ont compris que le comporte ment de chacun pouvait être déter minant pour prévenir de nouveaux attentats et ont fait preuve d'un sens

> D'antre part, M. François Mitterrand continue ses entretiens avec les principaux responsables policiers : après le directeur général de la

police nationale et le directeur de la surveillance du territoire, il a reça, mardi, le préfet de police de Paris, M. Jean Paolini, à l'Elysée, durant

La suppression des congés o'est pas critiquée par les organisations syndicales de policiera Cependant, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire dans la police en tenne, estime que sures ne peuvent qu'être circonstancielles face à des foits exceptionnels > et demande an sonvernement, « comme il s'y était engagé, des créations d'emplois ntielles et la poursidte du plan de modernisation voté par le Parlement en août 1985 ».

Tout se passe comme si, par ces décisions et ces déclarations préventives, le gouvernement laissait entendre qu'il redocte de nouvelles actions terroristes, d'autres réseaux - l'ASALA arménienne ou les chiites pro-iranieris - pouvent pren-dre le relais du réseau animé par les proches de Georges Ibrahim Abdal-lah, suspecté par les policiers d'être responsable de la dernière vague d'attentats.

M. Jospin: le crédit du gouvernement est épuisé

Evoquant à Macon, le 30 septembre, les mesures prises par le gouver-nement pour lutter contre le terro-risme, M. Jospio a ootsammeot déclaré : « Il faut admettre que, actuellement, le terrorisme profite à lo droite et plutôt à la droite conservotrice qu'à la droite extrême. Le paradoxe de l'impuissance gouvernementale face au terrorisme, c'est que lorsque nous étions au pouvoir et que nous étions confrontes à des attaques beaucoup plus brutales, cela était porté à notre débit. El quand le gouverne-ment de la drôite affronte la même épreuve dans des conditions beau-coup plus défajorables, cela est porté, en tout cas pour le moment, à son crédit. Il y a là aussi des réa-lités culturelles et des comporte-ments qui doivent être analysés etmodifiés. Je voudrais ajouter de ce point de vue que, si nous sommes coresponsables de la résistance de la communauté nationale face au défi terroriste, il doit être clair que nous ne sommes en rien coresponsables de la politique du gouverne-ment face au terrorisme.

Le premier secrétaire du PS a C: « ERI le terrorisme, le crédit du gouvernement est désormals épuisé. Il nous doit et il doit au pays une obligation

AÉRONAUTIQUE

La succession de Marcel Dassault

(Suite de la première page.)

Sous quelque forme paridique que ce soit, la société demente, pour le-fils du constructeur, un bien qui revient de droit à la famille et sur la destinée duquel, si l'Etat a naturellement son mot à dire, les descendants de Marcel Dassault doivent contimer à exercer un contrôle prioritaire. D'où, par exemple, l'intention que prête son propre cutourage à. M. Serge Dessault de remetire en cause la légitimité du vote double acquis, depuis 1979, par l'Etat actionnaire dans les décisions rele-vant d'une responsabilité collective.

«Esprit maison» et esprit de compétition

nées pour adjoindre au fils du constructeur des « managers » ayant fait leurs preuves, précédemment, dans l'industrie aéronantique. On aurait ainsi, par exemple, instauré an conseil de surveillance et un ctoire à la tête de Dassault-Breguet, ao lieu de soo actuel conseil d'administration. M. Serge Dassault aurait présidé le conseil de surveillance et des «managers», compétents pour la gestion ou la technique, l'auraient accompagné an sein d'un directoire formé, tout ou partie, de personnalités extérieures et de directeurs issus de la société. Cette formule a servi, dans le passé, à la société nationale Aérospatiale et elle a été abandonnée pour cause d'inefficacité.

Les partisans de cette solution ont avancé des noms pour animer le directoire en question. On a parlé de M. Jacques Benichon, l'actuel président directeur général de la Société nationale d'étude et de construction de motours d'aviation (SNECMA), qui met au point, cotamment, les réacteurs des Mirage. On a ensuite évoque celui de M. Bruno Revellin-Falcoz, l'actuel directeur général technique de la société Dassault-Breguet. Devant les piétinements de la négo-ciation, entre les actionnaires privés et l'Etat, certains ont proposé de maintenir à son poste M. Vallières pour quelque temps, dans l'attente d'un accord sur une formule et des

Ces tergiversations ne créent pas un climat de tout repos, on l'imagine isément, an sein de l'entreprise, dès lors qu'elles avivent les rivalités entre « managers » susceptibles de participer on non aux futures responsabilités dans la structure qui sera retenue. L'« esprit maison» que Marcel Dassault avait su susciter dans la société tend à s'effacer chez les grands cadres de la haute hiérarchie, au profit de l'esprit de compétition. Des « écuries » se forment autour des prétendants, pour es souteair, et les griefs s'accumu l'autre de ne pas s'occuper assez de . l'exportation.

De nouveaux arrivants se disent désagréablement surpris de consta-ter une telle réalité, à l'heure où, paradoxalement, les échéances ris-quent d'être difficiles pour Damanit-Bregnet compte temi des circonstances internstionales du marché militaire et de l'interrogation qui pèse sur le sort du programme

Les marchés extérieurs se modifient, observent en substance les spécialistes français. Des pays sont en crise économique grave, en particu-lier en Amérique du Sud. D'antres voient leurs ressources tanies par la baisse du pétrole, comme au Proche-Orient. Enfin, les pays dont les industries afronautiques sont en voie d'émergence aspirent à produire des avions militaires. Leurs ambitions no s'arrêtent pas à l'équipement de leurs propres forces. Ils cherchent à exporter dans des pays ouverts à leurs produits pour des raisons poltiques ou économiques. Ils entrent ainsi parfois en concurrence avec les produits français dits de bas de

Un projet de 133 milliards de francs

Conclusion: Pindustrie acronautique française dans son ensemble, et senit-Breguet pour son propre compte, doivent amorcer une complète modification de leur stratégie pour faire face, aujourd'hui, à leurs rivaux américains ou européens et, main, à des compétiteurs d'un antre genre, comme les avions israé-liens, sud-africains ou suédois.

Ainsi, le marché a évolué de la me facile à la vente difficile, puis à l'exportation avec des compensations, pais à la vente avec une coonération industrielle, fourniture de pièces et chaîne d'assemblage, puis à une telle opération avec des trans-ferts de technologie. Le stade ultime de la vente, mais s'agit-il encore d'une vente en bonne et due forme, est celui où il u'est plus demandé au pays exportateur que de tenir, amprès de son « elient », un rôle de conseil ou d'assistance en ingénierie. On ne trouve plus de débouchés, au sens originel du terme. On transfere de la créativité, du savoir-faire industriel et technique.

Dans ce contexte, le Rafale, si le programme est lancé l'an prochain, pour un appareil livrable à partir de 1995, apparaît comme un nouveau point de départ, comme le Mirage-III il y aura bientôt trente ans. Le Rafale est, pour l'instant, un demonstrateur qui peut donner naissance, comme le rappelait récemment M. Girand en visite au ceutre d'essais en vol d'Istres (Bouches-du-Rhone), à auc famille - d'avions, c'est-à-dire à des avions dont la définition, les perleut : on reproche à l'un d'être plus formances et les équipements pen-technicien que gestionnaire et à vent varier selon les missions que leur attribueront les forces sériennes où ils seront en service. La gamme possible des futurs Rafale - il existe en effet plusiours, versions selon les réacteurs, les radars ou les équipements choisis — a été présentée, à la fin de la semaine dernière au minis-tre de la défense; qui souhaite dériver de cette « flière » un modèle le plus optimisé qui soit pour la France.

On ne cache par cependant, que le programme Rafale a contre lui, outre ses riveux internationanx (PATF américain ou PEFA curopéen), de représenter, pour les seuls besoins de l'armée de l'air et de l'aéronavale françaises, un fourd investissement évalue à environ 133 milliards de francs selon des estimations avancées par le ministre de la défense devant les députés membres de la commission de la défense. Soit de l'ordre de 400 millions de francs l'exemplaire. Il s'agit done d'uo projet ambitieux. L'impression prévant qu'il ne pourra être mené à terme sans le recherche de coopérants (la Belgique est un partenaire possible) et sans un effort de productivité pour abaisser les coûts de l'industrie nationale.

JACQUES ISNARD.

The state of the s

« Nous avons des informations

Le tête-à-tête entre Mgr Capucci et Ibrahim Abdallah

Les silences de la confession

Le tour de piste en France de Mgr Hillarion Capucci n'aura duré qu'un peu plus d'une semaine. Suffisemment pour « écœurer » ce prélat proche du président syrien Assad, moqué aussi bien par la majorité - M. Jean Lecanuet a raillé les e capuccinades » - que per l'entourage du prési-dent de la République qui a'est étonné à voix haute des efacilités exceptionnelles a données à Paris à l'ancien vicaire grac catholique de Jérusalem.

Mar Cepucal est un incomoris. La classe politique francisse a'est non aaulament querellée à propos de sa visite e de bons offices», mais la polica a tenté de le « doubler ». Des qu'il eut obtenu la possibilité de rancontrer Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises, à la prison de la Santé, le espionnege entreprit de «sonoriser» soigneusement la cellule de celul-ci afin de ne rien perdre de sa confession et des libres propos de l'homme reusement, n'e pas été à la hauteur des espoirs de la police francaise, et le magnétophone -défectueux? - n'e pas fonc-

hommes se sont parlé à voixbasse, bouche à oreille, comme deux hommes peu soucieux de crier leur petits secrets sur les Le viceire n'est pas rancunier

tionné. Au surplus, les daus

Sens doute parfeitement conscient de l'étrange ballet esquissé autour de kri. Il ne s'es pas formalisé. Il a même délivré un messega d'espoir, merdi 30 septembre, à Rome, en décia-rent : « Contrairement à M. Pasque, je suis plus optimiste, et l'espère que le plus grave est pessé. » M. Rolend Dumas, ancien ministre des relations extérieures, qui fut l'avocet du orélat dens les années 60, a probablement recu cette confidence et quelques autres.

L'actuel gouvernement laisse du reste entendre qu'il n'a reçu Mgr Capucci que pour assurer la vrai que l'homme d'Eglise avait eu sa part dans la libération de les Sydney Peyroles, enlevé au Liban en 1985, alors qu'il était directeur du Centre culturel francais de Tripoli.

LAURENT GRELSAMER.

La délivrance des visas

Les consulats de France s'attendent à être débordés par les demandes de visas

Les étrangers se reudant cu France, do moins ceux qui sont astreints à l'obligation de posséder un visa d'entrée (1), ne pourront plus, à compter du mercredi 1 coctobre, se le procurer à leur arrivée dans l'Hexagone. Ils devront s'en France, comme il avait été prévu lorsque cette mesure avait été prise, le 15 septembre dernier.

Dans les milieux diplomatiques et consulaires français, on ne voyait pas venir sans une certaine préoccupation cette échéance. Avant même que les facilités jusqu'alors accor-dées au point d'arrivée en France aient pris fin, des files d'attente parjour après jour, devant les consulats de France à l'étranger. De New-York à Stockholm, de Santiago à Vienne, de Tokyo à Mexico, les ser-vices devaient déjà faire face à une affinence tout à fait inhabituelle; et aussi, faute de moyens suffisants, de locaux et de personnel, au vif mécontentement de beaucoup de postulants, même si un certain nombre d'entre eux comprennent par ail-leurs que la France, confrontée à cette vague d'attentats meurtriers, multiplie les précautions. L'attente an guichet peut très facilement excéder leur durée d'ouverture, de sorte que les candidats au visa nt parfois dire, après avoir patienté plusieurs heures, qu'il leur faudra repasser le lendemain - et

sans aucune garantie... Mais il est un autre aspect technique de cette mesure qui, quoique moins spectaculaire, o'en devrait ns constituer an véritable casse- tête pour l'administration : le

problème du timbre fiscal. Cette sitif comporte de nombreux vignette doit en effet être collée sur le visa d'entrée en France. Son montant, à l'étranger, peut être réglé dans la monnaie locale, le chiffre précis étant calculé en fonction de ce qu'on appelle le « taux de chanchange moyen, suquel s'effectuent différents règlements, notamment celui des traitements do personnel de l'ambassade). La multiplication da nombre des visas par dix, vingt, voire plus de cent - c'est par exemple le cas de l'Antriche, où ils pour-raient passer de 4 000 à 500 000 par an - peut ainsi constituer certes une bonne affaire pour le Trésor public, mais elle va aussi entraîner de très nombreuses et complexes manipulations d'argent.

Scepticisme quant à l'efficacité

Autre grief formulé dans les sulats, mais aussi dans les postes diplomatiques en général, contre l'obligation de visa : de nombreux agents sont affectés à ces formalités, au détriment de leurs tâches habituelles, diplomatiques, économiques on culturelles. « Il n'y a aucun déshonneur à cela, reconnaît l'un deux, mais c'est tout de même un peu dommage lorsqu'on s'est donné un certain mal pour acquérir une compétence spécialisée, et que l'on a des dossiers en souffrance. -

Enfin, le scepticisme semble as général quant à l'efficacité réelle d'une telle mesure dans la lutte antiterroriste, pour deux raisons ao moins. La première est que le dispoatrons , et fort importants. Avoir certes sympathique du point de vue européen (eacore que l'on eût pu, dans ce cas, étendre le bénéfice de du Conseil de l'Europe), mais on voit mal ce qui empécherait des ter-roristes d'utiliser la nationalité ouest-allemande ou greeque, plutôt que novégieune ou autrichieune. Sans parier des trois pays d'Afrique du Nord — Algérie, Tunisie, Maroc - pour lesquels on va sans doute en rester au système du «dyptique» déjà en vigueur.

En second lieu, pour qu'il y ait véritablement contrôle au moment de l'établissement du visa, il faut que le consulat qui reçoit la demande puisse consulter un fichier central, ce qui suppose du matériel (de préférence informatique), du personnel et... do temps. Si délivrer des visas consiste à tamponner à la hâte et en aérie d'invérifiables imprimés, l'intérêt de la réforme est assez mince. Or les consulats de France ne sont pas équipés pour un tel contrôle. Même ceux qui ont été informatisés – seize d'ici à la fin de l'année, une vingtaine de plus l'an prochain - ne le sont que pour mieax gérer le fichier des Français expatriés inscrits, et assurer les prestations de services qui leur sont fournies. Etre relies à un fichier central informatique parisien - à l'image de ce que font les Américains depuis

longtemps - serait tout autre chose. De sorte que beaucoup de diplomates paraissent douter que la mesure puisse vraiment être mise en application, du moins avec tout le sérieux nécessaire. D'autres, il est vrai, prennent la chose avec philosophie : on doit, en principe, faire le point dans six mois, et l'on verra, d'ici là, si une telle politique est tenable. Et si ses effets sur les entrées en devises ne sont pas trop lourds pour la balance des paie-

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) Rappelons qu'en sont dispensés les ressortissants des pays membres de la Communauté enropéenne, ainsi que ceux des Etats limitrophes de la France qui n'appartiennent pas à la CEE: Suisse, Andorre et Monaco; et du Liechtenstein, dont la représentation à l'éconor est souvéen par la Suisse.

ENVIRONNEMENT

Les suites de Tchernobyl La CEE maintient les normes de radioactivité admissible dans les aliments

La Communauté économique européenne (CEE) vient de déci-der de prolonger juaqu'au 28 février 1987 les normes pro-visoires de radioactivité admissi-ble dans les aliments fixées après l'accident de le centrale nucléaire soviétique de Tchemobyi. Ces normes, établies le 31 mai dernier, prévoient que le taox maxi-mum de téstum tolérable dans les produits alimentaires — aussi bien pour les échanges intracommunautaires que pour les importations en provenance de pays tiers - ne doit pas dépasser 370 becquarels par kilo pour le lait et les aliments destinés aux enfants et 600 becquereis par kilo pour les autres derirées.

Les moutons anglais tou-jours radioactifs. — Le ministre bri-

tannique de l'agriculture a annoncé,

lundi 29 septembre, que

500 000 moutons du pays de

Galles, du nord-ouest de l'Angleterre

et d'Ecosse resteraient interdits

d'abattage pour encore plusieurs mois. Dans la province de Cumbria

(nord-ouest de l'Angleterre), le taux

de radioactivité relevé sur des échan-

tillons de viande resta cinq fois plus élevé que la normale. En juin demier,

ce sont quatre millions de moutons

qui avaient été intercits d'abattage.

- (AFP, AP)

En matière de radioactivité, le becquerel (Bq) correspond à la désintégration d'un noyau atomique chaque seconde. A titre d'exemple, le corps humain contient une quantité de radium 225 dont l'activité est de 11 Bq, alnsi que du potes-sium 40 (3 000 Bq). La décision de la CEE e été prise par onze voix et une abstention, celle de la France qui estime que ces normes provisoires ne sont pas fondées scientifiquement et qu'il. serait bon de mettre en place repidement un système de normes permanentes dont le projet devrait être présenté d'ici au 1° décembre.

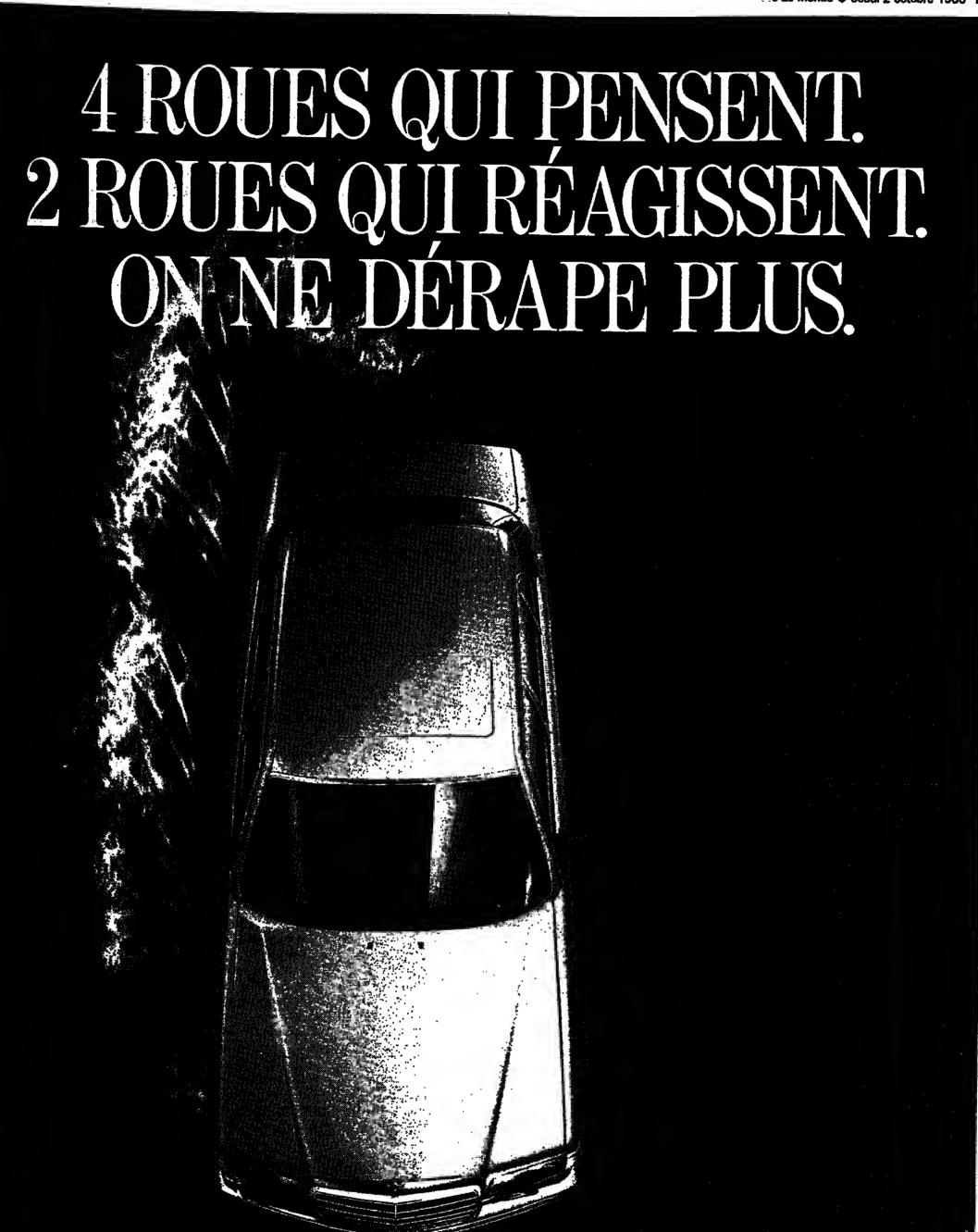
OCTOBRE 86

LE SAVOIR-VIVRE MICRO Toute l'actualité de la

micro-informatique personnelle et professionnelle, les bancs d'essai les plus complets, tout, sur tout ce qui communique, chaque mois dans SVM.

TERRORISME

Des Arabes Disent Non!



SYSTÈME ASR MERCEDES.

Voici le premier système de régulation automatique de la motricité. Un capteur sur chaque roue AV, 2 capteurs en sertie de pont, un calculateur électronique, un bloc hydraulique de freinage, un accélé rateur électronique Inventaire terminé Action.

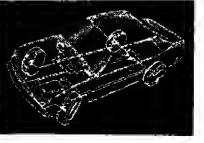
L'ASR est un véritable système ABS à l'envers. Si l'ABS évite le blocage d'une roue suite à un freinage trop brutal, l'ASR empêche "l'emballement d'une roue quand la route provoque un phénomène de patinage. Amorce d'un virage. La roue avant droite et la roue arrière droite reposent sur de la boue, de la neige ou du verglas. Pensée fulgurante de l'électronique qui analyse la situation. Réaction fulgurante de la mécanique.

Les roues qui commencent à patiner sont automatiquement freinées tandis que "l'accélérateur électronique" diminue la puissance du moteur. La voiture poursuit sa trajectoire avec une parfaite

Avec l'ASR, la vitesse de rotation des quatre roues

est contrôlée en permanence. Les différences de vitesse sont calculées et analysées. Le résultat est

immédiat. Tout cela se passe sans que le conducteur s'en apercoive. C'est bon pour la tranquillité d'esprit. Mais Mercedes pense à tout. Quand l'ASR travaille un voyant humineux vous le signale. On ne néglige pas une sécurité supplémentaire.



100

d Dassa

PER OF TOUR 2.

The second secon

----Sec. 54 195 3 - 1 × 1 × 2 1071-1-1-1 300 13 33 A with the sage 7 -- 72 April 1 - 12 Table 5 - T2277 11 Fair 2 3 2 2 2

. A PROPER Bert is

10 mm 1 km2 A THE RESERVE 40 141 APR 79 1 14 -56 23 4174 W 1577 1 / ** : *** * ** *****

t immed 1 fam.

500 B 75 The market

and the second

Au tribunal de Paris

Le petit monde de Mme Bertolini

C'est le justice de tous les jours, sans éclet, ni retentisse-ment extérieur, ni prévenus renommés. Ce n'est pas le plus facile. A la quatorzième chembre correctionnelle du tribunel de Paris, M^{re} Nida Bertolini vient de le découvrir, eyant quitté ses fonctions de juge d'instruction pour la présidence de cette juri-diction. Elle apporte le besucoup de réserve, de prudence, da sagesse. Surtout quand il s'agit de mesurer les conséquences d'une sanction lorsque les faits reprochés ont été le résultat de ce que l'on peut appeler les exas-pérations de la vie.

Que convenait-il, par exemple, d'infliger, mardi 30 septembre, à ca citoyan jusqua-là modèle et tellement ému d'avoir à s'entendre reprocher un outrage envers une contractuella? Aurait-il même imaginé d'avoir un jour à répondre d'un pareil délit? Tout a'enchaîna si vite, en ce jour de juillet où il accompagnait sa fille jusqu'à un magasin. Il attendait au voiant qu'elle eût fini son emplette, mais c'était, bien sûr, en stationnement interdit. Le tuelle survint. Contraven-

Dans l'ardeur, l'échauffement, voilà le carnet de la préposés arraché, déchiré, avec ce que cela comporte de mots fâcheux. Le défenseur avait bien raison : pour con client, cette ceule épreuve de l'audience aura été un bien mauvais quart d'heure, qui déjà vaut sanction. Le tribunal y ajoutera tout de même un mois de suspension de permis de

Mais ce chauffeur de la RATP. prévenu, lui, de conduite en état d'ivresse, hors service heureusement, n'est pas un cas simple. non plus. Il voudrait tellement faire croire qu'il n'étalt pes au volant ce soir-là, mais simple passager d'un ami. Les témoins, hélas, lui sont contraires. L'anxiété l'habite, dans le crainte où il est de perdre son empioi. Là encore, il a fallu comprendre. Les aix mois de suspension de permis qui lui ont été infligés ne vaudront pas pour sa profession. On la lui e bien expliqué.

Envolitement

Voilà maintenent un jeune homma brun, ceviste de son état. Il croyalt sa sœur envoûtée par son besu-frère. Il est silé s'expliquer avec ce sorcier de maineur et lui a porté un coup de couteau. « Ce n'était, assure-t-il, qu'un conflit de famille aujourd'hui oublié. » De fait, la victime ne réclame rien et repartira, bras dessus, bras dessous avec son agresseur, condamné quand même à six mois de prison.

C'est encore l'exaspération qui amène ce chauffeur de text grisonnant, aux apparences si tranquilles, sous l'inculpation de coupe et blessures volontaires, accompagnés d'une infraction su code de le route, pour défaut de maîtrise de son véhicule.

Tout commence per une queue de poisson peu appréciée de ce professionnel. Après quoi, l'un courrut après l'autre, de feu rouge en feu rouge, avec appels de phare et imprécations de portière à portière. Tout ainsi e dégénéré pour se terminer dans une empoignada finale. Qui cher-chait le bagarre ? Grave ques-tion. Finalement, le chauffeur sera relaxé du délit de coups et blessures mais, comme dans l'affaire il a heurté un autre automobiliste, tant il avait hâte de rattraper l'insolent, il paiera 1 000 F d'amende pour défaut

de maîtrise de son taxi. Telle est une journée dans la vie de la quatorzième chambre

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

POINT DE VUE

par Philippe Bilger ubstitut au tribunal de grande instance de Paris

E garde des sceaux a récemment annoncé une série de mesures destinées à lutter contre l'augmentation de la délinquence liée eux stupéfiants : usage et trafic. Elles ont été immédiatement critiquées, sévèrement contestées, et force est de reconnaître qu'une publicité démesurée a été accordée à cette opposition, publicité d'autent plus abusive en l'oc-currence qu'elle visait à diffuser, de manière unitatèrele, une interprétation très partisane du projet gouver-

Celui-ci, d'une part, renforce l'arsenal répressif en facilitant les pour-autes, en rendant plus contraignantes les condamnations et plus longue la durée de la contrainte par corps, d'autre part, développe les ures d'accueil et de soins, puisque 1 600 places seront créées dans les futurs centres pénitentiaires, 2 000 places en milleu associatif, 1 000 toxicomanes pouvant être, en outre, affectés dans des familles d'accueil qui seront, pour cette activité,

Cette repide description du projet révèle déjà qu'il est partagé et que, à la volonté de réprimer, et de mieux ré-primer, il joint le souci de traiter. Cette men de l'affectation des moyens fi-nanciers exceptionnels dégagés pour la mise en ceuvre de ces mesures. Cet examen révèle l'accent mis sur la prévention at le traitement.

Faux procès, donc, qui oppose à une politique « douce » une politique qui renierait tous les principes de celle-ci et viendrait bouleverser un ordre qui aurait fait les preuves de sa réussite. Sa réussite ? Actuellement, 800 000 toxicomanes ; 8 000 toxicomanes détenus (un peu moins de 15 % de l'ensemble des détenus) ; un tiers des affaires de délinquance sont

Gérer ou refuser la drogue?

liées à la toxicomanie : il suffit d'assis-ter à des eudiences de la 23° chambre correctionnelle à Paris, où la justification par la drogue à remplacé, de manière systématique, celle par l'alcool; 172 décès par overdose en 1985. Une réussite, cette politique, ou le constat d'un échec? Echec qu'il serait illusoire de prétendre vouloir résorber par la simple application de ces nou-

velles mesures, mais que le garde des sceaux ne pouvait ignorer, en continuant à penser et à agir comme s'il Ce fattx procès s'est plus spéciale-ment attaché à dénaturer ce qu'on peut appeler la « désintoxication for-

cés » dans les centres pénitentiaires. Le toxicomane serait un malade et non pas un définquent, de sorte que toute coercition, même dans son intéret physique et psychologique, constituerait un véritable scandale. Cette argumentation est apparemment reutable, qui prêche eu nom de la liberté un discours cependant contes-table. D'autre part, la loi de 1970 édicte que l'usage de stupéfiants est un délit et son auteur un délinquant. Evidence qu'on feint d'ignorer. D'autre part, raisonner comme si le choix de la drogue provensit d'une pure e intérieure, d'une sorte de fatalité qui abolirait tout libre arbitre de la part du consommateur, est une

D'abord délinquant et à cause de la loi pénale et à cause des dispositions qui l'animent lors du passage à l'acte, le drogué peut, par la suite, devenir un malade. Il n'est pas devantage «ma-lade» lorsqu'il commet son infraction que le voieur ou le violent ne résistant pas au désir de s'epproprier le bien d'autrui ou de causer des dommages corporeis. Admettre, dans ce domaine, une discrimination serait créer une catégorie de «délinquants de luxe », alors que tout l'effort judiciaire a consisté à éviter qu'écheppent à l'ordinaire de la justice certaines ma-tières : est-il nécessaire de rappeler

financière et la justice «de classe» dont celle-ci aurait bénéficié?

Cette discrimination serait d'au tant plus choquante que le définquant drogué n'est pas une «solitude» qui n'affenserait que son intégrité corporelle, sa santé psychique. On e vu que les toucomanes, par la nécessité où ils se trouvent de satisfaire leurs be-soins, sont responsables du tiers des-actes de délinquance banale commis en France. Peut-on continuer à répéter l'antienne de la seule maladie du drogué devant la gravité de ce chiffre? Pour arrêter l'accroissement de cette délinquance-ci, ne convient-il pas de prendre conscience de cette élinquance-là, en refusant le confort - qui donna, il est vrai, bonne conscience - des seules solutions thérapeutiques qui ont manifesté pour le moins leur caractère limité ?

En réalité, ce que la projet gouverêtre moins les mesures qu'il propose - en ce qu'elles ne font que « corseter » la loi de 1970 pour la rendre plus efficace, - que le partage qu'il effec-tue nettement entre le pénal et le thérapeutique. S'il ne considere pas le drogué seulement comme un délinquant - l'appareil de structures d'accueil et de soins qui sera mis en place la démontre, - il est inspiré, cepen-dant, par une philosophie qui tranche heureusement avec un certain passé judiciaire. Non pas le tout-répressif ou la tout-thérapeutique ou éducatif, non plue la confusion de ces finalités, mais la satisfaction de ces deux exigences, chacune se voyant essigner un do-maine qui lui est propre. Combien la pratique judiciaire a di pătir en effet de cet arsenal « mixte » mis à sa disposition, qui faisait perdre au pénal ca qu'on concédait au thérapeutique, à l'éducatif ce qu'on abandonnait au pénal — ambiguité qui rendait ineffi-caces les deux démarches.

Ce projet gouvernemental, sépa-rant le pénal du thérapeutique, autorise que chacune de ces démarches se être assumée ebsclument, à fond, sans être contrariée par l'autre.

Cette controverse sur le projet gouvernemental remvoie, au-delà de son objet epparent, au débat qui ne cesse pas d'opposer les tenants de la responsabilité et caux da le fatalité, en matière pénale. Pour les premiers, la responsabilité du délinquent n'est jameis détruite, si elle est perfois réduite. Pour les seconds, les définquants seraient spités per des vents mauveis sur lesquels leur volonté n'aurait aucune prise. Débat absurde, puisque la réalité et la morale com-

mandent de considérer que le délinquant s, toujours, au moins une certaine liberté.

Il s'agit de regarder en face les s faits, en matière de drogue comme : ailleurs. L'idéologie de gauche a be-soin, devant des évidences trop plus bles à supporter - st le monde de la drogue est insupportable, - d'ossis de douceur, d'ilots de compréhension. Pour beaucoup de «progres-sistes », la compassion envers les drogués constitue « le cosur d'un monde sens oceura. L'humanisme véritable n'e rien à voir avec ces accès de sensiblité. Loin de fuir la réelité pour tenter de s'en consoler, il l'affronts pour la

Les mesures proposées par lé-garde des scenix relèvent de cettain volonté concrète et courageuse.

A Paris

Six commercants inculpés de corruption de fonctionnaires

Quarre bijonniers et deux fabricams de chaussures out été inculpés, mardi 30 septembre à Paris, de cor-ruption active de fonctionnaires par M. Jean-Pierre Michau, juge d'ins-truction, MM. Someth Lieu, trentsdeux ans, Pierre Perrono, soixante-deux ans, Pierre Perrono, soixante-deax ans, Abdelkrim Rebs, cinquante-six ans, Pierre Cabrilhae, soixante-quinze ans, Jean-Luc et Jean Moisset, trente-trois et soixante et un ans, laissés en liberté sons contrôle judiciaire, sont accusés d'evoir versé des pots-de-vin (de 50 000 à 200 000 francs) à deux ins-pretent des introfte mi la deux inspecteurs des impôts qui leur avaient promis de minorer un redressement

Les laspecteurs du fice, MM. Jean-Louis Gérard et Georges Boucher, avaient été inculpés et écronés an mois de mars dermer fie Monde du 19 mars) : ils sont accusés d'avoir, pendant deux ou trois ans, organisé le racket de con-merçants. Ils auxient respective-ment touché 500 000 francs et 1 million de franca, Depuis, l'enquête a permis d'identifier une dizaine de commerçants - des bijontiersjosilliers et un maroquinier — qui auraient accepté de se soumetire au racket et de verser aux fonctionnaires indélicats 10 % du montant du redressement fiscal proru.

Après une perquisition su domi-cile de M. Jean-Louis Gérard, les enquêteurs de la brigade financière avaient, au printemps dernler, retrouvé la trace d'un co roté en Saisse d'environ 3 millions -

SPORTS

Le championnat du monde de volley-ball

Place aux jeunes!

La France a perdu, mardi 30 septembre à Toulouse, le desxième match de sa poule semi-finale. Elle a été battue par la Bulgarie 3 sets à 1 (9-15, 15-11, 12-15, 9-15) en deux heures de jeu. L'équipe bulgare a montre qu'elle n'était pas seulement la plus haute du tournoi, avec cinq joueurs dépassant les 2 mètres; elle a étalé un jeu complet reposant sur nue défense dynamique et manifes-tant à l'occasion une certaine imagination offensive. Ni l'appui du chaud public toulousain ni leur esprit de corps n'aurout pu sauver les joueurs français, trop mités au contre et en défense. Pour accéder aux demi-finales à Paris, les tricolores devalent obligatoirement battre le Brésil, – sans concéder plus d'un set - ce mercredi 1" octobre.

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Laarent Tillie est an jouenr d'exception. Non seulement parce qu'il est homme à tout [bien] faire. Réceptionneur hors pair, contreur central solide, il peut aussi compte snr une détentn phéaoméaale m 10) pour se muer en attaquant diabolique, expert en l'art de la chinoise, une attaque sophistiquée, qui met au supplice les arrière défenses. Mais Laurent Tilarrière-défenses. Mais Laurent Til-lie est aussi exceptionnel par sa pré-cocité. A vingt-trois ans, il fait par-tie des meables de l'équipe de France (191 sélections). Cadet, il jouait déjà en national 1; junior, il catrait en équipe de France A, au cours des championnats du monde de 1982. Depuis, il en est devenu l'indispensable pilier.

indispensable pilier. Tillie est le phénomène dans un sport où un joueur international n'atteint généralement pas la plénitude de ses moyens avant vingt-six ou vingt-sept ans. « Cela tient à la complexité de ce sport, dit Michel Genson, qui fut entraineur des avant de devenir entraîneur ajoint

de l'équipe de France. Pour amener un bon joueur au top niveau, il faut passer par une période de formation incompressible de quatre ou cinq L'image d'un volley-ball réservé aux hommes murs commence cepen-dant à se craqueler. Si le six majeur

de l'équipe de France eccuse effectivement une moyenne d'âge de vingt-six ans, des joueurs plus jeunes comme Olivier Rossard, vingt et un ans, ont été incorporés au groupe, faisant baisser l'âge moyen de la sélection nationale à vingt-trois ans.

Plan de carrière

Sur les terrains de ce championnat du monde, le Brésilien da Silva, trente-deux ans, le Tchèque Jamka, trente et un ans, et l'inamovible passeur soviétique Zaitsev, treate-quatre ans, font figure de pièces de musée. Alors que les trentenaires étaient naguère la force vive des meilleures formations, notamment de l'Est, la Bulgarie, avec son équipe

bondissante de la nouvelle tendance, Dans le six majeur, qui a muselé la France mardi, l'entraîneur bulgare Bodgan Kutchoukov avait aligné trois joueurs de vingt et un ans, dont le passeur Plamen Hristov, étomant de lucidité.

Toutefois, la musculation préma-turée et l'entraînement intensif n'ont pas que des effets bénéfiques sur les jeunes organismes. « Les pépins ver-tébraux ou tendineux apparaissent plus tôt qu'avant, reconnaît Michel Genson. Cela explique qu'on voit moins de joueurs de plus de trente ons . Pour que rejeunissement ne soit pas synonyme de raccourcisse-ment de la vie active des champions, il estime nécessaire d'* établir des plans de carrière pour les joueurs ». La France, ajoute-t-il, n'aura jamais une élite de soixante-dix joueurs. Il faut donc éviter que les meilleurs solem en permanence sous pression, en faisant un tri des objec-tifs et en ménageant pour chacun des périodes de régénération. »

FOOTBALL

Les coupes d'Europe

Le PSG éliminé

Quinze jours après leur demi-échec da Pare des Princes (2-2), les joueurs du Paris-SG ent été mis en échec (0-1) par les champions de Tchécoslovaquie : le 30 septembre à Ostrava, ils ont été éliminés de la Coupe d'Europe des clubs cham-pions par le TJ Vitkovice, formation Malgré l'inexpérience de son rival

qui débutait en Coupe d'Europe, malgré la présence de huit internationaux sur la pelouse, malgré une supériorité numérique pendant la dernière demi-heure de jeu, les Parisiens n'ent jamais pu prendre en défaut un adversaire volontaire et bien organisé. Et Vitkovice s'est imposé à la faveur d'un penalty de Sourek consécutif à une faute de Lowitz sur Houska.

Il a'agit d'un échec sévère pour les joueurs de Gérard Houiller. Le PSG avait en effet beaucoup investi dans la perspective de cette première Coupe des champions. Les Parisiens sont maintenant reproyés à des tâches plus hexagonales. En particu-lier, ils doivent affronter samedi 11 octobre les Girondins de Bor-

deaux qui, eux, se sont qualifiés sans difficulté pour le deuxième tour de la Coupe des coupes. Déjà vainqueurs (2-1) à Waterford, les Girondins se sont imposés (4-0) le 30 septembre an Stade municipal. Toutefois il a falla attendre le dernier quart d'heure pour que les Girondins, jusque-là assez maladroits, concrétisent leur supé-riorité par Zoran Vujovie (79°), Ziato Vujovie (85°), Reinders (86°) et Vercruysse (90°).

Laurent Tillie a choisi ses objec-Laurent Tillie a choisi ses objectif, Le premier sea sinon atteint, du moins passé dimanche 5 octobre au soir, Le second est olympique, programmé pour 1988. Entre-temps, son « plan de carrière » l'entraînera à Falconara, dans le championnat professionnel italien. Mais le surdoué français révait d'une expérience encore plus enrichissante rience encore plus enrichissante outre-Atlantique. Les deux univer-sités américaines contactées, UCLA et Stanford, l'ont recalé. Motif; trop

JEAN-JACQUES BOZONNET.

LES RÉSULTATS GROUPE I Classement. — 1. Brésil, 8 pts; 2. France et Bulgarie, 7; 4. Tchécoslovaquie et Italie, 5; 6. Chine, 4.

GROUPE II (Nantes) Etats-Unis bat Cuba 3-1 URSS bat Argentine 3-0 Pologne bet Japon 3-0

Chasement. - I. URSS et Etats-Unis, 8 pts; 3. Cuba, 6; 4. Argentine et Pologne, 5; 6. Japon, 4.

CYCLISME Janie Longo

A l'image de Francesco Moser qui

comme Moser

détient deux records du monde de l'houre (51,15 kilomètres en altitude à Mexico et 48,543 kilomètres au nivoan de la mer), la Française Janie Longo est devenue la championne absolae de la spécialité en battant le record du monde de l'heure féminin avec 43,587 kilomètres, mardi 30 septembre an velodrome Vigorelli de Milan (ancien record : 43,082 kilomètres par Cornelia Van Oosten-Hage) après avoir établi la meilleure performance mondiale : 44,770 kilomètres le 21 septembre sur la pista de Colorado-Spring.

Une enquête de l'INED sur les divorcés Pensions volages

Trente-cinq pour cent seule-ment des pensions alimentaires d'une pension. Quatre foir sur intégralement. Mais si une petite majorité de femmes (principales victimes de ces indélicatesses) acceptent d'avoir recours à la sie sur le revenu de leur exmari, soixante-dix pour cent d'entre elles répugnent à aller au-delà, c'est-à-dire à demander une saisie mobilière ou immobi-ière. C'est ce que fait ressortir, une enquête de l'Institut national d'étudas démographiques publice dana Population at Sociétés du mois de septembre.

Cette enquête a été réalisée à la fin da 1985 auprès da 2300 femmes qui se sont séparées de leur mari, au cours des vingt demières années. En fait, si le montre le faible pourcentage des pères respectant acrupuleu-sement les décisions de justice en matière de pensions alimentaires, elle permet aussi de lever une idée communément répendue sur la forte proportion des débiteurs totalement défaillants. débiteurs totalement dé Ces demiers en effet ne sont que

En réalité, les mères se trouvent confrontées à une situation plus compliquée : soit que leur ex-compagnon pale avec retard cette pension qui, pourtent, n'est; qu'une participation du père à l'éducation des enfants (16 % des ces), soit qu'il ne verse qu'une pertie de ce qu'il doit (35 %).

«La récidive dans la défail-nce est générale pour les mauvais payeurs, note le sociologue Patrick Festy. Ceux-ci suspendent laurs versemants an moyenne à trois reprises au

d'une reprise relativement repide des palements, mais, dans les six autres cas, l'absence de palement se prolonge au moins huit mois et parfois plus, »

La pratique du paiement pertiel ou avec retard rand quasiment impossible les recours en justice qui exigent un non-paiement strict pendant plusieurs mois consécutifs. Maigré cela, on ramarque qua dana leura réponses aux questions concer-nant les différentes possibilités d'action les femmes écartent les méthodes trop dures, comme la saisie mobilière ou irimobilière,

Le deuxième voiet da l'enquête de l'INED consisteit à demander sux femmes tiont l'ex-conjoint: fait partie des non-payeurs de plus de huit mois si elles accepteraient que les Caisses d'allocations familiales (CAF) dont elles ont obtenu un soutien financier se chargent de récupérer ellas-mêmes las ommes impayées et dans quelle

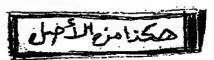
D'après les résultats obtenus, sur 57 000 femmes potentiellement concernées, il ressort que 22 000 fammes ne demande-raient pas une telle aida des CAF. Milla d'entra elles s'adresseraient à leur caisse, mais refuse-raient que celle-ci contraigne l'ex-époux. 21 000 femmes souhaiteralent que l'intervention se limite à une saisie sur le revenu et soulement 13 000 auraient recours sous réserve aux CAF,

· Ch. Ch.

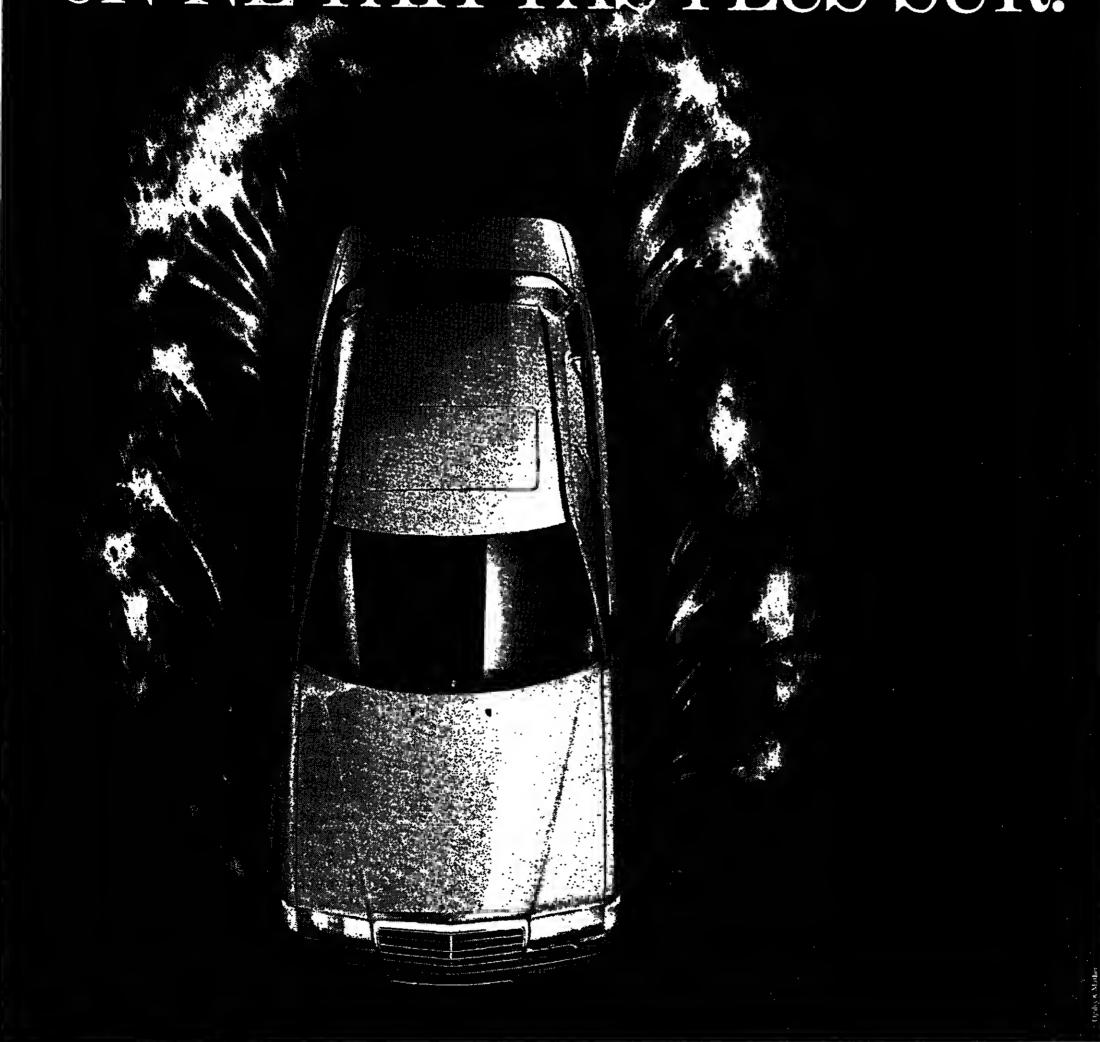
ASSURANCES SCOLA

Faut-il s'assurer? Contre quels risques se prémunir?





4 ROUES QUI PENSENT. 4 ROUES QUI RÉAGISSENT. ON NE FAIT PAS PLUS SÛR.



SYSTÈME 4 MATIC MERCEDES

Voici le premier système de motricité intégrale à enclenchement automatique avec deux verrous de différentiel. Plus simplement il s'agit d'un pont spécial relié à deux demi-arbres de transmission pour les roues avant, un capteur de rotation sur chaque roue avant, un capteur sur le pont arrière, un calculateur électronique. À la base la voiture est à 2 roues motrices. Dès que la situation l'exige, le 4-Matic permet de passer automatiquement en 4 roues motrices. En fait le 4-Matic intervient progressivement à 3 niveaux : sur l'enclenchement de l'entraînement avant, sur le verrouillage du différentiel central, et, si nécessaire encore, sur le verrouillage du différentiel du pont arrière. Tout cela en quelques millièmes de seconde.

La voiture rentre dans une courbe. Les roues se mettent à glisser insensiblement. Tenue de route précaire. Réaction immédiate de l'ordinateur central du 4-Matic. Les roues avant deviennent motrices. La voiture avale la courbe sans sourciller.

ourbe sans sourcines. Plaques de verglas, flaques d'eau, dépôts de boue, gravillons, sable, neige, toutes ces embûches nécessitaient un comportement différent du conducteur et un

pilotage délicat. Aujourd'hui c'est le 4-Matic qui agit et qui vous prévient de son intervention grâce à un voyant lumineux. Une sécurité supplémentaire. On ne patine plus, on ne dérape plus, on ne fait pas plus sûr. La maîtrise de l'automobile est maintenant proche de la perfection. Mercedes oblige.



60

iran dari e 🐒

Se sales in

Constitution of the consti

SERVICE OF SERVICE OF

3.73

M: 7355

PESSITE

100 mg

ייי די די די די

12 4 N 12 2

20 14163

William Days

MERCEDES-BENZ

Le Monde **EDUCATION**

Les deux planètes

Les lycéens et leurs professeurs

force de répéter que les lycéens et les professeurs yivent sur deux planètes inconciliables, on avait fini par s'en convaincre. La réalité est moins simple, à en croire les conclusions d'une recherche menée par l'Institut natio-nal de la recherche péagogique (INRP) qui vient d'être publiée et met au jour d'étonnantes convergences entre ces denx mondes . (1).

Près de 800 professeurs et plus de 3 500 lycéens out été interrogés sur loisirs, style de vie. D'un côté, les nants de lettres et de physique



Brassens pour les aus...

de seconde et de première année de BEP : de l'autre, lours élèves.

Premier constat : les deux populations étudiées sont beaucoup plus hétérogènes qu'ou anraît pu s'y attendre. Le stéréotype du lycéen « branché » habitué de la fièvre du samedi soir comme celui du professeur coincé derrière ses livres sont balayes.

Ces caricatures existent bien, mais elles ne correspondent qu'à une partie de la réalité. La majorité des lycéens se distinguent par une grande fréquence des sorties de détente (cinéma, « boîtes »,

n'ont pas la même culture. Mais, comme le montre une enquête de l'INRP ce qui les différencie tient moins aux pratiques qu'aux valeurs qui les sous-tendent.

concerts, musées), mais beaucoup d'autres ont des occupations casanières et passent le plus clair de leur temps libre devant la radio, la télévision ou un livre. «L'éventail des pratiques s'étale du goût pour les humanités classiques à celui des variétés et des jeux télévisés., constatent les auteurs de l'étude. Même le consommation musicale, · point nodal de l'hypothétique culture jeune ., ne parvient pas vraiment à cimenter la catégorie des lycéens. Leurs goûts sont trop éciatés entre le classique, la chanson, le reggae, le disco, le rock, le hard...

Môme disparité chez les caseignants : ils tranebent nvec la moyenne des Français par leur goût des selles obscures (les trois quarts vont au cinéma au moins trois fois par an, alors que seulement 50 % des Français y vont au moins une fois), la lecture (56 % Heent an moins vingt livres par ans contre 27 % dans l'ensemble de la population active), la musique classique, et par leur relative méfiance à l'égard des médias. Mais l'on compte aussi, parmi eux, un grand nombre d'adeptes du bricolage et du jardi-mage et une multitude de téléspecta-teurs sasidas, surtout fidèles aux émissions qui concernent leur discipline. Cette diversité est sans doute à rapprocher de l'élargissement du recrutement social des lycées : les élèves, comme les professeurs, ne sont plus exclusivement issus des catégories les plus favorisées.

Mais les clivages ne s'opèrent pas systématiquement selon l'origine socio-professionnelle ou la filière scolaire fréquentée : on trouve des élèves casaniers, des sportifs, des rockers dans les LEP comme dans les lycées classiques, et des bricoleurs dans les deux types d'établissements. Chez les enseignants, les lignes de fracture semblent plus régulièrement s'ordonner selon la discipline enseignée : les professeurs de lettres lisent plus de romans et aiment plus souvent l'opéra que leurs collègues physiciens, eux

mêmes plus attirés par le bricolage

ou la lecture de magazines scientifi-

ques. Et surtout selon le sexe.

L'importance de ce dernier facteur dans les pratiques culturelles des lycéens et de leurs professeurs permet de les rapprocher. Malgré la mixité bien établie dans les lyoées, les comportements obéissent à une conception très classique de la division sexuelle des rôles : aux lycéens et aux professeurs masculins les activités scientifiques, techniques et sportives; anx lycéennes et aux enscignantes les loisirs plus casaniers, littéraires et artistiques, qui font appel à la sensibilité.

Des convergences

A force d'être si différents entreenz, lycéens et professeurs finissent par avoir plus d'un trait commun. Déjà, des convergences apparaissent lorsqu'on examine ce qui les distingue, ensemble, de la moyenne des Français : un goût plus prononcé pour les activités culturelles et sportives et moins d'attirance pour les médias ; ils lisent moins de quoti-diens, meis davantage de livres. Une analyse fine des comportements per-met d'associer par leurs gotts com-muns des familles d'élèves à des familles d'enseignants. Ainsi, on trouve dans les deux populations des activistes culturels - aux reffrences les plus classiques. Profes-seurs et lycéens se rapprochent aussi par leur pratique du sport ou du beicolage (13 % des professeurs et 22 % des élèves), ou leur goût pour les émissions télévisées scientifiques. Seul un quart des élèves résistent à ce parallélisme : leur profil, et notamment lours solits musicaux, no rappellent celui d'aucune catégorie de professeurs.

Ces convergences ne doivent cependant pas cacher des constats plus classiques. Lorsqu'on examine les pratiques majoritaires, les oppositions l'emportent nettement. Autant les professeurs sont attirés théâtre, autant les élèves préférent ies boums et les matches sportifs. Lorsqu'ils écoutent la radio, ce ne sont ni les mêmes émissions ni - surtout - les mêmes stations.

Les jeunes apprécient une grande diversité de styles musicaux et sont les plus gros consommateurs de bandes dessinées, tandis que leurs enseignants se cantonnent au « classique », citent Brel, Brassens, Ferré et Trénet (13 % seulement apprécient le rock) et apprécient fort peu les histoires dessinées. Les profes-seurs de physique préférent le jazz, tandis que les enseignants de lettres des lycées avouent un penchant plus marqué pour l'opèra. S'ils vont au cinéma, les professeurs apprécient les films à thèse et les classiques ; les

lvocens aiment l'action et le comi-

Pins profondement, les deux catégories ne privilégient pas les mêmes valeurs de vie. Les enseignants mettent en avant des préoccupations « existentielles », tant individuelles — être bien dans sa peau — que collectives — vivre dans un monde de paix et de solidarité, — alors que les lycéens veulent d'abord « avoir un métier selon ses goûts » ; 20 % d'entre eux veulent « gagner de l'argent et vivre dans le confort » (contre mains de 3 % des professcurs), mais senlement 10 % souhaitent - avoir une vie active et créa-



...le rock pour les satres.

tive > (pour 37 % des professeurs). Ils se rejoignent sculement pour refuser tout engagement politique ou social.

Bien dans sa peau

Si professeurs et élèves peuvent apparaître si différents, c'est que, selon l'enquête de l'INRP, ils ont des repères intellectuels et affectifs fort floignes. Les uns adhèrent globalement à la culture classique, mais se séparent entre littéraires et scientifiques. Les autres n'ont pas encore intégré ce clivage, et une minorité sculement se réfère à la culture classique, la majorité trouvant ses repères culturels dans des modes d'expression musicaux, littépres.

Ainsi analysé, le malentendu sur lequel est contruit l'école ne peut plus se réduire à un simple décalage - pas toujours très net - des habitudes culturelles. Ce sont les grilles de référence qui ne comoident pas. Comme si les habitants des deux planètes voisines, reliées par de simples passerelles, s'interpellaient mment saus toujours se comprendre.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Les Univers culturels des lycéens et des enseignants, par Régine Boyar, Monique Delciaux et Amick Bounoure. INRP, 29, rue d'Ulm,

L'Inde à Picpus

Marine est institutrice à Paris, Nadia à Goa. Une exposition montre les travaux de leurs élèves.

pour une vingtzine d'élèves de cours élémentaire 1. Il y a deux ans que la ciasse de Marine Baro, à l'école B de la rue de Picpus. (Paris XIP), était « jumelée » avec l'amilier d'enfants de Nadia Goraiski, à Panjim, dans le territoire de Goa. A travers les lettres collectives et individuelles et grâce aux cadeaux envoyés de pert et d'autre, les enfants ont perçu un zutre styla de vie, d'autres modes de pensée, une autre culture. Lour vision de l'Inde est présentée actuellement à l'INRP (Institut national de recherche pédagogique), dans une arposition beptisée « Les enfants et l'inde, rêves et expériences ».

Les élèves de Marine Baro se sont familiarisés avec les dieux hindoux - Brahma, Shiva, Vishnu, et surtout Ganesh, le dieu éléphant (le favori des enfants). Ils se sont initiés su rite des kaulames, ces motifs dessinés à l'aide d'une poudre de riz par les femmes, sur le souil de leur maison, pour conjurer les mauvais esprits, ils ont appris les mudras, ce langage mythique des mains, et tous les mardis, avec Karuna, le seul professeur en Europe de kathakali, ils se sont initiés à cette dance antique, proche du mime.

Ces expériences sont présentes dans les vitrines, où l'on découvre aussi la culture du riz à travers un exposé de l'atalier de Nadie, qui « répondait » à un exposé du CE 1 sur la neige. Quelques jouets indiens - peuvres Doupées inerticulées et voitures de fer blenc - ont montré aux petits Parisions à quel point ils

S 1 1986 fut en France l'année de l'inde, elle le fut qui les a le sius francé.
plus internément deux années d'échanges, sinsi que la religion et la croyance en ce qu'ils seront dens une sutre

> Mais l'exposition raconte aussi l'aventure d'une institutrice de querante six ans, ayant quitté son école du dischuitième arrondissement pour créer une classe de français en Inde. « Je ne suis pes une mystique, dit-elle en rient. Adente de la méthode Freinet, Nadia Goralski a simplement éprouvé le besoin de l'appliquer sous d'autres cieux. Pourquoi pes à Goa, dont les payeages l'avaient charmée lors d'un précédent voyage ?

Après neuf mois de démarches, elle s'envoie pour Panjim, où elle cuvre, à l'Alliance franceise, son steller pour enfants. La Petite France, comme elle l'appelle, accueille une trentaine d'Indiens de aix à douze ens, ouatre heures per semaine en dehors du circuit scolaire. Pour 50 rouples per mole (30 F), ile a initient à la langue française.

Malhoureusement, l'expérience ne se reproduira pas cette année, tout au moins avec Goa : Nadia Goralski s'est vu refuser son visa de retour en Inde.

CHARLES SEE SEE

grand at a same of

THE RELEASE OF THE PARTY OF

12 T W 1 - 1 THE WAY

20 C V C V C V

There is no to the second

e su ner de la la

The second secon

BASIS OF MARINES OF

. .

general transfer

2** ****

ANNE LANCHON.

Let Enfants et l'Inde, réves et experiences. Galerie Condorcet, le étage. Institut national de la recherche pédagogique, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris. Jusqu'an 31 décembre. Du lundi an vendredi, de 9 houres à 18 houres. Entrée gra-

MANAGEMENT INFORMATIQUE APPLIQUE AU TOURISME ET A L'HOTELLERIE

L'Institut Supérieur de Tourisme et Nixdorf-Computer s'associent pour former des Cadres de haut niveau en décision et implantation informatique, dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie.

formation en 1 année au DIPLOME DE MANAGEMENT INFORMATIQUE

OPTION: TOURISME ET HOTELLERIE

2º CYCLE D'ETUDES SUPERIEURES DE L'I.S.T.

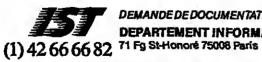
ADMISSION

niveau BTS, DUT, DEUG ou LICENCE. Financement à 100 % du montant des études.

NIXDORF COMPUTER



UN PARTENARIAT POUR VOTRE AVENIR



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE DEPARTEMENT INFORMATIQUE

Cioture des inscriptions fun	novembre 86 • Hentree debut decembre
HOM:	PRENOM:
ADRESSE:	
	CALITE:
NIVEAU D'ETUDES:	TEL.:





ADMISSION

En 1º année : bac+concours d'entrée, dossier, tests d'aptitude et entretien individuel. Directement en 2º année: BTS, DUT, DEUG ou licence. Classes prépa-enseignement commercial. Diplomés de l'enseignement supérieur de la Communanté Européenne. Préparation en 3 ans / 2 ans à Paris, avec option pour la 3 année entre

CYCLE EUROPEEN

le Centre de Management. aux Affaires de GENEVE Projet Européen de

Management International DIPLOME INTERNATIONAL DE MANAGEMENT

CYCLE AMERICAIN University

of Southwestern-Louisiana University of New-Orleans UCLA University of California Los Angeles . . U.S.A.

Formation Franco-Américaine DIPLÔMES AMÉRICAINS BBA - MBA



INSTITUT EUROPÉEN DE PORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONDUITE DES ENTREPRISES

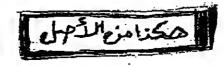
VOTRE PROJET DE VIE INTERNATIONALE

LAC CYCLE INTERNATIONAL

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

71, RUE DU FAUBOURG SAINTHONORÉ - 75008 PARIS (1) 42 66 66 82 OU PAR MINITEL (1) 42 65 43 68 + Connexion

ADRESSE CODE POSTAL TELÉPHONE NIVEAU D'ÉTUDES



Maria de la companya

The second second

dentity of the second

1 - 2 - - - - - - -

gagina and a way

2.7. 1

Sec. 26 (1971) 12 (1971)

BANC D'ESSAI COMPLET APPLE II GS

printemps de 1987. . .

10 ans après, la renaissance:

M. Monory compte sur l'inspection générale pour préparer « l'horizon 2 000 »

Les inspecteurs du futur

sont. eux-mêmes les inspirateurs sinon les anteurs).

N ne peut raisonnablement

gérer une entreprise de

neuf cent mille personnes

sans disposer de solides relais

d'autorité. M. René Monory, qui se

veut le patron de « l'entreprise du

futur » qu'est pour lui l'éducation nationale, a choisi : il compte sur

l'inspection générale pour faire pas-

ser sa politique : « J'ai bien l'inten-

tion de m'appuyer sur ce que vous

représentez », a-t-il déclaré récem-

ment, devant quelque cent vingt im-pecteurs généraux de l'éducation

nationale réunis en journée d'études

Du baume au cœur pour les véné-

rables membres de cette assemblée

dont l'influence, jadis déterminante,

a qualque peu vacillé ces dernières

années. Bien avant 1981, les refus

d'inspections organisés par certains

enseignants avaient bousculé les

pouvoirs de l'inspection générale, et M. Alain Savary avait réduit les pré-

rogatives d'un corps au conserva-

tisme légendaire et aux missions

multiples (les inspecteurs généraux

contrôlent, dans les établissements,

la mise en œuvre de programmes et

EVENIR l'académie pilote

dens la fabrication de

vidéodisques intérac-

tifs, telle est l'ambition de l'aca-

démie de Poitiers. Une équipe

comprenent des représentants

de l'éducation nationale, de

FR 3 Limousin, Poitou-

Charentes, de FR 3 Formation

et du Centre régional de docu-

mentation pédagogique a co-produit un vidéodisque de ce

été présenté aux élus de la ré-

gion, à Poitiers, par M. Gabriel

Bianciotto, recteur de l'Acadé-

Ce vidéodisque, est le troi-

sième d'une série, a demandé

un an de travail et un investisse-

ment de 1,2 million de francs,

alimenté par le ministère de la

culture, la région, l'éducation

nationale et FR 3. Le tournage

(douze acteurs) a au fieu cet été

à Poitiers et au large de l'île Ma-

dame (Charente-Maritime). Il

s'agit, selon ses réalisateurs,

Clauda Husson, professaur

d'arts plastiques à Poitiers, et

de Jacques Sauvage, chef de centre-adjoint à FR 3 Poitiers,

d'une e non-histoire qui peut

devenir une histoire s.

EXPÉRIENCE

Poitiers, capitale du vidéodisque

par leur association amicale.

Soncieux de restaurer le sens hiérarchique, M. Chevènement les avait renvoyés en première ligne, notamment pour la préparation de nouveaux programmes scolaires. Mais son successeur va encore plus loin dans l'hommage. M. Monory compte en effet sur l'inspection générale pour réintroduire à l'école certaines - valeurs - qu'il n'hésite pas à qualifier de « morales » : · hiérarchie, responsabilité. contrôle du travail, obligation de resultats ». A partir de ces principes et de ces exigences, le ministre de l'éducation nationale lui a demandé de procéder à « une évaluation permanente de la qualité de l'enseignement ». Cela afin d'aider les professeurs aux compétences insuffisantes à s'améliorer. Mais aussi pour préparer l'éducation nationalo et l'opinion publique à - pénétrer dans le de méthodes pédagogiques dont ils futur ».

Des séquences d'une même

scène ont été tournées plusieurs

fois sous des angles différents.

En continu, la lecture d'« Emilie

Comptine » est de trente six mi-

nutes d'images et de soixante-douze minutes de son, mais, le

vidéodisque n'est pas destiné à

être lu en continu. Il permet aux

utilisateurs de construire eux-

mêmes leur scénario en choisis-

sant tel angle de vue par rap-

port à tel autre et telle piste de

En présentant ce vidéodisque

aux élus de la région, M. Bian-

ciotto a formulé deux souhaits :

organiser dans l'académie des

Journées de formation à l'em-

ploi des vidéodisques, et suggé-

rer au ministre de l'éducation

nationale la création d'un Cen-

tre mational de formation à

l'image et à la communication sur le site du parc du futur à

Jauney-Elen, près de Poitiers. L'idée pourrait faire son chemin.

René Monory étant à la fois mi-

nistre de l'éducation nationale,

président du conseil général du

la Vienne et « père » du parc du

futur qui ouvrira ses portes au

BERNARD HILBERT.

Le ministre attend de l'inspection générale qu'elle soit le moteur d'une adaptation permanente > de l'école à des mutations sociales et économiques du plus en plus rapides. Une adaptation qui ne peut se concevoir, selon lui, sans la nécessité « d'amener un maximum de jeunes à un niveau de culture générale leur permettant de vivre ce changement dans les meilleures conditions de défense et de compréhension ».

M. Monory parviendra-t-il à faire de l'inspection générale une alliée pour le grand ravalement de l'éducation nationaln qu'il sonhaite? Contrepoids de taille face au pouvoir syndical, elle est aussi le pivot dn système hiérarchique que le ministre entend réhabiliter. Mais il n'est pas sûr que les gardiens du temple éducatif appuient pleinement le ministre, lorsqu'il plaide pour une collaboration poussée avec les collectivités locales et les entre-

En choisissant « les défis de la formatian en France à l'horizon 2000 - comme thème de leur journée d'études, les inspecteurs généraux ont cependant montré leur bonne volonté. Ils ont écouté sans sourcilier, et même parfois avec sympathie, des communications quelque pen provocantes, comme celle d'un spécialiste des problèmes d'emploi, ancien syndicaliste, les invitant « à sortir de la maison ». On celle d'un directeur de banque expliquant que l'important n'est pas d'ajouter ou de retirer une heure au programme de telle ou telle matière, mais de former des adultes créatifs, à la personnalité affirmée.

Pour renforcer l'inspection générale et sans doute la rajeunir, le ministre a enfin annoncé la création, au budget 1987, de douze nouveaux postes (soit un dixième de l'effectif total du corps). Il a incité les inspecteurs à partir en mission à l'étranger · pour voir ce qui s'y passe · et, gage du modernisme, a promis du les équiper d'une boîte aux lettres électronique pour leur permettre de · mieux communiquer » avec lui.

PUBLICATIONS

 Contre les lectures « réactionnaires ». - L'enseignement de la lit-térature est en crise, mais le remède u'est pas, pour l'Association fran-çaise des enseignants de français, dans un retour à une lecture « réactionnaire » des textes. Il faut bannir la lecture pensum en continuant à ntiliser, sans les confondre, la littéra-ture et les « textes littéraires ». Recueil de stratégies de lecture, de « moments de classe », Nous enseignons la littérature s'adresse d'abord aux enseignants de français, mais pourra intéresser tous les enfants du Lagarde et Michard déconcertés par le modernisme des « nouveaux profs ».

(*) Nous enseignons la littérature. Le français aujourd'hui, Syros, 175 p.,

bible des formateurs. Et, avec ses deux volumes et ses 1 800 pages, l'édition 1986-1987 affiche clairement son ambition encyclopedique. La première partie dresse le bilan de la formation professionnelle avec des statistiques sur la participation des entreprises, des aides de l'État et des régions, l'apprentissage... rappel commenté de l'ensemble des textes indicipations (avec index de centre). juridiques (avec index de consulta-tion par mots-clefs); panorama de l'actualité au cours des quinze derniers mois; des centaines d'adresses utiles pour s'informer, trouver des matériels ou des lieux de formation. La seconde partie répertorie 6 000 organismes couvrant tous les domaines de formation.

Le français aujourd'hui, Syros, 175 p.,
72 F.

• Le Dicoguide de la formation. — C'est, depuis dix ans, la

(*) Dicoguide de la formade Miromesnil, 75008 Paris, 726 p. et
1 070 p., 1 284 F les deux volumes.

CORRESPONDANCE

Le recteur baisse les notes

Un principal de callège, qui demande à conserver l'anonymous adresse la lettre suivante:

J'ai lu avec intérêt votre article sur le nouveau barême des muta-tions dans l'enseignement secondaire (le Monde du 24 septembre). Il y a malheureusement une erreur dans la note, lorsque vous écrivez que « la note administrative est attribuée par le chef d'établissement ».

Le chef d'établissement propose une note avec appréciation à l'appui. Ce document est transmis à l'inspecteur d'académie qui entérine ou non les propositions et donne son avis. Enfin transmission au recteur qui attribue la note avec une appréciation.

La notation administrative concervant les agrégés, les certifiés et les adjoints d'enseignement est le propre du recteur qui maintient la proposition du chef d'établissement, augmente la note (très rarement), ou la diminue (très souvent). Pour les hantes catégories, e'est l'inspec-teur d'académie. Ainsi cette der-nière année scolaire dans l'académie de Nantes qui a «récolté» depuis

juin 1985 un nouveau recteur, M. Dichamps (arrivé de Clermont-Ferrand), un système de notation propre à ce recteur a été mis en place, et de très nombreuses notes proposées par les chefs d'établisse ment ont été baissées.

On a même vu (ce qui me scanda lise) des notes administratives attri-buces par les recteurs précédents de buces par les recteurs précédents de Nantes on par des recteurs d'antres académies baissées par ce nouveau recteur, sous le prétexte que la nota-tion était » surévaluée » depuis de nombreuses années, alors que les enseignants n'out pas démérité et sont même félicités...

Certains professeurs se retrouvem avec la note administrative qu'ils avaient obtenue en 1982-1983 ? Ce qui ne manquera pas d'avoir des répercussions (promotions, muta-tions...)

nerfectionner, ou apprendre la langue est possible en aulvent

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

COMMUNICATION, JOURNALISME, PUBLICITE, RELATIONS PUBLIQUES, RELATIONS-PRESSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER Cours du jour, cours du soir « à la carte » Centrée le 22 octobre INSTITUT INTERNATIONAL

DE COMMUNICATION DE PARIS

COMMINSTITUTE 32, me de l'Echiquier, 75010 Paris. 76L : 47-70-19-32

ENCORE ATTENDRE NON

Communiquez en apprenant l'anglais...

COURS TOUS NIVEAUX MÉTHODE SIMPLE, EFFICACE ET VIVANTE LABORATOIRE DE LANGUES

Renseignements & Inscriptions : 9, rue des Ursulines 75005 Paris Tél. 325,35.09 / 08.91

PARIS AMERICAN ACADEMY école de langues, de beaux-arte el de mode organismo agrise par la formason continue

manus and it is a superior to the first the second second

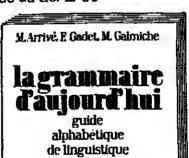
LYCES

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE RÉAPPRENDRE LE FRANÇAIS.

ffermir la maîtrise de la morphologie et de la syntaxe (...) accroître l'étendue et la précision du vocabulaire (...), comprendre le fonctionnement de la langue."-Le ministre voit grand. Les lycéens et les étudiants d'aujourd'hui ont besoin d'outils : en voici un!

Et de taille! La Grammaire d'Aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française, couvre l'ensemble des problèmes posés par la langue française contemporaine. De la phonétique à la sémantique.de la morphologie à la syntaxe. Sans oublier l'orthographe ni la sociolinguistique, ni même la rhétorique. Ainsi, au-delà de la grammaire française, c'est la linguistique générale qui se trouve visée par le guide alphabétique.

Le Monde du 20/2/86



française

Flammarion

720 pages, 165 F.

Flammarion

Inscriptions immédiates Rentrée Octobre et Novembre

Pour vous ouvrir les grandes carrières du management hôtelier à l'échelon international

> INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

FORMATION SUPÉRIEURE AUX TECHNIQUES DU MANAGEMENT-MARKETING HÖTELIER ET TOURISTIQUE Stages internationaux des la 1º année et missions professionnelles

PARIS - GENEVE - NEW YORK 3 années de formation internationale opérationnelle conduisant à partir de l'anglais du bac à une pratique de l'américain permettant la maitrise des techniques anglo-saxomes de management bôtelier. Bac et niveau bac

du montant des études.

Admission parallèle en 2º année

(DEUG, DUT...)



MAXINS

71, RUE DU FAUBOURG SAINTHONORÉ - 75008 PARIS (1) 42 66 66 82 OU PAR MINITEL (1) 42 65 43 68 + Connexion

ADRESSE LOCALITE CODE POSTAL TÉLÉPHONE NIVEAU D'ETUDES



Z.I. de Fourny - BP 40 - 78530 BUC

Tél.: (1) 39.56.81.42

Communication

Le projet de loi sur la concentration dans les médias est adopté en conseil des ministres

Le conseil des ministres a adopté ce excredi 1º octobre le projet de loi sur la ncentration dans les médias élaboré après les ampliations successives par le Conseil tionnel, pour cause d'asuffisance, des dispositions relatives an pluralisme es dans la loi sur la presse et dans elle qui concerne l'audiovisuel.

Ce dernier texte a été publié an Journal officiel le même jour. Le chef de l'Etat a usé, avant de le signer, de la totalité du délai

Elaboré en un temps record, le projet de loi sur la concentration dans les médias sera soumis an Par-

lement avec une égale célérité. L'Assemblée nationale devrait en

déhattre vers le 9 octobre sous la

Quant au Sénat, qui fut à l'ori-sine d'un interminable débat sur la

loi relative à la liberté de communi-

cation, il devrait être saisi du nou-veau texte nussitôt après. Mais dans

des conditions sensiblement diffé-rentes cette fois. La Chambre haute

vient de connaître son renouvelle

ment triennal. Hors M. Adrien Gou-

teyron, qui devrait être le rapporteur du projet de loi sur la concentration

comme il l'avait été pour celui sur la

communication, les acteurs risquent donc d'être changés. Et rien n'indi-que pour l'instant que l'humeur frondeuse du palais du Luxembourg

Faut-il en conclure que M. Fran-

çois Léotard jusqu'ici malheureux

ans ses relations avec les assen

blées, ne doit pes redouter cette fois de nouveaux démêlés? Ce serait

sans doute aller vite en besogne. Le nouveau projet de loi du ministre de

la culture et de la communication

sans mance, y compris chez ses amis politiques, comme l'out montré

- Le gouvernement a répondu aux

mais le dispositif choist est compli-

qué, Je crains qu'il ne soit très vite

da PS

liste ne la partage pas de la même manière. Le projet de loi ne donne aucune définition de la notion de

« contrôle » économique, dit-on avec agacement rue de Solferino. L'exer-

cice est difficile, mais les parlemen-

taires PS s'y sont déjà essayés. La loi

d'octobre 1984 sur la presse - par-

définissait comme « la possibilité

pour une personne d'exercer, sous quelque forme que ce soit et par

tout moyen d'ordre matériel ou

financier, une influence détermi-

Les difficultés

de l'ACP

Sursis pour l'Agence centrale de presse (ACP) ? Les action-naires de l'agence, réunis le

30 septembre, ont approuvé les

font apparaître un déficit d'ex-

ploitation de 9,03 millions de francs (le Monde du 1= octobre).

Le mendet de la direction a été

renouvelé, notamment afin

d'e explorer tous les points susceptibles de redresser la situa-tion ». La direction de l'agence

mène actuellement des négocia-

tions avec différents groupes de

communication. Le conseil d'ad-

ministration de l'agence se réu-nira le 13 octobre, afin d'étudier

l'ensemble des problèmes et

d'élaborer des solutions. Une as-semblée générale extraordinaire

des actionnaires aura ensuite lieu dens les quatre mois.

taires pour l'agence sont encore à venir, liées à l'attente du paie-

ment des abonnements souscrits

en 1986 par différents minis-

tères et au renouvellement de contrats pour 1987.

riés de l'agence se sont réunis dans la soirée du 30 septembre.

Selon eux, une seule certitude demeure : l'assurance du pele-

Inquiets, les cent vingt sala-

Cette crainte, l'opposition socia-

les journées de l'UDF, à Nancy.

M. Jean-Pierre Fourcade.

survive au changement de saison.

de la Constitution.

Les surprises

du débat parlementaire

nement d'une entreprise de commu

à l'époque par le Conseil constitu-tionnel, souligne t-on au siège du PS.

Mais définir une notion du « con

outrepasse on non sea droits. - Com-

ment pourra-t-elle le faire pour la

justement chargée ? . s'inquiète-

Les responsables du PS hésitem

sur la stratégie à suivre. Faut-il on

non déposer une contre proposition de loi ? L'importance du sajet le voudrait. Mais la crainte politique

de se - lier » per un texte qui devien-

drait une référence obligée fait hési-

ter. Les groupes parlementaires réunis à Macon trancheront.

encore, il n'en va pas de même nous

les idées. Et, aux thèmes sur le plu-

ralisme qui leur sont chers (diversi-fier les entreprises de communica-

tion, éviter les positions

autre, tout nouveau : la nécessaire

séparation entre les fonctions

d'agence de publicité, de régie

publicitaire et de « support »

(presse écrite, chaîne de télévi-sion, etc.). Un discours identique à

celni des députés proches do M. Raymond Barre, dont M. Fran-

cos d'Aubert se fait depuis long-

sonnelie, ce dernier estime

sujourd'hni qu'il fant combattre les

concentrations entre « programma-teurs et publicitaires », ainsi que

celles entre « programmeurs et pro-ducteurs ». M. d'Aubert parle, lui,

de la nécessité de s'opposer aux

synorgies abasives (un même

groupe contrôlant une chaîne de télévision et un hebdomadaire de

début du Parlement pourrait décidé-ment provoquer de bient curieuses

e Décès de l'éditeur quest

allemend Franz Burda. - L'éditeur

quest-ellernand Franz Burda est dé-

cédé le 30 septembre à Offenburg

(RFA), à l'âge de quatre-vingt-trois

ans. Imprimeur, spécialiste de l'hélio-

gravure, Franz Burda avait constitué

dès l'après-guerre un groupe de presse qui figure aujourd'hui aux côtés des trois autres géants de la

presse quest-allemende (Bertele-

mann, Springer et Bauer). Outre Bunte, hebdomadaire d'informations

concurrent de Stem, et des maga-

zines de mode et de loisir comme

Burda Moden (créé par l'épouse de

Franz Burda, Aerme Burda), le groupe

Burda contrôle 24,9 % du groupe

Springer, premier éditeur européen

de quotidiens. Son chiffre d'affaires

- MÉDIT-

Le FAIT FRANCAIS dess le monde

LA FRANCE

3. SUPERPUISSANCE

Les Angio-Sentes, les Rutess et nous, influence de la France dans le monde : culturelle, linguisti-que. Primatte financière et mes franc. Défeute, sciences de poisser : les autres, cleariques et gra-chigires. Etendre : 2º dominie neuritorial monfiel (aute maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 90 F. Fautes chez l'auteur.

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

=49560 NUEIL-SUR-LAYON =

est de 1 milliard de DAS.

es TV, par exemple).

PIERRE-ANGEL GAY.

temps l'apôtre.

tes, etc.), ils en ajoutent un

Mais si la tactique se cherche

Non sans ironie.

t- on encore.

(deux semnines) imparti par la Constitution. Le maintien jusqu'au dernier moment de ce « suspense » paraît lié à la volonté du chef de l'Etat de souligner par ce geste l'attention qu'il porte à l'ensemble du dossier

M. François Mitterrand sonhaitait avoir consuissance du nouveau projet de loi et de l'avis formulé par le Conseil d'Etat avant d'apposer au bas de la « loi Léotard »

n'est pas possible d'examiner en conseil des tres un projet de loi complétant un texte non encore promuigné. Avant même le nouveau débat parlementaire, des voix s'élèvent dans la majorité pour exprimer regrets ou réserves à propos de la voie choisie par le gouvernement, tandis que l'opposition socialiste réitère ses critiques contre des dispositions qu'elle consider

L'UDF regrette l'« excès de juridisme» du Conseil constitutionnel

« Je n'ai qu'un goût modéré pour e supplice », a avoné M. Prançois Léotard à Nancy, au cours des jour-nées parlementaires de l'UDF. Alors nication ». Une définition acceptée - tant pis pour ses amis, - il se pliera aux recommandations du Conseil constitutionnel. Pourtant, peradoxalement, ce sont cenx qui trôle - ne suffit pas. Il fant aussi que la future CNCL ait les moyens réels avaient voulu hil imposer, dans son projet sur l'andiovisuel, des limites précises à la concentration et qui de vérifier si un groupe multimédias n'avaient pas alors obtenu gain de cause, qui ini suggèrent maintenant presse, alors que le gouvernement et sa majorisé ont décidé de supprimer la commission Caillavet qui en était de prendre quelques libertés avec la volonté du Conseil, lequel leur a pourtant donné raison.

Le paradoxe n'est qu'apparent. MM. Jacques Berrot et François d'Anbert voulaient - et veulent touiours - freiner la concentration des médias. Mais ils préféraient s'en remettre à la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) dont ils souhaitrient en la matière l'accroissement des pouvoirs. M. Barrot a donc regretté la décision du Conseil de tout faire préciser dans la loi : « Le Conseil constitutionnel nous oriente vers un excès de juridisme ; la loi ne dolt donner que quelques repères supplémentaires à la CNCL pour l'aider à bâtir une jurisprudence préservant le pluralisme; si le Consell constitutionnel se trompe sur les moyens, que le gouver ment ne le suive par !»

Et M. d'Aubert de reachérir : Tant pis si on doit déplaire un peu au Conseil constitutionnel; on ne l'a jamais vu annuler deux fois une même loi ».

Pent-être, mais M. Léotard ne vont prendre aucun risque. Cette affaire fut déjà trop douloureuse. pour lui. Il obéira an Conseil consti-tutionnel, même s'il partage « completement - l'analyse de cenz qu'il n'avait pas vouln écouter an début de l'été. Ce dossier aura inculqué au fougueux président du PR un pen de prudence, voire de modestie. Le voilà même qui se félicite que M. Jean Cluzel, le grand spécialiste de l'andiovisnel au Sénat, qui s'était tu tout an long de la préparation de la loi, intervienne sur le sujet. « J'ai un peu souffert de ce silence », a svoué le ministre de la culture et de la communication.

L'un et l'autre, pourtant, ne par tagent pas tout à fait la même vision des choses. M. Chizel a rappelé que l'Etat devait être le - garant » de la liberté de la presse et que l'andiovisuel devait être - un éducateur des esprits dans l'information comme dans la récréation ». Antant dire que, pour lui, les médies ne peuvent pas être des entreprises comme les autres, phikaophie qui sous-tend pourtant la politique de M. Léotard.

De même en matière de concest tration, si M. Cluzel juge « la voie étroite entre la contrainte politique et juridique imposée par le Conseil constitutionnel pour la défense du pluralisme de l'information et la contrainte imposée par le marché international de constituer des entreprises puissantes», il pense que « la contrepartie du libéra lisme, ce n'est pas la dérégulation ». Si M. Léocard est content que le sénateur de l'Allier retrouve la parole, il n'est pas forcement satis-fait de ce qu'il dit...

L'avenir de TF 1

Déjà commerciale mais pas encore privée

chaîne commerciale avant même d'être une chaîne privée. Le défi n'est pas mince. Il est en passe d'être « collectivement » relevé, a affirmé, le mardi 30 septembre, le PDG de la chaîne, M. Hervé Bourges, en saisi-sant l'occasion de l'inanguration du nouveau « Studio 4 » de TF 1 pour de la « Une».

« Nous n'éprouvons pas le besois d'être en avance d'une loi, mais une chose est certaine, nous ne serons pas en retard, non plus, d'une loi », a lancé M. Bourges, montrant un dynamisme que ne semblait pas altérer la perspective d'une hospitalisa-tion prévue pour le lendemain. La mise en service du « Studio 4 », qui permet de fabriquer près du quart des programmes de la chaîne et de diffuser en enchaîne huit émissions en direct, est, selon lui, le symbole de la volonté d'adaptation de son équipe aux échéances à venir.

Mais il fallait avant tont assainir la gestion de TF 1 pour la préparer à affronter, le 1= janvier 1987, son nouveau statut de chaîne privée. A cette date, la chaîne, qui ne bénéficiera plus de la redevance, devra, en effet, vivre de ses seules recette publicitaires. « Notre déficit budgé-taire était de 85 millions de francs en 1985; en neuf mois, a dit M. Bourges, nous avons inversé la tendance grâce à l'application drastique de notre plan quadriennal. » Ainsi, a t-il indiqué, TFI dégagera un excédent budgétaire qui oscillera entre 70 et 100 millions de francs. Dans le même temps, 120 millions de france d'emprunt ont été réalisée sur les 150 millions autorisés par le ministère des finances, tandis que l'endettement auprès des fournis-seurs a été réduit à 125 millions de

Le budget

Quant an budget de 1987, dont l'esquisse » sera présentée, le tration, il devrait s'équilibrer autour de 2,7 milliards de francs. Une progression d'environ 3 à 4 % par rapport à l'exercice 1986, compte tenu des frais de la Régie française de publicité-TF1 (RFP-TF1) et de la participation an compte de soutien C'est en procédent à une « simula

Etrange situation que celle où se trouve actuellement TF 1, déjà confrontée aux impératifs d'une chaîne commerciale avant même de 30 % en moyenne des tarifs publi-citaires ainsi qu'une augmentation d'environ 20 % du volume des spots de publicité permettraient, en effet, d'atteindre cet objectif.

Une nouvelle organisation de la Une nouvelle organisation de la grille des programmes devient dans ces conditions indispensable. Sans préjuger sa forme définitive, le PDG de TF1 a cependant fixé quelques principes : il n'y aura aucune interruption publicitaire dans les journaux téléviées ni dans les magazines des les contratts téléviées ni que dans les magazines. émissions de création française. les documentaires on les fictions. Les émissions des matinées et des aprèsmidi seraient les premières concer-

La première chaîne attend aussi une autre échéance : celle de l'audit auquel va procéder la société choisse par les autorités de tutelle d'ici un ou deux jours. Une analyse qui ne doit être considérée que sous l'angie d'« une nécessité légale », a dit le PDG, et qui ne préjuge en rien l'éva-luation do TF 1, dans laquelle devront entrer bien d'autres paramètres (cahiers des charges, par exem-

Mais TF1 est loin de n'être qu'eus stock de programmes et d'immeubles ». a. insisté M. Bourges. C'est aussi, « et même avant tout, selon lui, une grande équipe d'hommes et de femmes, de professionnels », qui ont apporté la prenve de leur compétence. Une manière pour M. Bourges de faire remarquer que son équipe est capa-ble de s'adapter sux exigences d'une chaîne privée. Une conviction qu'il a assortie d'une sorte de mise en garde : « Le public et les milleux professionnels reconnaissent, mjourd'hui, la réussite de TF1. Il faut appartenir à cette famille de la télévision, dans laquelle il est si difficile de se faire accepter, pour mesurer toute la fragilité du succès et de l'équilibre. La spirale du succès est lente ; celle de l'échec est rapide », a t-il dit, en sonhaitant que tous ceux qui « détienment une part de responsabilité » dans l'avenir de TF1 ment « cette vérité, à tout instant, présente à l'esprit ».

ANITA RIND.

inapplicable ou économiquement dépassé», déclare ainsi le séna-teur RI des Hants-de-Seine, Le début est d'autant plus onvert pe cette position vient de recevoir appui inattenda da sénateur cen-Les hésitations triste Jean Cluzel, infinent et écouté. Dans une formulation per-

Le colloque national sur les maladies neuromusculaires

Médecine

Découverte imminente du gène de la myopathie de Duchenne

TOURS

de notre anvoyé spécial

M. Anthony P. Monaco (Boston) a annouce, le 30 septembre, à Tours (Indre-et-Loire), un important résultat dans la compréhension des travaux moléculaires de la myopathie de Ducheme de Boulogne, la plus grave des maladies héréditaires touchant le système musculaire. Le résultat a été annoncé dans le cadro du deuxième colloque national sur les maladies neuromusculaires organisé per l'Association des myopathes de France, qui réunit à Tours, jusqu'an 4 octobre, plus de 400 cher-cheurs et cliniciens français et étran-

Ce résultat fora très bientôt l'objet d'une publication dans l'hebnadaire scientifique britannique Nature (1). Tout indique, d'autre part, qua l'identification complète, précise, du gène impliqué dans cette maladie n'« est plus qu'une affaire de quelques mois, voire de quelques

L'équipe de M. Anthony Monaco, dirigée par M. Louis Kunkel, s'était déjà illustrée, il y a peu, en réussis-sant à metire au point des sondes moléculaires capables de reconnaî-tre certaines anomalies du patri-moine héréditaire de la maladie de Duchenne. C'est à nouveau cette équipe qui vient de marquer un point capital dans la course à la découverte de l'origine de cette maladie en annonçant avoir, pour la première fois, identifié une pièce centrale (ARN messager) du sys-tème moléculaire impliquée dans cette affection.

La maladie de Duchenne de Boulogne a été décrite pour la première fois en 1868 par un praticien francais, dont elle porte le nom. Il a'agit d'une maladie relativement fré-quente (trois mille familles sont, en France, touchées), grave (les sujets atteints out une espérance de vie limitée), caractérisée dès le plus

sive de capacité musculaire, l'appa-rition d'importantes déformations corporelles et, parfois, par l'altération des capacités intellectuelles. Il s'agit d'une maladio héréditaire liée au sexe ». Elle ne frappe que les garçons, et est transmise par les fammes. « Au drame que vivent les familles s'ajoute l'angoisse de la procréation chez les femmes, mères, tantes, sœurs et cousines de myopa thes qui craigness d'être conduc-trices du gène anormal et de donner naissance à un garçon myopathe ». explique M. Jean-Chude Kaplan (Institut de pathologie moléculaire INSERM, CHU Cochin, Paris).

On assiste, depuis 1982, à une fantastique course à la découverte du gêne responsable de la maladie. Les travaux de l'équipe de Kunkel avaient déjà permis de le localiser sur l'un des bras du chromosome X. L'utilisation des sondes ainsi mises an point avait permis de proposer sux familles a priori concernées un test de diagnostic prénatal (le Monde de 27 mars 1985) et le dépistage des femmes conductrices de la maiadie (2).

La dernière pièce du puzzle

Les choses devaient pourtant se révéler par la suite beaucoup plus compliquées que prévu. Au terme d'une coopération internationale sans précédent (vingt-cinq labora-toires à travers le monde analysant les résultats collectés auprès de plus de mille trois cents myopathes), on s'aperçut que le gène recherché avait une structure très complexe. En fait, on s'aperçut que alors qu'on croyait être à proximité du gène, on it dans le gène lui-même et que ce dernier occupait une région incroyablement étendue du chromosome. « Le problème, explique M. Kaplan, n'est donc plus de mar-cher vers le gène mais de marcher dans les deux sens pour en retrouver les extrêmités. Tout se passe comme si l'on cherchait à reconstituer un collier dont on tient le fil et qui serait constitué d'une centaine de microbilles.

C'est donc à cette exploration que s'attache de manière intensive l'équipe américaine. L'une des extrémités du « collier » et une dizaine de ces «microbilles» ont déjà été identifiées par cette équipe. Cello-ci vient d'ailleurs, à partir d'un muscle fortal, d'identifier la traduction du gène effectuée en avai (ARN messager). Plus en aval encore, on saura bicatôt quelle pro-téine est synthétisée par le gène concerné, gène dont on sait par ailleurs qu'il peut être retrouvé dans de très nombreuses espèces animales (mammifdres et oiscaux).

La reconstitution de ce puzzle de

génétique moléculaire est donc en voic d'achèvement. Il s'agit d'un puzzle d'autant plus important que d'autres maisdics sont à l'évidence concernées (comme la myopathie de Becker). Pour M. Kapian, on est déjà entré, pour ces maladies, dans l'ère de « l'après-gène ». Une ère qui verra de profonds bouleversements dans la prise en charge diagnostique et thérapeutique. Reste, toutefois, une question essentielle : quels délais scront en pratique néces pour que l'ensemble des familles concernées puissent bénéficier de ces formidables acquis de recherche fondamentale?

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce travail sera signé dans Nature (daté octobre) par Losis M. Kunkel, Anthony P. Monaco, Chris Coletti-Feener, Corlee Bertelson et Rachsel

(2) En France, ces tests de dépistage sont actuellement pratiqués dans quatre laboratoires, deux à Paris (CHU Cochin et Centre international de l'enfance Longchamp), su CHU de Strasbourg et au CHU de Marneille.

La «5» dépose un recours devant le Conseil d'Etat

La cinquième chaîne vient de déposer un recours devant le Conseil d'Etat sur le décret annulant son coutrat de concession.

c'est dans la plus grande discrétion que la chaîne du tandem Seydonx-Berlusconi a cagagé cette procé-dure, puisque le recours a été déposé vendredi 26 septembre. Une mesure conservatoire », assure la direction de la chaîne, qui permet aux deux télévisions condamnées de faire une pression discrète sur les pouvoirs publics, au moment de egociations difficiles, notamment sur le calcul d'éventuelles indem-

Le décret incriminé - publié le 2 soft - stipulait que cette résilia-tion prenait effet - à l'expiration du troisième mois surrent la date d'insullation » de la future Commission nationale de la communication et des libertés. Les défenseurs des chaînes privées font notamment remarquer que ce décret s'appuie sur une institution non encore exis-tante, puisque la loi sur l'audiovisuel n'a pas été encore promulguée.

• Un nouveau statut pour la SEPT. – La Société d'édition de programmes de télévision constituée. en février demier pour préparer la future chaîne culturelle per satellite a été transformée en société aconyme, mardi 30 septembre, mais sans que le répartition de son capital soit mo-difiée (FR 3 : 45 %; Etat : 25 %; Redio-France et INA 15 % chacun). La modification des statuts — la SEPT était une société à conseil de surveillance et directoire, - adoptée au cours d'une assemblée générale avec conseil extraordinaire, n'a pu s'accompagner de la désignation d'un nouveau conseil d'administration. Une assemblée générale ordi-naire se réunire le 20 octobre à cet effet. M. Bernard Faivre d'Arcier, président du directoire, restera en fonctions jusqu'à cette date.

Le Monde PUBLICATE ARTS IT SPECIALES Reuseignements:

45-55-91-82, peste 4335

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télé Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56bis, rue du Louvre, 75002 Paris

.....

100

2

• • • •

5 m

 $P_{i,\bullet} = e_{i,\bullet}$

- No. 100

The second of the second

21.2

Addition to the said

2 ---

A

* = ... J

the state of the state of

3

The state of the s

1840 W.

44.4

3.....

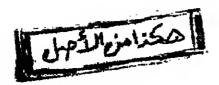
#22 H- 10 1

100

2.2

....

200



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Expositions d'automne à Venise

Les encombrements du Grand Canal

Venise, capitale mondiale de culture ? Le mois de septembre a été en tout cas l'occasion d'un formidable foisonnement artistique. Les expositions d'automne croisent un moment celles d'été. On risque d'en oublier la perle : le peintre vedutiste Bellotto, aui nous conduit à Dresde.

Les premiers jours du mois de septembre, à Venise, auront été l'occasion de séjnurs de grâce pour ceux que le tourisme n'engloutit pas tout à fait. Tandis que la Mostra de cinéma faisait défiler ses stars, la Biennale, comme tous les denx ans et comme son nom l'indique, coulsit tranquillement ses derniers jours, laissant venir à elle les retardataires. C'est en effet la période où les expositions d'été n'ont pas encore fermé et où celles d'automne s'inaugurent en batterie. C'est également le temps de la régate historique, contrepoint dantesque du carnaval qui paralyse tout un dimanche le Grand Canal, la ville et le Lido.

Pour la première fnis cette était couplée à la loterie nationale. Les frères Strigheta l'ont emporté sur la gondole du favori Crea, suivis en direct par la RAI. La course, où tous les coups sont à peu près permis, a ainsi donné lieu à des commentaires aussi inhabitucis qu'anachroniques. Le lendemain, les Vénitiens apprenaient avec un certain agacement que le billet gagnant de la loterie, soit l milliard de lires, avait été acheté par un Florentin.

Période intense. Assez pour que la presse réginnale, débordante d'enthousiasme et de fierté patriotique, fasse illico de Venise le centre mondial et la capitale univer- mais exilé si loin de Venise qu'il

- " & F.M.

11.00

2.7

1

selle de la culture. M. Lang, alors en randonnée sur la lagune, ne semble pas avoir protesté, mi M. Léotard qui profitait de la Mostra pour se faire expliquer les Buren de la Biennale par Dominique Bozzo. L'agitation culturelle ra ete, on le voit, frénétique.

. d'occasion auront pu assister presque le même jour aux mangurations, un peu masquées par la régate, de manifestations aussi importantes que «Cina a Vene-zia» («La Chino à Vaniso»). -Le Corbusier peintre et sculpteur». «Les joyaux des années 20 à 40 ». Ajontez à cela la Biennale, «Futurisme et futurismes» (le Monde du 12 septembre) au palais Grassi (rudement aseptisé par Gac Aulonti), Bellotto à San-Giorgio, le secteur architecture de la Biennale, consacré à Berlage est pratiquement impossible de s'y rendre... et vous aurez à peine l'idée du nombre de vaporetti qu'il faut emprunter.

Est-ce une raison pour prendre le premier Orient-Express et se rner à Venise ? Cela se négocie au Venise », par exemple, prend Les Vénitiens pour de vrai ou thénriquement la suite de -7 000 ans d'art chinois », qui occupait aussi le palais Ducal il y a trois ans. Mais celle-ci, qui s'arrêtait à la civilisation des Han, déployait de telles splendeurs, de tels trésors, présentés avec un tel brio, qu'on se trouve aujourd'hui un peu penaud, décu par cette suite chinoise qui s'achève en 1279, quand le jeune Marco Polo entre dans sa vingt-cinquième

> Les pièces exposées, qui feront exulter l'amateur et trépigner l'archéologue, ne relèvent cependant pas du même registre de

splendeur. Cela crée un étrange décalage avec le caractère hypersophistiqué de la présentation destinée davantage aux œuvres uniques, impériales, qu'aux séries de terres cuites, si précieuses soientelles, révélées par les fouilles. sur ce gros millénaire de civilisation, l'ensemble du palais Ducal est une fnis de plus un chefd'œuvre de pédagogie et de clarté.

C'est un sentiment inverse qui se dégage au palais Furtuny, haut lieu de l'élégance vénitienne, vigoureusement restaure, chouchouté, par la municipalité. Le palais abrite l'exposition sur les jnyaux de l'entre-deux-guerre : Cartier et les grands de l'art déco, précise le sous-titre. En fait de rivière, c'est un véritable océan de diamants et autres pierres précieuses de formidable valeur et d'impressionnante limpidité, plus de deux -cents joyaux signés (outre Cartier) Van Cleef, Boucheron, Tiffany, Fouquet ... , mais jetés pêlo-mêle dans des vitrines mal assises sur un plancher de fortune, où ils sont à l'étroit. Tout cela est plein de chie, et difficile à

Revenant vers la place Saint-Marc, on s'arrête au musée Cor-

u su capti

où il est resté

Le Corbusier de ne lui avoir jamais infligé son projet d'hôpital, consacre une énorme exposition aux peintures et sculptures de l'architecte. Le Corbusier aurait en cent ans en 1987. C'est la preprêts de la Fondation Le Corbusier à Paris, célébrer cet anniversaire, et c'est aussi la plus périlleuse. Car il reste à prouver, pour légitimer un tel rassemblement. que l'artiste était l'égal de l'architecte... ce qui n'est pas prouvé.

La lumière des bords de l'Elbe

Mais si l'on ne peut crier au génie, l'œuvre de Jeanneret (son véritable nom) révèle, derrière la sécheresse, son sens de l'espace et de la construction (c'était bien le mnins), et son sens de l'imprégnation plastique, sa parenté entretenue avec l'œnvre dn Bragun, Léger, Gris ou Picasso. Le meilleur, ici, sont les œuvres parentes de l'esquisse architecturale, il fallait s'y attendre. Il y retrouve souplesse et liberté, et, lorsqu'il tra-vaille sur des feuilles de journaux, il perd comme une part de son inquiétude devant une surface

Le meilleur de l'automne vénitien est, lui aussi, dans l'ordre de l'architecture. Mais c'est de Dresde, la ville allemande, qu'il s'agit. Dresde vu par Bernardo Bellotto, et exposé à la Fundation Giorgin Cini dans l'île de San-Giorgio. Bellotto (1721-1780) est le neven de Canaletto, le plus célèbre des «vedutistes» vénitiens chez qui il apprend, des quinze ans, son métier. Il y parvient si bien, d'ailleurs, qu'on l'appellera parfnis Canaletto le Jeune. Venise, alors, centrifuge ses plus grandes gloires : Canalettn à Lundres, Tiepuln à Madrid, Piranèse à Rome, Bellotto, lui, à peine âgé de vingt ans, abandonne la lagune, le canal et ses palais, ponr l'Europe du Nord: Dresde, Vienne, Munich.

Il mourra à Varsovie. A Dresde, Bellotto reste douze ans, de 1759 à 1771, appelé par Anguste III, roi de Pologne, et électeur de Saxe. Il apporte la maîtrise acquise à l'école vénitienne ct, s'il perd le soleil d'Italie, il capte aussitôt la douceur, la persévérance de la lumière du bord de l'Elbe. Comme le soleil fait vivre les couleurs de Venise, révèle son agitation, la lumière constante de Bellotto à Dresde, captée à heure fixe, dessine avec la plus grande netteté le détail et le volume de la ville.

L'agitation, indispensable à tont Vénitien, prend ici une dignité, une sagesse toute teutonne. La seule indiscipline est celle de l'architecture, se défaisant, se construisant, s'organisant sous l'œil du peintre, attentif, elinique et cependant amical. Des personnages, il ne sait guère que l'expression physique, laissant aux visages l'essentiel de leur anonymat. A une exception près : l'œil frisant d'un jeune bovin, ébloui et perturbé par la vallée de l'Elbe, près du château de Sonnenstein. Et pour ce regard-là, pour lui seul, il faut partir sur-le-champ vers Venise.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* - Futurisme et futurismes -, palais Grassi, jusqu'au 12 octobre; «Cina a Venezia « palais Ducal, jusqu'au 28 février 1987; «Le Corbusier pittore et scultore», Museo Correr, jusqu'au 30 octobre; «I Gioielli degli anni 20-40 -, palais Fortuny, jusqu'as 2 novem-bre; - Hendrik Petrus Berlage -, villa Farseti, Santa-Maria-di-Sala (entre Mestre et Padoue), jusqu'à fin octobre: - Bellotto a Dresda -, Fondation Cini

Dalida de retour dans son Egypte natale

« Tu fais concurrence à Moubarak »

Dalida est retournée à Choubra, gros faubourg du Caire où elle a passé son enfance, pour l'avant-première du « Sixième jour », de Youssel Chahine. Une foule immense l'attendait.

- Dalida! Dalida! - Dans la nnit égyptienue bleu satin, comme la robe de la star, les trois syllabes de ce prénom de nulle part résonnent à rendre sourd dans des milliers de poitrines. Tout Choubra est dans la rue. Les hommes et les enfants au milien des voitures, desquelles se sont échappés les chauffeurs. Les femmes an balcon Choubra, quand Dalida y est née, sous le roi Faronk, c'était un peu Bab-cl-Oned-sur-Nil. Aujourd'hni, c'est un immense quartier populaire islama chrétien de deux ou trois millions d'âmes - personne ne sait exactement, - en tout cas une ville dans la capitale, avec son humour frondeur et ses pudeurs farouches.

Ne craignant ni la concurrence de la Vierge Marie, qui est appa-rue plusieurs fois à la foule ces derniers mois sur le toit de l'église Sainte-Damienne de Choubra, ni l'éventuelle sante d'humeur des Frères musnimans, qui, récemment dans le même teur, ont allégrement brûlé des magasins vendant films vidéo, alcools et autres poisons de l'Occident, le cinéaste égyptien Youssef Chabine avait décidé, en cette lourde fin d'été cairote, de lancer in situ son dernier film, le Sixième Jour, avec une « cavalcade » autour de la vedette en chair et en 06, Delida.

Afin de limiter les possibles dégâts, la nouvelle n'avait pas été annoncée avec précision et le concours du service d'ordre de la police avait été requis. Mais le téléphone arabe avait fonctionné et, lorsque la chanteuse, sortant brusquement d'un mini-bus au verre fumé, prit place à l'entrée de Choubra, dans une voiture deconverte, avec le jeune premier égyptien Mohsen Mohieddine, autre tête d'affiche du film, des milliers de personnes étaient déià rassemblées, chacune voulant au moins approcher la voiture, sinon toucher el negma (l'étoile).

Depuis qu'elle a retrouvé l'arabe, appris enfant, et qu'elle chante dans cette langue, la chantense bénéficie au pays natal et dans le reste du Proche-Orient d'une popularité comparable à celle des grands de la chanson orientale. A Choubra, quartier déprécié que personne ne vient jamais voir, c'en était trop : le retour de Dalida a fait déborder les

Le choléra, la grand-mère et l'amour

Sur la route du cinéma Modern, où allait être projeté le Sixième Jour, l'enthousiasme virant à l'émeute, la police dut plusieurs fois faire reculer la foule à coups de bâton. Des jeunes gens n'en dégringolaient pas moins de chez eux avec des instruments de musique. A l'arrivée devant Sainte-Thérèse, l'ancienne paroisse de celle qui était alors une petite Calabraise d'Egypte, Yolande Gigliotti, la marée humaine était telle qu'il fallut transférer à bras le corps Dalida et Mohsen dans le mini-bus, afin de pouvoir gagner le Modern. Là, l'entrée des deux acteurs faillir

tourner à l'étouffement, malgré les renforts de police arrivés en hâte. « Dalida, tu fais concur-rence à Moubarak! », lança un quand elle fut enfin dans la salle on mille deux cents bouches scandaient de plus belle les trois syllabes de son prénom, en écho an murmure des spectateurs re-

Restait l'ultime épreuve : celle

du léger accent péninsulaire, per-ceptible dans l'arabe parlé par hu qu'elle a en français. Le pu-blic égyptien, surtout à Choubra, où règne un impitoyable esprit de clocher, est intransigeant sur ce genre de détails. Apparenment, la jeunesse masculine qui - avec quelques femmes voilées - formait le premier public de l'œuvre a été satisfaite de la performance linguistique de la star. Elle in-carne dans le film, tiré d'un ro-man d'Andrée Chedid, une jeune grand-mère, campagnarde citadine, qui rencontre l'amour en voulant sanver son petit-fils, lors d'une épidémic de choléra en Egypte dans les années 40. Portant une de ces amples robes longues de coton noire des paysannes d'Egypte dans lesquelles Jean Coctean voyait la véritable élégance, Dalida jouait probablement là le rôle le plus dur de sa carrière. Choubra l'avait sans doute senti et voulait la remercier, à sa manière, qui est touiours forte, d'avoir pour cela

choisi l'Egypte. J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

* Le Sizième June, coproduction franco-égyptienne, doit sortir en France en novembre en version originale sous-titrée et en ver-sion doublée. Le trentième long mé-trage de Chahine a été présenté hors compétition au récent Festival de Montréal.

er. Là, Venisc, reconnaissante à plane.	(San-Giorgio) jusqu'au 9 novembre.
Comedie.	LOCATION 40 15 00 15 RENSEIGNEMENTS 40 15 00 00 (24 H sur 74) Representations "Ouvertes": UNE LOCATION FACILITEE le sent. 11 oct. 4 20 h 30 et le dim. 12 oct. 4 14 h 30: LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Française	BULLETIN DE LOCATION FACILITÉE
septembre-octobre en alternance	NOM
	PRÉNOM
LABICHE ET MARC-MICHIEL LIN CHAPFAII DE	ADRESSE
PAILLE D'ITALIE	TÉL
Mise en scène de Bruno BAYEN les 15, 18, 21, 24, 27 sept et les 1", 8, 12, 15, 22, 29, 31 oct a 20 h 30	Pour LE BOURGEOIS GENTILHOMME
le 17 sept. et les 5 et 26 oct. à 14 h 30	je souhaite réserver places à □165 F □110 F □75 F □65 F
RACINE	☐ le sam. 11 oct. à 20 h 30
RERENICE	☐ le dim. 12 oct. à 14 h 30
DLILLITIUL.	POUR LES AUTRES REPRÉSENTATIONS Titre du soectacle
Mise en scène de Klaus Michael GRÜBER Spectacle réalisé en colleboration avec le Festival d'Automne	Je souhaite réserver places
les 16, 17, 18, 22, 25, 29 sept. et les 5, 7, 10, 14, 18, 26 oct. à 20 h 30 le 28 sept. a 14 h 30	à ☐ 120 F ☐ 70 F ☐ 48 F ☐ 40 F
MOLIÈRE	CHioint un règlement deF
I F ROURGEOIS	et une ENVELOPPE TIMBRÉE.
OFFITH HOLENE	Les domandes seront traitées dans leur ordre d'arrivée et dans le limite des places disponibles.
PEN I ITUNIMIE	Bulletin à renvoyer au moins deux semaines avant la dete de la représentation choisie à :
Mise en scène de Jean-Luc BOUTTÉ	COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266 75021 PARIS CEDEX 01
les 30, 23, 26, 28, 30 eept, et les 4, 6, 9, 11, 13, 24, 26, 30 oct, à 20 h 30 le 21 sept, et le 12 oct, à 14 h 30	DOLI PARIS CLUBER VI
SHAKESPEARE	A Section 2
LE SONGE	Domeore.
D'UNE NUIT D'ÉTÉ a	Française
Mise en scène de Jorge LAVELLI	

CINEMA

« Welcome in Vienna », d'Axel Corti

Le cynisme, la survie

Quand des soldats américains reviennent dans leur pays d'origine, l'Autriche en ruine. où il s'agit d'échapper

à la dénazification.

Certains films n'ont pas besoin d'être réussis pour être nécessaires. Qu'on se souvienna d'Holocauste, la série télévisée qui rappela au monde, et en particulier aux jeunes générations, le génocide des juits par Hitler... Ce genre d'œuvre cinématographique, dont fait partie le film d'Axel Corti, Walcome in Vienna, ne se juge pas à l'auna des critères esthétiques habi-

La sujet du film - un hasard ? - coïncide avec un débat qui a surgi dans l'actualité à l'occasion de l'élection de Kurt Waldheim à la présidence de la République d'Autriche : il s'agit de le manière dont ce pays escamota sa responsabilité dans

Les deux héros d'Axel Corti sont des soldats américains, un émigré allemand et l'autre originaira de Vienne, qui se retrouvent sept ans après, revêtua de l'uniforme américain et chargés de faire revivre le théâtre dans les ruines de la capitale autri-

Leur vision idéalisée de leur terre natala va se heurter aux réalités d'un pays et d'une population dont le principal souci. une fois résolu le lancinant problème de la nourriture at du chauffage, va être d'échapper à la dénazification bien maladroitement menée par les occupants alliés, surtout soucieux da marquer des points les uns sur les autres dans la guerre froide qui s'amoron.

Au lieutenant Karpeles et au sergent Adler, figures embléma-tiques da ces juifs émigrés se croyant investis d'una mission de régénération d'un pays gangrené par le nazisme s'opposent les deux anti-héros autrichiens : un chaveliar d'induatria de l'économia de marché noir, at une actrice filla de général nazi dont s'éprendront tour à tour les deux soldats.

Peu à peu, l'idéalisme des deux hommes va se décomposer au contact de l'escroc et de la demi-mondaine : le lieutement Karpeles perdra également au passaga ses illusions sur l'avenir radieux entretenues par ses convictions communistes devant l'attitude des troupes soviétiques à Vienne...

De renoncement en renoncement. ils laisseront faire. Ils permettront à un matteur en scène compromis avec le régime pazi de reprendre ses activités dans le théâtre contrôlé par laa troupes américaines d'occupation, et se laisseront peu à peu gagner par le cynisme dont les Autrichiens dans l'immédiet après-guerra ont fait la principal moteur de leur survie...

Malgré la minceur des personnages secondaires et le caractère franchement ridicule de certaines scenes - l'officierfemme censée représenter le KGB semble sortia tout droit d'un roman de Gérard da Villiers, - le propos d'Axel Corti éclairere ceux que l'actualité a amenés à se poser quelques questions sur un pays dont on ne voyait jusqu'alors que les montagnes neigeuses sur fond de valse viennoise. Il met en tout cas à mai le postulet fondataur de l'Autricha moderne, qui voudrait faire croire qu'elle fist, seulement, la première victime du nazisme.

LUC ROSENZWEIG.

THÉATRE

Clévenot/Jouvet

Les secrets du comédien



Philippe Clévenot

Louis Jouvet professeur au Conservatoire. Une élève, l'Elvire de Dom Juan. Une histoire d'amour. Le mystère du théâtre.

Le spectacle de Brigitte Jacques Elvire/Jouvet 40 revient à l'Athénée. Créé au Théâtre national de Strasbourg (le Monde du 24 janvier 1986), il y a ensuite été joué, a tourné en France et en Amérique latine et, après les représentations parisiennes, repart en France, en Italie, en Espagne. Succès surprenant car il ne s'agit pas d'une fiction dramatique, mais de quelques leçons da Louis Jouvet exactement transcrites.

Louis Jonvet, professeur an Conservatoire, fait travailler une élève sur le rôle d'Elvire dans Dom Juan. Un rôle piège dans une pièce d'hommes, avec seulement deux scènes pour défendre le personnage. Le travail s'étend sur un an, au début de l'Occupation. La jeune femme est juive, le

- Vous suivez votre intuition?

trompe quelquefois, ça demande du temps de savoir choisir, il feut

se promener un peu dans la fa-

mille theatre : on acquiert l'expé-

rience. On se sent moins démuni,

et, en même temps, les doutes s'accroissent. Le trac augmente, il

- On suit ses goûts. On se

spectacle s'arrête quand elle doit partir, abandonner le théâtre. Arrière-plan tragique da la réalité, ouhliée dans ces momeots protégés où le professeur et les élèves cherchent ensemble à saisir le mystère de leur art.

C'est la raison pour laquelle le spectacle passionne des spectateurs qui n'approchent pas personnellement la métier de comédien. Les leçons de Jouvet sont en quelque sorte un prétexte. Elles révèlent quelque chose de ce mystère dont l'humanité subit l'envoûtement depuis des millénaires. Giorgio Strehler a pu les interpréter selon son tempérament, dans son studio-école de Milan (le Monde du 9 juillet 1986). Ici, c'est Philippe Clévenot qui les prend en charge. Il n'est pas Jouvet, il est un homme de théâtre entraîné dans un vertige contrôlé, une méditation sur le théâtre, c'est-à-dire sur lui-même. Sombre, élégant, aigu, il est évidemment fantastique d'intelligence, de tension contenue. Il donne les lecons de Jouvet, comme s'il les cherchait

L'école du doute

« Quand j'ai lu le texte des lecons, raconte Philippe Clévenot, je n'étais pas dedans. Il a fallu que je commence à les parler pour que m'apparaissent les exigences de Jouvet, pour que je me rende compte qu'elles soot les miennes. Qoand il dit: « Va dans une église, tu verras des gens qui ont jeuné un certain temps : ils sont dans un état de rayonnement Je ne vais pas à l'église, mais je connais cet état. Le discours de Jonvet, je le partage dans les grandes lignes. C'est celui d'un homme démuni qui cherche, c'est la démarche de n'importe quel comédien qui réfléchit sur son métier, qui se demende à chaque

spectacle pourquoi le jouer et comment. Jouvet n'enseigne pas comment jouer Elvire, mais comment affronter le théâtre, - C'est le grand problème de la

formation de l'acteur. Vous avez ss-même été élève à l'école de - l'étais assez naif, tradition-

nel. Je ne connaissais pratique-ment rien. Et je me suis rapide-ment ennuyé. Mais ca m'a aidé. Je me suis souvenu de ce que ça représente, faire partager une passion et la faire passer à travers un personnage. Les grands professeurs sont rares, et les rapports avec les élèves difficiles. On est des deux côtés de la barrière. On se moque d'eux comme dans n'importe quelle école. Et pais, parfois, on en trouve un qui vous aide. Ca m'est arrivé, à Strasbourg. On travaillait O'Neill, le Long voyage vers la nuit, je dovais faire un rôle âgé, avec de longs monologues. Je sentais très bien le personnage, et je n'y arrivais pas. Grace à son insistance, à son attention, le professeur m'a permis de faire passer non pas ce qu'il sentait, lui, mais ce que je sentais, moi. Le hlocage n'était pas dans les mots. Plutôt dans 'imaginaire. On croit saisir les sentiments, et ils vous échappent. Etre acteur, dit Jonvet, de-

de la vie, c'est pour apprendre ça que vous êles icl. - Au théâtre, on

apprend à douter et à choisir.

se modifie mais ne disparaît pas, au contraire. Plus on avance, plus les occasions se multiplient, et les incertitudes avec. « Il faut choisir et être convaincu de son choix », dit Jonvet. Il lui fant un an pour que son élève choisisse comment ioner Elvire et soit convaincue que son choix est le bon. - Il jone de sa séduction. ... Absolument, Je ne suis pas loin de penser que tous les professeurs sont obligés d'en passer par là, et ça vient tout seul. Si on ne séduit pas son élève, ça ne marche

pas. La jeune fille devient amoureuse de Jouvet comme Elvire de Dom Juan, et lui la bouscule: c'est sa manière d'être fragile. Il veut toujours avoir le beau rôle, et il l'a puisqu'il est le professeur, puisqu'il est Jouvet et que tous l'admirent. Pourtant, il se controdit souvent, mais c'est sans importance: l'important est qu'il se passe quelque chose, tant pis ou tant mieux si c'est différent de la joue pas Dom Juan, on est dans un travail en train de se faire. Jou-

dire, et il demande aux élèves de lui apporter leur matériau. Il n'est pas cynique ni sadique : il travaille pour qu'elle, son élève, soit bien. Son amour du théâtre passe à travers elle, à travers la pièce. Les leçons transmettent cet amour an-delà d'elle et de Molière. >

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

Athénée, du 10 octobre au 8 novembre, 21 h. Le texte de la pièce, commenté par Brigitte, Jacques et François Regnault, est publié par les éditions Beba. 42 photos, 88 pages, 95 F.

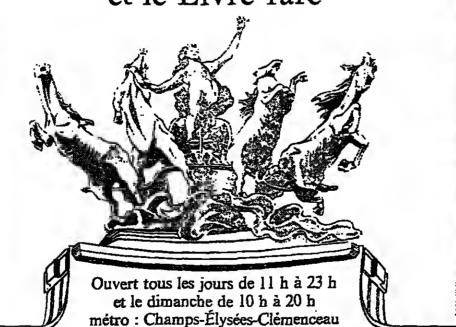
La municipalité de Saint-Oven le CAFAC présentent L'atelier de Boris Taslitzky du 1= au 30 octobre 1986. Cette exposition de 75 tableaux peints curre 1930 et 1986 se tiendra na chilteau de St-Oueg - 12, rue A. Dhaleane. Visites tous les jours de 14 h à 18 h (ferme le mardi)



Au Grand Palais à Paris du 25 Septembre au 12 Octobre 1986

La XIII Biennale internationale des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France et le Livre rare



Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! ervation et prix préférentiels avec la Carte Club igalerie du messager i SOULAGES **ESTAMPES** MUSÉE DE LA POSTE - 34 bd de Vaugirard - Paris 15e DESPROGES se donne en spectacle CE SOIR PREMIERE THEATRE GREVIN par fél: 42.46.84.47 sur place et agences

ARTS ET SPECTACLES

Ouverture de l'Opéra d'Amsterdam

La dernière couleuvre

Contesté dès l'origine, depuis cinquante ans, un « Théâtre de musique » vient d'ouvrir ses portes

dans la cité néerlandaise.

Et c'est presque la paix... Une speciatrice du parterre arbore à son bras nu un large bandeau de velours noir. De qui porte-t-elle le devil ? De la maison d'opéra qui s'ouvre ce soir là et contre laquelle elle a mené une résistance acharnée. Maintenant, le mal est fait, toutes les pétitions ont été signées, la protection des sites mobilisée, des manifestations pacifiques ou violentes organisées, en vain : il faut se résigner. Autant, dit-elle penaude an repor-

ter de télévision qui l'interrogeait, accompagner le bateau lors de sa

première traversée.

1000 242

Ainsi fut malgré tout inauguré cet Opéra qu'Amsterdam attendait depuis cinquante longues années (le Monde du 10 avril). Les travaux se sont éternisés, l'addition s'est indéfiniment rallongée, la note définitive est plus que salée (400 millions de francs environ). Et comme le bâtiment en U (une aile pour l'art lyrique, l'autre pour la municipalité) a délogé un marché aux puces, très fréquenté, sur l'emplacement exact d'un ancien quartier juif, un autre million de florins a été dépensé pour réparer en cours de travaux les grillages défoncés, les grues incendiées, les roulottes d'onvriers percées de banderilles par les « provos » déchaînés.

La soirée d'ouverture, sans. tait, fut l'occasion hors les murs d'une dernière flambée. Iroquois, clochards, plaisantins, curieux, sympathisants et riverains, si longtemps empêchés de dormir par le bruit des marteaux piqueurs et des camions, étaient venus se venger en opposant zux festivités officielles un concert de lour fabrication. Dames et messieurs de la police, munis de bou-cliers ou montés sur coursiers, opposèrent de longs bâtons et beaucoup de flegme aux can-nettes de bière, aux klaxons à pompe et aux bidons tambourinés. A minuit, le gratia de la « première » s'était comme par magie écoulé par les accès de parkings on sous-sol (pas d'embouteillages : on put ainsi le constater). Tandis que, sur la Waterlooplein, cette dernière couleuvre avalée, les inconsolables du «Stopéra» (c'est le sobriquet qu'ils lui out

PARIS

L'édifice en brique, très aunées 50, ou platôt impossible à dater, qui borde désormais le flenve Amstel, avec sa façade arrondie plaquée de portiques en damiers, a récemment été représenté sur la couverture d'un hebdomadaire néerlandais sous la forme d'un gâteau flasque couleur de gouda frais. Disons qu'on oublie vite cette architecture pour en apprécier l'hospitalité. Pas de dorures, d'accès différés, de salons pour apartés, d'agencement

donné) étaient paisiblement allés pas une bonne idée. Il est fallu un miracle pour qu'un opéra contemporain fasse l'unanimité. Ithaka, résultat en un prologue et neuf tableaux d'une commande passée au Néerlandais Otto Ketting, sur un livret de Kees Hin et de luimême, chanté en anglais, aurait défrisé l'auditoire le plus détendu et le plus gai (et, comme on l'a vu, ce n'était pas le cas).

Le voyage qui y est retracé est celui d'un Ulysse-journaliste remontant dans son passé et croisant, de bars enfumés en no man's land troubles d'une mémoire trou-

Mais le coup d'envoi du nouvel Opéra, la fête escomptée, c'est Verdi qui allait les donner. La largeur de la scène, la mobilité du plateau ultra-perfectionné ont permis à Falstaff de s'épanouir et d'étinceler. Dame Quicly ramant sur la Tamise fut du plus bel effet et, quand le rideau refusa de se lever sur le cinquième tableau, le fou-rire ne put que redoubler. Une mise en scène réglée comme un ballet (Liviu Ciulei), une distribution irréprochable (du Fals-taff si humain de Timothy Noble à l'Alice Ford d'Ashley Putman et



Costumes de Mechthild Schwienhorst pour Ithales,

hiérarchisé des corbeilles et des blée, son fils mort à quatorze ans, son), une direction précise (Hans loges, comme à la Fenice ou au un poète constamment empêtré

On pousse deux portes en verre, on prend sa place au guichet (un système informatisé permet de la louer des années à l'avance), on pointe au contrôle, on monte un ou deux escaliers et, hop! la scène apparaît derrière l'ouvreuse, comme l'écran d'un grand cinéma de quartier. Les étoiles du plafond, anx scintillements variés, auraient pu faire Grand Rex si, partout ailleurs, des chaufferettes individuelles à la hanteur des dossiers, le sens du confort n'avait prédominé. Et un mépris sensible de l'excentricité: du rideau de scène à la moquette, en passant par le revêtement des seize cents sièges très astucieusement aligués, le velours est rouge, d'auto-

Ouvrir son établissement par la création d'un spectacle hollandais était sans donte un devoir pour le directeur Van Vlijmen. Co n'était

DÉCEMBRE

d'Eugène Labiche et Alfred Duru

Production du Théâtre national de Strasbourg

Mise en scène de Jacques Lassalle

THEATRE GÉMIER

THEATRE Du 25 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE À 20H30 NATIONAL DIMANCHE À 15H. RELACHÉ LE DIMANCHE SOIR ET LE LUNDI

La Ville de Paris présente le

XXIV FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

OPERA COMIQUE

2° CONCOURS INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

PART ARE LEWINGER OPÉRA DE PARIS

SOURCE DE GALA SAMEDI II OCTOBRE à 19 H. 30 10. Sobrét II I P. Monque I ON DIERES. Unit MANASSOI I. Triend, TV TONG et le percopaise de limite.

OPÉRA DE PARIS

VENDRE IN STOCKTOBRE \$ 19 H. 30 - SAMEDERS OCTOBRE \$44-H. 30 et 20 H. 30

OPÉRA COMIQUE

THE TOKYO BALLET.

THÉATRE DE PARIS

115 2 23 2 25 DET DOCTOBRE 4 26 H. M. LE 26 OCTOBRE 6 25 H.

DANSES ET MUSIQUES DE BALI

LE THÉATRE DE LA VILLE LE BALLET DE TOURS-JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

DI MARIN IN AL SAMEDI 20 DECEMBRE'S 21 H.

DRIA ALI MOCTOBRE

un poète constamment empêtré
du cadavre de son amant, une star
du cadavre de son amant, une star
orchestre au garde à-vous et sûr al d'amour étranglée par un nain, un ange femelle, très exterminateur, et Carlos Gardel, figure sans doute emblématique de la d'une musique géniale. mélancolie argentine, dont le rôle aurait demandé à être explicité. A chaque séance de cette psychanalyse en actes correspondent une atmosphère musicale, un style vocal (de Wagner à Berg), des

ment quelques alfusions au tango. Verdi fait la fête

rythmes et une instrumentation

caractéristiques, dont évidem-

Tout cela ne crée ni une unité ni un style: on pense à l'écriture polymorphe de Hans Werner Henze dans Boulevard Solitude. Et si l'intrigue est fertile en épisodes tragiques, elle est dramatiquement trop déboussolée pour irriguer tout un opéra. Aussi peu datée que l'établissement qui l'accueillait, la musique de Ket-ting est pourtant solide, très flatteuse pour la voix : elle fut d'ailleurs fort bien chantée.

de ses réflexes : voilà des atouts rarements rassemblés, au service

L'ambition de l'Opéra nécriandais ne sera pas, on croît du même coup le deviner, de disputer aux établissements du monde entier les Pavarotti, les Domingo et les Freni. Mais, à l'exemple de la Monnaie de Bruxelles, de dépoussièrer le répertoire, de le moderniser (an programme cette année: Der Kreiderkreis de Zemlinsky, Lear de Reiman), et de lancer avec un peu de chance, les Callas de demain

L'enjou est assez excitant pour apaiser la guérilla du « Stopéra ». Pourtant, le dimanche 28 septem-bre, un incendie a été maîtrisé dans les sous-sols de la Waterlooplein, sur l'origine duquel la police ne s'est pas prononcée.

* Prochaine représentation de Pals-taff: le 12 octobre. (Rens.: De Neder-lanse Opera, Waterlooplein, 22, 1011 PG Amsterdam. Tél.: 19-31-20-551-89-11.)

de gennevilliers

☐ DANSE MUSIQUE, MEREDITH MONK, BELLA LEWITZKY, STEVE LACY, ELSA WOLLIASTON, DOUGLAS DUNIN

LA CHARRUE ET LES ETOILES, SEAN O'CASEY, BERNARD SOBEL UBU ROI, ALFRED JARRY, JEAN-LOUIS HOURDIN ☐ LE ROMAN PROMETHEE ENZO CORMANN, PHILIPPE GOYARD L'ESPRIT DES BOIS, anton Tchekhov, JEAN-LOUIS MARTINELLI ☐ NATHAN LE SAGE, LESSING,

BERNARD SOBEL CREANCIERS august strindberg. CHARLES TORDJIMAN ☐ FAUST, GOETHE, DENIS GUENOUN BRITANNICUS, RACINE, JEAN-MARIE SIMON

centre dramatique national

pour récevoir le programme de la saison 8587 ADRESSE:

à cesourner au théâtre de gennevilliers



GAUMONT COLISÉE -- PARAMOUNT OPÉRA BIENVENUE MONTPARNASSE - FORUM HORIZON (THX) 14 JUBLIET ODÉON - FAUVETTE VERSAILLE Rozene - ARGENTEUIL Gamma - BOULOGNE Geumont Ouest



SA SYMPHONIE POUR



D'après la bande sonore originale de LEOPOLD STOKOWSKI nouvel enregistrement digital stéréo dirigé par IRWIN KOSTAL DOLBY STERED

TECHNICOLOR® CMCMXL The Walt Disney Compa **GRAND CONCOURS - NOMBREUX VOYAGES A GAGNER** Pour tous les élèves du secondaire. nt auprès des Fédérations des Œuvres Laïques (FOL)

Doity deux les salies équipées V. O. : GALMONT AMBASSADE — GEORGE V — HAUTEFEURLE — 14 JURLET ODÉON FORUM HORIZON LES HALLES — PARVASSIENS — 14 JURLET BEAUGRENEILE

FORUM HORIZON LES HALLES — PARNASSIEMS — 14 JULLET BEAUGRENELLE
LES MALLOT

V. F.: 3 BRETAGNS — GAUMONT RICHELEU — FRANÇAIS — MISTRAL — UGC CONVENTION
FAUVETTE — GAMBETTA — LA BASTILLE — CUCHY PATHÉ — GALAXIE — 3 SECRÉTAR
GAUMONT OUEST Boulogne — TRICYCLE Assières — 3 VINCERNES — Vincernes
CYRAND Versalies — STUDIO Vélay — BELLE ÉPHE TINES — PATHÉ Champigny
SEX Poissy — 4 TEMPS Le Défende — 7????? Argenteuf — ARTEL Romy
ARTEL Maris-le-Valée — PARNOR Asisney — ABC Sartronville
4 PERNAY Se-Geneviève-dee-Sois — VARENNE Le Varenne

LA NOUVELLE COMEDIE EXPLOSIVE DU REALISATEUR DE "SOS FANTOMES"



ROBERT REDFORD DARYL HANNAH DEBRA WINGER

Un film de IVAN REITMAN

LAFFAIRE

Chelsea Deardon

TETAFFAIRE CHEESEA DEARDONT BRIAN DENNEHT TEREME STAMP - STEVEN HILL TO JUM CASH & 14TA EPPS, JR. **TO IVAN REITMAN & JUM CASH & 14TH EPPS, JR. JOHN DECUR The lasted rians, asc **To fembrican Topics Joe Medilick & Michael Corns THE RELIANT THE TAXABLE PARTY OF THE PARTY O PROPERTY AND THE FUND ENTERNATIONAL PROTURES

la Danse c'est... L'epetto

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ELVIRE/JOUVET-40, Athéoéc (47-42-67-27), 20 h 30 (1). LES CHIENS DE PLUIE, Tints-marre (42-87-33-82), 21 h 30 (1).

ADAM ET EVE, Ché, Resserte (45-59-38-69), 20 h 30 (1). 89-38-69), 20 h 30 (1).

PERROTTN-LUETECHE, Caté, Ressource (45-89-38-69), 22 h (1).

VOLTABEE, Caté, Galerie (45-8938-69), 20 h 30 (1).

PERROT DESPROCES, Thélère Grévin (42-46-84-47), 20 h 30 (1). LE VESTIAIRE, Théatre des 30 (43-55-33-88), 20 h. 30 (1).

TUEUR SANS GAGES, Neutly, Athletic (42-58-27-63), 20 h (1). ON NE MEURT PAS AU 34, Huchette (43-26-38-99). Huchette 21 b 30 (1).

BABY SITTING, Déchargours (42-36-00-02), 20 h (1). LE NEGRE, Bouffes Parisiens (42-96-60-24), 21 h (3). CHAT EN POCHE, Potimbra (42-61-

CHAT EN PULHE, Polimen (42-01-44-16), 21 h (4).

VAUTRIN/BALZAC, Chincary,
Campagaol (46-61-14-27),
20 h30 (4).

DON CARLOS, Théire de la Ville (48-87-54-42), 20 h 30 (7). EST PERMIS CE QUI CONVIENT, Guichet (43-27-88-61), 21 h (7).

Les salles subventionnées

OPERA (Paleis Garnier) (47-42-57-50), nar., jen., ven., dim., im., à 18 à 30 : Don Carlos; sam., 20 h : Concert R. Strauss. — Salle Favar (42-96-06-11), sam., dim., mar. : Concours de dame; lun., à 19 h 30 : Arisme à Namos. come; um., a 19 h 30: Arame a Namo.

COMÉDHE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
mer., 14 h 30, sam., im., 20 h 30: le
Bourgoois gentilhomme; Mer., 20 h 30,
dim., 14 h 30: Un chapean de paille
d'Italie; dim., mar., 20 h 30: Bérénica

CARRÉ SILVIA MONFORT (42-77-50-97), sam., wea., sam., mer., 20 h 30 jeu. à 19 h 30, dim. à 16 h : la Tour de Nesle d'Alexandre Domes. CHARLOT (47-27-81-15), 20 h 30; 20 h 30, dian., 16 h : la Clé, d'Engène Labiche et Alfred Dura.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) (D), 20 h 30 : la Repassone.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE-THÉATRE (43-38-19-70) (D. scir, L.), 18 h 30, dim. 15 h.: Mystère Bouffa.

ATELIER (46-06-49-24) (D. scir. L.). 21 h., sam. 18 h 30, dinn. 15 h 30 : Adrians Monti.

"Ce n'est pas un film sur le jazz.

d'amour sur l'amour du jazz".

"Autour de Minuit confirme que

l'un des meilleurs cinéastes

"Des sommets d'émotions

Gerard EDELSTEIN a source

WARNER BROS Présente Une Production de IRWIN WINKLER.

Directeur de la Photographie BRUNO DE KEYSER Munique Cumposée et Dirigée pur HERBIE HANCOCK Scénario de DAVID RAYFIEL & BERTRAND TAVERNIER

Assec DEXTER GORDON FRANÇOIS CLUZET "AUTOUB DE MINUIT" (BOUND MIDNIGHT) SANDRA REAVES-PHILLIPS LONETTE MCKEE

CHRISTINE PASCAL HERBIE HANCOCK JOHN BERRY & MARTIN SCORSESE Chef Décorateur ALEXANDRE TRAUNER

C'est un film (et un acte)

"Le film le plus abouti,

de Bertrand Tavernier".

le plus envoûtant

Tavernier est bien

rarement atteints".

Un nouveau film de Bertrand Tavernier

Un Film De BERTRAND TAVERNIER

Produit per IEWIN WINKLER Realist per BERTRAND TAVERNIER MUSIQUE DRIGHNALE DU FILM SUR DRIQUES ET CANSETTES (1385)

français".

ATHÉNÉE (47-42-67-27) (D., L.), 20 h 30, mar. 19 h : Elviro Jouvet 40. BOUFFES DU NORD ; veir Festival

GENTONIES PARISHENS (42-96-60-24), (D. soir), 21 h. sant. 18 h s 22 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègre, à partir du 3. CARRÉ SELVIA-MONFORT (42-77-30-97), 20 à 30 : la Tour de Nesle.

CARTOUCHERIE, Agustian (43-74-72-74) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h.: Hiliotte et Abdard « Jours tranquilles en Champagne».

Chempagne ».

CENTER CULTUREL SUBSEE (42-71-44-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h.:
Buddy et Fleddo brûlent les planches.

CENTEE MANDAPA (45-83-01-60),
20 h 30 : la Parpeillette - Sourioette L'Histoire du tigre.

CHATEAUROUGE (42-52-44-94), 20 h :
Vibrations nouthumes.

CITHEA (43-57-99-26) (D., L.), 20 h 30: Sever-was fairs cuirs an cuif? - Syl-

phide.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45,
sun, 17 h 30, dim. 15 h 30; Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

(M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30;

Revieus dormir à l'Elysée. (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Oriando Pariosa.

COMÉDIE DE PARIS (42-51-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sem. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Poll de carotte. CRYPTE SAINTE-AGRES (47-00-19-31) (L.), 20 b 30 : Phidre.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 : Y a+il un otage dans l'immou-ble ? DEUX PORTES (43-61-23-52) (D. seir, L., mard.), 20 h 45, Dim. 15 h : Tortilla Flat.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (L, D.), 21 h, more, dim. 15 h : Scapin ; jez., ven. 21 h, sam. 18 h 30, dim. 17 h 30 : le Horla.

ESPACE CARDIN (42-66-27-81) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h : le Villa blene. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : Thélare de lou.

Francis MARMANDE as MONETO

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : Ang armes FONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D.), 20 b 30, sam. 17 b : Vingt am de pisnos forcis.

ON 3.1, Sum. 17 8: Vangt and de passes forcés.

GAITÉ-MONTPARNASSE (42-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: Seion toute ressemblance.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 19 h: Dueis for one; 21 h: Happy Daya.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-86-04-06) (D. soir, L.), 20 h 45, Dim; 18 h 30: Marx loutre Mary.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. L.), 21 h: Loup entouré de chiens à la tombée de la muit, dara, le 4.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) à 20 h 15: la Dragne; à 22 h: la Mariée mine à un par ses offibraires, même.

HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30; la

HUCKETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; à 20 h 30 : la Lecon. LA BRUYERE (48-74-76-99) (D.), 21 h, sam. 18 h : le Système Ribadier.

sam. 18 h: le Système Ribadier.

LICERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 1:
19 h 30: Embramon-nous Folieville;
21 h 30: fAmour goût; II: 19 h 45:
Arlequin serviteur de denz maîtres;
22 h 15: Ecous petit houme.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir,
L.), 21 h, sam. 16 h 30, dim. 15 h: le
Süence felaté.

MARIGNY (42-66-20-75) (D. seir, L.). 21 h, dim. 14 h30, 18 h 30 : les Brumes de Maschester.

PETITE SALLE (42-25-20-74) (D. scir, L.), 24 h, dim. 15 h; l'Homme gris. MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. L.), 18 h 30: Dad; 20 h 30: in Bête dans la jungia; 22 h; le Lisutsmant Gustel.

MATHUEINS (42-65-90-00) (D. seir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : les Petits Oiseanz. MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 st 21 h 40, dim. 15 h 30: Pylams pour six. MODERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le joune.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74)
Grande salle (D. scir, L.), 20 h 45, sam.
17 h 30, D. 15 h 30: la Maison du lac;
Patice salle (D. scir, L.), 21 h, dim.
16 h: Violences.

studio-théâtre de vitry

d'un veau à deux têtes

Pièce tropico-australienne de

S.I. WITKIEWICZ

Mise en scêne: Alain OLLIVIER

Marie de la métaphysique la métaphysique

18, avenue de l'Insurrection 94400 ViTRY - 46.81.75.50

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Le mal court.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dian. 15 h 30 : Mais qui est qui ? CELVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escaller.

20 h 45, dim. 15 h : Pisculier.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93)
(D.), 21 h : Un amour de Paul.

PALAES-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir., D. soir., L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amuso-gueula.

PLANE (42-50-15-65) (D. soir., L.), 20 h 30, dim. 17 h : Un bain de mênage — Mon Ismésie.

PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20), (D. L., Mar.), 20 h 30 : Qui a peur de Virginia Woolf? à pertir du 8. PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L), 21 h., sam. 18 h et 21 h., dim. 15 h.: B 29.

POTINIERE (42-61-44-16) (D. L.), 21 h : Chat en poche, à partir du 4. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 18 h 30 : he Mysthes de Paris ; 20 h 45, dim. 15 h : Faistone un rêve. Al THÉATRE DESSAI (42-78-20-79), I : cam, hm., mar., 20 h 30, dim. 15 h : Antigone; jeu., ven. 20 h 30, ann. 22 h, dim. 17 h : Tecame des jours; II : sum., mar. 20 h 30, dim. 17 h : Ruis clos. RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.), 21 b : la Maison des Jeanne et de la

STUDEO DES CHAMPS ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h., sem. 18 h., dim. 15 h 30 : Tel quel.

CHEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babes cadres; 22 h
+ sam. 23 h 30 : Nous en fair on en nous
dit de faire. THÉAIRE DU ROND-POINT (42-56-60-76), Patite selle (D. soir, L.), dim. 15 à : le Bein de Dinne.

TINTAMARRE (48-37-33-82) (D., L.), 20 h 15: A Star is beur; 21 h 30: Poivre de Chyanns; 22 h 30: Mémoire à saivre; van, 18 h 30: Buffo.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D. L.), 18 h 30 : Namouna ; 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 30 : la Nuit des morts de

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40)
(D.), 21 h: American Buffalo.
VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30: is Tombeur.

Music-hall
CIRQUE D'HIV.
20 h 30; G. Bed
LA COUPOLE Festival d'automne

(42-96-12-27) Bélire sedend de Chellot (Jen., Sem., Mar.) 19 h, ven. 21 h, dim. 17 h : Bellade Cheugs ; ven. 19 h, sem., mar. 21 h : Chour Dong ; jen. 21 h, dim. 15 h : Mis-rioemettes Palenche. Mary, MC 93, les 6, 7, 2 21 h : Alocatis

Booties de Nord (dim. seir, hm.) 20 h 30, dim. 15 h : le Discours aux animeux. Camidio-Prançaise, les 5, 7 à 20 h 30 : Bé-Vitry, Studio-Théâtre (dim. 20ir, km.) 20 h 30, dim. 17 h : la Métaphysique d'un veau à deux têtes.

vens à deux têtes.

Criteil, Maison des arts, les 2, 7 à 20 h 30 :
Compagnie Baguest.
Contre G.-Poundéon, les 1, 2, 3, 4 à
20 h 30, le 5 à 16 h : Images Dance Company ; le 29 à 20 h 30 : D. Dunn.

Les cafés-théâtres AU REC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : l'Orchestre ; (mar.) 21 h 45 : l'assure tes risques ; (L. Mar.) 23 h, mar. 22 h : De Belleville à Byzance ; L. 23 h : Banc d'assai des jeunes.

EANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15: Arenh = MC2;
21 h 30: les Démones Loulous; 22 h 30:
Fêtnoffe des blaireaux. – II. 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sanvez les
böbés femmes.

bebes femmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voild deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. —

El 21 h 30 : h Chrumosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

— III. 20 h 15 : Pierre Salvadori. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D., L.), 20 h 15 : Ficelles ; 22 h : la Mort, le Moi, le Nosad.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 b : Les cies sont vaches ; 22 b 15 ; Nous, on shore.

21 B: Let oet sont vaches; 22 h 15; Noes, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: D. and J. Memories; 21 h 30 + sam. 24 h: Noe désire font désortre; 22 h 30: Pièces détachées (à partir du 5). SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : Job de Fo.

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), le 7 à 20 h 30 : G. Bedos, à partir du 7.

LA COUPOLE (43-20-14-20) (D., L.), 19 h 30 : Eciats de suit. POLIES PIGALLE (48-78-25-56), 24 %:

Mario France.

GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.),
20 h 48, dim. 16 h : F. Perrin. OLYMPia (47-42-25-49), (D. soit), 20 h 30, dim. 17 h.: C. Lera. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45) (D. soir, L.), 20 h 30, dins. 16 h : Th. Le.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : M. Sergent, à pertir du 26. THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L), 26 h 30: P. Desprogas.
THÉATRE DU ECND-POINT (42-56-08-80) (D. seir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 15 h: Ch. Dumont.

Opérettes, CASINO DE PARIS (42-60-28-89) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dian. 15 h: la Valine en carton.

DÉJAZET, TIP (48-87-97-34) (D., L.)
21 h: la Petito Bourique des horreurs.

ÉLYSÉE-MONIMARTRE (42-52-25-15), mor., ven., sam., 14 h 30; ven., sam., à 20 h 30; dint. à 14 h et 17 h 30; le Roi du Pacifique.

En région parisienne

Voir tead Fasti-ul d'Autonne CHAMPIGNY, CC G. Philips (48-80-96-28), le 4 à 21 h : Middle Sex Sex-tet.

CHEVANNES (près Corbeil), Foyer ranal (64-99-45-54), le 4 à 20 h.: Musique d'ici qui rêve d'ailleurs.

CHILLY-MAZARIN, Eglise St-Rrismo, is 42 21 h; Ara Antiqua de Paris. EVRY, Agora. (60-79-10-00), is 4 à 20 h 30 : A. Métayer.

ZUB 30: A. Métayer.

MARNE-LA-VALLÉE, Troisième Festival de jazz, Chapiteau, le 2 à 21 h : Triogiam; D. Lockwood Quartet; Ferme du Buisson, le 4 à 20 h 30: Cl. Barthelemy/J.-M. Padoveni: P. Sinclair; Don Pullen, G. Adams Quartet: à 24 h : Ph. Catherine trio; le 5 à 16 h : Spécial Crooner.

MALAKOFF, Th 71 (46-55-43-45), le 4 à 20 à 30: Sinfonietta, dir.: A. Myrat (Vivaldi, Mozart, Beothoven...). VERSAILLES, · Th. Montamier (39-50-71-18), les 3, 4 à 21 h.: Voisin Voisine.



Cours semestriels: 15 octobre au 14 février 1987. Stages intensifs toute l'année. Cours spécialisée : American Literature, Medical English. ara de création en angleis:

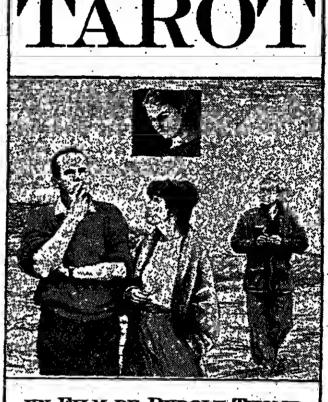
Creative Writing, Art Workshop, Theatre. Cours pour enfants. COUNCIL

Centre Franco-Américain place de l'Odéon, 75008 Paris Tél.: 46341610

THEATRE A TOULOUSE Jacques Rosner

LE **CIRQUE ZINGARO**

> Place Compans Caffarelli (Palais des Sports) TOULOUSE les 2-3-4 octobre 20 h 30



V.D. : ELYSEES LINCOLN - ST-GERMAIN VILLAGE - LES PAINASSIERS - FORUM LES MALLES

UN FILM DE RUDOLF THOME AVEC HANNS ZISCHLER · RÜDIGER VOGLER VERA TSCHECHOWA - KATHARINA BÖHM

N'ENARIO DE MAX ZIBIMANN

D'APRÈN "LEN APPINITEN ELECTIVEN" DE GOETHE
METRIN D'ALPIN DE MAN ANDERS PROMIT MONTHE METRINE D'APRÈN TONNE DE PROMIT MONTHE D'ARTENTANTE DE PROMIT METRINE DE PROMIT METRINE DE PROMIT METRINE DE PROMIT METRINE DE PROMIT MET

"Du grand art vraiment... et une technique irréprochable". "Un grand moment d'émotion".

"La couleur pourpre est un de ces grands films romanesques

comme on ne croyait plus possible d'en faire".

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG



4.1

2.4

Hotel our Microson ESTOR: LEMONICA

MAN STATE

ME ARDITI ME DUSSOLA MEN

HYSEES LINCO

MUSIQUE

A second of the second of the

2. 4. ⁽...) ≅... y ...

Services and Services

1 A.

 $\frac{\partial h}{\partial x^{2}} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{\partial h}{\partial x^{2}} = \frac{1}{2}$

.

at gray

12

. . . .

1.00

100

"原本"

Les concerts

MERCREDI 1" OCTOBRE Saile Garcas, 20 h 30 : E. Elies (Mozart, Ravel, Coff...).

La Table verte, 22 h : D. Poray, N. Sigot (Schubert, Poulenc, Duparc...). JEUDI 2 OCTORRE Le Table verte, 22 h : voir le 1=,

Salle Gavena, 20 h 30 ; D. Laval (Mondels-sohn, Liset). Eglise St-Rech, 20 h 30: Chœur des solistes, Orchestre français d'oratorio, dir.: H. Reiner (Mozert).

VENDREDI 3 OCTORRE Le Table verte, 22 h : voir le 1º. Eglise St-Germain-des-Prés, 21 h : Chants religioux des trouvères et troubedours. Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm (Wagner) accumaire, 18 h : F. Reinman, G. Wyss (Schumann, Wolf, Burkhard...).

SAMEDI 4 OCTOBRE Lucernaire, 18 h : F. Reinman, G. Wyss (Schubert, O. Schoek, G. Bintes...). La Table verte, 22 h : voir le 1 ... 20 h 30 et 21 h 30 ; N. Frize. Egise St-Merri, 21 h : Y, Nosck (Beethoven, Brahms, Chopin). 18-Theatre, 16 h 30 : C. Thual, L. Verm (Brahms, Wolf, Stranss).

DIMANCHE S OCTOBRE Egline Saint-Merri, 16 h : B. Olier. Amiliarium de Music d'art moderne, 16 h et 17 h : voir le 4.

Salle Pleyel, 20 h 30 : R. Lupu, D. Baren-bolm (Schubert), Théâtre du Romi-Pelut, 11 h : B. Engarer, solistes de l'Orchestre de Paris (Mozart). Chapelle St-Louis de la Salpitrière,

Notre-Dame, 17 h 45 : V. Paulet (Alain, Duruflé, Messison). Eglise des Billettes, 10 h : J. Amade (Bach, Durullé) ; 17 h : M. Jackson, F. Vidil (Schubert, Brahms).

sesilique du Sacré-Court, 17 h : A. Johan-sen (Franck, Widor, Duraffé...). LUNDI 6 OCTOBRE

Considie des Chaups-Elysées, 20 h ; H. Cuenod, M.-Th. Foix, S. Gazzant... (Satic, Clair, Wiener...). Theatre de Road Point, 20 h 30 : Enteroble intercontemporain, dir.: P. Boulez (Donatoni, Holliger, Boulez). MARDITOCTORRE

Salle Cortot, 12 h 30 ; D. Gondard (Bach, ialle Gareau, 20 k 30 : Orchostre sational de l'Ilo-do-France, dir. O. D'Narc (Bach, Stravinski, Boethovea).

Radio-France, 18 h 30: (Ducol, Game

Egilice St-Séverie, 20. h 30 : L Alain, J.L. Serre, H. Schaperie.

Jazz, pop, rock, folk

RAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : F. Constantie, L. Versensis, M. Que-sado, M. Asselem, dern. le 30, le 6 : Liquid Geng, le 7 : S.A. Evans, RAINS (42-33-93-18), le 3 à 20 h : Gypsy Kine.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), mar. Viva Maria; mer. Africa. Folics; Jeu., vend., sam. Bon Bon Tropi-cal.

CITHEA (43-57-99-26), le 7 à 19 h 30 : DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, les 3, 4, 5: S.S. Hanses.

GIBUS (47-00-78-88), 22 k, les 5, 6 : Eurea Zira. KISS (48-87-89-64), 23 k, le 1*: Ayela, les 2,3: Moustic, Pompon et Jumboz. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : E. Le Lam, dern, le 4.

MONTANA (45-48-93-08), R. Utreger, R. Galeszzi, dera. le 6. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h, les 1-, 2, 3 : R. Franc; les 4, 5, 6, 7 : A. Boyer.

MUTUALITÉ (43-29-12-99), le 6 à 20 h 30 : Pablo Moves : le 1" : Woodentops, le 4 : El Gran Combo. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, in 2: J. Hendricks; les 3, 4: Quest; les 5, 6: Ch. Baker. OLYMPIA (47-42-25-49), les 6, 7, 8 à

20 h 30 : Level 42 OPERA NICHT (42-96-62-56), le 7 à PETIT JOURNAL MONIPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h : now; : L. Lee Wil-son; jen. : High Society Jazz Band; wan.; Big Bous Brad; sam.; M. Pindar Sextet; hm.; Ch. Gagnauri Big Band; mar.; E. Caumont.

mar.; E. Caumoni.

PEIIT JOURNAL SAINT-MICHEL.
(43-26-28-59), 22 h: mar.; Watergate
Seven + One; jen.; High Society Jazz
Band; ven.; Cyril Jazz Band; sam.;
Metropolitan Jazz Band; lan.; Alligator
Jazz Band; mar.; M. Sim.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, les 3, 4:
Trio Robin; les 5, 6; Metco.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.) SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.), 21 h 30; J. Lacroix, dem. le 4, SUNSET (42-61-46-60), 23 h; M. Waters.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + ven., sant. 24 h: O. Piro Quintet. ZENITH (42-40-60-00), le 6 h 20 h: Metallica.

Danse

BASTILLE (43-57-42-14), les 1-, 3, 4, 2 21 h : Kazuo Obno. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) (D. poir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Avoc Rai-ner Maria Rillo. PALAIS DES CONGRES (47-58-14-94)

(L.), 20 h 30, sam. 14 h 30, dim. 15 h : Bullet Bolchot. PALAIS DES SPORES (42-28-40-90), sam. 15h, dim. 17h: A. Ailey.

OPERA-COMIQUE (48-24-40-26), les 4, 5, 6, 7, à 20 h 30: Festival international de la desse de Paris.

Je fais mes courses d'un coup de baguette

Faites vos courses de votre feuteuil.

Le Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

Marin KARMITZ présente

SABINE AZEMA

PIERRE ARDITI

FANNY ARDANT

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

Les films marqués (*) sont interdits aux mins de treize aus (**) aux moias de dix-

La Cinémathèque

CINEMA

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 1" OCTOBRE

JEUDI 2 OCTORRE

VENDREDI 3 OCTOBRE

15 h, Towaritch, de J. Deval; 17 h, la. Zone près de la rivière, de T. Kinngasa; 19 h, l'Aventurier du Rio Grande, de R. Parrish (v.o.); 21 h, Comanche station, de B. Boetticher (v.o.).

DIMANCHE 5 OCTOBRE Cycle, les grandes restaurations de la cmemathèque française: 15 h, Fanfan la Tulipe, de R. Leprince (épisodes 1 et 2); 17 h 15, la Valse de Paris, de M. Achard; 19 h, Our Betters, de G. Cukur; 21 h, Filles de Chine, de L. Zifeng et Z.Qiang. LUNDI 6 OCTOBRE

MERCREDI 1" OCTOBRE

JEUDI 2 OCTOBRE 15 h, le Kid en Kimono, de F. Tashin (v.f.); 17 h, l'Echiquier de la passion, de W. Petersen; 3º Festival de Biarritz du film ibérique et latino américant; 19 h, Mala-

15 k, Bonjour, Eléphant I, de G. Francio-lini (v.f.); 17 h, Trotta, de J. Schaef; 2- Festival de Barritz du film Ibérique et latino-américain; 19 h, Petite Rovanche, d'O. Barrera.

SAMEDI 4 OCTOBRE 15 h, le Cycle, de D. Mehrjui; 17 h, Rome ville ouverte, de R. Rossellini; 8 Festival de Bisruitz du film ibérique et latino-américain : 18 h, le Film de voi, de C. Sodu; 21 h, Zoulou, de C. Endfield.

15 h, les Petites Margacrites, de V. Chy-niova; 17 h, Quelle joie de vivre, de T. Gar-nett; 8 Festival de Blarritz du film ibéri-que et latino américain; 19 h, Manon, de R. Chalbaud; 21 h 15, la Maure enchantée,

LUNDI 6 OCTOBRE LANGUE & OC. LANGUE 15 h, le Défi, de F. Rou (v.f.); 17 h. Nous voulous les colonels, de M. Monicelli; la cinémathèque créstrice; 19 h, Yann Beanvais (en présence du cinéaste).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Mercury, 8' (45-62-96-82).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.a.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); UGC Blarritz, 9' (45-62-20-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavols, 15' (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SORR (A., v.a.): George V, 8' (45-62-41-46); V.I.: Français, 9' (47-70-33-88).

AUTOUR DE MINUIT (Fr., A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-47-49-70): Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Hantefouille, 6' (46-33-79-38); I Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Champs-Élysées, 8' (43-59-04-67);

16 h, Ces dames aux chapeaux verts, de M. Cloche ; 19 h, Drive a crooked road, de R. Quine ; 21 h, Dodor Cad'en, de A. Kuro-

16 h, Trois Artilleurs à l'Opéra, d'A. Chotin; 19 h, le Ciel de Lit, de L Reis; 21 h, Dillinger est mort, de M. Fer-

16 k, Partir, de M. Tourneur; 19 h, thos du silence, de P. B. Goldman; 21 h, undez-vons avec la peur, de J. Tourneur. SAMEDI'A OCTORRE

MARDI 7 OCTOBRE 16 h, Sixième étage, de M. Cloche; La inémathèque de la danse; 19 h, Pajama Geme, de S. Donon et G. Abbott; 21 b, Reifiche.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. Rio Grande, de J. Ford (v.f.); 17 h. la Nuit... Un rodeur, de J. Sharman; 8 Festival de Biarritz du film ibérique et latino-américain: 19 h. 27 Heures, de

VENDREDI 3 OCTOBRE

DIMANCHE 5 OCTOBRE

MARDE 7 OCTOBRE .

14 Iniliet Bestille, 11a (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14a (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrunelle, 15a (45-75-79-79); Maillot, 17a (47-48-06-06); V.f.: Français, 9a (47-70-33-88); Fautette, 13a (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14a (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13a (45-22-46-01).

LES AVENTURES DE JACK BURTON LES AVENTURES DE JACK EURTON (A., v.o.): Marignan, 9 (43-59-92-82); V.L: Rex, 2 (42-36-83-93); Parmount Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparmasse Pathé; 14 (43-20-12-06).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Ciné-Besabourg, 3 (42-71-52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

(43-26-84-65); Seman C., (43-26-84-65); SERALISEURS DU DÉSERT (Tenisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

BERDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). – V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-26-65).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BRAZIL (Brit, vo.): Epéo-de-Bois, 5
(43-37-57-47). LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS

(A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42.33-42.26); Ciné Beaubourg, 2st (42-71-53-36); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Rostonde, 6st (45-74-94-94); Marigman, 2st (43-59-92-82); UGC Biarritz, 2st (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugreselle, 15st (45-75-79-79). v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9st (43-42-56-31); Montparasse Pathé, 14st (43-20-12-06).

CLOCK WISE (Beit, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 8 (43-59-19-08). LE CONTRAT (A., v.L); Arcades, 2-

(42-33-54-58), CORPS ET MENS (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40); Espace Gainé, 14- (43-27-95-94).

27-95-94).

LA COULEUR POUNTRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ganmont Opfra, 2" (47-42-60-33); Hantefouille, 6" (46-33-79-38); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Manigum, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); V.L.; Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnase, 6" (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelint, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (45-39-52-43); Ganmount Convention, 15" (48-22-46-01). 46-01).

CRITERS (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46). - V.f.: Parmassien, 14 (43-20-32-20); V.L.: Français, 9 (47-70-33-88) : Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE DIABLE AU CORPS (It. v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.): Espace Gatte (h. sp.), 14 (43-27-95-94). LA FEMME SECRÈTE (Fr.): Parmassions, 14 (43-20-30-19). GENESIS (Ind. va.) : Denfert, 14 (43-

214101).

GINGER ET FRED (ht. v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). HANNAH ET SES SCEURS (A. vo.):
Gaumout Ambassade, 8: (43-59-19-08);
Gaumout Parassee, 14: (43-35-30-40).
V.L.: Capri, 2: (45-08-11-69).

HAVRE (FL); Studio 43 (h.sp.) 9 (47-70-63-40). HIGHLANDER (Bril., VA.): George V. 8 (45-62-41-46). – V.L.: Lamière, 9 (42-46-49-07).

(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

HITCHER (Int. - 13 aus) (A., v.o.) (*):
George V, 5° (45-62-41-46).

HOUSE (A., V.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26): UGC Odéon,
6° (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8°
(45-63-16-16). - V.L.: Rex, 2° (42-3663-93); UGC Montparasse, 6° (45-7494-94); UGC Boulevard, 9° (45-7494-94); UGC Gare de Lyon, 12°
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (4336-23-44); Images, 15° (45-22-47-94);
Secrétan, 19° (42-41-77-99).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (A. IL ÉTAIT UNE FOIS LA TERRE (A. v.f.): La géode, 19 (42-45-66-00).

18-03); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14 Julliet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-21)

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VERITE (2) (A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). — V.L.: Gaité Roche-chouart, 9 (48-78-81-77); Lumière, 9 (42-46-49-07).

Bonlevard, 9 (45-08-96-45).

60-33); Reflet Médicis, \$\(\) (43-54-42-34); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

(*): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15: (45-62-20-40); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15: (45-78-30-78) (45-79-33-00).

MY BRAUTIFUL LAUNDRETTE Brit, v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70) ; Saint-André des Arts, 6º (43-26-48-18) : Coisée, 8º (43-59-29-46) ; Escarisl, 13º (47-07-28-04). — V.f. : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40).

parmasse, 6° (43-74-94-94); Ambassade, 8° (43-59-19-08); Saint-Lazare Pas-quier, 8° (43-87-35-43); UGC Norman-die, 8° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-95-24-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96). NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-

77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTUMES (A, v.o.): Ciné Beanbourg, 3
(42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-2510-30); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40).

- V.L.: Rez., 2* (42-36-83-93); UGC
Montparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gare
de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); images, 18* (4522-47-94).

OPERA DO MALANDRO (Express)

OTELLO (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); Bienvence Montparnasse, 15" (45-44-25-62). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). - V.I. ;

HENRY BERNSTEIN

ALAIN RESNAIS

L'INVASION VIENT DE MARS (A., v.f.): Gaité Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambessade, 8 (43-59-19-08); UGC Normandie, 8 (45-59-19-08); Marion, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparusase Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Parusase, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parusase, 14 (43-35-30-40); Gaumont Chowention, 15 (48-22-46-01).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gau-

(45-22-46-01).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Gamment Halles, 1* (42-26-12-12); Gamment Richeffieu, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Quintette, 5* (46-33-79-38); 14 Juillet Racine, 6* (43-26-19-19); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Galaxie, 13* (45-80-18-03). Montrepre, 14* (43-27-52-37);

LE MAL PAR LE MAL (A., v.f.) : Gebé

MELO (Fr.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Reflet Médicis, 5º (43-54-42-34); 14 Juillet Odéon,

MONA LISA (*) (Brit. v.o.): Ganmont Halles, 1°: (40-26-12-12); Cinoches, 6' (46-33-10-82); Lucernaire, 6' (45-44-57-34): Ambassade, 8' (43-59-19-08).

LE MOME (*) (Pt.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

NUIT DTVRESSE (Fr.) : Forum, 1° (42-97-53-74) : Rex, 2° (42-36-83-93) : UGC Dauton, 6° (42-25-10-30) : UGC Mont-parnasse, 6° (45-79-49-94) ; Ambassade, 2° (45-64-10-94) : Sairt Lazaro Pec-

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o) : Saint-Ambroise (h.sp.), 11° (47-00-89-16).

Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Gammont Parmesec, 14 (43-35-30-40).

EPALTOQUET (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Richelien, 2" (42-33-56-70); Quintette, 5" (46-33-79-38); Marigan, 8" (43-59-92-82); Parnassiens, 14" (43-20-32-20). PIRATES (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-

44-57-34). PYGMÉES (Fr.) : Smešo 43, 9 (47-70-63-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA RAGE DE VIVRE (A., v.o.) : Forum LA RAGE DE VIVRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74): Impérial, 2" (47-42-72-52); Saint-Germain des Prés, 6" (42-22-87-23): Lanzembourg, 6" (46-33-97-77); Marignan, 8" (43-59-92-82); Reflet Balzac, 8" (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Galaxie, 13" (45-80-18-03): Parmassiens, 14" (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

RECHERCHE SUSIAN INCREMENT

RECHERCHE SUSAN DESESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Ep6e-de-Bois, 54 (43-

ROMEO ET JULIETTE (Brk. VA) : Vendôms (le mat.), 2° (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio Médicis (h.sp.), 5° (43-54-42-34). 8ms (le mat.), 2º (47-42-97-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

LE SEXE DU DIABLE (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra

Night, 2 (42-96-62-56).
STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escurial Panorama (h.sp.), 13 (47-07-STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (h.sp.): Utopia, 5 (43-26-84-65). LE TANGO DE NOTRE ENFANCE

LE TANGO DE NOTRE ENFANCE (Sov., v.o.); Cosmas, & (45-44-28-80); Triomphe, & (45-62-45-76). THÉRÉSE (Fr.); Ciné Bennbourg, 3° (42-71-52-36); Saint-André des Arts, & (43-26-48-18); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-36-23-44); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Images, 18- (45-22-

47-94).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Forum Ovient Express, 1 (42-33-42-26).
Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.f.: 37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17): Bretagne, 6 (42-22-(45-20-79-17); Breiagae, 6 (45-22-57-97); George V, 8 (45-62-41-46). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69); George V, 8 (45-62-41-46).

George V, 8° (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.a.): Forum Hocison, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéou, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82). — V. f.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); Paxamount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-07-54-40): Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumout Parnasse, 14° (43-35-30-40); Convention Saint-Charlea, 15° (45-79-33-00); Gaumout Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

YIDDISH CONNECTION (Fr.): Gañé

YIDDISH CONNECTION (Fr.) : Gaité Boulevard, 2º (45-08-96-45); UGC Nor-mandin, 8º (45-63-16-16).

Le Monde

Supplément gratuit sur l'enseignement supérieur

Prochain numéro: **22 OCTOBRE 1986**

(avec le Monde daté du 23 oct.)

ANDRÉ DUSSOLLIER V.O. / ELYSES LINCOLN • PARNASSIENS • SAINT-GERMAIN HUCHETTE • FORUM HORIZON • IMPERIAL PATHE



Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Boste à films, 17- (46-22-44-21). AMARCORD (lt., v.o.) : Champo, 5 (43-

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

AU CŒUR DE LA NUIT (Brit., v.o.) :

Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LE BARBIER DE SEVILLE (Fr.) : Ven-dôme (sous réserves), 2- (47-42-97-52). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (A., vo.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiers,

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

BLADE RUNNER (A. v.o.) (*): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinoches, 6* (46-33-10-82). BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.) : Ranciagh, 16' (42-88-64-44).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Boite à Films, 17º (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17-

LA CLÉ DE VERRE (A.) : Luxembo 6 (46-33-97-77). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.): Studio de la Comres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, I= (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rizito, 19

FLORA DANICA

LE PÉCHEUR

HIPPOCAMPE

KATSURA 63, rue de Clichy, 9

RELAIS BELMANN

37, rue François-I", 8º

MAX GOLDENBERG

94, bd Diderot, 12'

ILE DE KASHMIR

MICHEL COMBY

116, bd Pereue, 17

3, rue de Bessano, 16

RIVE GAUCHE ...

LA CHOPE D'OR

CHEZ FRANÇOISE

LE JOCKEY

4, place Saint-Michel, 6

127, bd du Montparusse, 6

6, rue de Beaujolais, 1-F. sam, midi et dim.

42-89-07-09

47-23-54-42

F. sam., dim.

48-74-83-12 Mo Pl. Clichy

47-70-89-96

47-23-77-78

43-80-88-68

43-26-49-76

46-34-23-00

47-05-49-03

42-61-17-28 Ouv. ts les jours

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arta, 6. Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS.

ions d'HUITRES et COOUILLAGES.

LES UBSINS DANS LE CAVIAR 43-29-54-20

LE PÉCHEUR 43-87-56-87 27, rue des Batignolles, 8 (M* Rome) TLJ

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim,

DOUCET EST 42-06-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10 Tous les jours

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94, bd Diderot, 12' 43-46-88-07

Quai Debilly, face as 32, av. de New-York, 16*

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batiguelles, 17°F, lundi, mardi

ANNICK of FRANCIS VALLOT on SANTENAY
75, avenue Niel, 17°
42-27-88-44

I.E MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ

TIEMEO 46-33-12-12 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ

Le restaurant «CHEZ Mª AISSA» est mojours na 5, rue Sainte-Beuve, 6° 45-48-07-22

Afregare des Invalides, 7 F. dim. soir et lundi

AU PIED DE COCHDN

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
•LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

85-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5-

(43-26-79-17).

FANTASIA (A.): Forum Horizon, 1=
(43-08-57-57); 14-Juillet Odéon, 6= (4325-59-83): Colléde, 8= (43-59-29-46);
Paramonat Opéra, 9= (47-42-56-31);
Fauveite (43-31-56-86); Bienvenue
Montparasase, 15= (45-44-25-02).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,
v.a.): George-V, 8= (45-62-41-46); v.f.:
Montparaos, 14= (43-27-52-37).

FRÈRES DE SANG (A., v.a.): 14-George

FRÊRES DE SANG (A., v.o.): Le Grand Edgar (Hsp), 14 (43-20-90-09). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Bohe à filma, 17 (46-22-44-21).

LES HAUTS DE: HURLEVENT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LE GRAND ALIB! (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

HUMORESQUE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). v.o.) : Bolte à films, 17- (46-22-44-21).

IL ÉTAIT UNE POIS LA RÉVOLU-IL EIAIT UNE FOS LA REVOLU-TION (A., v.f.): Grand Pavois (Hsp). 15 (45-54-46-85). L'IMPORTANT CEST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (47-00-

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Châtelet Vic-toria, 1= (45-08-94-14). LOLA MONTES (Fr.): Panthéon, 5- (43-

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Le

innes assoicale at Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repes - J... H. : ouvert jusqu'à... beures

19 à à 22 à. Vue agréside sur le jurdin. Spécialistés DANOISES et SCANDINAVES. Hous-d'auvent danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

Dans une ancienne et belle salie volutée du XVIP s., la mer livre ses trésors ; peissons fins, turbot, ber, homaid., Gibiers, Menn 120 F. Accueil J. 1 la du matin. Recomm. par G. et Millan, Tél. ; 42-40-05-13.

Cuisino raffinée dans un cadre Rensissance. Son caviar renommé, ses plats traditionnels et toujours ses excellents desserts. Diner TLJ sanf dimanche

Cuiaine familiale. Spécialité de poissons, coquille saint-jacques, lotte à la royale, sole, raie, etc., viande. Prix moyen à la carte 120 F.

Plateau de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Courcous et choncronte aux poissons. Excellent meau à 108 F. Déjenners, disern d'affuires, Accueil jusqu'à 23 h 30. Fermé dimanche.

Jusqu'à 22 h 30. Cedre élégent et confortable, Salle climatinée. Cusine française traditionnelle, Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole aux courgettes, FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jour.

Spécialités japonaises, YAKITORI, SASHIMI, barberne sur table, TEMPURA 8 menus + carta. Cadre raffiné. TLJ jusqu'à 24 h.

Restaurant apécialités juives d'Europe centrale à déguster sur place ou à emporter Env. 120 F. Branch le dim. F. lundi.

Son étonnant mens à 110 F service compris, Vin de Loire, Décor 1880, Salon de 6 à 50 personnes, Déjouners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot,

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, menus 60,95 et 91,40 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1°. Spéc. : POISSONS, choocroute, FOIE GRAS frais maison.

SPECIALITES DU PÉRIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

2 restaurants indices sur une péniche, face à la Tour Eiffel. Le Lotus : composez votre Thali, 200 F. Déj, bullet chiand, 125 F s.c. Diner à la curte. Le Jardin de Shajimar pour vot soirées privées. T.L.J. Purling.

«AMATEURS DE GIBIER». Canette sauvage, râble de lièvre, perdresux. Une senie

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLÉS et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalas, calamares tínta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats régionnux. Carte 150 à 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimenche.

A trois pes de l'Etoile, dans leur décor Napoléon III. Grande carte et mens au déjeaner, Spécialité de poissons. Vins de propriétaires. Dêuer aux chandelles. F. dim. soir et lundi.

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES.: Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84: meilleur eurry de Paris. • GRILL D'OR 86 • de la gastronomic indicane.

Nouveau décor. Cuisine rusue traditionnelle : spécialités OKROCHKA, SMARODINNIK, causard «OHOTNIK». Moun : 75-110 F, et carte grand choîx de VODKAS. Diners aux chandelles. Missicien.

La taverne « jeune » aux 140 bières. Clip sur vidéo-leser. Son menu brasserie, ses spéc. à la bière, ses vius et ses prix «CINÉMA» (gardez votre billet).

Déjeuner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras, Poisson, Huftres toute Faunée, Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse).

MÊME DIRECTION DEPUIS 1963 avec la cuisine marocaine de Fês de Zohra Mernissi : pastilla, conscous-beurre, tagines, réserv. à partir de 17 h. F. dim.-lundi, C.B.

MENU PARLEMENTAIRE À 95 F S.L.C.
PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

Au retour des vacances... redécouvrez la cuisine indienne de RAVL Au déjeuner, menu à 95 F et 110 F. Variétés de kebabs et tandoor.

CHARLOT, « ROI DES COODILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPECIALITES DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUELABASSES DE PARS.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champa-Elysées - 43-59-44-24

1 AMBASSADE GASTRONDARQUE D'ALSACE

Vous y dégusterez des fruits de mor
de toute première fracticeur.

La brasserie du Tout-Paris.

Spéc. culinaires de dix pays. Brésil, Inde, Antilles, Méditerranée, e d'affaires. Le soir diner spectacles : Ambiance des Iles (Me République).

DINERS-SPECIACLES

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La fraitheur des poissons. La fineme des cuissons.
Magnitique banc d'huftres.
Époustouflant décor-spectacle 1900.

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (**):

Maxéville, 9 (47-70-72-86).

ESCALIER C (Fr.): Ranciagh, 16 (42-86-444).

L'UDWIG (IL) (version intégrale) (v.o.):

Bounparte, 6 (43-26-12-12).

MÉURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande

v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86). (h. ep.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri. 2 (45-08-11-69). NINOTCHIKA (A., v.o.) : Action Rive Gauche 5 (43-29-44-40). LA NUIT (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (45-08-94-14); Statio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). PETER PAN (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-40). PIC-NIC A HANGING ROCE (Aus., v.o.): Utopia, 3" (43-26-84-65).

RAMBO II (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58).

ROBEN DES BOIS (A., v.f.): Napoléos, 17º (42-67-63-40). ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

1A ROSE TATOURE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (1t., v.o.) ("): Saint-Ambroise, 11" (47-00-89-16). SUBWAY (Fr.) : Boite à films, 17- (46-

SUR LES QUAIS (A, v.a.): Forum, 1* (42-97-53-74); Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8* (45-61-10-60); Parussiems, 14* (43-20-32-20).

RIVE DROITE

oc rrance». Carle : env. 200 F

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Grand Pavols (h. sp.), 15 (45-54-46-85). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (*) : Boite à films, 12 (46-22-44-21).

44-21).

WHIRLPOOL (A., v.o.): Action Christiae (doux salies), & (43-29-11-30).

LES YEAR SANS VISAGE (Fr.) (**): Epéc de Bois. 5 (43-37-57-47): Reflet Logos II, 5 (43-34-42-34): Reflet Balzac, & (45-61-10-60).

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3º (42-72-94-56). En aitermance : Zefig. Conédic évolque d'une unit d'été, Tombe les titles et buis-toi.

EUSTER KEATON, Utopia, 5 (43-26-\$4-65), 14 h : Fiances en folic, le Mécano de la générale ; 16 h 20 : Steam-boat Bill Jenior, la Crossière du naviga-

CYCLE DU COURT MÉTRAGE, Républio-Cinéma, 2º (48-05-51-33), jea,

LÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.), Action-Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40), met. : 13 h 10 pour Yuma; jen. : la Dume de Shangai; send. : le Messagur; sam. : Salomé; dim. : le Bal des adioux; lun. : le Silinge de la violence; mar. : Vas-y, fonce. FASSBINDER (v.o.), 14-Juillet Racine, 6-

FASSENDER (v.o.), 14-Juillet Racine, 6
(43-26-19-68), mer.: la Marchande de
quatre saisons; jen.: l'Année des treize
knes (**); ven.: Tous les antres s'appellent Ali; sann.: les Larmes ambres de
fêtra Von Kant; dim.: Maman Coster
s'en va an ciel; lund.: la Troisième génération; mar.: la Femme du chef de gare. J.-L. GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), dim. 10 h du mat. : Je vous salue Marie ; hua. : 15 h 30 : Sunve qui peut la

LAUREL ET HARDY (v.o), Action Ecolea, 3- (43-25-72-07), mer. : Laurel et Hardy gu Far West; jest. : C'est donc tou frère ; ven. : la Bohémienne; sann. : les Conscrits ; dim. : les Montagnards sont h ; hm. : les As d'Oxford ; mar. : Tête de

MONTY PYTHON (v.o.), Parnassions, 14 (43-20-32-20), mer., ven.: Monty Python, la. Vie de Brian; jeu., dim.: Jabberwocky; ssm., lm.: Monty Python sacré Gran; mar.: le Sem de la vie. LUBITSCH (v.o.). Champo, 5 (43-54-51-60): jeu, sam, lm.: To be or not to be; ven, lun.: la Folle Ingénue; mez, dim.: le Ciel peut attendre.

MUIT BLANCHE DU COURT METRAGE, 17 films en prisence des resinateurs, Grand-Edgar, 14 (43-20-90 09), sam., 24 h.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18 (46-06-36-07), mer. : Bugsy Malone; jon. : le Faucon maltais; veo.; Souvenirs secrets; sam.; Yiddish connection; dim., mar.; Opera do Malandro. HOMMAGE A A. RESNAIS, I.o. Latina, 4 (42-78-47-86); mer.; Mon oncle d'Amérique; jou, dim.; La vie est un ronsus; ven., lunz. Je t'aime, je t'aime; sam., mer.; Muriel.

sum, mar.: Muriel.

ROMMER, Républic-Cinéma, 11a (48-05-51-33), mor. 17 h. 40: Perceval le Gallois; jeu. 19 h.: Pauline à la plage; ven. 20 h. lm. 18 h.: les Nuins de la pleine inne; sam. 17 h. 40: la Carrière de Suzanne + la Bonlangère de Moncean; jeu. 17 h. dim. 18 h.: Ma mui, chez Mand; lm. 14 h.: la Marquise d'O; mer., lm., 20 h., sam. 19 h.: la Femme de l'avjateur; dim. 16 h.: le Beau Mariage; sam. : 14 h. 15: le Genois de Claire.

14 h. 15: le Genois de Claire.

15 h. 30. lm. 19 h. 30: la Carrière de Suzanno + la Bouleagère de Moncean; Suzamo + la Buliagere de Monceau; ven., dim. : 16 h : la Femme de l'avia-teur; jeu. 20 h 20 : le Beau Mariage; mer., sam. 19 h : Ma muit chez Mand; dim. 12 h 20 Parline 3 la vioce.

dim. 12 h 20: Pauline à la plage.

TARROVSKY (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), lum. 17 10: Nostalghia; dim.
21 h 30: Solaris; ven. 19 h : Stalker; lun. 21 h : Andrei Roublev; jen. 16 h : l'Enfance d'Ivan + le Roulean compressour; ven. 17 h, mar. 22 h : le Miroir + Républic-Chéma, 2 (48-05-51-33), sam.
21 h : Andrei Roublev; jen. 14 h 40: Nostalahia. dim. 12 h 20 : Pauline à la plage.

A TRILOGIE DE LA GUERRE DES ETOILES (A, v.o. ct v.l.), Espaco-Gahé, 14 (43-27-95-94). Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

15 (45-54-46-85).

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mer. 16 h. mar. 18 h: l'Argent de poche; sam. 12 h: la Pena douce; dim. 14 h: les 400 Coups; mer., sam. 22 h: Jules et Jim; jea. 22 h: l'Homme qui aimail les feanmes; dim. 20 h: Tirez sur le pianiste; mer. 18 h. sam. 16 h: l'Enfant sauvage.

VIVE LA REPRISE (vo), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h: Opération jupons; 16 h 10: le Voyenr; 18 h 10: Magliari; 20 h 10: Cette sacrén rérité; 21 h 50: Pâques sanglantes.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., vo): Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85), mer. 19 h; von. 19 h 30; jea., hin. 14 h; mar. 21 h; sam. 19 h 45; dim. 15 h 30 + Bolte à films, 17- (46-22-44-21), 19 h 45.

L'AME SCEUR (Snisse, all.; v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. L'AMOUR A MORT (Fr.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jeu. 16 h 15; hnn. 18 h 10; dim. 22 h.

ANTONIO DAS MORTES (Bris. v.o.): Républio-Cinéma, 11° (45-08-51-33), ven. 15 h 40. ven. 15 h 40.

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*):
Grand-Pavols, 19 (45-54-46-85), jen.
17 h; mor. 22 h; lun. 22 h 30.

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.):
Templiers, 3* (42-72-94-56), mor., ven.
22 h; sam. 22 h 20; dim. 16 h; lun., mar.
18 h 30.

18 h 30.

LE BAISER DE LA FEMMEARAGNÉE (A., v.o.): 3 Lummbourg,
6° (46-23-97-77), 12 h + SaintAmbroise, 11° (47-00-89-16), mer.
21 h 40°.

BRAZIL (Brit., v.o.): St-Lambert, 15-(45-32-91-68), mer., ven., dim., mer. 18 h 45. CABARET (A., v.o.) : Chânclet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45.

LES CHARROTS DE FEU (Brit, v.o.) : Boite à films, 17 (46-22-44-21), mer., sam., dhm. 20 h 20; Seint-Lambert, 19 (45-32-91-68), jou., sam. 19 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Chitchet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AFFAIRE CHEISEA DEARDON, film américain d'Ivan Reinman, v.o.: Forum Horizon, 1º (4508-57-57); Hautefewille, 6º (46-33-79-38); Id-Jullet Odon, 6º (43-25-59-83); Ambanada, 8º (4559-19-08); George-V, 8º (45-6241-46); Parmaniems, 14º (43-2032-20); 14-Jullet-Beaugrouelle, 19· (45-35-56-70); Reingen, 6º (42-2257-97); Prançais, 9º (47-70-33-88); Bastille, 11º (43-07-54-40); Ensvette, 13º (43-31-56-36); Galazie, 13º (45-80-18-03); Mistral, 14º (4539-52-43); UGC Convention, 15º (45-2246-71-99); Gambetra, 20º (46-3610-96); Gambetra, 20º (46-36-

DE L'ARGENTINE, film français de Werner Schroeter, v.o.: 14-Juillet Parausse (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

831, VOYAGE INCERTAIN, film français de Jean-Louis Lignerat : La Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LES ENFANTS (Fr.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), mar. 16 k 20. GENESIS (Ind., vo) : Denfert, 14 (43-21-41-01), jest. 18 h 20 ; mar. 16 h.

M IE MAUDIT (All., v.a.); Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), ven. 22 h; dim, 20 h.

DEMONS (**), film inalies de Lamberto Bava, v.o.: UGC Ermitage, \$\(^45-63-16-16\)). - V.f.: UGC Montparmasse, \$\(^645-74-94-94\); UGC Boulevard, \$\(^945-74-94-94\); UGC Gare do Lyon, 12\(^43-43-01-59\); Images, 13\(^45-22-47-94\).

MESSION, film britamique de Roland Joffé, v.o.: Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70): Gaumont Halles, 2º (47-42-60-33): Hantefeuille, 6º (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): Pagods, 7º (47-05-12-15): Marignan, 8º (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysbes, 9º (47-70-76-23)): 14-Juillet Bes-

LA DAME DE SHANGHAI (A., vo) : Châtelet-Victoris, 1= (45-08-94-14), 18 h.

LUDWRG, REQUIEM POUR UN ROS VIERGE (All., v.a.): Républio-Cinéma, HP (48-05-51-33), vea. 17 h 30; mar.

tille, 11° (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04); Ganmont Parmane, 14° (43-35-30-40); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); Maylan, 16° (45-25-27-05); Mailton, 17° (47-48-06-06). - V.L.: Grammont Richelicu, 2° (42-33-56-70); Saint-Lazava Parquiar, 9° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanaretta, 13° (43-31-60-74); Müstral, 14° (45-39-52-43); Mostparmane Pathé, 14° (45-39-14-06); Gammont Convention, 15° (48-22-42-27); Wepler, 12° (45-22-46-01).

TAROT, film allemend de Rudoif Thome, v.o.: Forum, 1 (42-97. 53-74); Saint-Germain Village, 3 (46-33-63-20); Elystes Lyncola, 2 (43-93-36-14); Parassiess, 14 (43-20-30-19).

20-30-19).

TEX ET LE SENGREUR DES ABVISSES, fibre italien de Duccio Tamari, v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

WELCOME IN VIENNA, film autochien d'Axel Cori, v.b.: Fertum Hor-zon, 1" (45-98-57-57); Impérial, 2-(47-42-72-52); Szint-Germain Huchette, 9 (46-33-63-20); Elysées Lincola, 4 (43-59-36-14); Parnes-siens, 14 (43-20-32-20).

AVANT-PREMIÈRE PEKIN CENTRAL, film français de Camille de Casabianca : Studio de Camille de Casabienca : l'Etoile, 17 (43-80-42-05), sem. 20 h

DÉLIVEANCE (A., vo) : Templiers, 3-(42-72-94-56), mor., vez. 20 h; sam. 22 h; dâm. 18 h; hm. 16 h 10.

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.c.) : Chitclet-Victoria, 1" (45-08-94-14),

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (ît., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), km. 12 h.

MAINE-OCÉAN (Fr.) : 3 Luxembo 6- (46-33-97-77), 12 h. MÉTROPOLIS (All., must) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), dim. 22 h. PARIS, TEXAS (A. v.o.) : Cinocher Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) Botte à filma, 17 (46-22-44-21), 22 h 20, sauf dim. QUEST-IL ARRIVÉ A RABY JANE ? (A. v.o.) : Seim-Ambroise, 11º (47-00-89-16), jeu. 21 h 40.

LA RÉGLE DU JEU (Pr.) : Châteles-Victoria, 1= (45-08-94-14), 14 h. ROCKY HOPROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio-Galando, 5* (43-54-72-71), 22 h 15, ven., sum 0 h 15.

EUSTY JAMES (A. v.o.) : Grand-Pavois, 13° (45-54-46-85), ven. 14 h ; dim. 20 k 30. 20 h 30.

EAM DRIVER (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 15. THEOREME (it, v.a.): Denfert, 14* (43-2I-41-01), sum. 18 h+ Républic-Ciasma, 11* (48-05-51-33), mer., dim. 22 h.

PARIS EN VISITES

JEUDI 2 OCTOBRE

Moulins et vieux village de Montmartre <, 14 h 30, métro Abbesses (Flânc-

«L'Ile Saint-Louis », 14 h 30, métro «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, métro Cité, sortie côté marché. aux fleurs (M. Ch Launier),

« Les appartements royaux du Lou-vre «, 10 h 30, église Saint-Germain-l'Auxerois (C.-A. Messer). « Visite de l'Arsenal de Paris, Evoca-

tion de M= de Genlis », 14 h 30, métro Selly-Morland (L Hauller). «Le Palais de justice en activité», 14 h 45, grilles du Palais (Academia). «Les guillotines du cimetière de Picpus», 14 h 30, 35, rue de Picpus (E. Romann).

L'Abbaye de Port-Royal ., 15 houres, sortic métro Port-Royal. « Champ de repos de la Magdelaine de la Ville l'Ewêque. Marie Antoinette. Louis XVL...«, 15 h 15, 29, rue Pasquier (G.-S. Barbier).

«L'Ecole des beaux-arts au temps du

Prix de Rome », 15 h 30, 13, qual de Malaquais (D. Bouchard). L'Opéra, parties publiques «, 15 heures, hant des marches gauche (AITC).

«Le Palais de justica, palais des rois et tribunal révolutionnaire «, 15 heures, grille du Palais (Paris et son histoire). « De l'Ancienne Comédie sux Corde-liers «, 14 h 30, métro Mabillon (Paris pittoresque et insolite).

« L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 houres, sortie mêtre Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

«L'Ecole nationale supérieure des beaux-arts », 14 houres, 17, quai Malaquais (M- Venneersch).

« Saint-Julion-le-Pauvre, Saint-Séveria «, 14 h 30, entrée église Saint-Julien-le-Pauvre (M= Senant). Exposition Boucher ., 13 h 30, Grand Palais, hall d'entrée (Approche de l'art).

«Les jardins du village de Saint-Germain des-Près, l'abbaye», 14 h 30, devant église. «Paul Poiret», 10 h 30, 10, avenue Pierre-1 de Scrbie (Art pour tous).

CONFÉRENCES

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen « l'art roman en France. Exem-ple typique : Saint-Foy de Conques « (conférence-projection. M^{ass} Saint

Centre Varense, 18, rue de Varenne, 20 h 30 soinée-débat « La crise est-elle finie? » avec M. Jacques Meraud, administrateur général de l'INSER, membre du Conseil économique et

Mairie du VI^e arrondissement, 78, rue Bonsparte, salle des fêtes, conférence projection sur le Vietnam par M. Michel Taurisc, grand reporter et

Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30, «Un poète européen : Rainer-Maria Rilke ou l'abine illuminé» pur M. Daniel des Brosses, écrivain.

3, rue Rousselet, 17 h 30, «Les ori-gines de Rome» et 19 heures, «Les origines du meuble « (Arens).

Mes infos? C'est une question de seconde. L'actualité sur Minitel. Les flashes minute par minute. Les dossiers du jour. At Mondt sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

STAN ST

· 金龙超 (1877) THE REPORT OF THE PARTY OF THE 5 A

-

Sept Marin Land 37.537 The Part of the Part of PRINT THE WORLD FERN My Dr. Mar. 2 FREE CONTRACTOR OF THE PARTY . 1 3 Jac . 34 TANK MI STELL IN S ----200 makere fine at the same

State orange water bong. Maria de Maria de Maria de Carlos de The state of the s E : ...

State of Afficial August 1 and 12 March as Chapter to a 1914 Marine water the East stock 4 THE GESTIN \$65.70 AL. 70 A.4.

Error of the same of the other A STATE OF THE STA 1-SMA

A Department for an extra Service agreed the Des age Party Start of the last Name and A 47

20 mg

The sale of the sa Bright Bright The same Same and 500 C 1132.14 Date was at a second Same of

SE DANGE THE .

eee Le Monde ● Jeudi 2 octobre 1986 25

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 1er octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Série noire : Le tueur du dimanche.

Téléfilm de José Giovanni, avec Rufus, Georges Wod, Michel Volta, André Tissot, Jacques Michel, Sophie Du suspense... Chaque dimanche, à Genève, un tueur assassine une dame riche, semant ainsi la terreur dans

la ville. 22 h 5 Volley-ball: Cham deuxième tour (en différé de Toulouse.)

O h 5 Journal.

0 h 20 Magazine; Performances. Magazine culturel présenté par Michel Cardone. Don Carlos, de Schiller ; Boucher au Grand Palais.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h Football: Coupe de l'UEFA, premier tour, match retour: Toulouse-Naples (en direct de Toulouse).
 21 h 45 Magazine: Moi je.
 Emission de Pascale Brenguot et Bernard Bouthier.
 As programme: Fous de temis; Ils out taé; Chacan son lute; Chicken Folies; Ponquoi pas nous?
 23 h 10 Histoken courtes.

23 h 10 Histoires courtes.

Nuit de garde. Pour sa première muit de garde en Algérie, un jeune appelé est témoin d'événements bouleversants... 23 h 40 Journal.

COM

Avious, Christian Barham, Franck Langels, Michel Françoise et Frédéric Lodéon. 21 h 55 Magazine : Thainsea. Bangkok, le nanfrage tranquille. 22 h 40 Journal. 23 h 10 Magazine : Montagne. 23 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

GANAL PLUS

14 h (et 17 h 30), Cabon Cadin; 14 h 25, Téléfinn: Au-delà des plaines; 15 h 55, Téléfinn: Le piège de l'orchidée; 18 h 05, Dessinn animén; 18 h 15, Jen: Les affaires nont les affaires; 18 h 45, Top 56; 19 h 15, Zénidé; 20 h 05, Starquizz; 20 h 30, Les triplés; 21 h, Cinéma: La grande bouffe. Em film italien de Marco Ferreri (1973), avec Marcello Mastroianni, Ugo Tognazzi, Michel Piecoli, Philippe Noiret, Andréa Ferredi; 23 h 05, Flash d'informations; 23 h 15, Cinéma: Le clé. D Film de Tinto Brass (1984), avec Stefania Sandrélli, Pranck Finlay, Franco Branciardi; 1 h 16, Cinéma: Le pactole. Em Film français de Jean-Pierre Mocky (1985), avec Richard Bohringer, Patrick Sébastica, Pauline Lafont, Marie Laforèt; 2 h 25, Série: Cisco Kid.

26 h 30, Série : Thritler ; 21 h 50, Série : L'inspecteur Derrick ; 22 h 55, Série : Arabenque ; 23 h 45, Série : Thritler ; 1 h 65, Série : L'inspecteur Derrick ; 2 h 05, Série :

19 k, NRJ 6; Invité: Frankie Goes to Hollywood; 29 k, Tonic 6; 23 k, NRJ 6 (rediff.); 8 k, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes. Trente ans après... Anniversaire du 1^{er} congrès des écrivains et artistes noirs Paris-Sorbonne 1956.
21 h 30 Semalae thématique : Roulez les mécaniques. Fes-tival de musique mécanique à Mâcon : L'harmonie et le tourneur ; Autour de la création de Louis Roquin, à tous

22 h 30 Nates magnétiques. La muit et le moment ; Sur le

FRANCE-MUSIQUE

23 h 40 Journal.

20 h 36, Concert (donné à la Philharmonique de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie Stücke (1985), de Schnebel; Concerto pour passo et orchestre en la mineur, op. 54, de Schumann; Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia, dir. Christoph Eschenbach, soliste, Murray Perulia, an piano.

23 h 40 Journal.

20 h 36, Concert (donné à la Philharmonique de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonique et la radio et l'eschenbach, soliste majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia, dir. Christoph Eschenbach, soliste, Murray Perulia, an piano.

23 h 40 Journal.

20 h 36, Concert (donné à la Philharmonique de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie Stücke (1985), de Schumann; Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie Stücke (1985), de Schumann; Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonie ar 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Hérasque », de Beethoven, par l'orchestre symphonique de la radio de Berlia le 27 janvier 1986) : Symphonique de la radio de Berlia le 27 janvie

Jeudi 2 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1 14 h 40 Revi de vous voir. 15 h 25 Quarté à Saint-Cloud. 15 h 35 Revi de vous voir. (Suite.) 15 h 45 Feuilleton : Paul et Virginie. 16 h 45 Feddieton: Pace of Fagnice.
16 h 15 Variétés: Show bises.
17 h 25 Feddieton: Merci Sylvestre.
18 h 26 Mini-journal, pour les jounes.

18 h 40 La vie des Botes. 19 h 10 Fetalleton : Santa Barbara. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal.
20 h 30 Fauilleton: Tous les fleuves vont à la mer.
D'après le roman de Beiva Plain; réal.: Fielder Cook.
Avec Lezley Ann Warren, A. Assante, I. McShane,

(4 épisode.)
21 h 45 Magazina: Infovision.
Emission d'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert,
Jacques Decornoy et Bernard Lainé.
Au sommaire: sous les palmiers, de la poudre (dans la
maternité du plus grand hôpital de Miand, un enfant
sur cinq naît en état de manque de cocque): souvez les
meubles (le marché du meuble ancien); Finul: les carques bleus s'anterrent au Liban.

23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

13 h 50 Magazine : Aujourd'hui la vie. 15 h Fauilleton : les Cousins de la Constance. 15 h Feuilleton : les Cousins de la Constant 16 h 5 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 35 Récré A 2. 18 h 5 Série : Capitol. 18 h 30 Megazine : C'est la vis. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 35 Expression directs. FO-CNPF. Journal.

20 h 30 D'accord, pes d'accord.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Cinéma:

Signé Caroline chérie.

Film français de Richard Pothier (1950), d'après le
roman de Cécil Saint-Lanvent, avec Martine Carol, Jacques Dacquine, Pierre Cressoy, Jacques Chancy, Marie
Dés, Raymond Souples.

Une jeune aristocrate alune un homme qu'elle n'a pu
fontere Poles dont la tourneste n'acclutionnaire alle One Jeine mysiocrate auxe au comment personaire, elle connoit des aventures dramatiques et galantes. Adaptation succincte du grand roman historique de Cécli Saint-Laurent pastichant quelque peu Antant en emporte la

22 h 50 Le magazine. Préparé par Jean-Louis Saporno. Le Carmel de la paix : retour au carmel de Mazille, en Sature et-Loire ; L'Homo Minitelus : le minitel, refuge contre la solitude ? C h 5 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

phie sacrées.

Tribune libre. 12 h 15 Magazine : La vie à piein temps. Feuilleton : Demain l'amour, 13 h 13 h 30 Muppets show.
14 h Magazine : Thalassa (radiff.). 14 h 30 Série : Bizarre, bizarre. 15. h Boite aux lettres (rediff.).
16. h Documentaire : Architecture et géogra-

17 h Série : Les secrets de la mer Rouge.
17 h 30 Série : Huckleberry Finn et tom Sawyer.
17 h 56 Croq soleil.
18 h Le 19-20 de l'information.

17 h 50 Serie: Huckloberry Fam et tom Sawyer.
17 h 56 Croq'soleil.
18 h Le 19-20 de l'Information.
19 h 15 Actualités régioneles.
19 h 55 Dessin arimé: Les entrechats.
20 h 4 Les jeux à Condom.
20 h 30 D'eccord, pas d'eccord.
20 h 35 Chairm: Alice ou la dernière fugue. II III
Film français de Claude Chabrol (1976), avec S. Kristel, C. Vanel, J. Carmet, A. Danoller, F. Ledoux.
Une jeune famme qui vient de quitter son mari s'enfuit en voiture sur une route dézerte, puis est accueille dans un mystérieux château dont elle ne peut plus sortir.
Chabrol a fait une incursion remarquable dans le funissique d'essence littéraire et intellectuelle: Lewis Carroll, Borges, Buzzail. Un pare-brise de voiture brisé est, pour cette Alice (Sylvia Kristel dépondilée de son personnage d'Emmanuelle-), la traversée du miroir: le thème de la maison maléfique introduit celui des mondes parallèles. La mise en some rigoureuse fait penser à Fritz Lang., auquel le film est dédité.
22 h 10 Journel.
22 h 36 Série: Térmoins.
Hommage à Heary-Moore.
23 h 30 Prébude à la nuit.

CANAL PLUS

GAMAL PLUS

14 h, Clatina: Dressasseape. B Film américaia de Joseph Rubon (1985), avec Dennis Quaid, Max von Sydow, Christopher Planmer, Bedile Albert...; 15 h 35, Clatua: La sepileme cible. B Cycle Lino Ventura. Film français de Claude Pinotean (1984), avec Lino Ventura, Léa Massari, Jean Point, Elisabeth Bourgine, Béatrice Agenin...; 17 h 29, Calou Calla; 17 h 25, Série: Cisco Kid; 18 h 65, Destins saimés ; 18 h 15, Jos: Les affisires sout les affaires; 18 h 45, Tep 50; 19 h 15, Zénith; 20 h 65, Starquizz; 20 h 30, Les triplés; 20 h 35, Clatina: Dant. B Film belge de Marion Hansel (1985), avec Jane Birkin, Trevor Howard, John Matshiliza, Nadine Uwampa...; 21 h 55, Flash e Maformadons; 22 h 65, Clatina: Bras de for. B Film français de Gérard Vergez (1985), avec Beruard Graudean, Christophe Malavoy, Angela Molina...; 23 h 59, Clatina: L'annour en dence. B Film français d'Edouard Molinaro (1985), avec Daniel Autouil, Jean-Piorre Marielle, Emmanuelle Beart, Sophie Berjac...; 1 h 29, Série: Espion à la mode.

LA «5»

13 h 30, Série : Arabesque ; 16 h 45, Série : Jaimie ; 17 h 35, Série : Shérif fals-moi peur ; 18 h 25, Série : Rip-tide ; 19 h 15, Série : Happy Days ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : Thriller ; 21 h 50, Série : Lou Grant ; 22 h 40, Série : Arabesque ; 23 h 30, Série : Thril-ler ; 0 h 50, Série : Lou Grant ; 1 h 40, Série : Arabesque.

14 h, Toule 6; 17 h, Système 6. Invitée : Clémentine Céla-rié : 19 h, NRJ 6. Invité : Glass Tiger ; 20 h, Toule 6 ; 22 h, NRJ 6 (rediff.) ; 23 h, Profit 6 ; 0 h, Toule 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'enfant-Silence, de Jean-Marie Laclavetine, avec François Marthouret, Nadia Barentin, Nathanièle Esther.
21 h 36 Semalne thématique: Roulez les mécaniques, Machine ou par machine? Pièce de rechange pour orgue mécanique, de Martial Solal, avec Pierre Charial, à Porque Odin 56 touches.
22 h 30 Naits magnétiques. La mait et le moment.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Théâtre Antique d'Orange le 2 août 1986) : Macbeth, opéra en quatre actes de Verdi, livret de Francesco Maria Piave, d'après Shakespeare, par l'Orchestre national de France, dir. Thomas Fulton, et le chœur national belgare Svetoslav Obretenov, chef des chœuts Gyōgy Robev; solistes Mara Zampieri, Martine Mahe, Renato Brusun, Taro Ichihara, John Tomlinson, Gérard Garino, Alain Verahes, Daniel Ottevaere, Marc

EN BREF MÉTÉOROLOGIE

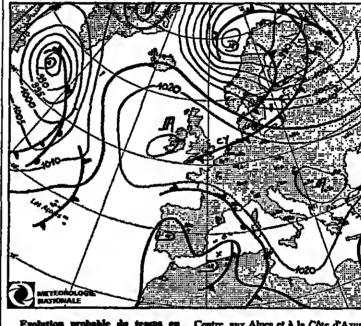
· Collecte au profit des sinis-SITUATION LE 1" OCTOBRE 1986 A 0 HEURE TU

Informations «services»

trés de Grèce. — Une collecte est organisée pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre survenu le 12 septembre à Kalamata (Grèce). Les personnes désirant y participer peuvent envoyer leur don à la Banque nationale de Grèca, 65, avenue Franklin-D. Roosevelt, 75008 Paris, compte nº BNGF 517524 (spécialement ouvert à cet effet). Des chèques au profit des sinistrés peuvent aussi être adressés à l'archevêché orthodoxa grac en France, 7, rue Georges-Bizet, 75116 Paris, et à la Communauté hellénique de Paris, 8, rue Mesnil, 75116 Paris.

• IMPOTS LOCAUX: mode de calcul. - Les feuilles d'impôts concernant la taxe d'habitation commencent à arriver, précédant d'un mois celles établies pour les taxes foncière et professionnelle. Les paiements devront intervenir au plus tard à la mi-novembre pour la taxe d'habitation, au plus tard à la mi-décembre pour les autres taxes. Le calcul de pour les autres taxes. Le calcul de ces impôts est trop complexe pour être suffisamment détaillé sur les feuilles d'imposition. La mairie de Paris met à la disposition de tous les Parisiene un service permenent d'information personnalisé, auquel ils peuvent avoir accès en téléphonant tous les après-midi au 48-87-08-15, ou en se rendant aux permanences organisées toute l'annés, de 14 houres à 17 houres, les kundis, mercredis et jeudis, 17, boulevard Morland, le mardi dans les mairies pour les dix premiers arrondissements, le vendredi dans les mairies pour les dix autres arrondissements de la capitele. (Ces permanences sont prelongées jusqu'à 18 heures. du début octobre à la mi-novembre). Quarante-cinq mille brochures seront diffusées gratuitement dans les bureaux d'accoeil des mairies et à l'Hötel de Ville,

• SÉCURITÉ : cachez vos clès ! - Les cambrioleurs spécialisés peuvent « lire » certaines des clés et les reproduire après en avoir noté le combinaison et les principales caractéristiques. Ils sont aussi capables de reproduire de vraies clés per moulege ou chatographie et se procurent d « fausses clés résumées » qui offrent un plus grand nombre de combinei sons et multiplient leurs chances d'ouvrir une serrure. La plupart des assurances indemnisent en cas de vol commis sans affraction, mais il appartient à l'assuré de prouver que le voleur a pénétré dans les lieux grâce à des fausses clés. La preuve est difficile à apporter, aussi nombre de magistrate admettents-ils comme moyen de preuve de légères traces portées sur la serrure avec un instrument de petite taille (cour d'appel d'Amiens, 3 juin 1985). Certains juges présument l'utilisation de fausses clés s'ils disposent de « présomptions précises et concordantes », per exemple si l'enquête de police prouve qu'au moment du vol toutes les issues étaient parfaitement



PRÉVISIONS POUR LE 3 OCTOBRE A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le succredi 1" octobre à 8 heure et le jeudi 2 octobre à

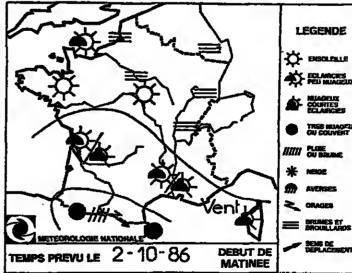
24 heures.
Les masses d'air chand et instable qui ont provoqué des pluies abondantes sur la Catalogue vont remonter vers le golfe du Lion. D'autre part, les conditions du Lion. D'autre part, les conditions anticycloniques persisterent sur la moi-tié nord du pays.

Jendi matia, le ciel sera très nungeux du sud de l'Aquitaine au Languedoc-Roussillon et à la Corse. Ces nunges acront accompagnés de pluies localo-ment oragonacs et abondantes sur les ment oragonats et abondentes sur les Pyrénées erientales et près de la Médi-terranée, plus discontinues ailleurs. En cours de journée, ces précipitations se décaleront vers le sud du Massif Central décaleront vers le sud du Massif Ceutral et la Provence, épargnant progressive-ment l'Aquitaine. Des pays de Loire au entre 22 et 28 degrés, du Nord au Sud.

Centre, sux Alpes et à la Côte d'Azur, les mages élevés scront nombreux, don-nant un ciel plus ou moins voilé. Plus au nord, de la Bretagne au Bassin parisien, au Nord et au Nord-Est, la journée sera très ensoleillée après la dissipation des formations brumeuses matinales. Pur endroit, les nappes de brouillard seront denses sur ces régions mais elles se dissi-peront assez rapidement.

Les vents d'Est souffieront assez forts près de la Méditerranée. Sur le reste du pays, les vents de secteur Sud seront fai-bles.

Les températures minimales scront comprises entre 6 et 10 degrés sur la moitié nord, entre 12 et 16 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales



												-		_
	TEMPÉRATURES MAXIMA - minima Valeurs extrêmes relevées entre le 1*-10-1986 le 30-9-1986 à 6 la TU et le 1-10-1986 à 6 la TU la 1-10-1986 à 6 la TU													
	FRAN	Œ			TOURS		23	,	B	LOS ANGEL	ES	24	14	S
ALACCEO		36	15	2	TOULOUSE		26	15	S	LUXEMOU	RG	19	10	S
MARRITZ.		21	13	Ř	POINTEA?		29	23	S	MADRID		24	17	N
HOROEAUX		23	12	Š	£-	RAN		D		MARRAKEC	R	29	15	Ş
DOLGES .		22	9	S			1/2E	37		MEXICO		25	14	P
WEST	2700004	21		Ē	ALGER		23	17	0	MELAN		25	10	S
CAEN	**********	19		В	AMSTERDA		14	5	В	MONTREAL		25	13	C
CHESTOCK	Ø	15	12	3	ATHENES		26	18	C	MOSCOG		8]	5
CEMON		19	9	S	BANGEOK .		27	24	C	NATRORI		26	26	С
DOON		20	11	B	DARCELONE		25	17	P	NEW-YORK		31	21	Š
	8 ¥ 8	22		В	ELGRADE.		21	5	N	OSLO		12	5	N
IFUE		20	7	3	HELD		17	6	В	PALMA-DE-I		22	18	Ĉ
LENOGES .		22	13	S	性状的LES		18		В	EIN		27	10	Š
LYON		IJ	6	3	LE CARRE		31	22	S	PRO-DE-LAN		24	20	Ñ
MARSETT		27	16	S	CONFIERMO		16	13	Ċ	MAR		×	15	Š
NANCY		26	5	В	DAYAR		30	26	S	SINGAPOLE		36	22	č
KANTES		22	30	S	DELH		30	22	N	STOCKBOLL		10	9	Š
NECE		25	17	N	DEERBA		34	24	N				-	č
PARKHON	Z	21	11	3	CENÈVE		\$1	6	S	SYDNEY		23	19	P
MJ		24	10	S	DONEMOR		29	23	P	TOE30		26	20	
PERMIT	i	24	17	P	STANGUL .		20	13	٨	TUNES		25	23	0
10H2		23	7	3	JÉRUSAL PA		25	17	В	VARSOVIE .		16	7	N
ध्यक्षात्रमञ्जू		19		S	IESCHIE.		27	19	S	VENEZE		25	12	S
237(23)()	5	21	8	\$	LONDONS	****	16	12	В	YENNE		20	6	5
A	В	T	-	,	N	0	1	F		S	T		+	
#Vorse	brum	٥l	0041	rest i	DESCUX	oras	e I	pho	io I	solai	temp	ite	BCL	96

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légals moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Dans toute la France RFM Ambiriou 97.8

RFM Paris 96.9 RFM Avignon 92.1
RFM Bordeaux 101.2
RFM Bourg-en-Bresse 97.8 #### 2009 ### 90.9
Chatsaubriant 94.7
Chatsaubriant 92.1 RFM Doubi 97.1 RFM Lens 97.1 RFM Like 97.1 RFM Limoges 102.1 RFM Lyan 100.2 RFM Montéliner 92.1 RFM Montpelier 88.8 RFM Seint-Nazaire 94.8 RFM Strasbourg 100.9 RIFM Toulouse 88.6 PERM Tours 94.7 PERM Valenciannes 97.1

Vendredi 3 octobre, 8 h 30 « DOSSIER » America's cap : l'enjeu technologique et commercial

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

DES LIVRES

DEMANDES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS STAGE AGREE

COMMERCIAL INSCRIPTION IMMÉDIATE

14, evenue de l'Opé 75001 PARIS.
 Tél.: 42-96-12-58.

Le Centre d'Informations Finan-cières, nº 1 du accteur, rech-pour développer ses agences de Paris et région parisienne COMMESE 2 6768 COMMESE CIAUX (HLF.) res des relations. resibilité d'évolution. — пепилегацоп motivants. Та. рг г.-v.: 45-63-20-00. Important Inetitut Supériour Privé

PROFESSEUR D'AUDIT ET REVISION COMPTABLE

CHATELET, Dans hôtel XVIP, celtre, heur platond, superbe récept., 2 ch., 105 m², parf. ét. PORESSAY - 46-24-83-83.

5º arrdt

LHOMOND 4-5 p. p. de t.

cisir, ceima, paring possible. 1 785 000 F. 43-25-07-16.

8º arrdt

PARC MONCFALL COURCELLES

stand, pierre de telle, 6 270 m², belcon, service. DORESSAY - 46-24-03-33.

12º arrdt

Marché d'Aligne, 2 p., 38 m² env., séj., chire, hitchesette, a. de bra, w.-c., sur ne et cour, 3º ét., imm. eroien. 360 000 f., T. 42-61-64-67 sp. 18 heures.

Gere Lyon, 2 p., 35 m², entrée cut., brit, w.-c., chf. cont. ind gaz. 6° se sec., vue dégagée cave, pert, 4 pert, 340 000 F Tél. : 43-44-35-58.

13º arrdt

CITÉ FLORALE

appt 102 m², solell, catm box, 141, : 45-89-49-34

14º arrdt

300 m² + JARDIN

IXe. 47-03-32-44 matir

PTE ORLÉANS (PRÈS)

Gd atudio, et efe, 30 m².

M-SAINT-JACQUES

knyn. récent, stand., s/jerd., sud, balo., 65 m², duples, chiq perking. Tél. : 42-72-40-18.

16° arrdt

PORTE DE SAINT-CLOUD rue La Mercie 2 p., 35 m² ancien, calme ravelerment fait. T&L: 46-24-43-14.

itu 150 m², Vende vil

J.F. vraie bilingue cap./fr., co-erceign., cxp. internationale, cherche poste à responsabi-litée. Tél. : 30-61-01-90. Jeune femme de formation lib-téraire : licence et maferiae d'histoire, diplômée de l'institut des carrières artistiques, ayant 4 amées d'expérience dens le BECTEUR CULTURES. charche amploi dans l' EDITION ET LA PRESSE (ridiaction ou missione

E (rédection ou relations de), c.v. et contact au 45-82-10-77. J.F. 29 a., bec G1, BTS secrétaire direction bilingue angl., ch. place stable, motivante, à responsabilitée, exp. 7 ans. Tél.: 46-58-91-71, p. 40-37. H. 25 ans therebe emploi estable. MONTEUR P1. recordement P1. shornds, rédujerments, très axpérimenté, sérieuse réf. Libre de miss. Tél.: 48-52-99-69.

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS

8º étage, SUR VERDURE GARRI - 48-87-22-88.

17º arret

20° arrdt

ATELIER D'ARTISTE

Duplex 136 m², pose, extens, ref. neuf, s/jerd., imm. réc. ceime, pert. sa-col. 893.903 F A.F.L - 48-26-66-86.

91 - Essonne

Collaboratrice du « Monde a ud appt de peu. à Corbail (91). Cula., est., e. à m., 1 orbre + 1 p., grenter, cava. jardin 200 m², prot. gare, te com-merces. AJ, RN7. 300 COD F. 45-65-81-71 h b. p. 41-26.

92

Hauts-de-Seine

PONT DE SURESNES

Pert, vd appt 3 p., culains équi-pés, s. de bre, w.-s., beloon, cave, 2 parieings, esposition-stid-ouset, vue Seine, 5° asc. Px 850 000 F. 42-04-02-72.

NEUTLLY CHATEAU

GRAND LUCE, Imm. récent. TRÉE ÉLÉGANT DUPLEX 1 165 m². Salon, s. à rm. 2° sal. «/ter. éméragie de 240 m², 2 ch. 2 bras, box 2 voltures. EXCLUSIVITE 46-24-75-25.

NEULLY Pyès Paris, scieil, verdurt, caime, liv., 2 ou 3 chbres, 105 m². 2,100.000 F, DOREBSAY - 46-24-63-33,

PERPIGNAN centre ville, grand F3, conformble, loggia, balcon, cave, 3* étaga, ascarmatu, piein suri, M, 8HOUE, bols de Serves, Cercessonne, 88-71-32-48.

MEGÈVE/ROCHEBRONE

Lux. appt 3 pilices moublé. Prix: 1.100.000 F. Michel Bernard, 45-02-13-43.

GUY MOQUET 2 chbree refets no .000 F. 45-25-99-04.

appartements ventes

L'IMMOBILIER

formation professionnelle MAGISTÈRE AMÉNAGEMENT

Parie-I (institut de Géographie). Parie-Vill (institut d'Urbanisme) svac le collaboration des EN.S. de l'EN.P.C. de Parie-IV, X et XII. Formation inter-sive en 3 ans d'ingénisurs de l'aménagement. Accès : DEUG cu équiv. Dossiers : Institut de Géographia. Parie-I UN Mo-quettel, 191. rus Seint-Jecques, 75005 PARIS. Dats limite : 8 OCT. 17 M.

ICD propose à des jeunes de moint de 28 ans une formation de 10 mois

B.T.S. D'ACTION COMMERCIALE

Niveeu 1º snyée B.T.B. Ecr. KD-81'S en alternance, 63, sw. de Villiere, 75017 PARIS ou 18.: 42-68-64-22 (poste 63).

travail a domicile

appartements

achats

PROPRIÉTAIRES

VOUS DÉSIREZ YENDRE

IMMO MARCADET

MICHEL BERNARD

42, av. Victor-Hugo, 184. Tel.: 45-02-13-43.

Recherche 1 à 3 p. Paris, pré-fire 6-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16- svec ou sens travaux. PAE COMPTANT chez notains. 48-73-20-67 milms le soir.

DORESSAY-DOURDIN
RECHERCHE URGENT
HOTEL PARTIC, OU APPTS
PARTS-NEULLY
600 8 1,200 Mz
Pour personnithi. Disorision
searcie. Tél.: 48-24-83-33,
intermédiaire blemenu.

SEAN FEURLADE 54, ev. de La Motte-Pioquet. Paris-15: Tál. 45-68-00-75. Recherche pour clienta sé-rieux APPTS à partir de 100 m² dens 15º et 7º andre.

locations

non meublées

offres

Paris .

CHARENTON MAIRIE 2 beaute 4 pièces DUPLEX à louer, dest neuf, culeine équipée, w.c., asiles de baine, 5 300 F (86 m²), 6 000 F (100 m²). CRC, 47-42-82-18.

Région parisienne

30 km Paris (81), Janvyy, 7 p., sramssa, viagar possible, Loyer 6,800 F/mois, Jard, 308 m², 64-60-72-15, 47-63-86-79.

81 LARDY 400 m RER, viba 199 m² sur perc 2 607 m², 880 000 F, 60-82-75-31 après 18 heurse.

Particuliers

Bijoux

42-52-01-82/42-23-73-73

ADRESSEZ-VOUS A

propositions diverses

Vous vous sentez capable d'écrire sur un sujet imposé? Vous avez une bonne conneissence de l'environnement économique setual? Vous avez une certaine expérience profesionnels ou universiste? Pas de contrainte, pas d'horsire. Ecrire sous le n° 8 050 M LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Monttesaury, Paris-7-.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrouses et variées. Demandez une doc. (grat.) sur le revue epécialisée MIGRATIONS (LM), 8.P. 291-09, PARIS CEDEX 09. L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à tous les Français svéc ou sens diplôme. Demandez une documentation eur le revue apécialisé FRANCE CARRIÈRES (D 18 S.P. 402-08, PARIS CEDEX 08

automobiles

de 8 à 11 C.V.

Vends R.5 Alpine turbo, très bon état. 1983, 37,500 km, blau navy métal, jamba aix neuvas, pneus P.8 naufa, intérisur velours balge, amorties. Koni naufa. Prit: 41,000 F. Tél. t.b.: 43-21-38-12. Tél. après 20 h : 45-34-42-00.

locations non meublées

demandes

Paris

Jeuna médecin
charcha en location
STUDIO TOUT CONFORT
vide et/ou meublé, préférence
11-, 12-, 13-, 14-, 16- arrot
T6i, 43-27-13-48 h repas

EMBASSY SERVICE

8, avenus de Meseine, 75008 PARIS, racherche en lossion ou à l'acher APPTI DE GOE CLASSE pour CLESS TELE ETRANGÈRE, corps di plométique et cadres de stée multinationales.

TEL: 45-62-78-99

Pour personnel et dirigeent

déplacés région parisierne IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE BAFORMATIQUE FRANÇAISE BAFORMATIQUE FRANÇAISE PAFORMATIQUE FRANÇAISE BAFORMATIQUE FRANÇAISE PAFORMATIQUE FRANÇAISE DE L'ANDIEUM 45-03-30-33 de 16 h è 18 h.

locations

meublées

demandes

Paris

SERVICE AMELASSADE

Pour cadres mutas Parie rech, du STUDIO au 8 P. LOYERS GARANTIS per Sois cu AMSASSADES, 45-28-18-86.

fermettes

A voire ferme besque à rénover, 35 loir élemits, tout près l'es-parrent, magnétique vue sur montagne, 5 870 m² de preirie.

propriétés

A vdre proche bantieue Est MAISON 200 m² hab., cft, chauffege central, idin, dé-pand., prox. gare, RER, bus. chauffage central, jdin, dé-pand., prox. gars, RER, bus. 800 000 F. T. 43-24-46-01.

LE VESINET PRES LAC
Propriété 10 pièces, très beau
terrain + petite meleon à rénover. Tél. : 47-20-42-78.

Informations «services»

La nouvelle tarification téléphonique est entrée en vigueur

La nouvelle tarification téléphonique est entrée en vigueur le 1 - octobre. La taxe de base est réduite de 77 à 74 centimes, mais pour les communications locales, elle ne donne pius le droit qu'à une conversation de 6 minutes contre 20 précédem-

Parallèlement, les prix des com munications téléphoniques avec plu Amérique latine (Argentine, Brésil, Colombie, Mexique et Veneznela) diminueront de 16,7 %, celles svec les territoires français d'outre-mer de 12,4 % et calles avec les pays africains franco-phones de 10,6 %.

Les prix des communications téléphoniques dans les autres relations intercontinentales baisseront en moyenne de 4 %. En outre, précise le ministère des P et T, le régime tari-faire «heures creuses», qui existe déjà avec les TOM, 14 pays de l'Europe de l'Onest, l'Amérique du Nord, l'Afrique du Nord et 14 pays africains francophones, sera étendu comme suit :

- des tarifs réduits (-33 %) seront applicables pour les zones frontalières : Belgique, Luxem-bourg, Allemagne, Suisse, Italie (et San Remo) et Espagne de 21 h 30 à 8 heures en semaine, le samedi à partir de 14 heures et toute la journée les dimanches et jours fériés;

- un tarif réduit de 30 % sera également appliqué avec les pays nordiques (Finlande, Norvège et Suède) aux mêmes horaires, Avec cette extension, souligne le ministère, la quasi-totalité des pays de l'Europe de l'Ouest bénéficieront d'un tarif réduit.

Pendant tout le mois d'octobre, un numéro vert (appel gratuit) est mis à la disposition des usagers pour obtenir les détails de la nouvelle tarification: 05-05-77-74.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 1 octobre 1986 :

UNE LOI Nº 86-1067 du 30 septembre
1986 relative à la liberté de commu-

DES DÉCRETS Nº 86-1068 du 30 septembre 1986 relatif sux attributions du ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la réforme admi-

mistrative. • Nº 86-1069 du 30 septembre 1986 organisant la procédure du trage an sort prévu à l'article 99 de la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de commu-

mication. ● Nº 86-1070 dn 30 septembre 1986 fixant les modalités des élections et cooptations prévues aux 2 3°, 4° et 6° de l'article 4 et à l'arti-cle 99 de la loi 1° 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication.

UNARRÊTÉ fiant l'arrêté du 25 juillet 1986 relatif à la détermination des quantités de référence des scheteurs de lait pour la période allant du 31 mars 1986 au 29 mars 1987.

CARNET DU MONDE Tarif H.T.

Toutes rubriques 60 F Abonnés50 F Communicat. diverses 65 F Renseignements 42-47-95-03

MOTS CROISES

12

X III

XI IX

HORIZONTALEMENT

I. Instrument à cordes ». -II. Lessivé et rincé. Abréviation

hôtelière - III. Conjouction. Fait

partie d'un service d'ordre. -IV. Point de vue. Personnel. -

V. Petite poire à jus. Fond de cours.

V. Petité paire à jus. Point de coars.

VI. Drame étranger. Sa réaction est toujours attendue. — VII. Pris au pied de la lettre. Pointe de terre. — VIII. Note. Rasé de près. —

IX. Pest être assimilé à un « mai ». Femme merveilleuse. — X. D'où l'on

peut tirer le canon. Pas bien éveillé.

PROBLÈME Nº 4325 123456789

- XI. Forme d'être, Caché. Néga-

VERTICALEMENT 1. Rapidement fait, Mot d'explication. - 2. Table de communion. Chante. - 3. Partie de rigolade. Tourne... de l'œil. - 4. Gardien de propriété. - 5. Bouillon d'oscille. Certains le recherchent en coupant, d'autres en débitant. – 6. Terme de chimie. Peut être joué sur une tou-che. – 7. Tête de lecture. Dadas avec une tête de mule. - 8. Sont donc à court d'emploi. Indéfini. -9. N'a donc pas une exposition très

Solution du problème nº 4324

Horizontalen L Vetement. - II. Ici ! Oui (oui). - III. Docteur. - IV. En. Ris. -V. Politique. - VI. Omis. Nues. -VII. Cie. Fée. - VIII. Henné. Si. -IX. Rette. - X. Sicaire. - XI. Fai-

neant. 1. Vide-poches. - 2. Economic. If. - 3. Tic. Lien. Ca. - 4. Teis. Nisi. - 5. Mue. Félin. - 6. Urine. Ere. - 7. Norique. Tez. - 8. Tu.

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

Naissances

TALES OF SHORE et Jacques DESCHAMPS sont heureux d'annoncer la naissa

le 27 septembre 1986.

19, roe du Temple, 75004 Paris.

Décès - Le président Pierre-Bloch et les ciens de camp de Mauzao

out la douleur de faire part du décès de Maurice KAOUZA, compagnon de la Libération.

(Le Monde du 1= octobre.) - Me Simone Plainent,

on épouse. M= Michèle Plaisant, ont la douleur de faire part de décès de

Marcel PLAISANT, tenant colonel de gendarmerie (ER),

survena dans sa quatre vingt sixième année, le 29 acptembre 1986.

17, rue Véronèse, 59800 Lille.

M* LIBERT CASTOR 3. rue Roseki Paris 9". T. 48-24-61-20

HOTEL DROUGT 9, rue Drouot 75009 Paris audi 4 octobre 1986 à 14 h 30 200

Estimation de 500 F à 20 000 F Vendradi 3 octobre 1986 de 11 h à 18 h

M. Roger Sala, née Marcelle René-Bois

son éponse, Mª Josy-Anne Sala, M. et Mª Seyni et Loum et lours enfants,

M. et M Claude Benefit. M. et Ma François Chapoutot et leur file.

ex our rist,
see enfants, petits-enfants et arrièrepetits-fils,
M= Gladys Sala
et ses enfants, Les families Sala, René Boisneuf, Ses belles-sœurs, beaux-frères,

evenz, nièces, Et ses nombreux grais, ont la douleur de faire part du décès de

> M' Roger SALA, avocat, ancica bittonnier

da barreau de Pontoise.

servenu le 29 septembre 1986, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le jendi 2 octobre, à 15 h 45, en l'égière Saint-Joseph d'Enghien-les-Bains, rac de Malleville, soivie de l'inhumation dans le cavenn de famille, à Enghien-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5 bis, rue Peligot, 95880 Enghien-les-Bains,

Remerciements

- M Emile SALIS et toute sa famille, très touchées des marques de sympathic qui leur out été témoignées, vous adres-sent leurs très sincères remerciements.

Anniversaires - Uno ponsée émpe est demandée

aux amis de

Paul ELIASBERG.

décédé le 1= octobre 1983. - Le 28 septembre 1983.

Jean Emmanuel MARTIMOR

nous quittait dans sa dix-neuvième nec à coux qui l'out connu et

jours présent parmi nous.

Totlouse. Malabo (Guinco-Equatorialo).

Communications diverses L'assemblée générale de l'Amicale et coopérative CNEFASES, 2, avenue Wilson, 95260 Beaumont-sur-Oise, aura lieu le mercredi B octobre 1986, à 14 heurer.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

DUCTORATS DETAT

- Université Paris-IV, joudi 2 octobre, à 14 h 30, salle der Actes, M. Joze Krasovec: «La justice de Dieu dans la Bible hébrafque et l'interprétation juive et chrétienne.»

- Université Paris-IV, lundi 6 octobre, à 14 h 30, salle des Actes, M. Jacques Semelin: «La résistance civile de masse en Barope sons l'occupation nazie (1939-1945).»

- Université Paris-IV lundi 6 octobre.

- Université Paris-IV, lundi 6 octo-bre, à 14 houres, salle Louis-Liard, M. Daniei Gouadec: «Stratégies de la traduction entre l'anglais et le français. Essai de construction d'un modèle d'ensignement pour la formation des

Vends TABLE pieds forms ton-nesu, 2 m × 1,13, genre Ruft-man 1925, excellent état, prix modérá. Tél. : 45-67-82-02.

Spécialités

régionales (vins)

Décourte le vélo de montagne ou perfectionnez votre termie dans le Jura, du 28 octobre su 1º novembre. Accusé dans antenne fermie controlle du XVIII siècle confortablement aménagée, chambres, saile de bairs. Patite capacité d'accusil (10 personnes), sable d'hôtes, nounture et pain maion, cuit au feu de bole, calma, repos. Tant 2 400 F sent-/pers., sout compris. Pension + vin + option 1 au 2.

1. option vélo = locat, super

CHRONIQUE DES ANNEES LE FEUILLETON DE L'ÉTÉ ENFIN DISPONIBLE EN UN SEUL RECUEIL

NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

cap 18

ALOUER DANS PARIS

revelerment fait.
TG:: 45-24-43-14.

Me ÉGLISE D'AUTEUR
Bel irrat. p. de telle, ti cft, liv., s. à manger, 2 chbres, entrée, dressing, gde cuis., bre. w.-c., 122 m², soieil.
Tdl. matin:: 45-44-21-97.

locaux commerciaux

26000 m² de locaux d'activités

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à _3000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18º elgnements: 42.66.33.26, SOCIÉTÉ ARIC-37, rue de Surène-75008 Paris.

tonds de commerce

MICRO-INFORMATIQUE

A DÉVELOPPER. TEL : 45-26-60-63. A VERORE
180.000 F fonds dép. plomberie Essonne. C.A. 550.000 F
samuel d'vec meison 2 p., cuie.,
s.d.b., tt cft + grange, loyer
mens. 1.180 F. Camion Trafic
neuf, outil. et stock. Pub. Bottin payée 36.000 F. Crédit
banc., poss. et seorét, gratuit
8 mois. Poss. sens outil., etpok
et véhic. 90.000 F.
Tél. : 84-57-53-81 (sp. 20 h.).

bureaux

DOMICIL, CCIALE 8 TÉLEK/PERMANENCE TÉLÉPH. Traveux secrét. bur. bre. 1/2 J. et journée.

AGECO - 42-94-95-28

Anciene, modernes, argentarie, Perrono, bd des ITALIENS Opéra, 4, Cheussée-d'Arria, Etolle, 37, ev. Victor-Hugo. Ventae - Cocasione - Etcherges. Références de PARIS PAS CHER.

Locations

Domicilistion depuis 80 F/mois. Rue St-Honoré: 43-10-81-82 ou Paris-12*: 43-40-68-60. Constitution SARL 2.000 F/HT.

Moquettes

Prix poese : 89 F/m². Tál. : 48-58-81-12

BLICUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent cher GILLET,
19, r. d'Artols, 4, 43-54-00-83.
PARCE QUE L'ON AIME.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Métro Cité ou Hôzel-de-Ville.

ACHAT BIJOUX

OR, BRILLANTS

A SAISIR MOQUETTE 100 %

L'AGENDA Cours

Professor français, excess in-références, cours tous niveaux; Tél.: 43-31-21-20,

MONTLOUIS

Vacances Loisirs ouvrez le vélo de montagne

tion? au 2.

1. option vélo = locat. super vélo parforman. Suitse + accompagnement.

2. option tennis = 10 h lecon avec moniteur, sur cinq jours.

Mor

e in the same

· w ky --* - 254 / Justin 11

THE PARTY.





Economie

REPÈRES

Croissance

Baisse de 0.2 % de l'indice composite américain

L'indice composite des princi-paux indicateurs américains, censé donner une indication de le conjoncture des mois à venir, a enregistré une baisse de 0,2 % en août, annonce lu département du com-merce. Ce recul, le troisième an quatre mois, tend à confirmer la faiblesse persistante de l'activité économique et conforte les prévisions de ceux qui tablent sur une expan-sion lente de 2,5 % en rythme de l'année. La baisse de l'indice composite an août est essentiellement due, selon le département du commerce, à une forte chute des cours des produits de base. L'indi-cateur a également été influence par un ralentissement de le création d'entreprises et une baisse des

Commerce extérieur Moindre déficit

aux Etats-Unis...

Le déficit commercial américain a représenté 13,32 milliards de dollars en août contre un record de 18,04 milliards de dollars en juillet. Les marchés financiers, qui crai-gnaient des résultats beaucoup plus mauvais, ont salué cette relative rement tout au moins, leurs pressions à la baisse sur le dollar. Mais si le secrétaire au commerce a coneiu qu'il pouvait a'agir d'un « tournant » pour le déficit commercial américain, les analystes restent très prudents. La baisse de 13,5 % des importations, qui sont tombées à 30,93 milliards de dollars, paraît refléter enfin la dépréciation du dollar vis-à-vis des monnaies des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis. En revanche, les exportations restent peu encourageantes et ont enregistré une baisse de 0,6 %, à 17,60 milliards de dollars, en dapit d'une progression de 10,7 % dec ventes à l'étranger de produits agricoles. Au total, le déficit commercial, avec un rythme annuel de 173 milliards de dollars en août, reste supérieur au record de 148,5 milliards enregistré pour l'ensemble de 1985.

... Moindre excédent au Japon

L'excédent commercial japonais, 8,11 milliards de dollars en août, reste proche du record absolu de 6,66 milliards enregistré en juillet et nettement supérieur aux 4,38 milliards d'août 1985. Mais exprimées en yens, les exportations nippones ont chuté de 21,2 %, alors que les impurtationa connaissaient une chute libre de 40,7 %. En volume, la baisse sur un an est limitée à 3,4 % pour les exportations, mais les importations progressent de 13,7 %, une évolution dont les dirigeants de Tokyo ne manqueront de tirer argument pour calmer leurs partenaires amieux de voir résquilibrer le commerce extérieur japonais. lls mettront également en valeur le fait que la balance des capitaux à long terme a enregistré un déficit record de 13,16 milliards de dollars en août, contre 11,96 milliards en juillet, reflétant l'accélération des placements à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

Transports aériens

Trois tarifs pour les DOM

Air France se propose de mettre en place une nouvelle grille tarifaire pour les départements d'outre-mer afin de faire face aux concurrences des cumpagnies de charters Minerve sur les Antilles et Point Air sur la Réunion, autorisées par le ministre des transports depuis cet été. Trois catégories de tarifs existeraient : des vols « rouges » à prix élevés en période de pointe (environ cinquante jours par an), des vols « oranges » à prix moyens pendant les périodes intermédiaires (environ cent cinquante jours par an), des vols « verts » à prix plus bas pendant la basse saison (environ cent cinquante jours par an). Les tarifs les plus bas baisseraient de 7 % à 8 % par rapport aux nivaaux actuela : las tarifs « rauges : seraient supérieurs en moyenne de 13 % par rapport à ceux de 1986.

Le contrôle des changes ne sera pas intégralement levé dans l'immédiat

Les mesures complétant la levée entraves subsistant actuellement, du contrôle des changes, retardées après plusieurs mesures d'assouplis-récemment en raison d'une tension sement ces derniers mois. Cette libre sur les marches, scront prises e dans les prochaines semaines », a annoncé le mardi 30 septembre M. Edouard Balladur à Nancy, lors des journées parlementaires de PUDF. Une exception, toutefois : la possibilité, pour les banques fran-çaises, de prêter des francs aux non-résidents ne sera pas encore admise. Elle le sera « en temps opportun », a annoncé M. Balladur. Cette exception ne surprendra pas. Il a été plu-sieurs fuis souligué daus ees colonnes (le Monde du 25 septem-bre) qu'accorder une telle possibi-lité, critère suprême d'une véritable liberté des changes, revenait à sup-primer le dernier garde-fou à la disposition du guuvernement pour empêcher une spéculation contre la monnaie nationale. Prêter des francs à des non-résidents permettrait à ces derniers de les utiliser pour les vendre à terme dans l'espoir de les racheter moins cher. Or, du fait de la grande vigueur du mark, la posi-tion du franc a été rendue plus délicate ces dernières semaines.

En revanche, les résidents francais scront prochainement autorisés à détenir librement des devises, ce qui achèvera de lever les dernières

sement ces derniers mois. Cette libre détention de devises n'est pas jugée dangereuse, les capitaux en canse étant insuffisants pour constituer une véritable menace vis-à-vis du

Par ailleurs, M. Balladur a évoqué, à nouveau, la création d'un livret épargac-retraite, qui fera l'objet d'une lui déposée sur le bureau du Parlement an cours de la session d'automne, et qui compor-tera des dispositions « d'incitation fiscale à l'épargne et de modernisa-tion des marchés financiers ».

Répondant aux inquiétudes exprimées par certains parlementaires, tels que M. Maurice Bliu (Ardennes), rapporteur général de la commission des finances du Sénat, et M. Edmond Alphandéry, député du Maine-et-Loire, devant la - faiblesse - de l'investissement en France, M. Balladar, revenant sur les indications données la veille par M. Juppé, s'est déclaré * prê! > à discuter, sur ce point, de certains aménagements au budget de 1987.

(Lire page 8 le compte rendu des Journées UDF de Nancy.)

Le tunnel sous la Manche s'ouvre aux investisseurs internationaux

Le 20 octobre prochain, la société Eurotumel franco-britannique char-gée de la construction et de l'exploi-tation du tunnel sous la Manche publiera une note d'information sur les conditions d'ouverne capital aux investisseurs institution-nels du monde entier. Les 2 060 millions de francs attendus seront levés par le biais d'un placement d'unités, chaque unité étant constituée d'une action de la société française Eurotunnel SA et d'une action de la société britannique Eurotunuel PLC. Le nombre et le prix de ces unités restent à déterminer. L'opéra-tion sera pilotée par Indosuez, la BNP, le Crédit lyonnais, Robert Fle-ming and Co et Morgan Grenfell and Co.

Ce placement privé est la pre-mière épreuve financière qui per-mettra de connaître le jugement que les milieux financiers portent sur la rentabilité du lieu fixe entre la France et la Grande-Bretagne, dont l'ouverture est prévue pour le 15 mai 1993. A ce jour, scules les sociétés fondatrices ont apporté 460 millions de francs de capitaux propres.

Si tout se passe bien, si le traité ad hoc entre la France et la Grande Bretagne est ratifié vers Pâques 1987, la troisième tranche du capital, soit 7 480 millions de francs. sera placce dans le public. Un syndicat international de quarante et une banques a confirmé qu'il se portait garant pour des prêts divers d'un montant de 52,5 milliards de francs.

Les dirigeants d'Euro Tunnel s'efforcent désormais de désarmer les dernières critiques suscitées en Grande-Bretagne par les compa-gnies exploitant des ferries sur la Manche, qui soulignent la vulnérabilité aux actes de terrorisme et la non-rentabilité de l'ouvrage. Ainsi M. Jean-Paul Parayre, ancien prési-deut de France-Manche, u-t-il déclaré que le tumei, foré dans la roche, serait - indestructible ». Pour sa part, M. André Bénard, coprésident d'Eurotunnel, u souligné les objectifs de taux de rentabilité des dividendes seraient respectés, soit de 15 % à 15,6 % avant avoir fis-

En marge de l'assemblée générale du FMI

Le Mexique obtient de nouveaux crédits des banques privées

WASHINGTON de notre envoyé spécial

C'est seulement mardi 30 septembre en fin d'après-midi qu'un accord de principe (qui reste subordonné à l'heureuse issue des négociations en train sur les détails concernant plusieurs de ses dispositions) a pu être conclu entre le ministre des finances du Mexique, M. Gustavo Petricioli, et le groupe des quatorze plus grandes banques créditrices de ce pays (dont la Société générale) sur l'octroi de nouveaux crédits. Ils s'élèvent à un peu moins de 6 mil-liards de dollars pour une durée de douze ans avec franchise de cinq

Dans le discours d'adien, qu'il avait quelques heures auparavant prononcé à la séance d'ouverture de l'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale, M. Jacques de La Rosière, directeur général du Fonds, avait déclaré que, si ces deux institutions avaient fait leur devoir pour commencer à réaliser le plan Baker, il u'en était pas de même des banques commerciales : « Les nou-veaux prêts nets accordés par elles nze principaux débiteurs au cours des six premiers mois de 1986 auront été nettement inférieurs aux montants qu'impliquait l'initta-tive» (il s'agit de l'initiative lancée l'an dernier à Séoul par le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, en faveur des pays en ques-tion). M. de La Rosière u'avait pas caché l'importance extrême qu'il attachait à la conclusion positive des négociations menées en sa présence et en celle de M. Paul Volcker, président de la Fed (institut d'émiss américain), par les membres de la délégation gouvernementale mexi-caine et le groupe de banques que dirige M. William Rhodes, président de la Citibank. Pour accroître la pression politique sur les banques, le nétaire avait subordonné le versement de ses propres crédits au Mexique (1,6 milliard de dellars) à

la coopération des banques privées. Sur le premier des deux points d'achoppement, les banques ont

obtenu très largement satisfaction.

Elles percevront sur l'ensemble des crédits rééchelonnés ou faisant l'ubjet de conditions de remboursement spéciales, soit un total qui dépasse 57 milliards de dollars (nonveaux crédits inclus), une commis-sion (spread) de 13/16 % au-dessus du Liban (taux interbancaire offert à Londres). Ce taux est très proche de celui qu'elles avaient demand d'emblée: 14/16 %. Cela représent un profit supplémentaire non négligeable, à se partager entre les quel-que cinq cents établissements créan-

Un avantage de taille

Il u'empêche que ce « spread » est inférieur à celul que touchent actuellement les banques sur le Mexique, et qui est de 1 1/8 %. La différence représente sur dix-huit mois un manque à gagner de l'ordre de 250 à 300 millions de dollars. Il u été convenu, après de longues discussions qui ont commencé mardi à 6 heures du matin, que ce montant sera déduit de la contribution de 6 milliards de dollars que les banques sont censées faire au plan de secours au Mexique, mis au point par M. de Larosière, et qui s'élève an total à 12 milliards. Les banque u'avaient accepté qu'avec réticence une pareille contribution. Encore ue parluus-uous iei que des plus grandes représentées un sein du groupe de négociation; tout laisse penser que les centaines de banques moyennes, qu'il va falloir convaincre avant le 31 octobre, sont encore plus

Les banques ont encore obtenu un antre avantage de taille, qui se traduira aussi par une diminution du montant total des fonds à recevoir par le Mexique. Elles bénéficieront, sur une fraction des prêts consentis d'une garantie de la Banque mon-diale. Celle-ci cofinancera une partie des crédits alloués par les ban-ques: 1,5 milliard de dollars sur le total de 6 milliards. Cela signifie en clair que la Banque mondiale accosdera sa garantie pour la moitié de la première du ces summes, soit 750 millions de dollars. Mais il est entendu que la valour actualisée de concours que la Banque mondiale s'est engagée à apporter et qui était initialement fixé à 2,3 milliards. Mexico ne touchers pes la totalité des 12 milliards annoncés par le

En revanche, le Mexique a obtemun allongement supplémentaire des délais de paiement qui lui avaient été consentis en août 1984, dans le ment portant sur quelque 49 mil-liards de dollars de dettes échues ou à échoir. Pour une somme égale à 43,7 milliards, le remboursement s'étendra sur une période de vingt ans (an lieu de quatorze ou quinze ans) avec une période de franchise de sept ans.

Accord

avec le Nigéria Dans son discours à la tribune de mense salle de réunion de l'hôtel Sheraton, ornée des cent cinquante et un drapeaux des pays membres. M. de Larosière a annoncé un autre accord qui fers date. Il s'agit d'un accord on relatante. Il sagni d'un accord o préliminaire » entre le FMI et le Nigéria qui ouvrira la voie, lui ansal, à des financements bancaires, pour lesquels, a précisé le directeur général, des négociations sout main-tenant engagées. Le Nigéria refusant depuis quatre ans de négocier avec le Fonds. Il en était arrivé à se mettre au ban de la communanté internationale. Même les banques britanniques ne lui accordaient plus de crédits pour le financement des opérations commerciales les plus ordi-

Dernière survivance de cette longue période de bouderie, le Nigéria, qui vient de signer la fameuse lettre d'intention adressée au directeur général du FMI, et dont l'acceptation vaut ouverture d'un crédit stand by, u fait savoir qu'il u'userait pas de cette facilité, laquelle, dit-on, s'élòverait à quelque 650 millions de dol-lars. En revanche, les Nigérians ont demandé et obtenn du Trésor public de plusieurs pays - la Grande-Bretagne et la France scront, quasiment à égalité, les deux plus gros contributeurs - un crédit relais de quelque 200 millions de dollars en attendant le versement des deux prêts accordés par la Banque mon-diale pour un montant total de 400 millions de dollars. Le Nigéria s'est engagé en contrepartie à mettre en œuvre un vaste programme de libéralisation et d'assainissement

La journée, commencée en grand cérémonial, aura été marquée en coulisse par les sondains progrès de la candidature française à la succession de M. de Larosière. Si, lundi, les chances de M. Michel Camdessus, actuellement gouverneur de la Banque de France, de l'emporter sur l'autre candidat officiellement sur les rangs, M. Onno Ruding, ministre néerlandais des finances, ou sur un troisième homme paraissaient encore minces, les choses allaient évoluer en sa faveur mardi. La totalité des pays latino-américains, les deux circonscriptions des pays deux erreonserriches des pays arabes (les pays membres forment plusieurs groupes pour les élections des administrateurs), la Chine, l'Inde, les pays scandinaves expri-maient officieusement leur préfé-rence pour le candidat français, l'un des plus grands spécialistes des problèmes de l'endettement qu'il a long-temps traités en présidant le Club de Paris. Soutiement le plus vigoureu-sement M. Ruding, la Grande-Bretagne, les pays du Benelux, un ou deux autres pays européens, l'Australie. Les Allemands ne se sont pas

Pour ceux qui l'avaient, pour la même occasion, entendu deux aus auparavant, le président Reagan, venu prononcer son discours de bienvenue, a paru s'exprimer d'une voix plus sourde, moins forte. Mais c'est le même message qu'il ne cesse depuis cinq ans de répéter. « A tra-vers le monde au cours des derniers cinq ans, nous avons vu les hommes et les femmes commencer à remettre en question les vieux dogmes et à redécouvrir des vérités de tous les temps », a notamment dit le président, qui a repris avec la même conviction son habituel plaidoyer en faveur de l'initiative individuelle.

PAUL FABRA.

/ = -- - a

• •

....

14 "/-: - "

2, 2, 2, 19. 1

2.7

A Comment

- - -

---: :

.....

Notice of the second

がんはくいしょう とっこ

3. . 2.5 1

Commence of the second

THE REAL PROPERTY.

72....

200 m

and Menter

PR LEMONDE

eration. Like

3 11

....

SUÈDE : la fin du principe de solidarité ?

La grève du secteur public provoque un conflit ouvert avec les syndicats du privé

STOCKHOLM

de notre correspondant

Le constit latent depuis quelques années entre les syndicats du secteur privé et ceux du public a subitement éclaté au grand jour la semaine dernière, au cours du congrès national de la puissante confédération géné-rale du travail LO (sucialdémocrate). Le dirigeant de l'organisation des métallos, M. Leif Blomberg, u'a pes en des mots tendres pour ses collègues des fédéra-tions de la fonction publique, des conseils généraux et des communes, qui, pour appuyer leurs revendica-tions salariales, avaient déposé le 24 septembre un préavis de grève illimitée. « Ils sont irresponsables et

M. Blumberg estime que les employés du secteur productif doi-vent être légèrement privilégiés. A ses yeux, la stratégie des fonctionnaires et des agents communaux consiste à ubtenir, automatiquement, autant et si possible davantage d'angmentations que les tra-vailleurs de l'industrie, dont les salaires dépendent pourtant du niveau de la productiun, de la conjoncture générale et des exportations. Les syndicats visés se défen-

Plus de 14 000 employés de l'Etat, des conseils généraux et des communes de Suède sont en grève depuis mardi 30 septembre. Les arrêts de travail des infirmières des hôpitaux et du personnel des crèches de certains départements, ainsi que des guichetiers des gares de chemia de fer et de queique 9 000 fonctionnaires de l'administra-tion n'auront, dans un premier temps, que des effets limités. Mais le conflit risque de s'étendre. Mardi, deux des quatre syndicats de la fonction publique étaient apparemment disposés à reprendre les de 8 % à 9 % des salaires en 1986 et 1987. Mais ils out quand même maintenu leur mot d'ordre de grève, l'Etat-patron refusant de garantir comme c'est le cas depuis vingt aus, que les traitements des fonctionnaires augmenterout au même rythme que ceux des catégories comparables du secteur privé.

dent de vouloir « sucer lu roue » des ouvriers et répliquent qu'il u'y a pas d'employés de « deuxième catégorie». Au nom de la « solidarité salo-riale » prêchée officiellement par LO, leur objectif est de rattraper le terrain perdu entre 1980 et 1985.

An printemps dernier, le patronat et LO avaient conclu de nouvelles conventions collectives applicables au secteur privé pour 1986 et pour 1987. Dans le public, en revanche, les négociations ont traîné en longueur. Après la grève des médecins en juin et une trêve estivale, elles ont repris début septembre, avec le

coneours d'unu commission de médiation. Les propositions de com-promis que celle-ci a présentées le 3 septembre out été rejetées. Selon l'Etat-patron, elles entraîneraient une augmentation inacceptable des coûts, de l'ordre de 14 %.

En Suède, les négociations paritaires sont, en principe, «librer», mais, depuis 1982 en particulier, le gouvernement intervient plus ou moins directement dans les pourparlers. Les syndicats n'aiment guère ces petits « coups de main », et s'effurceut de préserver leur fameuse liberté. Le ministre social-démocrate des finances, M. Kjell-

Olof Feldt, a jeté cette fois de l'huile sur le feu en déclarant franchement qu'il était préférable de ne pas accepter un conflit social dans le secteur public plutôt que d'accepter un accord reprenant les propositions excessives » de la commission de médiation. « Ce serait, a-t-il dit, compromettre la lutte contre l'inflation. - Les syndicats du secteur public ont protesté contre cette intrusion « inadmissible », mais le ministre bénéficie probablement, dans ce différend, du soutien des organisations de travailleurs de l'industrie et d'une bonne partie des Suédois.

Cette dispute entre cols blancs et cols bleus ébranle sérieusement le grand principe de « solidarité » cher à LO. Elle s'est accentué, au cours des dix dernières années du fait du gonflement spectaculaire du secteur public et de la réduction des effec-tifs dans l'industrie. A l'beure actuelle, les fédérations industrielles (métallurgie, bois et papier) contrôlent toujours les postes clés du comité directeur, mais la fédération des employés communaux est la plus grosse organisation de la centrale syndicale suédoise.

ALAIN DEBOVE.

La Corée du Sud choisit trois firmes américaines pour ses prochains réacteurs nucléaires

Nuuvellu déception pour les entreprises françaises : ce sont finalement trois firmes américaines qui ont été retenues pour construire deux nouveaux réacteurs nucléaires en Corée du Sud. Le contrat définitif sera signé en février prochain uvec Combustion Engineering (pour le cœur meléaire), General Electric (pour la partie classique) et Sargent Lundy (pour l'architecture indus-trielle). Les travaux de ces deux centrales de 900 mégawatts chacane devraient débuter en juin 1989, la mise en route étant prévue en 1995. La Corée du Sud, qui e déjà quarre réacteurs en fonctionnement et cinq en construction, uvait en 1981 confié la construction les deux précédentes tranches à la France.

Pour les entreprises françaises, la déception est d'autant plus rude que c'était, après la Chine, le dernier appel d'offres international demeuraut uuvert sur le marché du uucléaire. - C'est un signal », a

assuré le mardi 30 septembre M. Jean-Pierre Desgeorges, PDG d'Alsthom, qui était sur les rangs avec Framatome et EDF, parmi treize autres groupes de tous pays. Cette affaire, u-s-il ajouté, illustre les pressions actuellement faites par les unturités américaines pour cucourager les uxportations de grands biens d'équipement. Sur la Corée, « nous étions techniquement les meilleurs, mais les Américains ont fait des pressions politiques sur le pays de façon à emporter la com-

De façon plus générale M. Des-georges a dénoncé la concurrence des industriels américains sur les grauds contrats. Ils sont « aux abois » et cherchent à entrer par tous les moyens sur les marchés d'exportation. « C'est extrêmement dangereux pour nous, car ils se surimposent aux Japonais, qui, comme eux, sont aldés », a déclaré le PDG d'Alsthom, soulignant toutement dur » son groupe était parvenu jusqu'ici à tirer son épingle du jeu.

Au cours du premier semestre 1986 les commandes enregistrées à l'exportation ont atteint 6,7 milliards de francs, soit 48 % de plus que l'au passé à la même époque, et sur l'année le groupe espère voir le montant de ses commandes progresser de 20 % environ, à 12 milliards contre 10,5 en 1985. Le résultat du premier semestre est certes « satis-faisant » pour Alsthom, a noté M. Desgeorges, mais « inquiétant pour l'ensemble des grands contrats français », qui pendant la même période ont régressé, passant de 68 milliards de francs au premier semestre de l'an passé à 38 milliards de francs cette année.

Ces bonnes performances, qui ont permis au groupe de voir ses béné-fices nets augmenter de 8,5 % au ligne en premier semestre sur l'an dernier, s'expliquent par la relative bonne naux».

fois que dans ce contexte « extrême- tenue des ventes de matériel électrique classique, notamment pour les équipements des réseaux de distribution, et surtout par le succès important des turbines à gaz, dont Alsthom est le leader mondial - il vient d'ailleurs de recevoir commande d'ELF pour une turbine de 200 mégawatts, d'un montant de 365 millions de francs.

Dans le domaine naval Alsthom, a estimé M. Desgeorges, peut espérer durer, car, contrairement à ses concurrents, et notamment la Nor-med, le groupe a un « bon fonds de commerce » dans la fabrication de paquebots de croisière — ciuq vendus en trois ans, - de dragues, de sous-marins et de navires compiexes en général.

Dans le domaine ferroviaire enfin. le groupe espère commencer l'exportation des TGV en construisant une ligne en Floride, ce qui e donnerait le déclic aux marchés internatio-V. M.

Economie

La journée de la CGT dans le secteur public

Une mobilisation importante à la SNCF

RÉPUBLIQUE DU GHANA

ADMINISTRATION DE LA VOLTA

ELECTRIFICATION DE LA RÉGION NORD

ET RENFORCEMENT DU SYSTÈME 161-KV

Cet avis d'appel d'offres est lancé par l'administration de la Volta pour la première phase de l'électrification de la région

nord et du projet de renforcement du système 161-kV. L'African Development Bank a accepté de financer la Phase 1.

Par conséquent, tous les entrepreneurs qui appartiennent à

La Phase 1 du projet comprend la fourniture et la construction d'environ 330 km de lignes de transmission de 161-kV

des Etats participants et/ou à des pays membres de l'African Development Bank peuvent participer à la Phase 1 du projet.

l'extension de cinq sous-stations existantes, deux nouvelles sous-stations 161/34.5/11.5-kV, 65 km de lignes de distribu-

L'administration de la Volta invite les entreprises expéri-

mentées et suffisamment qualifiées à présenter leur soumis-sion pour les contrats de la Phase 1 détaillés ci-après :

Fourniture de conducteurs avec leurs accessoires pour la nou-

Fonrniture de trois (3) transformateurs électriques 161/34.5/11.5 kV, 16/10/10 MVA, de trois (3) transformateurs de terre et trois (3) transformateurs auxiliaires.

Fourniture de quinze (15) interrupteurs de circuits SF6, 161-

Fourniture et construction de lignes de transmission et de

Fourniture et construction de deux (2) nouvelles sous-stations

161/34.5/11.5-kV, et extension de cinq (5) sous-stations exis-tantes 16-kV, y compris la fourniture du reste de la centrale et l'installation de l'équipement acheté par l'administration de la

Dégagement du droit de passage, conception, fourniture et montage des pylônes ; installation de conducteurs et de leurs

accessoires pour la ligne de transmission aérienne 161-KV de

Fourniture et construction de 65 km de lignes 34.5-kV et de

Les adjudicataires peuvent faire une offre pour l'un des contrats ci-dessus ou toute combinaison de ceux-ci, ou pour

l'un des lots faisant partie du contrat P1-5 ou toute combinai-

Le cahier des charges sera disponible à partir du 3 novem-

Les demandes de cahiers des charges doivent être accompa-

gnées d'une traite bancaire émise en faveur d'Acres Interna-

tional Limited, d'un montant de 150 \$US par jeu complet de

Les demandes de cahiers des charges seront adressées de la

Réf.: Northern Electrification and System Reinforcement

Northern Electrification and System Reinforcement Project

Les cahiers des charges seront expédiés par Acres Interna-tional Limited aux intéressés par les moyens les plus rapides

bre 1986, et les soumissions seront reçues à dater du 3 février

velle ligne de transmission aérienne 161-kV de 330 km.

sous-stations dans le cadre des lots suivants.

deux (2) nouvelles sous-stations 34.5/11.5-kV.

tion 34.5-kV et deux nouvelles sous-stations 34.5/11.5-kV.

Même s'il serait abusif de parler de succès — comme M. Poperen, le numéro deux du PS, qui n'hésite pas à déclarer que, « depuis des années, nous n'avions pas vu une réaction d'une telle ampleus », — la CGT n'a pas de raisons de faire manyaise figure à l'issue de sa journée de grève, le 30 septembre, dans le sec-

Elle a montré qu'elle avait encore suffisamment de moyens pour per-turber l'activité d'un service public comme la SNCF, même si, en concentrant ses actions dans le secteur « protégé », elle prend le risque de mieux mettre en évidence la persistante passivité des salariés du scoteur privé, qui continuent à faire de moins en moins grève.

Ce résultat, modeste mais qui n'autorise pas à parler d'échec, a été rendu possible pour l'essentiei per la mobilisation des cheminots, qui a provoqué d'importantes perturba-tions sur le trafic, notamment en banlieue parisienne et pour les des-sertes régionales.

Selon la direction, il y a en 25 % de grévistes pour l'ensemble du per-sonnei de la SNCF et 50 % chez les agents de conduite, ce qui est nettement supérieur à la précédente jour-née d'action cégétiste du 12 juin der-

mier. Certes, la CGT a bénéficié du concours des antonomes de la FGAAC et, dans certains dépôts comme Chambéry, Paris-Saint-Lazare ou Marseille, de la CFDT, mais, par rapport au 30 mai, où un mot d'ordre de grève avait été lancé conjointement par la CGT, la FGAAC et la CFDT, la grève a été mieux suivie, en particulier pour mieux suivie, en particulier pour l'ensemble des cheminots.

En dehors de la SNCF, les résultats sont beaucoup plus limités. A EDF, toutefois, la direction a recensé en moyenne 30 % de gré-vistes (40 % selon la CGT), ce qui est légèrement inférieur à la journée du 12 juin dernier, où la proportion de grévistes avait été de 37,5 %, mais sur des périodes moins longues variant de doux heures à huit

La baisse de production a été en moyenne de 12 000 mégawatts, mais il n'y a pratiquement pas en de délestages, à l'exception d'une brève coupure « sauvage » d'à peine dix minutes en région parisienne en fin de matinée. A la RATP, 92,37 % des machinistes d'autobus et 90 % des conducteurs de métro étaient présents, et les répercussions sur le tra-fic ont été faibles (avec un minimum de 85 % pour le métro à

grévistes aux PTT pour l'ensemble

La CGT, qui réunit ce le octobre sa commission exécutive confédé-rale, ne cache pes sa satisfaction. Au début de la manifestation parisienne (d'autres ayant en lien en province, comme à Marseille), qui a réuni de 6 000 à 8 000 personnes (30 000 selon la CGT), M. Henri Krasucki

contacts journaliers avec l'intersyndr

cale, la direction rafuse toute négo-

ciation. - (Corresp.)

Contrat P1-1

Contrat P1-2

Coutrat P1-3

Contrat P1-5

Lot P1-5B

Lot P1-5C

son de ceux-ci.

documents par contrat.

manière suivante :

The Chief Executive Volta River Authority

Câble: Volta Accra

- une copie (avec traite bancaire) à :

Project (Plase 1)

Project Manager

Phase 1 (VRA)

Acres International Limited

Câble: Acrescan Niagara Falls.

5259 Dorchester Road

Niagara Falls, Ontario

Canada, L2E 6W1

Télex: 061-5107

- une copie à :

P.O. Box M77

Accra, Ghana

West Africa

17 h 30). Dans la fonction publique aussi, la grève a été faiblement suivie avec, selon le ministère, 7,3 % de parce que la CGT en est à l'initiaparce que la CGT en est à l'initiative, elle en est même la locomotive. Notre journée du 30 rend possibles des actions plus vastes encore. Dans l'action, nous ne repoussons personne, nous n'avons aucune mesquinerie de boutique en ce qui concerne les développements ultérieurs. D'autres ont commence à comprendre que, lorsque l'on est mécortent,

deux mois pour réagir, c'est un peu

Le centrale de M. Krasucki ayant rempli son contrat en montrant à l'opinion — et à sos militants — qu'elle était toujours la plus combative, et la plus intrattable, elle semble désormais laisser la porte entrou-verte à une participation à la grève du 21 octobre dans la fonction publique lancée parallèlement par la FEN, la CFDT, FO et les auto-nomes de la FGAF (avec un défilé

parisien de FO, à 15 heures, de la Bastille an Palais-Royal).

Déjà, le bulletin de victoire de la fédération CGT des transports et le discours de M. Duteil aux militants réunis place du Palais-Royal laissent clairement entendre que d'autres actions vont s'engager. Il sera toujours possible alors de tolérer quelques compagnons jusqu'alors indési-

Accord entre trois syndicats

geants de la société et l'administra-

après avoir consulté ses adhérents, tandis que la CGT, qui avait quitté la réunion avant son achèvement, fera de même, bien qu'elle ait déjà

(qui est le vernable partenare des syndicats, bien que ses représentants — ce qui est pour le moins surprenant — ne soient jamais appares à la table des négociations) a fait quelques concessions d'ordre politique et financier. Il a indiqué, au cas où les navires en cours de construction ne scraient pas schevés dans les délais prévus, que, à sa scule initiative, pourraient être remis en cause tout on partie des engagements finan-ciers de l'Etat, à l'exception, toutefois, des ressources nécessaires à la mise en œuvre du plan social et aux opérations de reconversion et de réjodustrialisation. Les aides attribuées aux sociétés qui embauche-ront des ex-salariés de NORMED, d'autre part, scront doublées.

remplacer leur propre personnel partant en préretraite.

Pour l'heure, sur le terrain, le cli-

Scion certaines sources, c'est un climat quasiment insurrection tout. L'affaire est devenue politique dur » de la lutte contre « la politi-



du 26 septembre au 5 octobre 1986 FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE **ILE DE CHATOU**

> près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité

et de l'Occasion.

Tél. 47.70.88.78

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DU GHANA ADMINISTRATION DE LA VOLTA

ELECTRIFICATION DE LA RÉGION NORD ET RENFORCEMENT DU SYSTÈME 161-KV

Cet avis d'appel d'offres est lancé par l'administration de la Volta pour la seconde phase de l'électrification de la région nord et du projet de renforcement du système 161-kV.

L'administration de la Volta a demandé des emprunts auprès de la Commonwealth Development Corporation (CDC) et de l'Euro-pean Investment Bank (EIB) qui seront destinés au financement d'une partie du projet de la Phase 2 décrit ci-après dans les contrats P2-2, P2-3 et P2-5.

Les soumissionnaires des pays membres de la Communauté économique européenne (CEE) ou des Etats signataires de la convention de Lomé peuvent participer à cette partie de la Plasse 2

La Phase 2 du projet comprend la fourniture et la construction d'environ 470 km de lignes de transmission de 161-kV, de deux nouvelles sous-stations 161/34.5/11.5-kV, de 108 km de lignes de dis-

tribution 34.5-kV, de trois (3) nouvelles sous-stations 34.5/11.5-kV, de sous-stations de 11.5 kV et 415-V et de réseaux de distribution. L'administration de la Volta invite les entreprises expérimentées

et suffisamment qualifiées à présenter leur soumission pour les contrats de la Phase 2 détaillés ci-dessous : Contrat P2-1

Fourniture de conducteurs avec leurs accessoires pour les nouvelles lignes de transmission aériennes 161-kV de 410 km.

Fonraiture de trois (3) transformateurs électriques 161/34.5/11.5 kV, 16/10/10 MVA, de trois (3) transformateurs de terre, deux (2) transformateurs auxiliaires, et quatre (4) réacteurs de 7.5 à 15-MVAR 161-kV. Contrat P2-3

Fourniture de onze (11) interrupteurs de circuit SF6, 161-kV. Contrat P2-5

Fourniture et construction de lignes de transmission et de sous-stations dans le cadre des lots suivants.

Fourniture et construction de deux (2) nouvelles sous-stations 161/34.5/11.5-kV, y compris la fourniture du reste de la centrale et l'installation de l'équipement acheté par l'administration de la Volta.

Lot P2-5B Dégagement de droit de passage, conception, fourniture et mon-tage des pylônes; fourniture de 60 km de conducteurs de lumière de 161-kV avec leurs accessoires; installation de conducteurs avec leurs accessoires pour 470 km de lignes de transmission aériennes

Let P2-5C Fourniture et construction de lignes 34.5-kV sur 108 km et de trois nouvelles sous-stations 34.5/11-kV.

Les adjudicataires peuvent faire une offre pour l'un des contrats ci-dessus ou tonte combinaison de ceux-ci, ou pour l'un des lots faisant partie du contrat P2-5 on toute combinaison de ceux-ci. Le cahier des charges sera disponible à partir du 3 novembre

1986, et les soumissions seront reçues à dater du 3 février 1987. Les demandes de cahiers des charges doivent être accompagnées d'une traite bancaire émise en faveur d'Acres International Limited. d'un montant de 150 \$US par jeu complet de documents par contrat.

Les demandes de cahiers des charges seront adressées de la mamère suivante :

- une copie à : The Chief Executive Volta River Authority P.O. Box M77 Accra, Ghana West Africa

Câble: Voita Accra.
Réf.: Northern Electrification and System Reinforcement Project (Phase 2)

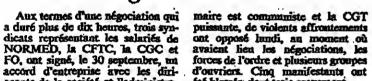
une copie (avec traite bancaire) à :

Project Manager Northern Electrification and System Reinforcement Project Phase 2 (VRA)

Acres International Limited 5259 Dorchester Road Niagara Falls, Ontario Canada, L2E 6W1 Telex: 061-5107

Câble: Acrescan Niagara Falls. Les cahiers des charges seront expédiés par Acres International Limited aux intéressés par les moyens les plus rapides possibles.

Les autres contrats de la Phase 2 seront financés par l'International Development Association. Les appels d'offres pour ces contrats seront publiés en temps opportun.



teur judiciaire, puisque, depuis le 30 juin, la société est en redresse-

La CFDT, pour sa part, ne donannouce une réponse « négative ». Si l'accord a pu être conclu, c'est parce que le ministre de l'industrie (qui est le véritable partenaire des

Enfin, les syndicats ont obtenu des améliorations pour le statut des salariés agés de quarante-huit à cinquante-deux ans. Ils pourront être embanchés en priorité par les entreprises qui les prendront pour

Cet accord - même a'il n'est pas avalisé par tous les syndicats - sera-t-il de nature à détendre sensiblement l'atmosphère jusqu'an 6 octo-bre, date à laquelle le tribunal de commerce de Paris se prononcera sur le sort de l'entreprise, liquidation ou nouvelle période d'observation accordée nour trois mois ? accordée pour trois mois ?

mat reste tendu. A La Ciotat, où le

et les dirigeants de NORMED forces de l'ordre et plusieurs groupes d'ouvriers. Cinq manifestants ont été blessés, dont trois gravement.

qui règne à La Ciotat, où trois cents on quatre cents personnes, pas toutes du chantier, sont prêtes à puisque le PC et la CGT ont décidé de faire de La Ciotat « le noyau que de casse industrielle » du gou-vernement. C'est la raison pour laquelle à La Ciotat et parmi les laquelle à La Ciotat et parmi les dirigeants de NORMED, on attend de savoir si M. Madelin acceptera d'aider M. Margnat, vice-président de l'Union patronale des Bouches-du-Rhône, à mettre au point son projet de reprise, avec mille trois conts à mille cinq cents personnes, du site de La Ciotat. L'activiné du chantier est totalement paralysée depuis dix

NORMED n'est pas le seul dossier chaud de la construction navale. Le tribunal de commerce de Rouen a prononcé, nous rapporte notre correspondant, la mise en redressement judiciaire des Chantiers navals de Dieppe et de Saint-Malo, filiale de la SARL Ateliers et chantiers de la Manche (ACM). Le 23 septembre, le juges consulaires avaient déjà rendu un jugement analogue à la suite du dépôt de bilan d'ACM, en nommant Me Alain Brajoux, administrateur judiciaire. C'est à ce même syndic qu'a été confiée la confiée la confiée au co gérance provisoire de sites de Dieppe (trois cent trois salariés) et Saint-Malo (deux cent vingt sala-

Jugeant très sévèrement l'attitude de M. Madelin, qui lui a refusé toute side de restructuration, M. Gny Rouz, PDG des ACM, a indiqué que, lâché par les banques, il envisageait pour l'établissement de Grand-Quevilly, également sous son contrôle, la cessation pure et simple d'activité.



Un programme en basic pour découper vous-même la carte électorale.

L'immobilier déménage ? Moi aussi L'immobilier sur Minitel: 20 000 annonces Paris-banlieue réactualisées chaque jour. Le Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE LE MINITEL A TROUVE A QUI PARLER.

DECOUPAGE EN BASIC LE PETIT CHARCUTER ELECTORAL

Mais, derrière l'orchestration et la parure, l'important restait le mes-sage que le CNPF cherchait à faire passer amprès de la jennesse ici ras-semblée, à la fois vivier d'mitiatives et aussi proie facile pour le chô-mage. Il fallut bien d'abord rappeler des lieux communs : le Far West s'appelle désormais le Pacifique, le monde moderne est en mutation, et cède la piace à une société de communication on que l'économie de demain sera faite de services et de distribution et non plus de produc-

Caraux, treme-sept ans, PDG de Pommes de pain, qui, sur le marché de la restauration rapide, attaque

EN BOURSE

L'une des critiques qui irritent le McDonald et consorts. Pour ce chei plus les dirigeants du CNPF est d'entreprise, « non seulement faire d'entreprise, « non seulement faire des sandwiches au jambon n'est pas un sous-métier, mais cela permet de faire son beurre ».

« Etre international c'est une volouté »

Formation, participation, exporta-tion, compétitivité, recherche, inter-nationalisation — « être internatio-nal, c'est une volonté, le rester, c'est un réflexe », scion la phrase d'Alain Dominique Perrin, PDG de Cartier international, - toutes les fonctions de l'entreprise ont été présentées à une jounesse supposée ardente à embrasser le secteur privé. emorasser le secteur prive.

« L'important est de faire comprendre aux jeunes qu'une entreprise ressemble à une famille, a expliqué M. Jean-René Fourtou, PDG de Rhôno-Poulenc, Il existe des fillations, et il faut réussir jour après jour à transmettre l'expérience, les

equis et le savoir. »

Entrain, optimisme, modernisme jamais le patronat n'avait tant fait pour séduire la jeunesse. Reste à savoir si tous les jeunes du Zénith, qui avaient été soigneusement sélec-tionnés par le CNPF, auront été convaincus. A cet égard, la manière maladroite par laquelle Jean-Marie Cavada e dissuade une jeune fille confestataire, non prévue au pro-gramme, de s'expliquer en public sonnera comme une fausse note dans cette grand-messe.

M. Yvon Gattaz a conclu en indiquant que près d'un quart des jeunes Français connaissaient les affres du age. a Nous, les décideurs économiques, nous ne pouvons nous juger totalement irresponsables du désemploi », et il a encouragé toute l'assistance à prendre deux résolu-tions : « Embauchons des jeunes et assurons leur formation; pratiquons une gestion participative adaptée aux jeunes d'aujourd'hui et faisons de nos entreprises des lieux de progrès. »
Quelle jeunesse? Celle que défi-

nit la démographie ou bien l'ensemble des ouvriers, cadres et patrons toujours en évail, mobilisés et entre-prenants? De même que la vicillesse n'est pas une tare, ni la jounesse un droit, « admettons que la jeunesse n'a pas d'age », a philosophé M. Dominique Hannebelle, ancien président de l'Union patronale de Rhône-Alpes.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Les assises du CNPF

La jeunesse n'a pas d'âge

d'entendre qualifier l'organisation patronale de «ringarde». Il fallait partonare de "ringartes". Il fallar qu'elle réagisse vivement. Et elle l'a fait le 30 septembre, à l'occasion de ses assies, en organisant au Zénith, à La Villette, une grande fête sons le signe de la rencontre et de la réconciliation entre la jouresse et l'entreprise. Clips, baffles hurfants, masi-que métallique, inscriptions laser sur écran géant, références à Balavoine, cohorte de jeunes vêtus de tee chirts bleus proclamant - le bâtiment fait peau neuve», vedettes de télévision, bref, tous les ingrédients médiati-ques étaient réunis pour domer du patronat français une image oderne, novatrice et libérée.

les ruptures géographiques et secto-rielles font chanceler les pays et les entreprises figés. Mais, à vouloir trop user de formules choc et à sacrifier aux poncifs, il arrive au CNPF d'écomer la vérité pour, par exemple, affirmer sans nuances que la société d'énergie et de transport

Une cinquantaine de dirigeants et de dirigeantes prestigieux ou discrets se sont succédé pour témoigner, racouter leur conte de fées (comme ce jeune plein d'idées qui e en la chance de rencontrer un milliardaire du Texas), dire que les périodes de rupture sont anssi celles qui offrent le plus d'opportunités à saisir, faire avec fougne l'apologie de l'aventure, voire du culot, on prononcer des incantations avec la voix chevrotante d'un prédicateur pour lancer: « Ensemble, patrons et feuries, construisons un monde nou-

M. Vincent Bolloré, trente-quatre ans, président de Bolloré Technologies, a eu raison de rappeler qu'il fallait « innover ou mourir », et il s donné la parole à M. Leurent

|Marchés financiers

PARIS, 1-octobre T

Regain d'animation + 1.6 %

La Bourse de Paris a renoué avec le traussa le 1° octobre, l'indicateur de tendence gegnerit environ 1,8 % à l'approche du son de cloche finel. Le marché s'est trouvé revigoré après le raffermissement intervenu la velle à Wall Street. L'animation ambients, www. Street. L'ammeton amounts, avec l'annonce per Bourgues qu'il défient plus de 10 % de Spie-Batignoles, les mouvements sur St-Louis Bouchon, et le possible contraoffensive de Jimmy Goldschimidt aur les Preses de la Cité, ont au un affet bénéfique sur l'activité.

Mais Tévénement attendu de la journée était la reprise des cotations du titre Elf-Aquitaine, suspendu le semaine passée à 339 F. Après vingt-cinq minutes de cotation (calle-ci dura habituellement cinq minutes), la prix s'est établi à 317 F, en repli de 8,9 % sur le dernier cours cannu. Les demendes ont été simportante. Elles ont été servies per l'intermé-diaire de le charge spécialiste de la valour Elf-Aquitaine. Le prix cosé se situait à un juste milieu, su-dessus du cours ofiert (305 francs), mais pas trop, de façon à ne pes prêter le flanc aux critiques des socielistes sur le thème du bradage. Un prix netternent aupérieur à 305 F aurait en effet pu leser croire que le plancher ch était trop bes.

Autour de la corbeille, on notait encore les replis du certificat Eff, de Bis, Vuitton. Hechette, Desseult et

En hausen figuralent Pron Laterge, Bouygues, ainei que Moët, Spie-Batignolles et Schneider.

Le marché obligataire s'est de son côté raffermi, en sympathie avec l'évolution des Etats-Unie. Au MATF, tait à 111,66, en progression de

Lingot: 90 950 F (+ 1 550 F); repoleon: 542 F (- 5 F).

CHANGES PARIS

Dollar: 6,6405 F 1 L'annonce d'un recul imprévu de déficit de la balance commer-ciale des Estre-Unis pour le mois d'août (13 milliands de dollars, contre 18 milliands en juliet) a pris à contrapied les marchés des chariges, qui jousient la baisse du billet vert. Ce dernier a remonté partout. A Paris, le cours du deutschemark e légèrement fléchi à 3,2570 F, ce qui a permis à la

lanque de l'irance de ne pas inter FRANCFORT 30 mgs. 1 oct. Dollar (ca DM) .. 2,82 2,83 TOKYO 30 acpt. 1=0ct, Dollar (en yean) .. 153,68 154,38 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (1" oct.) 71/4% New-York (30 sept.) 61/2%

NEW-YORK, 30 septembre 1

Redressement

La Bourse de New-York s'est quelque pen redressée le 30 septem-bre, l'indice Dow Jones des trente valenrs industrielles gaguant valeurs industrielles gagnant 12.38 points, à 1767.58 points. En milieu de séance, l'indice svait repris jusqu'à 27 points, avant que des prises de bénéfices a'indiéchis-sent la tendance. Le volume des transactions a porté sur 124,83 mil-lions de titres, costre 115,61 mil-lions de titres la veille.

Antour du Big Board, ancene ini-Autour du ling Board, anciene in-trative conveincante ne s'est cepen-dant manifestée dans les rangs des investisseurs. Beaucoup estiment cependant que l'éconozine améri-caine est en voie d'amélioration, confortés per la réduction de 5 mil-liards de dollars du défluit commer-cial en juillet. Cette nouvelle a revi-ceré le marché obligataire, ou a can en junici. Cente novembe a revr-goré le marché obligataire, qui a entraîné « en sympathie » celui des actions. Depuis le 30 juin. Pinicioe Dow Jones a pertin 125,14 points. Cetne consolidation luisse espérer cens consonation aussi espetar aux opératours que le marché dis-pose d'une nouvelle marge de pro-gression, pour peu que l'économie des Etats-Unis s'améliore.

Parmi les valeurs les plus trai-tées, on notait USX Corp., qui gagnait 1/4, à 23 3/4. Syntex et ATT faisaient aussi l'objet d'échanges importants.

VALBURS	29 sept.	30 mapt_
Alcon A.T.T.	36 1/4 22 5/8	37 22 3/4
Booing Chase Membetten Back	52 3/8	53 3/8
Do Pont de Nemours	36 3/8 80 1/4	35 3/8 80 1/8
Fastran Koduk	85 1/4	53 3/8 67 1/4
Ford General Bectric	\$21/4 711/4	713/4
General Motors	65 1/8	67 7/8 34 5/8
Condigent	134 1/4	134 1/2
LT.T.	36 7/8 /	48 3/8 37 1/2
Pfaer Schlemberger	弱協	33 1/2
Tenato	33 3/4 56	34 3/8 58 3/8
Union Carbida	20 1/2	20 1/2
U.S. X. Corp.	23 1/2 51 1/2	23 3/4 52 1/2
Xmax Corp.	513/8	51 1/2

indices boursiers

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 29 sept. 30 sept. Valents étrangères . 112,4 C' des agests de che

(Base 100 ; 31 déc. 1981) Indice général ... 3842 379,5 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

29 mett. 30 ment.

. ...

.....

. 27.

in bone

L,

LONDRES (Indice «Financial Times») 29 sept. 30 sept. Industrielles ..., 1212,16 1227 Mines d'or 323,2 319 Fonds d'Erat 31,75

Industrielles 1755.20 1767.58

TOKYO 30 sept. 1" oct. Nikker 1517,28 1511,72 Indice general ... 17851.86 17313.12

MATIF Cotation en pourcentage du 30 septemb lotionnel 10 %. Nombre de contrats: 3 931 **ÉCHÉANCES** COURS Déc. 86 | Mars 87 | Juin 87 Oct. 86 Dermier Précédent . . 111,30 111,75 111.45 110.85

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PROGRESSION DU CHIF-FRE D'AFFAIRES DE DARTY. Le chiffre d'affaires hous tanc consolidé du groupe Darty, pour le estre de l'exercice 1986-1987 (1" mars-31 août), s'est člevě à 2 451 425 000 F. contre 2 075 108 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une augmentation de 18,1 %. La progression a été sensible as premier trimestre

(+ 29 %), on raison d'une forte

activité dans le sectour des magné-

toccopes, au moment de la Coupe da monde de lootball. Au deuxième trimestre, le chiffre d'affaires s'est aceru de 9 %,

RÉSULTATS DE RHIN-RHONE EN HAUSSE - Rhin-Rhône (négoce de combestibles et de matériaix de construction) a annoncé, mardi, un bénéfice net avant impôt de 40.4 millions de francs pour le premier somestre 1986, contre 19,9 millions de france an premier semestre 1985.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUN			UN MOSS			DEUX MOS			SIX MORE			
	+ bes	+ heat	Re	p. +	ou d	έp	R	p. +	ou dép	Rep. +	os dép. ·		
SE-U Sem. Yes (100)	6,6280 4,7776 4,3109	4,7815 4,7815 4,3157	+	57 55 85	+	64	+-+	115 110 165	.+ 140 - 81 + 187	+ 346 - 397 + 456	+ 428 - 324 + 518		
DM	3,2731 2,8962 15,7772 4,6341	3,2762 2,8968 15,7919 4,8384 4,7336 9,5685	++ + -	65 39 61 106 181 223	++++	30 47 5 126 148 259	++++	133 79 120 263 353 558	+ 154 + 93 - 5 + 231 - 303 - 509	+ 389 + 246 - 315 + 573 - 931 - 1608	+ 445 + 229 + 22 + 648 - 829 - 1463		
					_								

TAUX DES EUROMONNAIES

E-U 5 7/8 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 6 1/8 6 1

ENTREPRISES

Bouvages prend 10.04 % de Spie-Batignolles

La Société civile foncière de participation (groupe Bouygues) a racheté 10,04 % du capital de Spie-Batignolles, a-t-on appris le 30 septembre au iège da Bouygues. «Il y a une complémentarité entre les deux groupes qui unt appris à se contraître en coopérant au projet de turnel sous la Manche», indique la société de bâtiment et de travaux publics Bouygues. Quant au groupe Schnaider, qui détiant 57 % du capital de Spie-Batignolles, il rappelle de son côté, dans un communique, que cette ociété est une des composantes les plus importantes du groupe en termes le stratégie et que ela prise de participation de Bouygues ne change rien à ette situation». Le conseil d'administration de Spie-Bationolles a révisé en seisse l'estimation de ses résultats en 1986 du fait des difficultés encontrées par sa filiale Speichim, spécialisée dans l'ingénierie. On se souvient que Bouygues e pris récemment le contrôle — en y mettent le prix ! — de la SCREG, autre entreprise de travaux publics.

CdF-Chimie cherche toujours un président

Un mois n'a pas suffi pour trouver un président à CdF-Chimie. Le conseil de surveillance du groupe rationalisé, dont le principal ordre lu jour du 30 septembre était pourant le nomination d'un successeur M. Michel Hug, qui avait demisionné, le 1° septembre, de ses onctions de directeur-général des Charbonnages de France et de préident du directoire de sa filiale himique, a reporté sa décision. «La uestion de la composition du direcpire fera l'objet d'un conseil excepionnel qui doit être réuni prochainenent», e précisé la direction de dF-Chimie. La nomination du noueau patron de CdF-Chimie aveit téjà été reportée du 18 au 30 sep-

Pharmacie: Rhône-Poulenc autorisé à racheter Nattermann

L'Office fédéral ouest-allemand les cartels a autorisé le groupe :himique français Rhône-Poulanc à acheter l'entreprise pharmaceutijua aliamanda Nattarmann, a innoncé le 30 septembre un porteparole de l'Office fédéral. Cette lécision a été motivée par la faible mplantation outre-Rhin du groupe rançais dans le secteur phermaceuique, ainsi que la part modeste su'occupe Nattermann sur le marthé quest-allemand.

Nattermann appertiant à la 'amille Lappe et a réalisé l'an derier un chiffre d'affaires de 410 milions de deutschemarks (1,3 millard de francs), ce qui la place loin ferrière les géants ouest-allemands le la branche, Bayer et Hoescht, et nême de sociétés comme Schering и Boehringer.

papetier suedois STORA lance une nouvelle OPA

Le groupe papatiar auádois TORA, numéro un européen et sous-traitants régionaux

suédois, vient de lancer une OPA

sur le cinquiema groupe suédois,

Papyrus, pour un montant de

5,8 milliards de couronnes, soit

environ 5.6 milliards de francs.

C'est, sur le plan financier, la plus

grosse opération lancée dans ce

La nouvelle société aura un chif-

fre d'affaires de 18,2 milliards de

couronnes at amploiara 23 650

personnes. Ce rapprochement est

réalisé à l'initiative du conglomérat

financier et industriel Wallenberg.

qui détient 40,6 % de STORA et

35,8 % de Papyrus. Ainsi se pour-

suit le mouvement de concentration

dans l'industrie scandinave des pro-

duits de la forêt. Déià en 1984.

STORA avait repris, pour 3,5 mil-

liards de francs, la société Billerud.

Avec cette nouvelle fusion, STORA

cherche à réduire le part de le pâte

à papier, produit soumis aux fortes

fluctuations du marché mondial,

dens son chiffre d'affaires, au profit

Machine-outil:

redressement judiciaire

pour Graffenstaden

La chambre commerciale du tri-

bunal da grande instance de Stras-

des différentes sortes de papiers.

bourg a ordonné, le 30 septembre, une procedure da redressement judiciaira pour la société Graffenstaden-Machine-outil (huit cent trente salariés, groupe Intelautomatisme), qui a déposé son bilan la semaine dernière le Monde du 26 septembre 1986). L'avanir de la société est désormais entre les mains d'un administrateur judiciaira, Mª Claude Weil, qui devra d'ici trois mois proposer soit une liquidation de biens, soit un plan de restructuration permettant la poursuite des

L'affaire provoque des remous demandent à l'Etat ce qu'il doit à Intelautomatisme (75 millions de francs) dana la cadra du plan machine-outil, ne serait-ce que pour régler les créances des nombreux

The first file of the first the first section of the first the first section of the first section of AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

an exercitive of each less regarding exercitives compared through a contractive

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE SAULNES

Le conseil d'administration de la Compagnie industrielle et financière de Saulnes s'est réuni le mercredi 24 sep-tembre 1986 sous la présidence de M. Pierre Schmidt.

Le président a rappelé que, dans le cadre de sa nouvelle orientation, la Société a depuis le début de l'exercice souscrit à l'augmentation de capital de Nord-Est et pris des participations minoritaires dans les Sociétés Tollens (peinture), Saint-James et Albany (hôtellerie), UGC SA (einéma), IDRH (consultants ressources humaines) ainsi que, tout récemment, dans les laboratoires homéopathiques

Le conseil a constaté que ces investis-cments offrent d'intéressantes perspectives d'avenir.

Il a considéré comme souhaitable que a société poursuive la politique de iversification commencée à la mi-1935. En vue de lui donner les moyens finan-ciers qui lui seront nécessaires, il 6 décidé conformément à l'autorisation de amblée générale extraordinaire du 10 décembre 1985 de procéder à une augmentation de capital de 134 643 720 francs à 224 406 200 francs par l'émisfrance a 224 406 200 france par remis-sion de 2 244 062 actions (2 pour 3) émises au prix de 55 frances par action dont 40 france représentant le capital nominal et 15 france, la prime d'émission. La souscription sera enverte du 13 octobre an 3 novembre 1986.

Une note d'information, visée par la commission des opérations de Bourse sera mise à la disposition du public pro-



DARTY GROUPE DARTY

Chiltre d'affaires du premier semestre 1986-1987

Le chiffre d'affaires bors taxes consolidé du groupe Darty pour le premier semestre de l'exercice 1986-1987 (1" mars - 31 aoû1) s'est élevé à 2 451 425 000 francs coutre 2 075 108 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, son une % 1,81 sb noitstrongue

Le chiffre d'affaires du premier tri-nestre de l'exercice était en progression de 29 % en raison d'une forte activité dans le secteur des téléviseurs et magnétoscopes, à l'occasion de la Coupe du monde de football.

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre, en évolution de 9 %, fait appa-raître, pour le premier semestre, une croissance légèrement supérieure à nos prévisions.



Le conseil d'administration de la Compagnie générale des eaux, réuni le jeudi 25 septembre 1986, a désigné comme administrateur M. Paul-Louis Girardot, directeur général de la Compagnie générale des eaux, en remplacement de M. Alain Mînc, démissionnaire.

Numéro deux américain du téléphone GTE cotée à Paris

Après la société questmanda Nixdorf la semaine dernière, la Bourse de Paris ce 1" octobre, une nouvelle valeur étrangère, le groupe américain de télécommunication GTE Corporation, partenaire de Thomson CSF pour le contrat RITA.

« L'objectif financier primordial de GTE consiste à maximiser le profit total de nos action-naires. » Présentant à la presse frençaise l'introduction à la Bourse de Paris — assurée par la Société générale - de GTE, M. Theodore F. Brophy, le président de le vingt-quatrième société américaine per son chiffre d'affaires (15,7 milliards de doilars en 1986), ne a'embarrasse pas de présiables inutiles. Il promet aux investissaurs français qui viendront rejoindre les quel-que 442 000 porteurs de titres GTE à travers le monde (l'action est déjà cotés, outre sux Etets-Unis, sur les principales places auropéennes) dividendes et plus-

Mai contrue en France maioré sa présence, à côté de Thomson CSF, dans le contrat de 4,3 milliards da dollars signé, en novembre dernier, pour la fourniture à l'armée américaine d'un reseau de communication téléphonique tactique (RITA), GTE n'est pourtant pas un petit gaba-rit. Employant 160 000 personnes et présente dans quarante pays, le société intervient aujourd'hui par l'intermédiaire de ses filiales dans trois domaines d'activité principaux : le téléphone, les produits d'éclairage et les matériels de précision. Avec les produits marques Sylvenia, GTE est ainsi le numéro deux sur le marché américain des produits

d'eclairage. Le téléphone est capandant la loppement du groupe. Avec ses 18 compagnies locales, il des déjà près de 13 millions de lignes d'abonnés, notamment aux Etata-Unis et au Canada. Fece à la tourmente qui chahute actuel-

lement ce secteur, avec la déreglementation et les progrès technologiques, la société a engagé une stratégie d'alliances. Pour contrer ATT, GTE a trée, depuis le 1= juillet dernier, une joint ven-ture avec United Technology, US Sprint, une société de communications interurbaines détenue à égalité par les deux partenaires. Pour les systèmes de transmission eméricains et internationaux. GTE s'est rapprochée de l'allemand Siemens AG. Un accord est en vue tivec le japonais Fujitsu pour les systès téléphoniques à usage profes-SIGOTORIA.

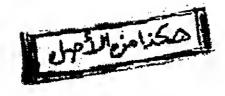
Toutes ces opérations ont pesé sur les résultats du groupe Can dernier. Comote tenu d'« une dépense non susceptible de se répéter » de 1,3 millard de dollars, l'exercice 1985 s'est, en effet, echevé sur une perte nette de 181 millions de dollars.

Grâce en particulier au téléphone, GTE enregistre une forte croissance. Sur les douze derniere mois a'achevant la 30 iuin. les ventes ont dépasse 16 milliards de dollars. Elles ont augmente sur les cinq années passées à un rythme annuel de

GTE vient donc renforcer le

cian des belles étrangères à Peris. Pourquoi aujourd'hui? e On note un intérêt croissant, en France notamment, pour les opportunités d'investissement offertes par les sociétés américaines comme GTE », explique son président, M. Brophy. Il est vrsi que le groupe est déjà bien implanté dans l'Hexagone, avec en particulier la société Claude (lampas et autras produits d'éclairage). Rachetée à ITT à la fin da 1978 alors qu'elle connaissait de graves difficultés, celle ci est aujourd'hui e profita-ble », e indiqué le patron de GTE. sans donnar davantaga de lumières. Aucun éclairage non plus sur les résultats consolidés attendus pour l'année 1986 - le premier semestre a été bon.

ERIK IZRAELEWICZ



Marchés financiers

BOURS	E DE PA	RIC			1er OCT	CODE Cours relevés
Companion VALEURS Cours Premie	Denier %	inis	Pàglament ma	novel		UDKE à 14 h 55
1800 4.5 % 1973 1740 1750 4599 C.N.E. 3% 4565 1230 B.M.P. 7.P 1212 1210	1748 + 045 4570 + 010 Compan- 1212 VALI	Cours Premier Denier %	Règlement me		strion VA	pricid cours cours + -
1270 C.C.F. T.P 1280 1290 1211 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1214 1218 1218	1212	SA	400 Mar. Wandal 415 413 413 415 415 413 415 413 415 41	+ 4 47 850 Schmidtr + 620 65 - 640 118 S.C.O.A. 112 20 11 - 640 430 S.C.R.E.G. 420 43 + 671 450 Seftmag 458 46 118 S.C.O.A. 192 20 11 - 641 448 1850 Seftmag 458 46 14 14 14 1850 Seftmag 458 46 14 14 14 1850 Seftmag 458 46 14 14 14 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	183 1071 1 - 355 Eastern 1 - 355 Eas	10 10 10 10 10 10 10 10
460 C.F.D.E. 478 10 1161 1181 1290 Charpurs S.A. 1311 1317 57 Chiers-Chitai. 80 60 60 675 Chimats franç. 884 888 565 Chib Midimer. 576 675 240 Codanj. 241 240 406 Chimag 405 50 408 850 Chimat. 871 980 250 600 Compt. Simper, 246 252 600 Compt. Mod., 638 640 1320 Crid Forciat 1330 1335 1320 Crid Forciat 530 523	1400	1250 1400 1400 1400 1400 1250 1400	970 Parsod-flased 980 985 923 152 Pérrites B.P. 143 147 147 1100 Parsod-flased 110 117 56 Pocisis 4150 43 10 43 1480 Polis 570 550 1630 680 P.M. Lishing 712 719 724 2400 Present C26 2420 1570 Printingsz 540 548 544 556 Printingsz 540 542 520 1810 Prantocks 1880 1710 1710 515 Printingsz 540 548 544 566 Printingsz 540 548 544 566 Printingsz 540 520 523 1810 Prantocks 888 905 905 179 Redunts 3.4 280 10 221 50 255 5 610 Redunts 3.4 280 10 2410 2440 1480 Round-Lisher 1460 1460 1465 1190 Sanjer 3000 288 1680 1650 1520 Salvager 1520 170 170 108 1530 Solumon 1550 1650 1650 1520 Sanjerust Reg 709 718 710 480 Sanjerust Reg 729 755 755	1 + 211	501 83 50	33060 34400 34400 + 4 08
VALEURS % %dq coupon	VALEURS Comu De	TALLETON (mint VALEURS Come During	VALENTING Cours Deroier	VALEURIS Cours During	VALEURS Cours Dennier
Cinq. 7% 19/72. 2221 Emp. 8:50 % 77/32 104 10 2 20/2 8.80 % 78/35 104 10 2 20/2 8.80 % 78/35 100 10 2 20/2 8.80 % 78/35 100 20 7 008 10 13.25 % 80/90 111 20 4 392 13.25 % 80/90 111 20 4 392 13.80 % 80/87 108 86 13 2271 13.80 % 1/85 108 108 70 1 1090 16.75 % 61/87 108 70 1 1090 16.75 % 61/87 108 70 1 1090 16.75 % 61/87 108 70 1 1090 16.70 % 62/90 125 70 8 020 13.40 % 66. 33 129 35 10 463 12.20 % 62. 84 120 19 11 % 10. 82 120 19 11 % 10. 82 120 19 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 120 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 10 11 % 10. 82 100 100 100 100 11 % 10. 82 100 100 100 100 11 % 10. 82 100 100 100 100 11 % 10. 82 100 100 100 100 11 % 10. 82 100 100 100 100 11 % 10. 82 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	Commo S78 846 Cofmind (Lyd	Mari Diployd 396 398 Mari 185 Wheel Wiczes 105 194	Etrargeres Set Alexa Set Alexa Set Alexa Set Set Set Set Alexa Alexa Alexa Set Set Set Alexa Ale	A.G.P.S.A. 1346 1335 Abin Manushim 790 Angelei 434 425 BAFF 720 720 ELP. 1278 1278 Biologi Technologies 1070 1100 Bishari 520 522 Cithin de Ipor 918 913 Calberton 572 596 Car Germin Sopel 2780 2880 Car Germin Sopel 2746 2270 C.D.M.E. 790 745 C. Epsip Bact 218 218 C.E.E.L.D. 1460 C.S.L. Informatique 542 551 C. Cockl. Fountiller 177 182	Description 1880 1885	Holes
OAT 9,00 % 1996 111 90 6 576 Co. Franco 3 % 146 CNS Bossejans, 62 103 75 2 257	Ency Vited	Ricolfo Zer	Ginat	SICAV (selection)		30/9
CNB Paribee	Elf-Astroger	Bochetta-Grope \$3 90 89 9 Romano Vin.) 209 90 202 Rougher at File 71 40 68 9	Guil Campbe Corp 67 90 88 97 e	VALEURS Fraision Rechet net	VALEURS Emission Ractast rast	VALEURS Emission Racket rect
PTT 11,20% 36	Entry De Prois 580 Entry Research 90 30 Fire Same 10 30 Fire Sam	Sect 186 233 234 235 236	Int. Min. Chem	Actions places	-Sam Velium 772 13 746 66 fampier 1442 27 14778 70 14778	Parames-Vator
Campanon Sera	Later Ref	Seed 655 Teltringer 1900 1969 Tester-Aspirer 440 409 70	Parents 11 90 11 50 CESt. Corberty 62 Corpore Sep 380 10 Debris Int. (Ceste.) 786 800	Discher	10-Sparaine 808 86 770 27 10-Figure 340 48 325 04 10-Republike 262 17 280 28	Similar
Constant Barrity	Inco-Expansion	Tour Eller	Hopowee 250	December 263 85 242 15 Left December 263 865 247 15 Left December 263	in-layan 317 82 303 41 in-Data 155 (8 148 05 in-Bard 221 35 211 32 in-Talyo 1223 29 1167 82	\$1Bz 1275 17 1217 35 \$1.6 26 13 955 104 \$1.0 150 26 11
Chamboury (bt.) 980 Chamboury (bt.) 985 180 CLIC Frienc, del 275 275 CLI Marine 446 444	Learne Chaf 1705 1740 Machine Dati 42 15 45 Magnate Chapter 194	Utiner	Rivilian	Energia	Americans 12065 97 12065 97 12065 97 12065 97 12065 97 12067 97 12065	Sopporgram 423 43 408 13 Sugarot 53734 89 52168 89 Sugarot 1025 21 978 72
Cross 60	Medican Part 367 366	Waterma S.A 708 718 Broot. de Merce 140 140	Union Brassaries 137 20	Sparges Americans 25434 96 25396 99 Lines Sparges-Capital 8061 99 7971 87 Méd Sparges-Craiss 1472 95 Mess	Section 508 76 551 03 151 50 154 27 56 haptings 456 55 455 85	Sopriter
Droits et bons VALEURS Cours Denier cours	Cote des	ANIMA PANER DECEMBER	Marché libre de l'or	Epurgus-Industr.	60	112 37 1
Attribution Artiquis	State-Unity S 1 S 622 E33	327 460 317 337 337 337 337 338 338 338 328 328 328 338	Fin (100 on hum) 989300 900000 900000 900000 90000 900000 900000 900000 900000 900000 9000000	Eperating	1175 18 1146 55 124	Compon décaché Compon decaché Comp

Le Monde

ÉTRANGER

- 2-3 La préparation de la rencon-tre de M. Reegan et de
- 4 Philippines : les aléas de la négociation avec les insurgés. 6 Togo : les suites du raid sur
- 7 Grande-Bretagne : le congrès

POLITIQUE

8 Les journées parlementaires de la majorité. 10 Les journées parlementaires du Parti socialis La réunion du comité central

SOCIÉTÉ 12 La futte contre le terrorisme :

les mesures de sécurité sont maintenues et a seront renforcées a'il la faut ». 14 Point de vue : gérer ou refuse la drogue ? par Philippe Bilger. 16-17 « Le Monde Education » :

la culture des lycéens et celle de leurs professeurs.

ARTS ET SPECTACLES

- 19 à 21 Les expositions d'automne à Venise. Théâtre ; « Elvire/Jouvet 40 ».
- Musique : l'ouverture de l'Opera d'Amsterdam. 19 Communication : le projet de loi sur la concentration dans les médias.

ÉCONOMIE

- 28 Le Maxique obtient de nouveaux crédits des banques pri-vées.
- La grèva du secteur public en Suede. 29 Le bilan de la journée d'action de la CGT. 30 Les assises du CNPF.

SERVICES Radio-télévision 25 Petites annonces26 Carnet 28 Météorologie 25

M. Chirac annonce un « pacte » de la majorité pour les législatives

M. Jacques Chirac a annoucé, le mercredi ta octobre, à Vittel, que, aux prochaines élections législatives, · les députés sortants seront candi dats uniques de la majorité dans leur circonscription, ce qui est lègitime et logique ».

Le chef du gouvernement, qui s'adressait aux parlementaires du RPR et de l'UDF (lire page 8) réunis à Vittel, a precisé : • Il y a là une sorte d'engagement qui est un pacte qui résulte de la nature même du pacte majoritaire. - « Les députes sortants qui pourraient avoir le sentiment que le nouveau décou-page les désavantagerait, a-t-il ajonte, auront à l'évidence une priorité absolue pour être candidats uniques de la majorité dans la circonscription de leur choix. -

Changement possible à la tête de Schlumberger

Des modifications pourraient intervenir à la tête de Schlumberger L1d, société spécialisée dans les services pétroliers et l'une des rares multinationales contrôlée par des Français. Un conseil d'administration qui se réunit à New-York ce mercredi 1ª octobre à 14 beures (heure locale) pourrait décider du remplacement de M. Miehel Vaillaud, l'actuel PDG qui a succédé à Jean Riboud il y a peine plus d'un an. Pour la première fois depuis sa création, le groupe ne serait plus dirigé par un Français.

Les difficultés de la conjoncture pétrolière et les pertes de la société d'électronique Fairchild, filiale de Schlumberger, ont, il est vrai, entrainé une érosion de la rentabilité de cette entreprise et une baisse du titre en Bourse. Les actionnaires américains, émus de la baisse du chiffre d'affaires an premier semestre et de la réduction de plus de la moitié des bénéfices (203 millions de dallars contre 516 millions au premier semestre de 1985), auraient décidé de réagir, estimant – dit-on - que · les mesures qui s'imposaient n'étaient pas prises ». Mais ils n'auraient pu agir sans l'accord de la famille Schlumberger, touiours déleatrice du quart du capital du groupe. Reste à savoir ce qa'un nent eventuel dans la nationalité des dirigeants entraînere comme conséquence sur certaines participations du groupe, dont la rentabilité n'était pas le seul objet. On pense notamment aux quelque 13 % dans la CLT (que M. Michel Vailland avait affirmé vouloir garder) au momeat des graades maacenvres audiovisuelles.

L'action ELF-Aquitaine cotée au-dessus du cours offert par l'Etat

L'action ELF-Aquitaine, dont la cotation avait été suspendue le jeudi 25 septembre avant l'annonce d'une nffre publique de vente des actions de l'Etat au cours de 305 francs, a atteint 317 francs mercredi 1er octobre, à l'occasion de la reprise des cotations. Ce nouveau cours s'inscrit en recul de 6,49 % sur le dernier cours coté de 339 francs. Le titre était très demandé, et il a falla que des ventes soient volontairement effectuées sur le titre pour l'empêcher de dépasser 317 francs.

Nouvelle-Calédonie : après la libération des auteurs de la fusillade de Hienghène

Les indépendantistes dénoncent un « piège grossier »

NOUMÉA

de notre correspondant

La tension était vive, mercredi t= octobre, sur le territoire à la suite du non-lieu prononcé lundi par le juge d'instruction chargé de la fusil-lade de Hienghène qui coûta la vie, le 5 décembre 1984, à dix Mélanésieus. Le parquet de Nonméa a ayant pas fait appel, les huit inculpés ont pu bénéficier de la mise en liberté et ont quitté dans la plus grande discrétion le Camp-Est, la prison de Neuméa. Le parquet géné-ral et la partie civile, de leur côté, ont interjeté appel, renvoyant ainsi l'affaire devant la chambre d'accu-

Cet élargissement des auteurs de la fusillade n suscité une grande emotion dans les milieux ioc dantistes. • En signe de deull •, le burean politique du FLNKS a décidé la fermeture des sièges des trois régions (Centre, Nord, îles Loyanté) et des municipalités indépendantistes pendant quarante-huit

Bataille pour la présidence de la commission des affaires étrangères

de l'Assemblée

Le retour de M. Jean Lecanuet an Sénat laisse libre la place de président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Considérant que la place lui revient, puisque le PR préside déjà deux autres commissions, le CDS a décidé de présenter la candidature de M. Bernard Stasi, alors que M. Jean-Marie Daillet, lui aussi CDS, a été un temps candidat à la

Mais, faisant fi des équilibres an sein de l'UDF, M. Jean-François Deniau a décidé d'être lui aussi candidat, estimant qa'il avait plus le profil du poste que le maire d'Eper-nay. Le bureau du groupe UDF doit trancber le jeudi 2 octobre. Mais l'ensemble des commissaires de la majorité avaliseront-ils le choix, si celui-ci était favorable à M. Stasi? Les barristes, officiellement, ont décidé de soutenir le maire d'Epernay, mais, même dans le rang de l'UDF. M. Stasi ne plaît pas à tout le monde.

· CHILI: mise au secret d'un dirigeant communiste. - Un juge militaire chilien a ordonne, mardi 30 septembre, la mise au secret d'un dirigaant du Parti communiste, M. Patricio Hales, qui a été transféré au pénitantiar da la capitala. M. Hales, qui appartient à la coalition du MDP, avait été arrêté le 8 septembre dernier, comme d'autres responsables de l'opposition de gauche lors de la proclamation de l'état de siège. Le juge militaire Luis Acevedo a entandu pendant deux heures

• Djibouti rétablit ses relationa diplomatiquas avac l'Egypte. - Djibouti a annoncé cette décision le mardi 30 septembre. Les relations avaient été rompues en 1879 à la suite de l'accord de paix iaraélo-égyptian.

REGALI CADEAUX & HALOGENES

Plus de 100 modeles 500 W avec vanateu

Muns de cette annonce. l'amposie vous est offerte avec votre halogene.

EVRY Centre Commercial Ewry 1. ruveau 2

SI GERMAIN-EN-LAYE 24, rue du Vieil Abreuvoi

PARIS 6 180, bd Sir German 8 63, bd Haussmann 8 97, bd Haussmann 8 8, a av de Wagram 8 57, rue Pierre Charron 17 56 av des Terries

LE SPÉCIALISTE DE L'HALOGÈNE

heures ainsi que des débravages dans divers secteurs, à l'initiative des syndicats qui lui sont proches. Par nillenrs te FLNKS - qui contrôle quinze communes sur trente-deux - devrait retirer sa par-tiei pation as déplacement des dans la deuxième quinzaine d'octo-bre, à l'invitation du premier ministre. C'est un conp dur porté à l'offensive de charme du gouvernement vis-à-vis des communes, une politique que M. Chirae avait inaugurée lors de sa récente visite à Noumés fin solt

Dans sa - riposte - à la libération des • terroristes caldoches blanchis par un apparell judiciaire qui dévoile la son véritable visage colo-nial », le FLNKS n'envisage toute-fois pas une relance des actions militantes en brousse, en dépit d'une certaine effervescence qui a régné tnute la jnnrnée au sein des « comités de lutte » implantés sur toute l'île. A Hienghène en particulier, la commune où s'est déronlée la

A Pau

Avis favorable à l'extradition

d'un réfugié politique basque

La chambre d'accusation de la

cour d'appel de Pau a rendu, mer-

credi te octobre, un avis favorable à

la demande d'extradition présentée

par le gouvernement espagnol à

l'encontre da réfugié politique bas-que, M. Txema Berociartaa.

le Monde du 25 août). Il appar-

tient désormais au premier ministre,

M. Jacques Chirac, de signer (ou

L'extrême droite européenne

réunie à Athènes

M.Jean-Marie Le Pen est arrivé.

le mardi 30 septembre, à Athènes,

où doit se tenir une conférence réu-

nissant les partis d'extrême droite

Cette réunion devait à l'origine

avoir lieu à Salonique, dans le nord de la Grèce, et s'étaler sur quatre

jours. Mais le gouvernement grec a

ordonné, la semaine dernière, l'inter-

diction de cette manifestation.

M. Chrysanthos Diymitriades, uni-que député grec d'extrême droite à

européennes, a annoncé que cette

conférence devait se tenir dans les

Athènes, en dépit de la volonté du

gouvernement d'annuler également

I Assemblee des Con

епторбель.

cette réunion

Ph. E.

non) le décret d'extradition.

fusillade, le « comité de lutte » avait manifesté son intention de dresser des barrages, mais il en a été dis-suadé par l'état-major FLNKS de Nouméa ; les militants se sont donc limités à une manifestation devant la brigade de gendarmerie. Selon la direction indépendantiste, « le gouvernement Chirac cherche à inciter les Canaques à se faire justice euxmêmes. Nous ne devons pas tomber dans ce piège grossier et leur donner un prétexte pour accentuer la répression et nous discréditer. Face à leur barbarie, opposons-leur notre

dignité. » Pour parer à toute éventualité, le haut Commissariat a toutefois dépêché des renforts de gendarmerie dans les « zones sensibles » comme à Hienghène, mais aussi les secteurs de Ponérihouen et de Pouembout où le climat s'était déjà durci ces derniers jours en raison de conflits fonciers opposant des tribus canaques à des éleveurs européens.

FRÉDÉRIC BOBIN.

. La LCR et la Nouvalle-Calédonie. – La LCR (trotskiste) a publié, mercredi 1^{er} octobre, la décla-ration suivante : *e L'ordre coloniel* règne en Nouvelle-Calédonie. Le nonlieu prononcé contra les assassine de Hienghene est une insulte au peuple canaque comme au peuple français. En libérant les assassins de dex canaques, la justice donne son véritable sens à tous les discours officiels concernant le statut de l'île. Face à une telle provocation, le LCR affirme plus que jamais sa solidarité avec la peuple canaque et la FLNKS en lutte pour l'indépendance et le socia-Esme. >

Démocratie 2000 le terrorisme et les libertés

Démocratie 2000, club proche du Parti socialiste, considère comme « illusoire de vouloir répondre au terrorisme par le secret, les négocia-tions parallèles ou l'abandon des principes moraux de notre démocratie ». Après avoir organisé soa « débat de rentrée », lundi 29 sep-tembre à Paris, sur le thème « La France face au terrorisme », ce club estime qu'il serait « menaçant pour les libertés » de prévoir en France des procédures judiciaires spéciales » en matière de terroris - Le consensus actuel ne saurait être fondé trop longtemps sur bureaux du Parlement curopéen à l'absence d'informations sur les véritables objectifs diplomatiques et politiques du pays », aioute Démocratie 2000

SCHNCE TO VE NACES OCTOBRE 86

LOGICIELS PROFESSIONNELS **CINO COMPTABILITES SUR** MACINTOSH

Un expert-comptable a testé pour vous les principaux logiciels de comptabilité.

HP VECTRA 2 150 Frs* PAR MOIS SERVICES COMPRIS C'EST A LA REGLE A CALCUL.

Avec le micre professionnel HP VECTRA compatible de NEWLETT PACKARD, la Règle à Calcul vous propuse une solution globale répondant aux besoins des professionnels à un prix très compétitif, incluant le matériel HP VECTRA, le logiciel Vectra et la formation par la Règle à Calcul. Le service après-vente : garantie matériel d'une année. Et au-delà, des contrats du mainte sur site à ou coût très faible. Des solutions de l'inaccement adaptées : pour une configuration* HP VECTRA 45, disque dur de 20 Mo, imprimente NEC P6, lotus 1-2-3, 3 iours

de formation 60 637 Frs H.T. ou 2 150 Frs par mois per Crèdit-Bail sur S6 mois. la Règle à Calcu

A LA REGLE A CALCUL TOUTES LES GRANGES MARQUES: MEL CEREITI APPLE COMPAG. 67, htt Selet German 75000 PARIS TOL (1) 45:25.68.80 Talex 201 324 F

ABCDEFG

_Sur le vif _

Vous avez vu Resgan hier à la Cu'est-ce qu'elle direit mon opi-télé ? Tout fier, tout content, nion ? rougissant sous les applaudisse-ments: Oui, oui, je sais, je suis le plus fort, je suis le plus grand des Deux Grands. La paix s'envole vers de nouveaux sommets. On

Reykjavik. C'est une grande vic-toire de la diplomatie américaine. Qu'est-ce que c'est que ce cir-que ? Il nous prend pour des cré-tins, ou quoi ? Moi, je veis vous dire ce qui s'est passé. Il y a dire ce qui s'est passé. Il y a environ un mois, le téléphone

va se retrouver nous deux Gor-

betchev dans quelques jours à

rouge sonne dans son bureau : - Allo Ronnie, ici Gorby. T'arrêtes mes espions mainte nant, non mais ça ve pas i Je te nant, non mass (a ve pas i de te préviens, j'ai pris un de tes jour-nalistes en otage en l'accusant d'espionnage. Si tu veux que je la reiàche, tu me renvoles la mien.

- Enfin. Gorby, tu peux pas faire ca, c'est pas du jeu i - Tu sais ce que j'en fais, de ton jeu...? Bon, alors, écoute-moi bien, je te donne vingt-quetre heures, sinon...

- Camma ça ? Taut de suite ? Je peux pas, moi, j'ai des élections dans six semaines...

Ronnie et Gorby

- Ben, justement, parlons-en de ton opinion. Elle n la pétoche, elle aime pas qu'il y ait du tirage entre nous, alors, si tu veux ton rancart, tu ferais mieux de...

- Ecoute, tu me prends à la gorge, ià, desserre un peu pour que je puisse faire mon cocorico. Sois chouette, rends-moi le journaliste et meta-moi un ou deux Orlov...

Orlov, bon, oui, peut-être. A condition naturellement que mes vingt-cinq agents du KGB en poste à l'ONU puissent y rester. Dire que t'as la culot de vouloir les virer. Tu perds la tête ou quoi ?

tout ce que tu voudres. Alors, c'est bien sûr, tu viens en Islande, tu me feras pas faux bond ? Et ensuite on se retrouve à Washington, promis ?

verra ça quand j'aurai piqué ton ambassadeur à Moscou. CLAUDE SARRAUTE.

• Incident dana la rade de testaient sur les quais du bassin. Sydney. - Sept manifestants ami-nucléaires ont été arrâtés, mercredi La plupart des embarcations 1° octobre à Sydney, à la suite d'in-cidents qui ont marqué l'arrivée de étaient toutefois tenues à distance par les vedettes de la police, mais le deux navires de guerre, une frégate française et un bâtiment américain, croiseur américain a été obligé de dens la rade du port australien. Les daux navires, la fragate franmettre en panne durant une dizaine de minutes. Les deux navires de caise FNS Commandant Blaison et le croiseur américain USS Missouri, ma-nœuvraient dans la rade lorsqu'une guerre doivent participer, en compagnies de trente autres bâtiments représentant sept nations, aux cérémo-

flotille de quelque soixante-dix bâti-ments composée de voillers, de plannies organisées pour célébrer le acicante-quinzième anniversaire de la ches à voile et de petites vedettes à marine royale australienne. - (AFP.) moteur s'est interposée, tandis que Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

Le numéro du « Monde » daté 1ª octobre 1986 # été tiré à 495 503 exemplaires

Où trouver le Glentarret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnes de vieux whiskles, par exemple

Irihau Traiteur

LES HOMMES PETITS ONT ENFIN LEUR PRET-

A-PORTER Roland Eveline à créé, pour les hommes dont la taille est courte une collection complète de prêt-à-porter, (Costumes, estes, impers, pardessus, etc.).

167, RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS TÉL (1) 42.60.47.26 (PLACE DU THEATRE FRANÇAIS) ROLAND **EVELINE**

52, rue des Batignolles, Paris 17. DE 3 F 50 A 44450 F LES 400 COÛTS LA DECO



STEPHANE MEN'S No 1 DU DISCOUNT DE LUXE - DUTY FREE VOUS OFFRE

Le prêt à porter masculin, chemiserie de T. LAPIDUS -P. BALMAIN - G. LAROCHE, etc., et sa propre fabrication de luxe (français) A DES PRIX É-TON-NANTS. uniques à PARIS. EVOUSTE GARANTS Ex.: Costumes : p. laine et smokings à p. de 1000 F;

vestes : harry's tweed véritable : 695 F ; blazers cachemire (60 %) à partir de 850 F. NOUVEAU RAYON POUR LES GRANDS ET LES FORTS Le costume en p. Jaine à p. de 1 100 F ; chemises P. Balmain jusqu'àu 48 : 219 F. RAYON MESURE PAR ORDINATEUR : A. P. DE 1950 F LE COSTUME. Nos magasins sont ouverts du lundi au samedi, de 12 h à 19 h 30 5. rue Washington, Mª George-V - 130, bd St-Germain. Mª Odéor

ECOMMANDE PAR GAULT ET MILLAU. PARIS FAS CHER, LE FIGARO AGREE PAP LE GUIDE PRATIQUE DU CORPS DIPLOMATIQUE

dissidents en prime. Sakharov, - Sakharov I T'es matade I

- Oui, bon, OK, d'accord,

- Et puis quoi encore ? On

près de deux mille manifestants pro-

Enl'un? knonique:

State of the state

"Hap my

Maria Ser zeite filt.

Bra geriger e. . Was been a con-

5 2 C4 . 24 . 15

2.

St. nice

Water .

Set of A training may A

Med 7. Virtual or 1. a

the same

Representation of

MAN GROOM

A Company of the last

CAR ...

....

Carry Co. ca

The state of the state of

As No. of

.

6. C.

· .